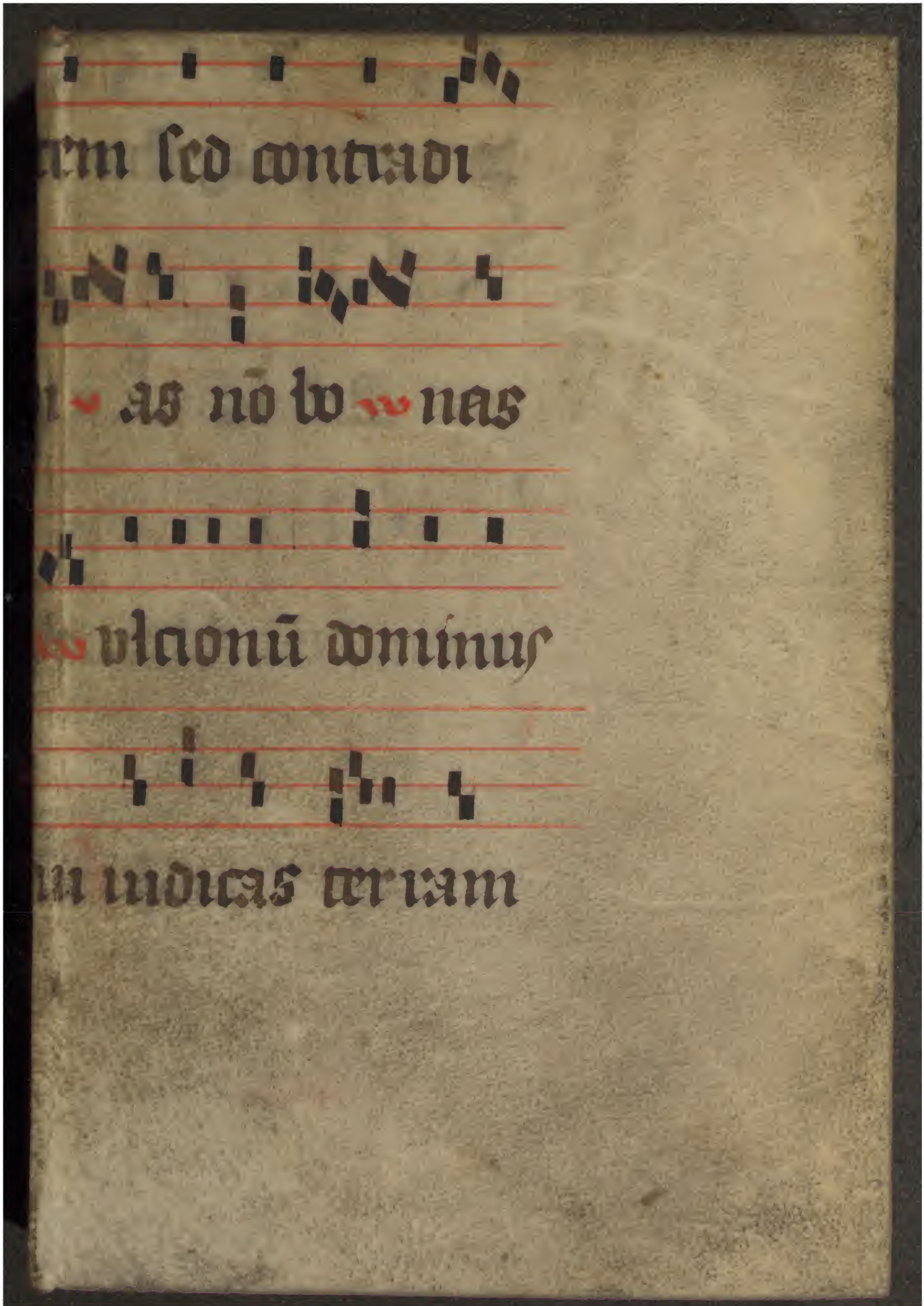
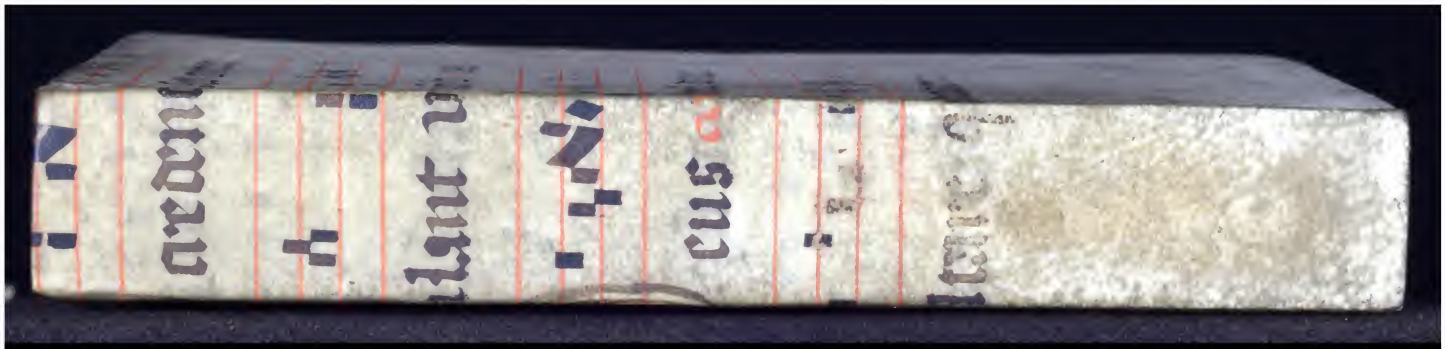
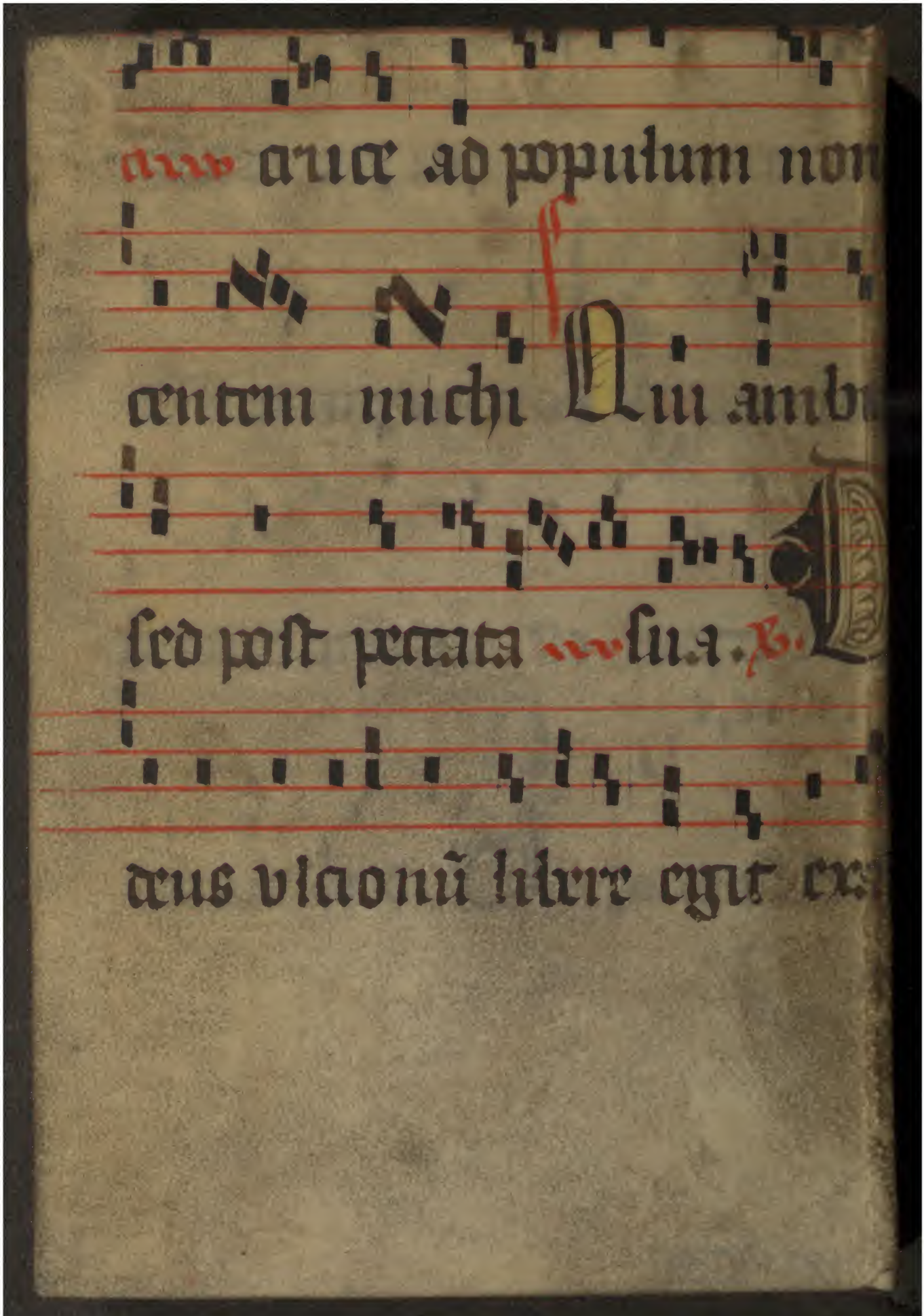


Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

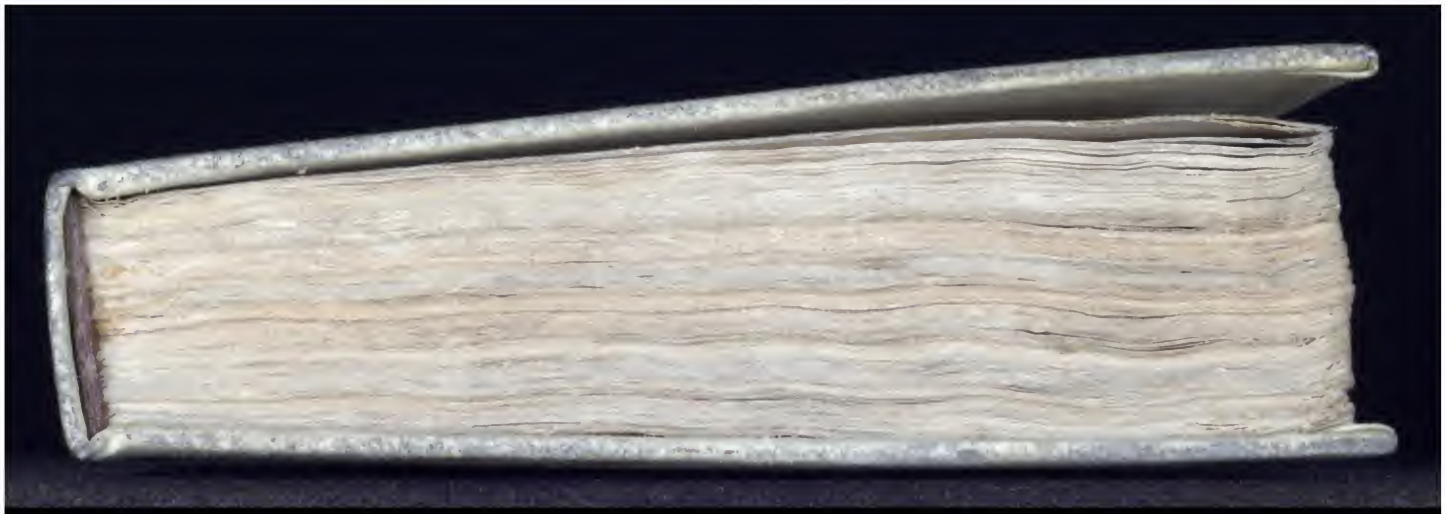


Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

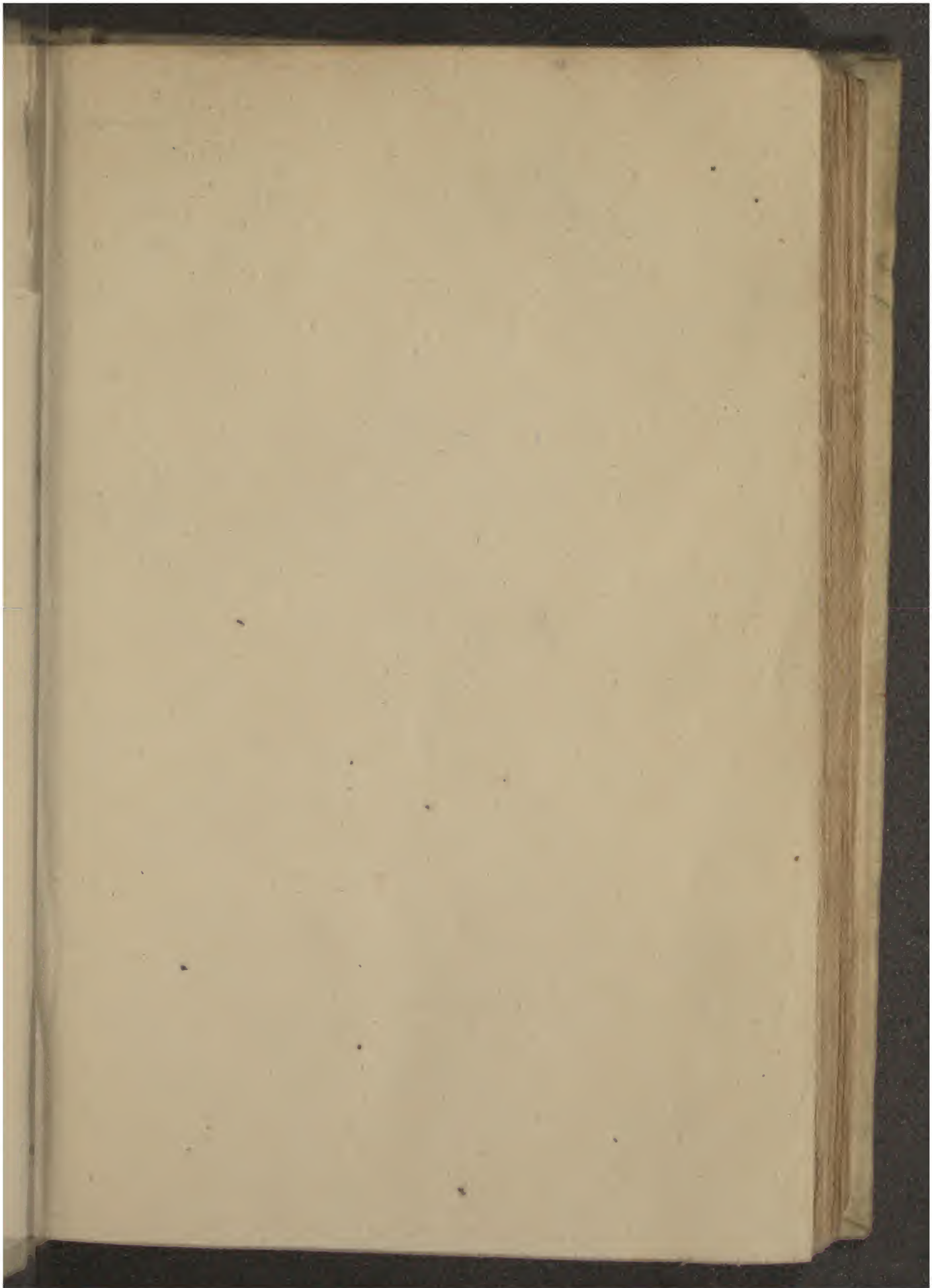


Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

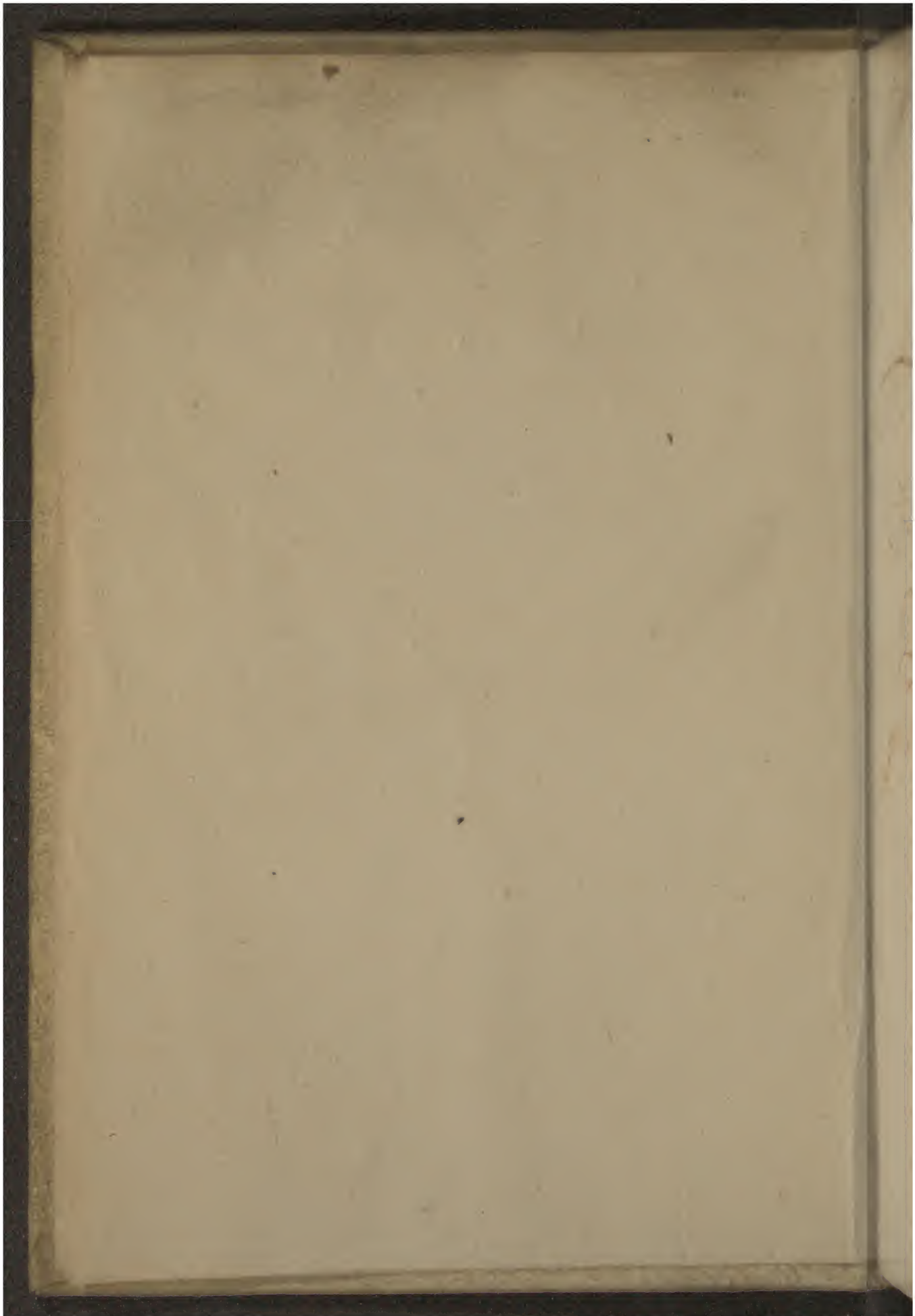
Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

5075 A (2)
c 39
rooy
ces
A. XL
17/p

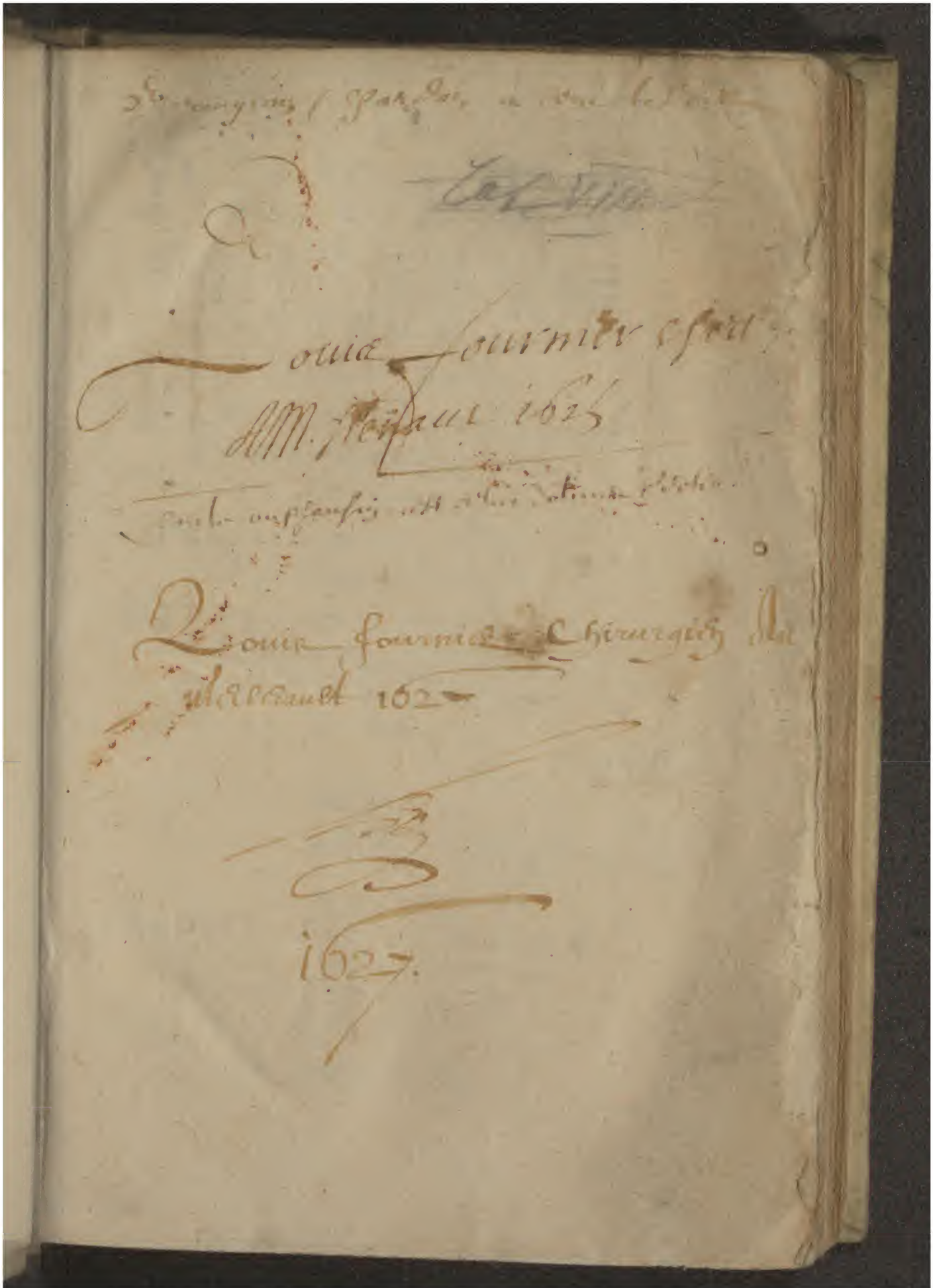
Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2



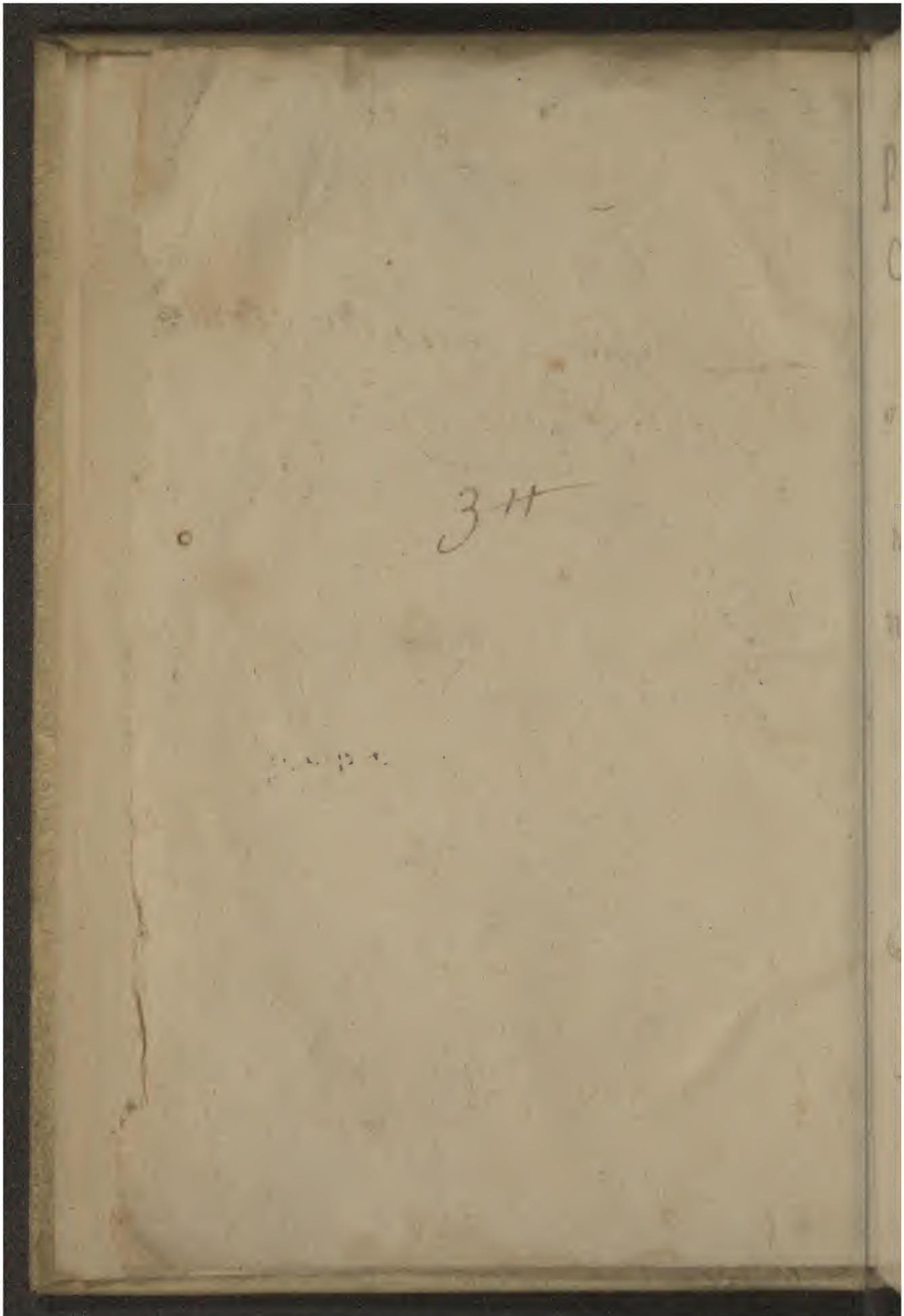
Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

51181

LA PETITE CHIRVRGIE CHIMIQVE MEDICALE.

OV EST TRAICTE' AMPLEMENT de l'origine des maladies & curation d'icelles.

Par DAVID DE PLANIS CAMPI. Edelphe Chirurgien Espageric.

DEDIE' AV ROY TRES Chreſtien Roy de France & de Nauarre, LOVYS LE IVSTE, *trezieſme du Nom.*

A PARIS, Chez IEREMIE PERIER, & ABDIAS BVISSART, en leur boutique en la Cour du Palais, vers les Horlogers 1621.

Auec Priuilege du Roy.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

AV

TRES-CHRESTIEN TRES-AVGVSTE, ET VICTORIEVX PRINCE, Louys le Iuſte, treizieſme du nom, Roy de France & de Nauarre.

SIRE,

Celuy qui a reçeu de la main liberale de Dieu le tallẽt, ne le doit enſepuelir en terre, de crainte qu'il ne ſoit coulpable de l'ire d'iceluy. C'eſt ce qui m'a obligé à faire part au public, ſoubs les puiſſantes aiſles de vo-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

ſtre Royalle authorité, & les heureux & fauorables auſpices de voſtre ſacré nom, (l'amour des bons & la crainte des peruers) des ſecrets plus remarquables qu'il a pleu à Dieu me donner en la cognoiſſance de la Medecine par deſſus l'vſage commun. En cecy ie m'acquitte de deux deuoirs, l'vn deſquels eſt deu à voſtre Royalle Maieſté, par le droit diuin & naturel; comme par relation des membres à ſon chef, & des parties à ſon tout veritablement ce ſeroit eſtre digne de cenſure ſi vous voyãt auec tant d'ardeur, de zele & de charité debeller l'hidre renaiſſante des factions politiques, vrayes maladies intraitables de l'eſtat; on ne s'efforçoit d'autre part à donner des moyens tres-aſſeurez contre les maladies des corps de vos ſubiets,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

que la commune Medecine tient comme incurables: C'eſt le ſecód deuoir, auquel ie ſuis attiré doucemét par ceſte faculté Aymantine des regles politiques de la conuerſation humaine, l'homme n'eſtant nay pour ſoy, il doit eſtre proffitable à autruy, puis que la perfection du bien conſiſte en la communication de ſoy-meſmes. Ma premiere intention, qui n'a eſté qu'a rechercher ſerieuſement les plus profonds ſecrets de la nature, demeuroit inutile, ſi apres le rapport que i'en fay à Dieu l'vtilité n'eſtoit vouée au bien public: Mais la crainte que l'enuie auec ſes yeux louches ne regarde de trauers mes ſaines reſolutions pour les trauerſer: voicy que ie me iette à l'abry de voz lauriers, implorant voſtre ſacrée

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

& Royalle Maieſté, SIRE, qui comme vn oriflamme & aſtre foudroyant de Mars, graue vn paſle effroy (au ſeul recit de ſon nom) & vne timide crainte ſur le viſage des ennemis de ceſt eſtat; tellement qu'on peut dire que vous auez ſuccé auec le laict, toutes les Heroïques & inimitables actions dés Henry le Grand, voſtre pere, de tres-heureuſe memoire; Actions que les plus inuincibles & courageux peuuent pluſtoſt imaginer qu'eſcrire, deſirer, qu'eſperer, & enuier, qu'acquerir; Actions dis-ie leſquelles vous ont faict, ie ne diray pas eſgaller, mais ſurpaſſer de beaucoup le merite de tous vos ayeulx & deuanciers, n'eſtant moins grand ny moins vaillant qu'eux, mais bien plus que tous Iuſte: Ouy c'eſt ceſte Deeſſe

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

au crain hideux, au taint d'enfer, touſiours tenaillée, paſle, ridée & defaicte, enuie puante & plus qu'odieuſe enuie, qui en ce temps ſe iette furtiuement parmy tous les arts & ſciences, & noramment de la vraye medecine: les maximes de l'ancienne & moderne medecine d'Hipocrate à Paracelſe acculé contrarier du tout aux reigles d'icelle que ie taſche de rendre conformes en ce lieu, ſeront cauſe que pluſieurs prendront occaſion de me blaſmer auant auoir penetré mon intention, qui ne tend qu'au ſoulagement des pauures affligés, auſquels la commune medecine ne peut rien; ce qui a contraint les eſprits plus eſpurez à rechercher auec Paracelſe nouueaux remedes, puis que les anciens & vſitez n'y

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

ſeruoyent de rien. Et veritablement ce qui a fait honorer & admirer la medecine des Rois, Princes, & Potentats de la terre, ç'a eſté ſon excellence & dignité, laquelle a eſté meſmes recommandée de Dieu, ainſi que les ſacrez cayers le teſmoignẽt en l'Eccleſiaſte ch. 38. honore le Medecin de l'honneur qui luy appartient, & ne luy retien point ſes peines, loyers & vacations, afin qu'il te ſecoure & aſſiſte en ta neceſſité, il receura gaiges du Roy, car la ſcience le rend admirable entre les Princes. Pline rapporte que Ceſar donnoit par chacun an aux plus veritables Medecins Chirurgiens deux cents cinquante feſterces, qui ſelon le calcul ordinaire pouuoient valoir ſix mil deux cents cinquãte eſcus; bié que les autres profeſſeurs n'en

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

euſſent que cent. Thadée Florentin ayant guery le Pape Honorius d'vne maladie, apres que les Medecins ordinaires ny auoyent rien peu faire, il euſt cent eſcus par iour, pendant le temps qu'il le traicta, & de recõmpenſe mil eſcus. L'Empereur Auguſte ayant eſté gueri par Anthoine Muſa d'vne eſtrange maladie, luy donna de preſents de grand valeur: & nõ content, il voulut encore l'honorer de la dignité de cheualier de ſon Ordre. Le Monarque des Perces Darius, donna deux groſſes chaines d'or de grand prix, au medecin Demades, pour luy auoir deſcouuert vn ſecret en Medecine, & la Royne ſa femme luy fit preſent de deux burettes ou bouteilles d'or maſſif. Bref Iacques Cantier, treſdocte & excel-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

lent Medecin François, auoit tous les mois dix mil escus de gage du Roy Louys vnzieſme. De la on peut coliger, en quelle recommandation les Medecins Chirurgiens ont esté de tout temps, & notámment ceux qui auoient quelque cognoissance plus particuliere de la Medecine, en quoy à la verité le Grand Paracelse à excelé par dessus les Medecins de son temps, faisant de cures esmerueillables par dessus le commun, tesmoin le Roy Philippe des Espagnes, Pere de vostre beau Pere, SIRE, lequel l'honora de la dignité de la toison d'or, apres qu'il eust guari la Royne sa femme, d'vne maladie qui faisoit la nicque à tous les medecins de son temps : C'est d'iceluy, SIRE, & de sa doctrine, de qui ie tiens les plus rares secrets de

la Medecine; leſquels ayant confirmez par vne longue experience, ie ne puis qu'oyant les cris d'vne infinité d'afligez que les maladies trainent à la mort en l'Auril de leur aage faute de ſecours, & des moyens propres pour les ramener à guariſon; ie ne ſoy eſpris d'vne bon zele de leur communiquer ce qu'il à pleu à Dieu me deſpartir en l'intelligence de ma profeſſion, auquel i'en attribuë la gloire. Vous ſuppliant, SIRE, par celuy qui vous à dõné le pouuoir de guerir, de ietter les yeux de (voſtre Auguſte & Royalle grandeur) ſur ceſte petite Chirurgie dreſſée à la Ruyne de pluſieurs maladies tenuës pour incurables du commun: elle s'adreſſe à vous comme à celuy qui nous eſt nay de Dieu en ceſt Empire; Roy vi-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

ctorieux Reſtaurateur du repos vniuerſel, & de qui les louanges meritent d'eſtre graués ſur vn plus riche fonds que ce papier, & imprimées en meilleurs caracteres que ceux que la foible preſſe de mes diſcours mal polis leur pourroient donner. Ie ne me hazarderay dõc pas, ſinon de prier voſtre, Sacrée Majeſté, Sire, de permettre que ce petit Chirurgien targué de voſtre Royale & diuine authorité, puiſſe apporter le ſecours de ſa main medicale aux affligez, parmy les traicts venimeux de ces ennemis, & reuenant victorieux, preparer vn trophée d'honneur, de gloire & de louanges, & de prieres reiterées au ſouuerain Dieu eternel, pour la conſeruation & augmentation de voſtre eſtat, & l'accroiſſement de

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

vos années, il vous donne en parfaicte ſanté, ce qui appartient à voſtre Royalle Maieſté en continuation de longue vie, auec toute proſperité. C'eſt le vœu que ie fay en qualité

SIRE

De voſtre Majeſté

Le tres-humble, & tres-obeiſſant, tres-fidele ſujet & ſeruiteur,

CAMPI.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

PREFACE ADMONITOIRE.

OV EST MONSTE QVI EST autheur de la Medecine, & comme Apollo en eſt fauſſement dit l'Autheur.

Plus vne doctrine tres-neceſſaire & profitable, tant de la ſapience de noſtre premier pere, que de noſtre inclination naturelle des Aſtres & vertu de toutes choſes, contre les maladies.

Enſemble des effects de la foy, de noſtre bõ Ange ou aſcendant conſtellé, comme dit Paracelſe, & autres choſes vrayement dignes de remarque.

LA Medecine-Chirurgie eſt la plus noble vocation, & le plus honorable exerciſſe, dont l'homme puiſſe eſtre pourueu en ce monde, ſi ſelon

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

ſes merites elle eſtoit receuë en ſa candeur, & practiquée en ſa fidelité. I'excepte vne ſeule Theologie; que la Iuriſprudence ouure l'abiſme de ſes loix, l'Arithmetique deſplie ſes nombres, la Muſique entonne ſes mottez, la Geometrie produiſe ſes meſures, l'Aſtrologie apporte ſes ſpheres, la Peinture ſes pinceaux, En fin tous les arts en l'infinité du courant d'aujourd'huy qu'ils ſe preſentent, on verra le prototipe, & le modelle de tout ce qu'ils ont tous de plus beau & de plus rare en vn ſeul tableau de Medecine Chirurgique: Le tout diuinement pourtraict & elabouré; de ſorte qu'auec iuſte cauſe, Homere ſur-hauſſe la dignité du Medecin Chirurgien à pluſieurs autres. C'eſt tout certain que Dieu eſt Autheur de ſanté, & ſon inſtrument eſt nature, le Miniſtre & Officier de tous deux, c'eſt le Medecin-Chirurgien que Dieu à crée, & pource veut-il qu'il ſoit honorè, meſmes des Roys, Princes & potentats de la terre, leſquels iadis ne l'ont euë à meſpris, ains auec-que ferueur embraſſerent & firēt

La Medecine excelle ſur tous les arts.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

profeſſion ouuerte de ce noble art; dont l'antiquité mal à propos en a raporté l'inuention à Apollo pere des muſes: voire meſmes en noſtre ſiecle les Cheſtiens paganiſans ainſi que les anciens, tiennent ceſte opinion parce que commune, pour tres-certaine; ſe fondants ſur ie ne ſçay qu'elles raiſons ſans fondement: & neantmoins trompes, ie leur veux aprendre en ce lieu quittant toutes ces reſueries du paganiſme, & diſcourant en Chreſtien, quel eſt le premier & vray inuenteur & createur de la vraye Medecine, tant ſpirituelle que corporelle; & non ſeulement de ceſt art: mais de toutes les autres ſciences qui ſont en vſage parmy les hommes, & de toutes choſes qui ſont tant au ciel qu'en la terre, & deſſous la terre. Ie veux dire donc que c'eſt Dieu Eternel qui eſt autheur & createur de toutes choſes, & notamment de ceſte ſacrée ſcience de Medecine Chirurgique. Moyſe des plus anciens hiſtoriographes qui jamais ait eſcrit, atteſte aſſez mon dire au premier de la Geneſe, diſant (que le ſou-

Qui eſt l'autheur de la Medecine.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

uerain Dieu à crée & produict de la terre les herbes & les plantes desquelles tous les descendans d'Adam & sa posterité se pourroient seruir & soulager en la guerison des maladies:) plusieurs autres sentences aduantageuses à la Medecine Ie pourrois alleguer en ce lieu pour preuue qu'elle vient de Dieu; & communiquée à nostre premier pere, lequel eust cognoissance parfaicte de toutes choses necessaires à luy & à sa posterité, & qui premierement nóma toutes choses selon sa proprieté, desquelles il eust besoin incontinant apres la transgression du commandement de Dieu, mesmes de la Medecine sur tous les autres arts; assez le tesmoigne les infirmitez qui l'assaillirent, luy venant toutes choses à rebours: Dauantage, celuy qui auoit receu l'esprit diuin, Iesus fils de Sirac autrement Ecclesiaste dit ainsi, honorez la Medecine pour vostre necessité, car l'eternel la crée & l'homme prudent ne l'aura point à mespris.

La cognoissance parfaicte de toutes choses, donnée à Adam.

Ie pourrois apporter vne infinité d'autres passages, pour preuuer com-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

me Dieu Eternel eſt hauteur de ceſte tant noble Medecine-Chirurgique. Il eſt vray (dira quelqu'vn) Dieu eſt l'Autheur de la Medecine, comme cauſe premiere de toutes choſes: mais il faut ſçauoir qui en eſt l'Inuenteur, comme cauſe ſeconde. A cela ie reſpons que cõme Dieu euſt crée Adam Il mit toutes choſes deuant luy, afin de leur approprier leur nom; Or ayant ceſte ſcience de pouuoir diſcerner & donner nom aux choſes ſelon leurs proprietez; rien ne luy à peu empeſcher qu'il n'ait eu la cognoiſſance de la Medecine, & non ſeulement d'icelle, mais de toutes les autres ſciences; ouy, mais (reſpondra-on) Adam par ſa preuarication a perdu ceſte grace qu'il auoit receuë de Dieu de cognoiſtre & ſçauoir toutes choſes: d'où reſulte qu'il n'a peu inuenter la Medecine, n'en ayant la ſcience.

Adam impoſa nõ à tous les choſes.

Ie reſpons qu'il faut icy conſiderer, que Dieu crea Adam de telle temperature & organization qu'eſtant informé par l'ame raiſonnable, Il ſçeut en meſme temps toutes les ſciences; car

Adam ſceut en

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

meſme tẽps toutes les ſciences.

lors que Dieu le forma, il eſt certain qu'il luy organiſa & diſpoſa tres-bien le cerueau, deuant que le remplir de ſçauoir, afin qu'il le receut auec plus de plaiſir & douceur, & afin que l'inſtrument fut accomodé de telle maniere, que par le moyen de telle ſcience, ils peuſſent raiſonner & diſcourir: & pourtant l'Eſcriture ſaincte dit, il leur a donné vncœur pour eſcogiter, & les a remplis de la diſcipline d'entendement. A raiſon dequoy il falloit vne nature bien delicate quaſi ſemblable à celle des Anges; car l'Ange ayant l'entendement plus ſubtil & le naturel meilleur, ſe conuertit plus aiſément à Dieu, vſant de ſes dons auec plus grand efficace, & que le ſemblable aduient és hommes: mais (r'eſpliquera-on) les Anges à cauſe de leur orgueil ſont deſcheux de leur premiere excellence: de meſmes en eſt il arriué à Adam apres ſa preuarication. Ie confeſſe, que les Anges ſont decheux de leur premiere dignité: mais non du ſçauoir & intelligence que Dieu auoit

Maigre raiſon.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

mis en eux: car les diables ſçauent toutes les choſes paſſées; Or ſi les diables qui ſont ſans aucune eſperance de miſericorde & ſaluation, ſçauent ſcientifiquement toutes les choſes paſſées : à plus forte raiſon Adam qui eſtoit en eſperance de grace & miſericorde. Or que la cognoiſſance de toutes les ſciẽces ne luy fut demeurée apres la preuarication, il appert le contraire; car il eſt eſcrit qu'il enſeignoit les Mathematiques, & l'aſtrologie à ſes fils meſme, notamment à Seth, lequel Adam enſeignoit ſouuent à l'ombre & ſous le couuert de quelque arbre, en l'arraiſonnant de l'ordre des Cieux, du mouuement & effect d'iceux; lequel auſſi fit dreſſer deux Coulomnes fort puiſſantes & inſignes en rotondité & hauteur, l'vne eſtoit de carrons & briques de terre cuite, pour eſtre permanente contre l'ardeur du feu, l'autre de marbre & pierre dure pour reſiſter eternellement au deluge vniuerſel, eſquelles colomnes & pilliers. il fit engrauer & inſculper les inuentions & ſciences Aſtronomiques en Hierogliphiques

Adam apres le peché ſçauãt comme auparauant.

Adam fit dreſſer 2. Colomnes & pourquoy.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

des Egyptiens; afin que ſi celuy de brique venoit à eſtre deſtruict par le Deluge, l'autre demeura en ſon entier, qui eſtoit de pierre, par lequel les hommes euſſent moyen d'apprẽdre, propoſant, deuant les yeux d'vn chacun, les axiomes, canons, reigles & documens des arts, & ſciences par eſcrit eſdites Colomnes. Or il eſt vray ſemblable que comme Adam eſtoit capable de toutes ſciences, & particulierement de la Medecine; qu'il graua auſſi bien la cognoiſſance & ſcience d'icelle ſur leſdites Colomnes, ainſi que de l'Aſtrologie; attendu qu'Hipocrate meſmes dit la Medecine eſtre manque, ſans la cognoiſſance d'icelle Aſtrologie, eſtans ſi bien ioinctes & concatenées, enſemble, que ſeparant l'vne, ſeroit deſtruire l'autre. Leſquels axiomes en Medecine les Hebrieux, Caldèens, Babiloniens, Egyptiens, puis apres les Grecs ont retenu, en les faiſant engrauer és piliers de leurs Temples: puis apres d'aage en aage eſcrittes par leurs ſucceſſeurs és phyleures & membranes, dictes ſecõdes eſcorçes d'arbre de Tillet; & par

Hyp. lib. de dicta æris locis & aquis.

Hiero. ad Marcell.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

autres en tables de Plomb; afin que telles inuentions & ſciences ne demeurraſſent incognuës aux hommes, meſmes qu'hypocrate teſmoigne auoir receully la plus grand partie de ſes receptes dans les Temples des Dieux & notamment dans celuy d'Apollo; qui peut eſtre a donné occaſion à pluſieurs de croire qu'Apollo fut Autheur & Inuenteur de la Medecine; ce qui eſt neantmoins ridiculement faux comme appert, parce que deſſus. Mais (dira quelqu'vn) les Chreſtiens prennent c'eſt Apollo pour le Soleil, d'autant que par la chaleur d'iceluy & le doux embraſſement qu'il faict à la terre elle viēt à produire & ietter dehors les plantes tres-bōnes pour compoſer les medicamēs. A quoy ie reſpōs que veritablemēt Ie ne nie pas que les plantes ne reçoiuent la radiation des corps ſuperieurs, ſur quoy il faudroit dire que Venus, Mercure, & ainſi des autres, ſont auſſi bien autheurs de la medecine que le Soleil: quel erreur, quel atheiſme eſt-ce d'attribuer au Soleil, dit Apollo, (par ſes reſueurs paganiſans) la puiſ-

ſance qui eſt deuë à celuy qui à fait & creé le Soleil. Ie demanderois volontiers (car ie deſire inciſter ſur ce point) qui a donné la puiſſance aux Apoſtres de guarir toutes ſortes d'infirmitezeſt-ce Apollo, nenny vrayemēt, meſmes que Ieſus-Chriſt à exercé ceſte charité, donnant la veuë aux aueugles, Loüye aux ſourds, faiſant cheminer les boiteux, gueriſſant les lepreux, & reſſuſcitant les morts: & nō contant de cela, il a enſeigné meſmes le moyen de l'exercer tant au Vieil que Nouueau Teſtament: dequoy ie me contenteray de produire vn exemple de la parabole du Samaritain, lors qu'il eſt dit qu'il priſt d'huile & du vin, & luy reſſerra ſes playes, tellement que ce medicamēt a eſté appellé iuſques à preſent baulme de Chriſt: auquel ſi l'on adjouſtoit de racine de grande cōſoulde, de la manne, & ius de fueille de chou, ce baulme appliqué ſur toutes ſortes de playes tant d'arquebuſades que autres, auec vne fueille de chou reuenuë ſur les charbons, & appliqué deſſus faict des merueilles. Di-

Baulme de Chriſt. Notte.

rons-nous qu'Apollo aye dõné la vertu à ces choſes nenny, mais c'eſt Dieu ſeul; & celuy-là meſmes qui dit que celuy qui à la foy, comme ce monte vn grain de moutarde, & qu'il die à vne montagne, oſte-toy de là, & te iette en la mer, elle luy obeïra: & en autre lieu parlant à ſes Diſciples, ie vous dis en verité que tout ce que vous demanderez en mon nom ie vous le donneray. Par cecy eſt monſtré que ſi nous auiõs vne vraye & viue foy en Ieſus-Chriſt, demandant à ſon pere en ſon nom la gueriſon de nos maladies il nous ſeroit octroyé, & aurions la puiſſance de ce faire, comme il l'a dõné à ſes diſciples: (conſiderãt neantmoins qu'il dit) vous auez reçeu ce don gratuitement, donnez-le gratuitement: ce que pluſieurs Medecins & Chirurgiens de ce temps n'ont garde de faire, auſſi voit-on aſſes les miracles qu'ils font.

S. Luc 17.

Matth. 7.

Mathieu 20.

Recognoiſſons donc principalement, que c'eſt vne grace particuliere donnée de Dieu, & que l'Academie n'eſt ſon fondement, ains l'incomprehenſible miſericorde d'iceluy, la-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

S. Paul 1. aux Corinthiensch. 22.

quelle il distribuë à qui bon luy semble: non à tous, car il y a diuision de graces en vn mesme sprit, diuision des ministeres & charges sous vn mesme Seigneur, & diuision d'œuures sous vn mesme Dieu, qui fait & œuure toutes choses en tous: Or à chacun est dõnée l'administratiõ de l'esprit à vtilité: à l'vn est donné par le moyẽ de l'esprit le propos de Sapiẽce: à l'autre celuy de sciẽce, selõ le mesme esprit: à vn autre la foy par vn mesme esprit, à vn autre l'operatiõ des vertus; à vn autre la Prophetie, à vn autre la discretion par l'esprit; à l'autre la grace de dõner la santé par vn mesme esprit: grace de santé, laquelle nous voyons particulierement distribuée à nostre tres-Chrestien Roy de France de guerir particulierement luy seul des escrouëles, vertu qui n'est departie à ses freres, ains seulement à luy: on dit le mesme du Roy Catholique des Espagnes pour le mal caduc, toute-fois on n'a point veu encore les effects: mesmes que quelques-vns ont voulu dire que le Grand Turc guarit semblablement du Cancer: si cela est,

Effect de gueriſon deſpartie au Roy de France.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

ie m'en rapporte; tant y a que s'il eſt veritable, c'eſt que Dieu veut faire paroiſtre en ſon endroit que c'eſt luy ſeul qui eſt le Dieu viuant, l'autheur & promoteur de toutes choſes, que c'eſt luy de la main duquel deſpend la guariſon de tous les affligez, tant corporellement, que ſpirituellement, afin que ce barbare recognoiſſe la grace particuliere que Dieu luy faict: mais tant s'en faut, qu'au contraire. Il attribuë cela à ſon faux Prophete Mahomet: comme nous Chreſtiens Paganiſans l'inuention de la Medecine à Apollo.

Ie demande derechef, et-ce Apollo qui a donné la cognoiſſance aux bruttes, de cognoiſtre & diſcerner ce qui leur eſt propre pour leur cõſeruation: par exemple, au chien de reiecter vn morceau de pain qui aura eſté applique ſur la morſure faite par quelque animal enragé luy laiſſant 12. heures, bien bãdé deſſus, aſſeurémẽt ſi le venin y eſt encore, il ne le mangera pas. D'auantage d'où vient que ceux qui ont eſté mordus des chiens enragez, ſe contre-gardent vn an entier de toucher le bois de

Cormier, ſemblablement de manier la verge ſanguine, car s'ils manioient vne branche de ce bois, juſques a la laiſſer eſchauffer en leurs mains, incontinant ils deuiendroient enragez. Matheolle faict pour moy en ce ſubiect, diſant qu'vn ſien amy qui autre fois auoit eſté mordu d'vn chien enragé, & neantmoins ne ſe ſouuenant de la deffence qui luy auoient faict les Medecins, il batit longuement de l'aine auec vn baſton de cormier, au moyen dequoy il deuint enragé, & mourut. D'ou vient que grauant dans la peantide vn Archer, elle ſera bonne contre les dards, ſi vne eſpée contre les playes: d'auantage l'aymant terreſtre, eſtant conioint auec le Celeſte faict des merueilles à tirer les dards, fleches, balles, tronçons de bois, & fers des corps, pareillement les dents ſans douleur, de meſmes en la preſence des paroles conſtellées auec deux doigs ſeulement. En outre qui a donné la vertu aux choux confits en eau ſalée, de guarir parfaictement la morſure d'vn chien enragé, voire les arquebuzades, & autres playes? Eſt-ce

Effects admirables remarqués en la nature des choſes.

Apollo, qui a donné la vertu & proprieté à l'oyſeau appelé Pic, cuit & mãgé, d'aider par vne propriete occulte les malefices & refrigeres, comme auſſi le parfum de la dent d'vn homme mort, receu aux parties genitales : la pierre de beril portée ſur ſoy, de meſmes le corail, auſſi la pierre d'aymant, les petits qui ſe trouuent dans les nids d'arondelles prins au mois d'Aouſt les ayant mis premierement dans vn pot neuf, puis dans vn four iuſques qu'ils ſoient reduicts en cendre, & d'icelle miſe en poudre, en prendre le poids de demy eſcu, auec decoction d'armoiſe: qui plus eſt la dent d'vn ſanglier rappée & donnée le poix de douze grains, auec trois onces d'eau de pauot rouge, ou de chardon beniſt, guarit toutes pleureſies : la verge & tige de Thaureau ſeichée au four en faict de meſmes: encore la racine du chou de quelque eſpece qu'il ſoit, arrachee & qu'elle ne touche plus la terre, puis apres penduë au col, guarit toutes maladies de la luette : C'eſt vne choſe admirable que cinquãte Cloportes enueloppées dans

Remedes ſpecifiques à pluſieurs maladies.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

vn linge & infuſées dans du vin par vingt-quatre heures, puis exprimées, donnant à boire au malade, comme en peu de temps cela deſcharge les poulmons, & guarit les aſthmatiques parfaictement : D'auantage la Rubeam Trochiſcatam, appliquée ſur le carpe ou poignet de chaque main, ſans doute elle faict perdre la fiebure tierce ; le Burſa Paſtoris battuë auec du ſel, en faict de meſmes, comme auſſi la dentillaire; qui plus eſt quatre petites araignées priſes auec leur toile, & eſcraſſées ſur le poux du bras gauche du malade, le jour & au commencement de l'accés, apres le bander d'vn linge, & luy laiſſer neuf jours, puis y en remettre d'autres qu'il portera autant de temps, & ainſi juſques à la troiſieſme fois, guarit la fiebure quarte : d'autres prennent treſles marqueté de blanc, & de feuilles de ſauge, ana. quatre feuilles, battent le tout enſemble auec de la ſuye prinſe de la gueule d'vn four, auec vn peu d'eau de vie, le tout attaché aux deux poux des deux bras, & le portent quatre jours, renouuelant ce remede

remede par quatre fois : autrement les mouches Cantharides enueloppées en toile d'araignée penduës au col, le malade guarira parfaictement : le Morsus diaboli concassé & exprimé, par vn linge, donnant à boire deux onces de ce suc il guarira la fiebure quarte, l'espine du dos frottée d'huile de genieure en faict de mesmes, outre plus l'Apium siluestre pillé grossierement, & lié sur le poux de l'estomach à ieun guarit la fiebure tierce, pourueu que celuy qui l'applique ieusne tous les jours : si l'on enferme dans le creux d'vne auelaine vne grosse araignée, & la porter pẽduë au col guarit la fiebure quarte : I'ay experimenté pour la fiebure quarte, le remede qui suit par deux fois sur moy mesme, en ceste façon, il faut aller trois matins, durant à ieun deuant Soleil leué, coupper trois pãtes chaque matin de Tapsus Barbatus entre deux terres, & les laisser là sans les toucher de la main, ny les en oster de la terre, & en ce faisant dire cinq Pater, & cinq fois Aue Maria, en l'hõneur des cinq playes de nostre Sei-

Admirable remede pour la fiévre quarte.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

gneur Iesus Christ, choſe admirable, qu'aucun remede hypocratique que ie fiſſe à ceſte maladie pendant neuf mois n'y ſeruit de rien, & en trois iours par ce moyen icy elle me laiſſa: nottez qu'il s'en faut retourner par vn autre chemin, ſans ſalüer perſonne. Quelques ſcrupuleux diront que cecy eſt ſorcellerie, mais d'autant qu'ils ne cognoiſſent les œuures de Dieu, ie les enuoyeray voir la Vierge Marie, lors qu'elle alloit viſiter ſa couſine Elizabeth aux montagnes, de tout le chemin elle ne ſalüa perſonne. D'auantage noſtre Sauueur en ſainct Luc 10. enuoyant ſes Diſciples, cueillir la moiſſon Spirituelle, leur deffend de ſaluër perſonne en la voye, de demander le ſubiect pourquoy, ie ne ſuis pas pour entrer au cabinet de Dieu pour ſçauoir ſes ſecrets, ie me contente d'admirer ſa puiſſance en ſes creatures. Mais qui croiroit que le ſel compoſé de la teſte d'vn chien rabide, prins par cinq fois le poids de demy eſcu par doſe guarit l'hidropobie: comme auſſi ſon eſſence. D'auantage la poudre ou cendre

du Crapaut emporte le prix pour eſtā-cher le ſang, ſi elle eſt faicte en ceſte façon, mettez vn ou pluſieurs Crapauts en vn pot de terre tout neuf bien lutté & couuert,& faictes bruſler dans vn four, puis ſoient reduits en poudre, laquelle ſera miſe dans vn petit ſachet, & apres appliquée au deſſus de la playe quatre doigts, c'eſt auſſi vn admirable remede pour le cancer, ſi le mettez dās vne oulle auec huyle d'oliue, bien cloſe ſur le feu, & en tirer l'huile, duquel vous oindrez le cancer, & puis inſperſez par deſſus de la poudre deſdits crapauts bruſlez : c'eſt encore vne merueille de voir que ceſte beſte venimeuſe eſt bonne contre la peſte; car ſi vous prenez la poudre de pluſieurs crapauts qui auront eſté enfiles auec vn baſton, & ſeichez à l'ombre, la mettant dans vn linge blanc, & delié, lequel appliquerez ſur le charbon peſtiferé, il attirera à ſoy tout le venin, ſi n'eſt aſſez d'vne fois, mettez y en pluſieurs, & s'il n'enfle plus, c'eſt ſigne qu'il a tiré le venin : ſi l'apoſteme eſtoit ouuerte, c'eſt vn efficace remede, acheuant la cure

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

auec l'emplaſtre opodelthoc. Qui plus eſt vne groſſe anguille rottie auec autant d'huyle d'amendre, en oignant deux fois le jour les hemorroïdes les guarit. D'auantage ſi on pend les yeux d'vne Huppe ſur vn Lepreux la lepre ceſsera: le ſemblable faict la peau qu'on coupé en la Circonciſion des enfans, ſeichée & triturée, meſlée auec vn peu de muſc, & donnée à boire, la lepre demeure, & ne s'augmente point: & la chair des Grenoüilles cuittes auec huile & ſel, & mangées guariſsent la lepre: autant en faict la chair des Serpents de Riuiere, l'eſcorce d'horme meſlee auec vinaigre en faict de meſmes. Que diraie d'auantage: le ſel de Cantharides, meſlé auec vinaigre guarit les verruës & callus, autant en faict la merde & ſang de ſouris, diſsoute auec vinaigre, enſemble la merde de Lacertes. Mais quel miracle que la ſuye de laquelle vſent les Peintres, appliquée auec Cerat roſat contient les os fractures en leurs lieux, ſans autre bandage, & les guarit parfaictement. Ie n'auroy iamais faict ſi ie voulois continuer à deſcrire les

effects admirables de Dieu par ſes creatures. Or ce n'eſt pas icy où ie veux enſeigner la Medecine Edelphe, mais c'eſt ſeulement pour monſtrer que ce n'eſt pas Apollo qui eſt Autheur ny Inuenteur de ſes choſes: auſſi croy-ie qu'il ne ſe trouuera aucun Chreſtien ſi deſnaturé, qui l'oſe dire, s'il ne veut repugner directement à la toute puiſſance de Dieu. Car ie vous prie qu'elle raiſon y auroit-il de dire que c'eſt Apollo qui a donné les proprietez occultes à l'aymant, d'attirer le fer à ſoy; & à l'ail de luy oſter ceſte force d'attirer en eſtant frotté; Il ſe void icy vne grande proprieté occulte à l'ail; car s'il empeſchoit à l'aymant l'atraction par ſa chaleur, il augmenteroit l'autre, veu qu'il y a deux proprietez à l'Aymant, l'vne pour chaſſer le fer, l'autre pour l'attirer.

Apollo n'eſt autheur de la Medecine.

Proprieté occulte à l'ail.

Chriſtofle de Gamon à tres-bonne grace, lors qu'il deſcrit la vertu de l'aymant blanc, au troiſieſme jour de ſa ſepmaine, contre du Bartas, quand il dit en ces termes, finiſſant de parler de l'Aymant maſle.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Mais si l'humain esprit decouure aucunement
Les occultes raisons de ce subtil Aymant,
N'admirerons nous pas l'autre aymantine pierre,
Qu'aussi nous arrachons des roignons de la terre,
C'est amoureux caillou, cet Aymant feminin,
Qui s'attachant, accort, d'vn nœu diamantin,
D'vn lien sans lien, d'obscure sympathye,
Non au guerrier metail, comme l'autre lie:
Ains subtil esuantant vne douce vapeur,
De ses esprits bouillans d'amoureuse chaleur,
D'acrochements secrets nous presse, nous acole,
Et d'amour importun, à nos leures se cole?
Ainsi que le lierre à replis ondoyans,
S'agrafe contre vn mur chargé de mousse & d'ans,
Ou serrément estreint d'vne tortisse alleure
D'vn Orme perruqué l'esparce cheueleure:
Ou comme la pucelle espoincte esperdûment
Des fleches de l'amour, embrasse estroictemẽt
Son jeune fauorit, & sur la bouche aymée

Vertus admirables de l'aymant blanc.

Imprime vn doux baiſer l'atre d'vn Hyme-
née:
Ainſi ce corps friand, ceſt Aymant vigou-
reux,
Attache en noſtre bouche vn baiſer amoureux:
Voire vn baiſer ſi ioinct, que la main enuieu-
ſe,
A peine faict laſcher ſa priſe audacieuſe:
Mais bon Dieu qu'auons-nous du ſolide
Element
De plus prodigieux que ce ſubtil Aymant,
Qui frotté comme on dit, aux lames inhumai-
nes
Fait, ſans treſpas, leurs pointes outre-paſſer
les veines,
Fontaines de la vie & gliſſer au trauers,
Des peaux, fibres, tendons, muſcles, arteres,
nerfs
Sans effroy, ſans douleur, & ſans que meſmes
on voye
Qu'vn torrẽt par la plaie à flots rouges ondoye?
Quelle forte vertu, quel vertueux effort,
Faict qu'vn glaiue aceré, l'image de la mort,
En faiſant vne playe heureuſement traitreſ-
ſe,
Sans tuer nous maſſacre, & ſans naurer nous
bleſſe.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Et pour confirmer d'auantage ceſte verité; Henry de Lintant Medecin, en ſes commentaires ſur les Treſors des Treſors de Gamon, dit & aſſeure, touchant ceſt Aymant blanc, auoir eſté teſmoing occulaire qu'vn Apoticaire dans la ville du Puy en Auuergne, ayāt frotté vn aiguille à ceſt aymant blanc, s'en perçoit les mains ſans douleur quelconque, & ſans qu'il en ſortit vne goutte de ſang. Cardan ce grand Medecin Milanois dit auoir experimenté ſur ſoy ceſte choſe, qui en quelque façon ſemble incroyable ; & voicy ſes propres termes.

Cardan lib. 7. des ſubtilitez fueil 156.

„ I'ay mis en la peau de mō bras vneai
„guille (premieremēt frottée àvne pier
„re d'Aymant vn peu plus petite qu'v-
„ne febue, pluſtoſt de couleur de buis
„que vray blanc, diſtincte de veines,
„de couleur de fer tres-douce & lege-
„re, en ſorte qu'elle ne peſoit que
„douze grains de blé) luy faiſant pe-
„netrer tous les muſcles ſans aucune
„douleur: adōc i'ay reuelé à mes com-
„pagnōs ce que i'auois experimēté ſur
„moy, ie laiſſay l'aiguille long tēps ſe-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

„chiſſant le bras deça & delà, ie n'ay „rien ſenty qui me fit moleſte, & le sāg „n'en eſt ſorty, l'aiguille tirée hors, & „n'eſt demeuré aucun trou. (Iuſques icy Cardan) duquel ie m'eſtonne qu'il n'aye donné vne meilleure raiſon qu'il n'a pas, touchāt la vertu de ceſt Aymāt blanc, luy qui croyoit eſtre quelque choſe de grād aux ſecrets de la nature.

Ie voudrois vn peu demander à ceux là qui font Apollo Autheur de la Medecine, ſi Cardā croyoit que ce ſoit luy qui eſt autheur de ces choſes: nēny veritablement. Non plus a il dōné la vertu à la Cornaline, d'arreſter le ſang des Hemorroides; au Iaſpe verd de conforter l'eſtomach: à la Peoine penduë au col de guerir lepilepſie; à l'Eſmeraude de ce rompre au jeu de Venus; à la Chicorée de chaſſer les ſuffuſiōs de la veuë elle pēduë au col: & au pain de porceau de faciliter l'enfantemēt, voire meſme de faire auorter vne femme enceinte ſi elle paſſoit ſur ſa racine, & au fronteau faict de ſaffran de chaſſer l'yurogneries; l'Angelique contre la peſte la machant ſeulement: à la Betoine de faire entre-

mordre deux Serpens encernez d'icelle iuſques à la mort: au Tamaris de faire perdre la ratte, au pourceau qui en aura mangé : aux Lunaires d'attirer les fers des cheuaux s'ils paſſent par deſſus: à la Ferulle d'eſtre le repas de l'aſne, & le treſpas du bœuf: à la Ciguë d'eſtre vtile aux Eſtourneaux & poiſon aux hommes: au contraire l'aroſage ſeruir de contrepoiſon à l'homme empoiſonné, & cependant eſt vn aſpre poiſon au mulet: à l'Aconit d'eſtre funeſte aux humains, & pas moings, il guarit la morſure des ſerpens. Ie n'aurois iamais faict ſi ie voulois eſcrire la vertu que la prudence diuine à infuſée aux choſes d'icy bas. Et dirõs nous que ceſt Apollo la n'aduienne, Ainçois ce grãd Dieu qui infuſe, donne, diſtribuë à vn chacun ſelon ſon bon plaiſir. C'eſt pourquoy ie m'eſtonne grandement que les hommes ſe fiẽt à ie ne ſçay quel eſtude triuial qui nous cõfont pluſtoſt que de nous eſclaircir. Car ie demande qui eſt celuy qui eſt premier le sẽs ou la lettre; tout hõme de bõ entẽdemẽt reſpõdra que c'eſt le ſens, parquoy celuy qui à le ſens bon & ſein, n'a beſoin de lettres ny,

L'eſtude cõmun inutile.

de ceſte badinerie d'eſtudes, qui ne font que deſtourner les eſprits de la ſcience à laquelle ils ſont enclins naturellement. C'eſt vne grande preſomption à vn hommé de trauailler & ſe rompre la teſte en choſe dont il ne peut ſortir à ſon hõneur. Pource qu'au iourd'huy n'eſt employé ceſte diligence: ceux qui n'ont l'eſprit propre a la faculté de Theologie, ont deſtruit la Religion Chreſtiene, ceux qui ne ſont propres à la Medecine font perdre la vie des hõmes: & defaut à la Iuriſprudence, la perfection qu'elle requiert, pour ne ſçauoir à quelle puiſſance de raiſon appartient l'vſage & la vraye interpretation des loix. Tous les anciẽs Philoſophes ont trouué par experience que l'on ſe trauaille en vain és reigles de l'art, là où on ne ſe trouue la nature ou le naturel, qui diſpoſe l'hõme à quelque ſcience: car ſi l'eſprit propre a icelle defaut, Hypocrate dit que toute la diligence qui eſt employèe à l'eſtude eſt perduë. Ciceron le cogneut en fin: car eſtant faché de voir ſon fils tant ignorant, & que tout ce qu'il auoit

L'eſcolier qui eſtudie la ſcience non conuenable à ſon eſprit, ſe rend eſclaue d'icelle, voyez Platon en ſon dialogue du Juſte.

Au liure de l'ornement conuenable & deſcent.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

peu faire n'auoit rien ſerui en ſon endroit. Il dit en ceſte maniere & ſens: car que ceſt autre choſe de guerroyer contre les dieux comme firent les Geans, ſinon reſiſter à la nature: car Dieu & la nature ne font rien en vain. Il n'a voulu entendre que la nature fut quelque choſe vniuerſelle ayant iuriſdiction ſeparée de Dieu: mais vn nom de l'ordonnance & reigle que Dieu eſtablit en la compoſition du monde, afin que ſuccedent les effects qui ſont neceſſaires pour la conſeruation d'iceluy; & ſur cecy Hypocrates a tres-bien reſpondu, diſant, nature eſt ſçauante, bien qu'elle n'aiſt apprins à bien faire. Or il faut noter que l'homme auſſi toſt qu'il eſt nay ne peut pas exercer les propres œuures de l'ame raiſonnable, qui ſont entẽdre, imaginer, & faire actes concernans la memoire, pource que le tempérament des enfans eſt mal conuenable pour telle choſe, & fort propre pour la vie tatiue & ſenſitiue: comme celuy de la vieilleſſe eſt propre & conuenable à l'ame raiſonnable, & mauuais à la re-

Ariſt. au prem. liure du Ciel.

Aulu. des alim. 6. epid. . p. 5. com. 2.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

tatiue & ſenſitiue. Et comme le temperament qui ſert à la prudence, s'acquiert peu à peu au cerueau, s'il pouuoit y entrer tout à coup, l'homme ſçauroit tout à coup & à l'improuiſte diſcourir & philoſopher mieux que s'il l'auoit apprins aux eſcolles: mais comme la nature ne le peut faire, ſinõ auec laps de temps, ainſi va l'homme acquerant peu à peu la ſcience; que ce ſoit la raiſon, la cauſe ſe voit manifeſtement quand l'on conſidere que deſpuis que l'homme eſt fort ſçauant, il vient peu à peu à ſe rendre ignorant, pource que iournellement (iuſques à la grãde vieilleſſe & fin,) Il acquiert autre tẽperament cõtraire. Or c'eſt à celle fin que l'õ cognoiſſe par experiẽce que ſi le cerueau eſt tẽperé, ſelõ que les naturelles ſciences le requierent, il n'eſt pas beſoin de maiſtre qui nous enſeigne: & ne ſera hors de propos de dire que nous voyons par experience entrer au cours de quelque ſcience vn grand nombre d'eſcolliers (eſtant le maiſtre ou bon ou mauuais) & à la fin les vns deuiennent fort ſçauants,

Le temperament ſe chãge tous les iours.

les autres ſont de moyenne erudition, les autres en tout le cours de leurs eſtudes, n'ont fait autre choſe que perdre temps, cõſommer leur bien, & ſe rompre la teſte ſans faire aulcun profit, & cependant ſi c'eſt en Medecine, encore qu'ils y ſoyent du tout inutiles, mais qu'i ſçachenr dire,

Accipe dum dolet, quia ſanus ſoluere nollet,
Quando firmus dixit, A, A, medicus debet
dicere da, da.

Les voila les plus doctes du monde, & poſons le cas qu'ils le fuſſent, ſi faut-il mettre la main a l'œuure.

Car la parolle ne guarit point,
Mais le remede mis à poinct,

Ia-il quelqu'vn d'eux qui prenne la peine de rechercher les choſes qui ont proprieté particuliere aux parties de noſtre corps, & ce pour leur gueriſon, quand meſmes ce ſeroient matieres veneneuſes (car ce que Dieu a crée eſt extremement bon) reſte le moyen de s'en ſçauoir ſeruir: à quoy il faut auec vne recherche longue, penible, & laborieuſe arriuer à la cognoiſſance de leur faculté & vertu, d'autãt que par ce moyen on deſcouurira parmy les vege-

Rien ſans vne recherche penible

taux,animaux & mineraux vn certain accord & harmonie,auec les corps superieurs de telle façon que si les vns detraquent les autres s'arretent, si les vns sont en leurs forces & vertus,en bō aspect, les autres s'en ressentent,ainsi que nous en auōs amplement discouru ailleurs Disons donc que si leur proprieté estoit recherchée des doctes Chirurgiens, ils feroient de merueilles:car en vain Dieu auroit-il cte[illegible] ces choses. Si elles n'auoiēt qu[illegible] proprieté & faculté; par exē-pl[illegible] [illegible]icrocosme à particu-[illegible] celuy du macrocosme pers[illegible]iera que celuy du microcosme [illegible]ec l'or aussi,qui est des me[illegible]aux & [illegible] mineraux à l'antimoine, [illegible] en sçauoit tirer sa vertu tel[illegible] est en sō intrinseque,il feroit de[illegible]eilles:comme aussi des perles [illegible]mes,d'auātage entre les vegetaux [illegible]e le saffran,ruë escordium,melisse, chelidoine, macerem ; ocyum, & vne infinité d'autres que nous reseruons cy dessoubs ensemble pour toutes les parties du corps. Et entre les animaux nous auons la corne

Armonie du grand & petit monde, & quels remedes on peut faire du grand pour restaurer le petit

les autres ſont de moyenne erudition, les autres en tout le cours de leurs eſtudes, n'ont fait autre choſe que perdre temps, cõſommer leur bien, & ſe rompre la teſte ſans faire aulcun profit, & cependant ſi c'eſt en Medecine, encore qu'ils y ſoyent du tout inutiles, mais qu'i ſçachent dire,

Accipe dum dolet, quia ſanus ſoluere nollet,
Quando firmus dixit, A, A[illegible]us debet
dicere da, da.

Les voila les plus [illegible] de, & poſons le cas q[illegible] faut-il mettre la main [illegible]

Car la parolle n[illegible]
Mais le remede n[illegible]

Ia-il quelqu'vn d'eux [illegible] peine de rechercher les [illegible] proprieté particuliere aux [illegible] noſtre corps, & ce pour leur g[illegible] quand meſmes ce ſeroient m[illegible] veneneuſes (car ce que Dieu a crée eſt extremement bon) reſte le moyen de s'en ſçauoir ſeruir: à quoy il faut auec vne recherche longue, penible, & laborieuſe arriuer à la cognoiſſance de leur faculté & vertu, d'autãt que par ce moyen on deſcouurira parmy les vege-

Rien ſans vne recherche penible

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

taux,animaux & mineraux vn certain accord & harmonie,auec les corps ſuperieurs de telle façon que ſi les vns detraquent les autres s'arretent, ſi les vns ſont en leurs forces & vertus,en bō aſpect, les autres s'en reſſentent,ainſi que nous en auōs amplement diſcouru ailleurs Diſons donc que ſi leur proprieté eſtoit recherchée des doctes Chirurgiens, ils feroient de merueilles:car en vain Dieu auroit-il cteé toutes ces choſes. Si elles n'auoiēt quelque proprieté & faculté; par exēple,le cœur du Microcoſme à particuliere parēté auec celuy du macrocoſme perſonne ne niera que celuy du microcoſme ne laye auec l'or auſſi,qui eſt des metaux,& des mineraux à l'antimoine, ſi quelqu'vn en ſçauoit tirer ſa vertu telle quelle eſt en sō intrinſeque,il feroit des merueilles:comme auſſi des perles & gēmes,d'auātage entre les vegetaux cōme le ſaffran,ruë eſcordium,meliſſe, chelidoine, macerem ; ocyum, & vne infinité d'autres que nous reſeruons cy deſſoubs enſemble pour toutes les parties du corps. Et entre les animaux nous auons la corne

Armonie du grand & petit monde,& quels remedes on peut faire du grand pour reſtaurer le petit

du Cerf, Monocerot, l'os du cœur du cerf. & infinité de tel genre: desquels l'esprit estant retiré & rendu astral par l'art chymique, faict des merueilles à toutes les affections du cœur.

De mesme pour le cerueau l'huile d'argent, liqueur de zaphir, smaragdi musci & vitriol. Pour les poulmons sont les fleurs de soulphre,& lac sulphuris & autres; & ainsi de toutes les autres parties. Qu'on ne s'abuse donc point, ains iournellement prions de bon cœur l'autheur de toutes choses, car d'iceluy prouient toute vraye sciẽce, d'iceluy, dis-ie, seul par sa misericorde,& non d'Apollo, ny de ses vains estudes,voire quelques fois illicites & du tout inutiles. Que ceux donc qui offencent criminellement la sacrée Majesté de Madame Higee par trop boire & manger, veiller,dormir,repos & trauail,& notamment au ieu de madame Venus,& qui sont attaints d'autres maladies prouenantes de la deprauation des trois substances: ne se fient à ces imbarbes Apollinaires, mais bien à de Paracelles Barbus; car ceux-là ne

Dame Higeé, c'est à dire santé.

ne ſçauront plaider leur cauſe n'eſtant pas de deux mille qu'il y en a peut eſtre deux nais à ceſte ſcience ; ne qui ayent receu miſericordieuſement ſe don du Ciel. Mais me dira quelqu'vn, comment eſt-il poſſible que ſansauoir eſtudié aux Vniuerſités de Mõtpellier, Padouë, Paris, & ainſi des autres ; on puiſſe eſtre ſçauant en la Medecine : pour reſponce, ie te coniure de remarquer en quelle eſcolle les animaux ont eſtudié, & s'ils ſont aydes d'Appollon ou de la prouidence de Dieu. L'experiẽce nous fait voir, la Cicoigne manger de l'origan apres auoir mangé des ſerpents, recognoiſſant à ceſt herbe ſon ſalut : c'eſt elle-meſmes que prenant de l'eau ſalée auec ſon lõg bec la iette dans ſon ventre quand elle eſt cõſtipée : auſſi les Apoticaires Apollinaires la tiennent pour l'inuentrice du cliſtere. Le ſemblable font les gruës & les taupes touchant ledit origan. Qui a appris à la mignarde bellete de manger de la ruë, lors qu'elle veut combattre contre le Baſilic, au pies de mettre de fueilles de laurier dans leur nid, pour garder de

Demande.

Reſponce.

Sciẽces des brutes touchant la medecine.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

maladie leurs petits : qui à apris à plu-
ſieurs autres de ſe frotter contre la ruë
& la ſauge pour la morſure du crapaut,
qui à apris aux Ramiers, Geais, merles
& perdris, de purger leurs ſuperfluitez
auec de fueilles de laurier: les Pigeons,
Tourterelles, & Poules, auec l'herbe
Ariſt. Helxine ; les Torruës gueriſſent leurs
Plin. morſures auec la Cicue : les chiens &
chats quant ils ont le ventre trop plain
ils le purgent & vuident en mangeant
de l'herbe mouillée de rozée : quād les
cerfs ſont bleſſez ils ont recours au di-
ctam ; les ſangliers ſe medecinent auec
le lierre ; les Ours auec la mandragore :
les Aigles ſe cognoiſſans eſtre eſtroi-
ctes, & qu'elles font leurs œufs auec di-
Ariſto. ficulté, elles cherchent vne pierre nō-
mée Ætites autrement pierre Aquili-
ne, qu'elles apportent en leur nid, pour
ſe rendre plus larges & pondre plus ai-
ſément : laquelle eſt auiourd'huy en v-
ſage parmy pluſieurs dames d'Italie
pour ſoulager leur enfantement. Meſ-
mes il y a des animaux qui nous ſeruēt
de doctrine en la Medecine, comme
le Lorior, appelé Colios par Ariſtote,
duquel il dit que ſi vn homme (ayant la

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

iauniſſe) le regarde, que l'oiſeau meurt & l'homme eſt guary ; les arondeles gueriſſent les yeux de leurs petits auec l'eſclaire: les coleuures & autres Serpents au Printemps, à celle fin de ietter leur peau plus à leur aiſe, & ſentans que la veuë leur diminuë mangent du fenouil pour ſoulager leur infirmité; le Pelican ſe ſeigne luy meſme, & tire le pur ſang de ſon corps pour guerir ſes petits bleſſez des Serpens; le cheual Marin, ſe ſentant peſant ſe ſeigne luy meſme, le Belier prend la ruë pour contre poiſon: les cheures mangent du fer pour eſtre toſt deliurées de leurs cheureaux. Plutarque quaſi rauy en admiratiõ de la faueur que la nature leur à departi, a oſé aſſeurer qu'ils ſçauẽt to' les 3. gẽres de la Medecine; car apres qu'il à prouué qu'elles cognoiſſent la vertu & proprieté de pluſieurs herbes, & ſimples cõme nous auõs deduit; adiouſte d'auantage qu'ils obſeruent la ſeconde partie que nous appelõs diete, car lors qu'ils ſe ſentent trop replets, ils moderent leur patures & font abſtinence : comme les Loups, Ours, & Lyons, ſe ſentans par trop gras

Ariſt. 22. du 9. liu. des animaux.

Polidore de l'inuention des choſes.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

s'abſtiennent de chair,& s'entretiennẽt ſeulement d'eſtre couchez, iuſques à tant qu'ils ayent tout digeré. Et quand à la tierce partie qui eſt la Chirurgie,on tient pour certain que les Elephants la ſçauent & l'entendent, car ils tirẽt les dards & fleches hors du corps de ceux qui ſont frappez ſans danger ou ſpaſme, dirons-nous donc que les Vniuerſitez leur ayent apris cela ou bien que leur Appollon en ſoit l'inuenteur,rien moins:mais (dira quelqu'vn) c'eſt leur inſtinct naturel,qui enſeigne à chacun en ſon eſpece ce qu'il doit faire. A cela ie reſponds eſtre d'accord ſi l'on entend ceſte nature n'eſtre autre choſe que le temperament des quatre premieres qualitez, lequel eſt le maiſtre qui enſeigne aux ames comme elles doiuent exercer leur office, car les grands Philoſophes,cõme Hippocrate,Platon & Ariſtote, referent toutes ſes œuures merueilleuſes, à la chaleur, froideur,humidité & ſiccité,cõme premier principe, & ne paſſent plus auãt; & demandant qui a enſeigné aux bruttes de faire œuures deſquelles nous sõmes eſmerueillez, & aux hõmes à diſ-

Opinion des Philoſophes vulgaires touchant les œuures des beſtes.

Au liure de l'alimẽt

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

courir par raiſon, Hippocrate reſpond, les natures de tous ſãs docteur & maiſtre. Or il faut entendre icy que nature fait habile, pource que c'eſt vne œuure qui ſe doit entierement rapporter à Dieu & nõ pas à la nature ſimplement, car Dieu & la nature ne fõt riẽ en vain.

Raiſon conſiderables, touchant la vanité de l'inſtinct naturél.

Que ſi tant eſtoit que par vn inſtinct naturel ils euſſent la cognoiſſance des choſes deſſuſdites. Ie demande pourquoy vn chien à meilleur inſtinct que l'autre, atttendu qu'ils ſont tous deux d'vne meſme eſpece, & venus d'vn meſme Pere; car l'vn ne faira que clabauder à la chaſſe, l'autre n'y faict non plus qu'vn matin qui garde le beſtail; d'ou vient que nourriſſant deux poullins, l'vn eſt de meilleur grace & court mieux, voire eſt plus fidelle que l'autre, & prenãt vn nid d'Eſperuiers les nourriſſant & eſleuant, on trouuera le premier grand voleur, l'autre grand chaſſeur, & le troiſieſme goulu & de mauuaiſes meurs, tout cela ne ſe peut rapporter à ces vains inſtincts de nature ſimplement; mais ce qui eſt de plus remarquable en cecy, afin que nous nous depetrions des bruttes, c'eſt que deux

deux enfans d'vn meſme pere, l'vn ſçait faire des vers (ſans que perſonne luy aye enſeigné) & l'autre trauaillant en l'art de Poëſie ne les peut faire: peut eſtre reſpõdrõt-ils que c'eſt de l'inuẽtiõ d'Apollo. Et ce luy qui a donné le pouuoir, à Archimedes de trainer au trauers du marché de Siracuſe, auec vne ſeule main, vn grand nauire chargé de marchandiſe: à Zeuxis de peindre vne vigne, laquelle attiroit les oyſeaux à la becqueter. à Appelles de faire vn Image de Venus: laquelle rendoit actuellemẽt amoureux, ceux qui la regardoit: d'auantage à vn certain artiſan d'auoir compoſé en la ville d'Heraclée vn cheual d'airain, ſur lequel les autres s'eſtalonoient; Architas fit vne Colombe de bois qui volloit parmy l'air par periodes, comme les autres oyſeaux; à l'imitation de laquelle Albert forgea vne teſte d'airain qui formoit les paroles articulées; comme s'il y euſt eu vne ame viuãte abſconſe dedãs. Vn certain Alemant fit vn Aigle, laquelle vollant alla ſalüer bien loing vn Empereur de Germanie; & tout à coup tournãt accortemẽt ſon aiſle le ſuiuit iuſques à la porte

Diuinité de l'eſprit de certains hõmes.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

de Norēberc; c'eſt celuy la meſme que feſtoiant vn iour ſes amis, tenant vne mouche de fer recelée en ſa main, prit tout à coup ſa volée, & ayant faict vne entiere ronde ſe vint percher ſur ſon bras. Galiē eſcrit qu'Archimede fabriqua vn miroir qui bruſla en plaine mer les nauires de ſes ennemis: vn Eſpagnol eſtoit ſi adroit en la fabrique de ſes miroüers, qu'il en faiſoit repreſentāt deux Images, l'vne viue & l'autre morte, en vn coup. Il y en a eu d'autres, qui en ont cōpoſé d'vn artifice ſi merueilleux, que lors qu'on ce regardoit dedās, ils montroient autant de faces qu'ils eſtoient d'heures au iour: Mais qui n'admirera d'auoir mis Liliade d'Homere (qui cōtient ie ne ſçay cōbiən de milliers de vers en vne carte) dans l'eſcorce d'vne noix cōme Pline teſmoigne? vn autre forgea vn nauire accōply de toutes ſes parties ſi induſtrieuſemēt, qu'vne mouche à miel la cachoit de ſes aiſles.

D'auātage l'Abbé Triteme enſeigne en ſa Poligraphie & Steganographie, le moyē de faire pl⁹ de cēt manieres d'eſcriture occulte, pour exprimer en infinies ſortes tout ce qu'ō voudra ſans aucune

trãſpoſition ny cõmutations de lettres l'vne pour l'autre, ny qu'on puiſſe en riẽ ſoupçõner que ce ſoit chiffre, ſous lequel il y ait autres ſẽs caché que celuy qu'on voit apparẽt: attẽdu que ce ſont tous mots clairs & intelligibles d'vne ſuitte de parolles cõgruës: mais en l'interieur il y a tout autre choſe reſeruée à celuy qui entẽdra l'artifice. Qui plus eſt, pour trãſmettre ſa penſée à qui on voudra pourueu qu'il ſache le ſecret: & à quelque lõgue diſtance que ſe puiſſe eſtre, voire à plus de cẽt lieuës d'Alemagne ſans parolle, ſans eſcriture, marque, ſigne ny notte quelcõque: & ce par vn meſſager qui n'en ſçaura rien, & pourtant ne le porroit deſcouurir, quand il ſeroit geiné, tourmenté & tortionné: voire sãs meſſager encore, quãt il ſeroit emprisõné trois lieuës ſous terre, à toute heure en tous lieux ſans aucune ſuperſtition ny ayde & moyen de coadiuteurs ſprits, ains par la voye de nature.

Outre plus vn ignorant qui n'aura iamais ſçeu latin, il luy apprẽd en moĩs de deux heures à le lire & eſcrire paſſablement en tout ce qu'il voudra exprimer de ſes conceptions; & ce qui eſt

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

de plus admirable de pouuoir lire au trauers d'vne muraille de trois pieds de large ce qu'on eſcrit derriere.

Quel miracle en nature ſe peuſt trouuer de plus admirable que ceſte grãde machine de verre que fit cõſtruire Sabor Roy de Perſe, laquele eſtoit ſi grãde qu'il eſtoit aſſis au cẽtre d'icelle, cõme en la ſphere & rõdeur de la terre, voyãt ſous ſes pieds les Aſtres, & Eſtoiles qui ſe couchoient & leuoient, en ſorte que combien qu'il fut mortel, il ſembloit eſtre ſur toute la hauteſſe & eſpectatiõ d'immortalité. Mais qu'elle deité ou ſprit celique pouuoit eſtre caché en la ſtatuë de Memnon? laquelle approche du miracle, car toutes les fois qu'elle eſtoit illuſtrée du Soleil leuant, elle rendoit vn grand ſon & murmure, & toutefois l'homme en eſtoit l'Autheur & Inuenteur, comme cauſe ſeconde; ainſi que Eſtrabon & Cornelius Tacitus racontent. On dira peut-eſtre que ceux qui auoient fait ſes choſes auoiẽt ſuiuy les Vniuerſitez, eſquelles ayant pris grand peine d'eſtudier c'eſtoient acquis ceſte ſcience? Il pourroit ainſi eſtre; mais d'ou vient que ceux qui

Cardan.

Statuë admirable.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

poursuyuent les vniuersitez en ce tẽps ne viennent à la cognoissance de ces choses: car il ny à si haute ny secrette Philosophie qui puisse monstrer le moyen asseuré cemme ceia ce faict, d'auantage depuis le temps de ces personnages, il ne s'en est trouué aucun qui ayt faict le semblable? (de responce bouche cloze) dirons nous donc que ce sont les estudes ou Apollo, rien moins, c'est Dieu qui se faict admirer en ses creatures: Mais ce qui est de plus admirable & qui surpasse toute cognoissance humaine: & qui plus est pour monstrer aussi que l'ame est sçauante d'elle mesme, sans que personne l'enseigne, pourueu qu'elle rencontre vn corps bien organisé & temperé particulierement le cerueau, & ce d'vn temperement tres delicat: c'est qu'il s'est veu des hommes sans iamais auoir estudié dire & faire des choses admirables: Vn Laboureur vne fois estant malade auec vn merueilleux discours, recommandoit son salut aux assistans, les prians d'auoir esgard à ses enfans & à sa femme, s'il plaisoit à Dieu

L'Ame est sçauante d'elle mesme.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

l'appeler de ce monde, auec tant de lieux de rectorique, auſſi grande elegeance & purité de vocables, que Ciceron euſt peu trouuer en parlant deuant le Senat. Certifieray-ie maintenant par hiſtoire tres-veritable, que pluſieurs hommes ignorans ont parlé Latin ſans l'auoir jamais apprins; Il s'eſt trouué vn enfant aagé de cinq ans qui diſoit à tous ceux qui l'aloient voir leurs vertus & vices, & aucunes fois rencõtroit auec telle certitude qu'ont de couſtume ceux qui parlent par coniectures & ſignes: & pour ceſte cauſe, perſonne n'oſoit l'aler voir, craignant la verité qu'il decouuroit: & comme vn jour vn Chirurgien l'ala voir pour le viſiter, il luy dit, regarde que tu fais car tu n'as plus gueres de jours à viure, & ta femme ſe doit remarier à vn Marchand : ce qui ſe trouua veritable (combien qu'il fut dit d'auanture) & s'accomplit auant qu'il fut demy an.

Choſe merueilleuſe à aucuns.

Exemple notable d'vn petit enfant.

Il m'eſt aduis que i'entends dire à ceux qui fuyent la Philoſophie na-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

turelle, que tout cecy eſt vne mocquerie & menſonge (& ſi d'auanture il eſt vray) que le diable ſelon qu'il eſt cauteleux & ſubtil par la permiſſion de Dieu entra au corps de ceſt enfãt & des autres que nous auons alleguez, leur faiſant dire ces choſes: mais ils ſe trõpent grandement, pource que le diable ne peut ſçauoir ce qui eſt à venir, n'ayãt l'eſprit de prophetie. Ils tiennent pour vn fort argument, de dire, cela eſt faux, pource que nous n'entẽdons pas comme cela peut eſtre; comme ſi les choſes difficiles & fort hautes eſtoient ſubietes aux rudes entendemens & ſe laiſſoient entendre d'iceux. Ie ne veux pas icy cõuaincre ceux qui ont faute d'entendement, pource que ſeroit trauailler en vain: mais ie leur veux faire dire par Ariſtote que les hommes temperez ſelon que leurs œuures requerent, peuuent ſçauoir pluſieurs choſes ſans en auoir particulierement ouy parler, & ſans les auoir apriſes de perſonne: voicy donc qu'il dit.

Celuy parle au dormant qui narre au fol, ſapience Eccleſiaſte chap. 22.

Pluſieurs auſſi à cauſe que ceſte chaleur eſt prochaine des eſcrements ou

affaiſemens, ſont empeſchez & ſurprins de maladie de folie, ou biẽ brouillent & ſont eſchaufés de l'inſtinct furieux: à raiſon dequoy ils deuiennent Sibilles & Prophetes. Le Poëte Marc Cytoien de Siracuſe eſtoit meilleur Poëte, lors qu'il auoit acquis ce point ou degré de chaleur en ſon eſprit; ceux qui ont ceſte chaleur laſche & moderée, ſont entierement melancholiques mais beaucoup plus ſages. Ariſtote confeſſe appertement que pour la demeſurée & extreme chaleur du cerueau, pluſieurs hommes cognoiſſent les choſes aduenir comme les Sybilles: ce qu'il dit ne proceder, à raiſon de la maladie, mais de l'inegalité de la chaleur naturelle: ce qu'il prouue par l'exemple de Marc Siracuſain, qui eſtoit merueilleux en ſon poëme, lors que pour la trop grãde chaleur du cerueau il eſtoit hors de ſoy, & quãd ceſte chaleur ſe venoit à moderer, il perdoit ceſte induſtrie: de maniere que non ſeulement Ariſtote admet, pour cauſe principale de ſes eſtranges cas, le temperemment du cerueau, & confeſſe par

Les Sibilles admiſes par l'Egliſe auoient ceſte diſpoſition naturelle que dit Ariſtote, & par deſſus l'eſprit Prophetique.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

meſmes moyen que ceſt vne reuelation diuine & non par vne choſe naturelle. Hyppocrates fut le premier qui apela ces choſes merueilleuſes diuinitez. I'inciſte icy deſſus & demande qu'on me donne la raiſon, d'ou vient qu'il y a eu des enfans qui ont parlé auſſi toſt qu'ils ſont eſté nais: peut-eſtre reſpondront-ils à l'accouſtumée que Dieu, où l'ennemy ſont hauteurs de ſes effects prodigieux, ils ont bien reſpondu que Dieu en eſt l'Autheur, & non l'ēnemy; mais auſſi ne faut-il pas ignorer qu'il faut vn tēperāment fort delicat, & que les enfans qui ſont engēdrez de ſemēce froide & ſeiche cōme ſont ceux que l'on à en vieilleſſe, peu de jours apres qu'ils ſont nais commencent à diſcourir & à Philoſopher, pource que le tēperemment froid & ſec, eſt fort aproprié aux œuures de l'ame raiſonnable, de maniere que la ſoudaine temperature du cerueau ſupplée, à ce que denoit faire la longueur du temps: mais la difference qu'il y a entre l'eſprit prophetique & l'eſprit naturel, et que ce que Dieu a dit par la bouche des Propheţes eſt infaillible, pource que c'eſt

Au premier li. des pronoſ. 7.

Pourquoy les enfans parlent ſi toſt qu'ils ſont nais.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

ſa parole expreſſe : & ce que l'homme predit par la force de l'imaginatiue n'a pas ceſte certitude. Sçachēt donc ceux qui pourroient dire que l'enfant ſuſdit deſcouuroit les vices & vertus des perſonnes qui l'aloient voir, par art diabolique ; que Dieu donne aux hommes certaine grace ſurnaturelle, par laquelle ils peuuent ſçauoir & cognoiſtre qu'elles œuures ſont de Dieu, & qu'elles du diable: & ſainct Paul la met entre les dons diuins, & l'apelle diſcretion d'eſprits, par laquelle on cognoiſt ſi l'eſprit qui nous viēt toucher eſt bon ou mauuais ; car le diable vient ſouuent à nous, en apparence de bon Ange, pour nous tromper, au moyen dequoy auons nous bien beſoin de ceſte grace & don ſupernaturel, pour le cognoiſtre, & diſcerner du bon. Ceux là qui n'ont pas l'eſprit propre à la Philoſophie naturelle, ſont les plus eſloignez de ceſte grace; pource que ceſte ſcience & la ſurnaturelle que Dieu donne tombent en vne meſme puiſſance, qui eſt l'entendement: puis que Dieu s'ac-

Grace ſuper naturelle donnée aux hommes.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

comode à departir ſes graces, au bon naturel de chacun comme il a eſté dit: eſtant Iacob à l'article de la mort (tẽps ou l'ame eſt la plus libre, pour veoir ce qui eſt à venir) tous ſes douze fils entrerent en ſa chambre pour le voir; & annonça a chacun particulierement ſes vertus & vices, prophetiſant ce qui leur deuoit aduenir & à leurs nepueux pareillement. Il eſt certain qu'il fit cela en l'eſprit de Dieu, mais ſi l'Eſcriture Saincte & noſtre Foy ne le nous certifioient, comment cognoiſtroit-on que c'eſtoit là œuure de Dieu, ou œuure du diable, ce que faiſoit l'enfant ſuſdit qui declaroit les vices & vertus à qui l'aloient voir, veu que ce faict eſt ſemblable en partie à celuy de Iacob? Ils penſent que la nature de l'ame raiſonnable eſt fort eſloignée de celle du diable, & que les puiſſances d'icelle, qui ſont l'entendement, l'imaginatiue & la memoire, ſont d'autre genre fort different: & ſont enſeignez, parce que ſi l'ame raiſonnable informe vn corps bien organiſé, comme eſtoit celuy d'Adam, elle ſçait vn peu d'auantage

Geneſe ch. 49.

que

que le plus aduisé diable qui soit: & hors du corps, est pourueuë de puissãces aussi hautes qu'il sçauroit estre. Et si les diables trouuent ce qui est à venir en coniecturant & discourant par aucuns signes: l'ame raisonnable en peut autant faire quand elle se deliure du corps; ou qu'elle a ceste difference de temperement, qui est propre pour la prouidence. Comme ceſt enfant qui prediſoit la mort de Iulian l'Empereur, estant reuenu d'extase; lequel apres auoir regardé en vn miroir l'aduertit de son desastre, & comment ses ennemis venoiẽt & ceux qui le deuoient tuer, sans qu'il en euſt aucune cognoissance, ny qu'il en euſt iamais ouy parler. Sainct Augustin raconte d'vn Prestre de Calamanthie, lequel toutefois & quantes qu'il reuenoit de contemplation, il discouroit de choses emerueillables. Herodote escrit le semblable d'vn certain nommé Atheus. Duquel il asseure l'ame par plusieurs fois auoir abandonné son corps, & apres auoir peregriné par diuerses contrées, & regions, il racontoit par ordre ce qu'il auoit veu, ce

L'ame sçait plus que le diable.

qu'on experimentoit estre veritable, cõmes'il eust esté presẽt. Quelque Philosophe fit le semblable à Pompée, lequel luy monstra en vn miroir l'exercite de tous ses ennemis, prest à marcher en bataille: sont les effects de la puissãce de l'ame, laquelle estant quelquefois desliée du lien terrestre, & ravie en cõtemplation des secrets celestes, fait des choses incroyables, miraculeuses, & monstrueuses, & qui semblent quasi combatre auec la nature: qui est la cause que le plus souuant le vulgaire refere beaucoup de choses à l'inuention des esprits malins, qui toutes se doyuent attribuer à l'homme, comme à son propre heritage. Que voulons-nous chercher de plus admirable en cest animal, reserué la diuinité? car si nous voulons poursuiure par le menu toutes les singularitez & excellences qui se manifestent en luy, & desquelles plusieurs historiens font mention; la voix me defaudroit plustost que le subiect. Ie puis asseurer auoir veu à Carpentras au Comté d'Auignon, vn homme s'estre adonné à

iouër des instrumens, qu'il ioüoit esmerueillablement bien de la basse, sans qu'aucun luy eust monstré : Dauantage il faisoit des luths, citres, guiternes & mandorres, & autres tels instrumens par excellence. Qui plus est, ie cognois vn Chirurgien auquel personne ne monstra iamais particulierement la profession, & pas moins il fait des merueilles en toutes les parties de cest art, voire quelque chose de plus releué que le commun. Il s'en est trouué plusieurs de ceste façon, & s'en trouue encore : sur cecy les cabalistes Hebrieux, Platoniques & Ægyptiens, ont tenu pour certain que quand l'ame est enuoyée du Ciel en l'homme, qu'elle est accompagnée & conduitte par vn esprit ou Ange qu'ils ont nommé Demon, lequel les vns ont dit estre double, c'est asçauoir, les Astrologues & Platoniques dient, que l'vn est propre à la genitur e, & l'autre à la profession : mais ceux qui les constituent triples, en establissent vn deuant les deux autres, & le nom-

Opinion des cabalistes Hebrieux.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

ent ſacré ou diuin, diſans qu'il vient de la diuinité, & qu'il eſt aſſigné où deſtiné à l'ame raiſonnable: & dient que celuy de la geniture qu'ils appellent Genie ou bon ou mauuais Ange, vient de la diſpoſition du monde, & de la ſcituation ou mouuemẽt des Aſtres, auſquels eſt ſubiecte & ſoubmiſe, ou qui ſignifient la profeſſion de celuy qui eſt nay, que les Aſtrologues dient eſtre Mars, Venus & Mercure, aux premiers, ſeptieſme, ou dixieſme maiſons, & telle eſt l'opinion des Cabaliſtes Hebrieux, Egyptiens, & Aſtrologues, toutefois il ſe faut arreſter à la parole de Dieu, comme eſtant la verité meſme.

Il eſt eſcrit au premier chapitre de l'Epitre aux Hebrieux, que les Anges ſont eſprits ſeruans, ordonnez pour l'ayde, & la garde de ceux qui ſont deſtinez à ſalut. Et pour monſtrer que les hommes, ſpecialement les Eſleuz de Dieu, ne ſont pas ſans garde: Ieſus-Chriſt parlant des petits enfans, dit qu'on ne les meſpriſe point, parce que leur Ange eſt touſiours au Ciel, voyant

Sainct Mathieu chap. 18.

la face de Dieu ſon pere, & Dauid chãte que Dieu a commandé à ſes Anges d'auoir ſoin des ſiens, & ailleurs, que les Anges ont campé leur camp à l'entour de ceux qui craignent Dieu. Et de la peut-on aſſeurer hardiment que chacun à ſon bon & mauuais Ange particulierement comme on trouue aux memoires des Hebrieux, que Adã, Sem fils de Noé, Abraham, Iſac, Iacob, Moyſe, Elie, & Tobie, auoient familiere cõuerſation auec les Anges, vn chacun d'eux auec le ſien propre. Sainct Pierre auſſi en auoit vn qui luy eſtoit non ſeulement gardien, & familier, mais auſſi à ſes autres amis. Ce qui ſe peut colliger par la reſponce qui fut faicte par ceux qui eſtoient aſſemblez pour faire oraiſon; (lors que ſainct Pierre eſtoit priſonnier) en la maiſon de Marie Mere de Iean ſurnomé Marc; à la fille nommée Rhode, laquelle eſtant venuë à l'huis du Porche pour eſcouter, & ayant recogneu la voix de ſainct Pierre le rapporta à ceux qui eſtoient aſſemblez, leſquels reſpondirent que ce n'eſtoit luy, mais ſon Ange. L'actan-

Au Pſeaume 91.

Au Pſeaume 34.

Aux actes chap. 19.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

ce parlant auſſi des Demons, dit que Dieu a enuoyé les Anges pour la garde des hommes, afin que le Diable ne les ruinaſt entierement: à quoy s'accorde ce que dit ſainct Pierre, que le Diable nous tournoye comme vn Lyon rugiſſant, cherchant celuy qu'il pourra deuorer: Et ſainct Paul en dit autant au chap. 6. de l'Epiſtre aux Epheſiens. C'eſt donc choſe aſſeurée que les Anges & bons eſprits ſont donnez & eſtablis de Dieu, pour la garde, inſtruction, & enſeignement de ceux qui ſont deſtinez à leur profeſſion conuenable: comme auſſi les hommes ſont circuits & enuironnez des mauuais Anges, leſquels ont eſté nommez par les Platoniques du nom commun Demons, deſquels demons il le faut ſoigneuſement garder (comme dit Arbatel) ce qu'on faira (dit-il) ayant touſiours la Loy de Dieu deuant les yeux, pour conſiderer & prendre garde ſi l'eſprit qui pouſſe & enſeigne, incite point à faire choſe qui ſoit cõtre Dieu, car s'il a tenté noſtre Sauueur, luy alleguãt l'Eſcriture ſaincte, a plus forte raiſõ nous tẽtera-il, nous qui sõmes ſi fra-

En ſa premiere canonique ch. 5.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

giles. Mais ſi nous craignõs & honorõs l'autheur de toutes choſes, nous aurõs de bõs eſprits qui nous porterõt à la cognoiſsãce de choſes admirables. Ie ne ſçay pas l'opiniõ qu'vn chacun en peut auoir, mais ie ſçay biẽ qu'il y en a aucũs qui sõt apprins & inſtituez (cõme auõs dit cy deſſus) en beaucoup de belles œuures & cõtemplatiõs, sãs l'aide d'aucuns liures ny maiſtres, finõ par l'Ange ou eſprit que Dieu a deputé pour ceſt effect: lequel opere viuement, pourueu qu'on aye vne vraye foy, C'eſt cet eſprit duquel parle ce grãd Paracelſe qu'il appelle aſcendant cõſtellé, en ces termes: L'aſcendãt cõſtellé (dit-il) de celuy qui cerche diligẽmẽt les ſecrets de nature (qui ſont les œuures de Dieu les luy deſcouure & enſeigne tous, pourueu qu'il ſoit bõ ouurier, à cauſe de la familiarité qu'il a auec luy, & ſelon la grandeur d'icelle; de la eſt aduenu que les grãds & excellẽs ouuriers qui ont cherché leurs experiẽces par le moyen des berils, des miroüers, des ongles & des oyſeaux ont auſſi eu leurs aſcẽdãts, qui ont reçõpencé leur credulité de belles

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

inuentions, parce qu'ils ont eu grande creance. Ceste façon à fourni & donné diuers remedes bõs & mauuais certains & incertains, selon la conuenance de l'ascendant de l'Artiste auec sa geniture. Celuy qui entant ces choses sçait bien qu'il faut repudier, & delaisser le caquet des Sophistes, cõme estant oppose à la mere d'experience. Voyla ce qu'en dit Paracelse, & à vray dire nature ce donne assez à cognoistre, par le regard & contemplation de toutes les parties du corps, par les lineamens qui sont tirez & escrits dedãs les mains & par le regard du visage, quand elle y conioinct tousiours l'ennemy auec son vainqueur, parce qu'il n'y a maladie qui n'aye sa forme, laquelle enseigne aussi son remede tout incontinent comme l'Anatomie des yeux à celle de l'eufrase ont conuence & accord ensemble: parce qu'ils viennent d'vne mesme semence, & ne le cognoissent qu'au regard & à la veuë, lequel accord monstre que l'eufrase preserue les yeux des maladies, & guarit celles qui les affligent, semblablement l'herbe Paris à

Signature en art signé des vegetaux auec les parties du corps humain.

ſignature auec la Pupille, tellement que ſon huyle mis en l'œil eſt vn admirable remede à ſes affections; pour les oreilles les fleurs & fueilles d'aſari; de meſmes les coquilles longues trempées en eau & ſel deſpumé, puis ſeichées macerez en huyle ſuccin, puis diſtillez, ceſt huyle eſt admirable pour toutes les affections des oreilles; pour les cheueux, la laine de coings eſt vn admirable remede, ſa decoction aux cheueux qui ſont tombez pour la maladie venerienne, l'Adiantum, Trichomanes, & Politrichon, & Tapſia, en decoction font de meſmes; pour la teſte, la couronne de pauot repreſente la teſte & cerueau, ſa decoction eſt admirable à pluſieurs affections d'iceluy : la Tunique exterieure de ceſte plante repreſente le Pericrane, tellement que ſon ſel eſt ſingulier aux playes & maladies de ceſte partie; la Tunique interieure repreſante le crane, & les peliculles qui ſont par dedans la noix de ladite plante repreſentent les meninges du cerueau: ceſte noix à la figure du cerueau, tellement que ſa quinteſſence ti-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

rée auec vin & admirable à toutes les affections d'iceluy,& notãment au venin;les fueilles & fleurs de Peoine, ont ſignature & Analogie auec les ſutures de la teſte,& les veines du cerueau auſſi font ils de merueilles pour l'epilepſie la mouſſe qui croiſt ſur le Larix & Agaric purge la teſte,pour le nez,le Menſtaſtry aquatique & referé à la forme du nez;ſon extraict & ſpecifique à l'odorat depraué;pour les genciues le ſuc de Sedum Minus Muris: aux dents le Hyoſcyame,le receptacle de ſa ſemence à la figure des dents & des machoires,ſon huyle ou liqueur exprimée par ſoy ou bien la decoction de ſa racine auec le Perſicaria en vinaigre en faiſant lotion vn peu chaud oſte la douleur; les noix de pin repreſentent les inciſoires & sõt admirables pour leurs affections, voire meſmes les fueilles de pin cuittes auec vinaigre faict paſſer la douleur des dents; pour le gouſt la pirolle en gargariſme, parce qu'elle a force ſel, Vlmaria & Ceruicaria; pour le foye, l'Epathicha Lichen, la mouſſe de cheſne ont ſignature auec

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

l'officine du ſang, tellement que leur poudre arreſte miraculeuſemẽt le ſang qui fluë impetueuſement des narines: la Iecoraria qui ſe treuue contre les parois des fontaines, contre l'affection du foye, & eſchyres, le pira à auſſi ſignature au foye, les citrons ont figure auec le cœur; l'Aleluya, & la fueille de meliſſe, ſemblablement les coings; pour les poulmons, le pulmonaria, d'autant que par ſes macules il reſſemble & à ſignature au poulmon, auſſi eſt il tresbon à ſes affections? pour les mameles les miroüers des plumes de Paon, & gueriſſent leurs affections; pour le fiel, tout herbe qui à le gouſt & couleur comme la Matiere, qui eſt contenuë en iceluy, pour la ratte, l'Eſcolopendre & Ceterac, langue de cerf & les lupins auſſi ont effigié de la ratte, leur decoction auſſi luy eſt admirable; pour le Ventricule fueille de Ciclamen & ſa racine, Zingiber, & la galange, tant exterieurement qu'interieurement; à l'vmbilic, vmbilicus veneris; au inteſtins le

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Calamus Aromaticus, & la caſſe, à la veſcie alkekengi, Halicacabum, vecicaria, c'eſt à dire ſolannum, ou nux veſcicaria; aux parties honteuſes, Aron Piſtillum, Satyrion, Cichorij Piſtillum, les febues ont particuliere Anatomie, auec ſes parties, la decoction de choux Cabus, meſlé auec la farine de febues pour leur inflamation, le fruict de pomme de pin, & les Piſtaches repreſentēt ſes parties voire & exitent à Venus; les teſticules de bouc pour le coït, & vne infinité d'autres; pour l'Vtterus, l'Ariſtoloche ronde luy reſemble, l'eſcorce interieure de la bletteverde à ſignature & Anatomie à la matrice, auec ſes veines ſanguinolentes, tellement que ſa decoction purge icelle matrice, la Sabine à auſſi ſignature auec ſes veines, tellement qu'elle diſſoult la pierre en icelle; la racine & bulbo du ciclament repreſente l'Vtterus de la femme, ſert à l'amour; le Macis à ſignature auec la Matrice, tellement que la noix dans icelle reſemble le Fœtus dans la matrice. Aux reins, la portulace à ſignature auec iceux? à la ſecondine le nimphea à

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

ſignature auec elle, voire & l'expelle au dehors; pour l'eſpine du dos, la feugere femelle, ſa decoction aux douleurs de l'eſpine & de l'iſchium, la fomentation du vin auec eau enſemble la feugere ; pour le Tibia, le Gratia Dei ou Geranium à ſignature auec le Tibia, & ſa poudre eſt ſinguliere aux fractures des os, oſſifana ſeu lapis Sabuloſus, eſt miraculeuſe à conglutiner les os rompus, & ceſt leur propre ſignature; pour les nerfs, & veines, le plantain à ſignature auec eux vne figure Chiromantique auec les mains, & pedomantique auec les pieds: pour les porres & cuir, l'Hypericon ou Millepertuis, il oſte toutes les obſtructions du cuir, & exitte la ſueur : pour les mains, Palma Chriſti fueille de figuier, & eſt admirable à la douleur des articles.

Ie n'aurois iamais faict ſi ie voulois diſcourir de toutes les choſes quiont conuenance auec les parties de noſtre corps, & des maladies auſſi, ainſi que i'en ay touché comme en paſſant cy-deſſus.

Puis que Dieu à diſpoſé ſes choſes

Argument tirè de ce que dessus.

auec vne telle conuenance aux parties de nostre corps, n'aura-il pas donné vn ayde & secours & asseuree conduitte à nostre ame raisonnable; ce seroit impieté de penser autrement, confessons donc librement auec ce grand Paracelse que nous auons vn ascendant constellé, reste de le sçauoir recognoistre afin de s'en seruir selon Dieu s'il est bon, & s'il est mauuais le reieter.

Que c'est qu'ascendãt constellé.

Or il faut notter qu'ascendant constellé n'est autre chose que le demon, ou esprit qui preside en la natiuité, celuy dis-ie qui à esté donné & enuoyé pour la conduitte & instruction; qui est celuy que l'homme doit tascher de cognoistre (selon l'aduis & opinion de Marcille Ficin) s'il veut prosperer en ce à quoy il s'applique, soit aux letres, ou autrement; parce que celuy qui faict le contraire de ce à quoy il l'incitte, s'il est bon toutefois il ne profite rien, & ne faict que perdre temps. Ie tiens & comme tout bon Chrestien doit croire que le bon ascendant constellé & nostre bon Ange, & le mauuais c'est le mauuais Ange, dequoy i'en ay

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

traicté assez amplement cy-dessus; ou l'on pourra voir ce que i'en dis: toutefois i'aduise en ce lieu tout homme de bien, qui veut viure en la crainte de Dieu de ne point croupir, n'y s'amuser à ceux qui font profession de iuger, & predire l'euenement des choses, par le mouuement, situation & disposition, ou regard des Astres; car certes il y à point où, peu de certitude, & ce seroit estre impie d'y adiouster foy, encore qu'inuenté toutesfois par les Caldees, Hebrieux & Indiens. Lesquels reueurs à haute game, ont diuisé imaginairement toute la rondeur du Ciel en douze parties inegales; combien que la diuision en soit esgalle en l'equateur, ou au cercle vertical, ou bien au zodiac, selon la diuersité des opiniõs, qu'ilsont appelé maisons; lesquelles ils content, commençant de l'orizon oriental, tendant vers la minuict, & de là à l'orizon occidental, pour passant par le midy ou milieu du ciel retourner audit orison oriental: contant trois maisons en chacun quartier, asçauoir la prẽmiere

Iugement Astronomique incertain.

Diuision du Ciel.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

ſecõde & troiſieſme, de l'orizon oriental iuſques à minuict, & de minuict à l'occident, le quatrieſme, cinquieſme, & ſixieſme; de l'Occident au Midy le ſeptieſme, huictieſme & neufieſme: & du midy iuſques au leuant, le dixieſme, vnzieſme, & douzieſme: leſquelles cõme eſcrit Iulle Firnic, ils noment par ordre vie, eſperance, déeſſe, freres, parens, enfans, ſanté, mariage, mort, Dieu religion, milieu du ciel bon demon, mauuais demon: & les ont ainſi nomez pour denotter la proprieté d'icelles & donner à entendre leur chacune ſignification ſelon leur aduis. Ils denottent donc par le mot de vie que de l'aſcendant (c'eſt à dire la premiere maiſon) on collige & faict iugement de ce qui doit arriuer & aduenir à la vie; mais en ce lieu icy ne faut entendre (par aſcendant conſtellé) ceſte partie du Ciel que nous venons d'appeler vie, ou premiere maiſon, laquelle commẽce à l'orizon oriental & tend vers minuict, ny pareillement les Aſtres qui ſont en ſe lieu, ce qu'on peut colliger, parce que l'aſcendant conſtellé recom

pence

pence la credulité & peine de ceux qui sont affectionnez à la recherche des secrets de nature en les enseignant: ce que ne peuuẽt faire les Astres par leurs influences.

I'aurois beaucoup de choses à dire icy tãt d'Astrologie que des iugements de Phisionomie, des proprietez des signes du Zodiac, & des complexions: mais ie m'en raporte si tout cela seroit vray, veu que le Sage dominera sur les Astres, & qui plus est que ma croyance est autre, car ie tiens auec toute fermeté qu'il nous est donné à l'heure de nostre naissance, (ainsi que i'ay dit cy dessus) vn bon Ange gardien, par la toute bonté & misericorde de Dieu, que si nous mettions peine de cognoistre son nom, nous ferions des choses merueilleuses; mais il faudroit auoir vne vraye & viue foy cooperãte en nous, & alors auec toute hardiesse & asseurãce nous commanderions absoluëment la guarison aux maladies sans autre application de remede que le signe de nostre saluation, & elles nous obeyroient par la toute puissance de Dieu. Ie renuoye-

Ferme croyance de l'autheur.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

ray les incredules lire ce que noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt dit parlant à ſes diſciples touchant le figuier qui c'eſtoit ſeiché à ſa ſeule parole: voicy ſes paroles expreſſes ; Ie vous dy en verité en verité que ſi quelqu'vn de vous a la foy comme ce monte vn grain de moutarde & qu'il die à vne montagne leue toy de la & te iette en la mer, elle luy obeyra.

Du Bartas, touchant les effects de la foy.

Le Prince des Poëtes Frãçois à admirablemẽt biẽ d'eſcrit la victoire d'icelle en ſon triumphe de la foy, poëme autant admirable que veritable, lequel ie n'ay trouué hors de propos de le rapporter en ce lieu : voicy comme il commence.

Ie penſois eſtre au bout de ma ſaincte carriere,
Pour remporter le prix, bien que non merité:
Mais m'en voicy, bien loin, pour n'auoir recité
Qu'a peu pres la moitié de la Pompe guerriere.

Deuant le char vainqueur on porte de grãds tables,
Ou d'vn peintre diuin les veritables mains
Ont peint à la façon des Beliqueux Romains,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

De l'inuincible foy les victoires notables.

Icy de Cherico ie voy choir la muraille,
Batue seulement dix anon de la foy:
Icy l'ost inuaincu d'vn infidele Roy
Par la foy d'Isaye est deffait sans bataille.

Icy par foy Moyse arme d'ire & de rage
Les moindres vermisseaux, pour Pharon tour-
menter.
Daniel peut par foy les lions edenter,
Et vaincre des dragons la nature sauuage.

Icy Sainct Paul par foy ne crainct point dans
vne ile
Le mortel aiguillon d'vn serpent venimeux.
Et Ionas, abismé soubs les flots escumeux,
Trouue le vẽtre creux d'vn poisson pour asile.

En vn autre tableau ie voy representées
D'vn art passant tout art la riante santé,
L'inexorable mort, la blesme infirmité,
Comme estant par la foy mille fois surmontées.

Moyse rend par la foy ladre sa sœur Ma-
rie
Elizée par foy fait ladre en vn moment

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Son auare valet ayant premierement
guery du mesme mal le Visroy de Syrie.

Pour replanter la foy dans la saincte Pro-
uince
Vn sainct seiche & guarit la destre de se Roy
Qui les dix parts d'Isac fit reuolter pour soy
Et contre l'Eternel & contre son vray Prince.

Par foy Paul aueugla le grand Sorcier elime:
par foy pierre enflammé d'vn tres-iuste cour-
roux
Fit mourir à ses pieds deux pariures espoux,
Digne punition d'vn tant indigne crime.

Par la foy de son fils Tobie recontemple
La Clarté des flambeaux par le Ciel respandus,
Et deux pauures boyteux sont droicts par foy
rendus,
L'vn dedans Lystre, & l'autre à la porte du
temple.

Par foy Paul fit cesser l'aspre dissenterie,
Qui racloit les boyaux d'vn riche homme Mal-
tois
Par la foy de Simon d'vn Impotent l'yddois,
La longue infirmité promptement est guarie.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Paul dans Troas par foy Eutiche ressuscite.
Elie rend l'esprit au ieune Sarephtain.
Elisée rend l'ame au fils Sunamitain.
Et dans Ioppe Simon fait reuiure Thabite.

En autre part ie voy la peinture penduë
Des quatre premiers corps de ce grand Vniuers,
Vulcan au rouge teinct, la terre aux cheueux verds
L'air au bisarre habit, l'onde à la coste bleue.

Elizée par foy faict du pole descendre
Des chariots de feu contre les Syriens.
Elie desmentant les Prophetes Payens,
Faict sur le moite autel le feu sans feu se prẽdre.

La foy des trois Hebrieux qu'vn Roy comblé de vices
Iette en vn four ardent deffent mesmes leurs peaux
De la flame ondoyante: & fait que leurs bourreaux
Sont les executeurs de leurs propres supplices.

Moyse faict tomber vne torche enflamée
Dans l'exercite Hebrieu, pour ceux là consu-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

mer,
Qui d'vne main profane osoient faire fumer
Deuant l'Autel de Dieu les odeurs de Sabée.

Ce Moyse exaucé du grand Dieu des batailles,
Faict par soy des hauts monts crouller les fondemens,
Et que la terre auale auec ses tremblemens
Le Murmurant coré dans ses noires entrailles.

Moyse faict par soy qu'vne humeur alme abonde
Es rochers sans humeur, & d'icelle nourrit
Son ost Israelite: au contraire il tarit
La mer dedans la mer, & l'onde dedans l'onde.

Moyse espãd par soy sur les eaux doucereuses
La couleur & le goust d'vn sang noir & puãt.
Au contraire par soy Moyse va muant
Les ameres liqueurs en liqueurs sauoureuses.

Trois fois le clair iourdain son onde à departie,
Pour dõner leur passage aux biẽ aimez de Dieu:
Dont l'vne fut au temps du premier Iuge Hebrieu,
L'autre au tẽps d'Elizée, et l'autre au tẽps d'elie

Vrayement c'eſt par la foy que le deuot Thesbite
Va troublant l'air ſerain de nuageux brouillars
Vrayement c'eſt par la foy que l'air de toutes pars
Se fond, pour humecter le champ Iſraelite.

Meſmes ce peuple ailé qui l'air venteux diuiſe
Des ſes peints auirons, eſt ſous la foy captif.
Le Corbeau ſert par foy au Thesbite fuitif.
La Colombe à Noé, les Cailles à Moyſe.

Hé, Dieu qui pourra faire à la foy reſiſtance,
Si le fer dompte tout eſt par la foy dompté:
Si ſur l'onde le fer eſt par la foy porté?
Si la foy d'Elizée à ſur le fer puiſſance?

La foy n'a ſeulement ſur toute choſe humaine
Haute & baſſe iuſtice: ains va meſmes forçant
La iuſtice de Dieu, en temps & lieu caſſant
Les arreſts prononçez en ſa court ſouueraine.

De Niniue la foy d'vn repentir ſuyuie,
L'ire du Tout-puiſſant de ſon chef deſtourna:

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

La foy d'Ezechias puissante destourna
Les limites prescripts à sa trop courte vie.

Que si celuy d'ou part la foy de son Eglise
Semble comme obeir aux desirs de la foy:
Et quoy? me doi-ie point estonner, si ie voy
Mesmes les Anges saincts despouillez de fran-
chise?

Ezechie à par soy à la solde les Anges,
Le Thesbite par soy les à pour nourriçons,
Pierre les à par soy pour portiers des prisons,
Iacob pour conducteur és Prouinces estranges.

Voyla les effects de la foy, lesquels sont inumerables & incomprehensibles, c'est pourquoy i'ayme mieux me taire que d'en parler ignorāment: car i'ay besoing de prier l'Eternel, qu'il luy plaise m'enflamer en ceste vraye & viue foy, afin que toutes mes œuures soient à son honneur & à sa gloire à l'edification de mon prochain, & pour le salut de mon ame. Mais quelqu'vn pourroit demānder si ayant la foy seulement on pourroit faire ce que i'ay dit cy-dessus, ie respons que nēny, car

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

la foy ſans les œuures eſt morte, dit l'Apoſtre: c'eſt pourquoy machants & remachants en noſtre profeſſion, & nous y rendants parfaicts par veilles, pratiques, & obſeruations, demandant l'ayde & aſſiſtance de l'Eternel, ayant vne vraye & viue foy en luy, nous ferons des choſes miraculeuſes, car c'eſt de luy d'ou toutes choſes bonnes dependent: c'eſt pourquoy attribuons luy donc la puiſſance ſur tout ce qui àgit tant au Ciel comme en la terre, & non par vne vaine ſupertition aux Aſtres, c'eſt vne croyance paganiſte: car le ſage dominera ſur les Aſtres, d'autãt que,

Ce qu'il faut faire ayant la foy

Les Aſtres ne peuuent contraindre,
Mais incliner & diſpoſer:
Car qui ſe veut bien diſpoſer
N'aura que faire de les craindre
Ains au ſeul Dieu ſe repoſer.

Ie ne veux pas dire pourtãt que les Aſtres ne cauſẽt par leurs influẽces beaucoup de bons & mauuais euenemens ſur les corps inferieurs: car comme dit du Bartas au quatrieſme jour de ſa ſepmaine.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

---Iamais la torche iournaliere
Ne desrobe à nos yeux en plain iour sa lumiere,
Que quelque grand n'eclipse, & qu'encor alecton
N'exile pour vn temps des regnes de Pluton,
La bequetante faim, la trahison funeste,
La sanglante Enyon, & la punaise peste,
Pour desborder sur nous vne mer de douleurs,
Et noyer l'Vniuers soit de sang soit de pleurs.

Il est vray, mais quoy ? faudra-il attacher, comme chose necessaire, le Createur à ses creatures, ja n'aduienne, car comme dit le mesme du Bartas au mesme iour vn peu plus bas.

Non que par ce discours stoïcq ie me peine
D'attacher l'Eternel à la dure cadene
De la necessité d'vn nœu diamantin
Pressant ses libres pieds dans les ceps du destin.
Ie tien que le grand Dieu, comme cause premiere,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Donne aux celestes corps, force, course, lumiere:
Qu'il les tient en sa main: que pas vn d'eux ne peut
Verser sur les mortels que le destin qu'il veut:
Mais qu'il faut cependant qu'a part chacun s'efforce
De conuoiter du Ciel & la route & la force:
Afin qu'apercenant soubs combien de tirants
Nous fusmes asseruis, lors que nos feu parents
Perdirent leur iustice, & que l'aueugle femme
En choppant fit chopper la moitié de son ame,
Nous desensions nos cœurs: & ployans les genoux
Appaisons par souspirs du grand Dieu le courroux
Le priant d'escarter les gresles les orages
Les froids trop violãts, les ardeurs les rauages,
Dont tant & tant de fois nous sõmes menacés
Par les cruels regards des Astres courroucez.
De nous donner vn frain pour brider l'insolẽce
Où nous pousse l'effort d'vne triste naissance:
De verser vn peu d'eau, pour dans nous estanchar

Les furieux deſirs d'vne bouillante chair:
D'accoiſer en nos cœurs les paſſions diuerſes,
Qui naiſſent du limon de noz humeurs peruerſes.

Ceux qui garderont ces choſes n'auront à faire de craindre les Aſtres, car le ſage en Ieſus-Chriſt les dominera (comme nous auons dit cy-deſſus:) ſurquoy ie m'eſtonne, qu'il y ait des gens ſuperſtitieux, d'eſcrire qu'il y a des jours perilleux, & heureux, veu que,

Tous les jours ſont heureux autant l'vn comme l'autre,
Qui ſouſtient au contraire eſt ſuperſtitieux,
Et ne peut s'accorder au dire de l'Apoſtre,
Car tout opere en bien aux hommes vertueux:
Mais pour tous les mechants les jours ſont perilleux.

Sur cecy ie m'esbay grandement, que feu monſieur Ioubert Docteur Medecin, & Chancelier en l'Vniuerſité de Mont-pellier, homme de bonne reputation, aye voulu incerer en certaines

adictions qu'il a faictes sur guidon de Cauliac ces baguatelles d'obseruations de jours heureux & perilleux. D'auantage qui ne s'estonneroit de lire les bar bouilleries que Maistre Ambroise Paré à mises dans son liure qui ne sont aucunement vtiles au Chirurgien ; ainscois tref-escandaleuses ; car s'il y à art au monde où il faille estre plus chaste, tant du corps que de l'ame, & non seulement en œuures, mais en pensées, paroles & actions, c'est le nostre: & cependant ce Monsieur enseigne en son liure la façon de coïter comme il faut que la femme fasse & pareillement l'homme, & telles autres villainies, comme si le monde n'estoit assez vicieux, notammēt en ce siecle depraué ou nous sommes? sans leur en apprendre le moyen. Cestuy à esté suiuy de Guyon de la Nauche, ouil apprend au premier thome, au premier liure, chap. premier ; & en son cinquiesme liure chap. trois du mesmes Thome. Intitulé le miroüer de la beauté corporelle: & au vingt-vniesme chap. & ie n'ose dire que presque par tout son liure, n'y à que telles ou

ſemblables baguatelles leſquelles on pourra voir les liſant, & notamment au ſecond thome qu'il a rapſodié, comme le premier : auſſi au liure ſixieſme chapitre cinquieſme, où il apprend le moyen de decorer les cuiſſes, le ventre, & les parties honteuſes de la femme, afin de plus facilement attirer les hommes à impudicité. Bref ſans m'amuſer dauantage à ſes badineries, ie dis que pres-que tous en ont faict de meſmes. Mais quelqu'vn me dira, que la cognoiſſance des maladies qui ſuruiennent en ſes parties, appartiennent au Chirurgien ; Il eſt vray, mais cela s'entend de les auoir riere eux, d'autant que ſi les liures ou ils eſtallent ces choſes, tomboyent entre les mains de quelque Religieux ou Religieuſe, cela ſeroit ſuffiſant de leur faire faire bris, ou il faudroit qu'ils fuſſent en grand grace s'ils n'eſtoient esbranlez: Ie dis cecy, d'autant qu'il s'en trouue pluſieurs qui ſont tres-curieux des liures de Medecine, pour ſoulager au beſoin charitablement les pau-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

ures ſouffreteux.

Or pour reuenir à noſtre premier propos, nous diſons que les iours ne ſont aucunement perilleux ny malheureux: bien eſt vray que ſi quelqu'vn eſtoit bleſſé au temps que l'aſtre qui domine la partie concourt Il pourroit arriuer des mauuais accidents s'il n'eſtoit bien penſé, & medicamenté du Chirurgien, car le plus ſouuent ces playes changent par l'influence celeſte en vlceres incurables: tellement que pour venir parfaictement à la curation d'icelles, faut enquerir le malade en quel temps, an, mois iour & heure il print le mal, dreſſer la figure celeſte pour ledit temps, ſi l'influence eſt paſſée, traicter l'vlcere comme les autres, ſi elle dure encore la faut traicter par remedes qui font leur operation par vne certaine puiſſance cachée, comme ſont la culrage, tachée, ou perſicaria maculata; la ſerpentine ſauuage: la moyenne conſoulde, qui eſt celle qu'on appelle Sophia: leſquels s'appliquent en ceſte façon, premiere-

Les playes faictes au temps que l'aſtre domine la partie bleſſée ſont perilleuſes.

Paracelſe le veut.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

ment les faut lauer en l'eau froide, & principalement eau courante, puis les mettre sur l'vlcere, & finalement enterrer soubs du fumier, ou en terre grasse, & les charger d'vne pierre, afin qu'elles pourrissent plus soudainement, car aussi-tost qu'elles commenceront à pourrir l'vlcere commencera à guerir, & quand elles seront toutes pourries, l'vlcere sera tout à faict guery : Il ne faut pas qu'on croye, dit Paracelse, que celà se fasse par enchantements, mais plustost par vne vertu celeste que Dieu à ainsi disposée.

Si on boit le ius des susdits simples, il guerit toutes playes, & pointures, l'vn ou l'autre trempé & laué premierement en eau fraische courante & appliquée sur la playe les guerit plustost qu'il n'est pourry.

Les vlceres constellées ce font enz. façons.

Il faut notter que les vlceres constellées peuuent arriuer en deux façons, la premiere lors qu'il ce faict playe envne partie en quelque façon que ce soit, lors que le signe celeste qui regarde icelle partie cõcourt, alors la playe se rend en vlcere cõstellé & de mauuaise cure.

La

La ſeconde eſt lors que l'Aſtre par ſa vertu magnetiſme attire en la partie qu'il domine quelque humeur maling qui y faict vlcere, lors de ladite domination, & pour le recognoiſtre, il eſt bon de ſçauoir le commancement dudit vlcere, dreſſant la figure celeſte, autrement la cure en eſt fort longue & difficile: mais quelqu'vn aleguera que i'ay dit cy-deſſus que les Aſtres n'ont aucune puiſſance ſur les corps humains, & en ce lieu il ſemble que ie die le contraire: Ie reſpons qu'il faut entendre de la diſpoſition d'heur, ou mal-heur touchant la natiuité, richeſſe, ou pauureté, valeur, ou couardiſe, maladie ou ſanté, religion ou mondanité, & ainſi de tels autres badinages; car ce ſeroit eſtre impied'y adiouſter foy, meſmes qu'aiãt noſtre liberal arbitre, les Aſtres ne peuuent forcer nos volontez; & de fait que ceux qui adiouſtent foy à la puiſſance abſoluë d'iceux, ont eſtez condamnez tant de la propre bouche de Dieu, que parlant par ſes Prophetes; meſmes anatematiſez par l'Egliſe Chreſtienne & Catholique; ainſi que rapporte ſainct

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Auguſtin au liure de la Cité de Dieu, ou il atteſte que les Priſcilianiſtes Heretiques furẽt deietez & anatematiſez hors de l'Egliſe pour auoir ceſte croyance ſolide, que les Aſtres auoient puiſſance ſouueraine ſur les hommes, croyance de laquelle il ſe faut bien deporter.

Regard des ſignes & Planettes ſur le corps humain.

Mais il faut conſiderer qu'en ce lieu, ie parle ſeulement de la concurrence des Aſtres, car qui eſt celuy ſi eſtupide qui ne ſçache que Aries, gouuerne la teſte & la face de l'homme; Taurus le col, & l'epiglot, Cancer l'eſtomach, poictrine & poulmon: Leo, les dos & les coſtez; Virgo le ventre & les entrailles; Libra le nombril, les reins, & la baſſe partie du ventre; Scorpio, les parties genitalles; Sagittarius les cuiſſes; Aquarius les Iambes; Piſces, les pieds. D'auantage les Planettes ont auſſi eſgard à certaines parties du corps: comme, Sol regarde le cœur, Iupiter le foye, Saturne la ratte, Venus les roignons, Mercure le poulmon, Mars le Ciſtis Felix, Luna le cerueau: Or il faut icy notter que ſi les plantes

qu'on meſlange aux medicamens, deſquels on ce veut ſeruir aux affections qui arriuent à chacune de ces parties, eſtoient cueillies par obſeruation des ſignes deſuſdits, on fairoit des merueilles: Exemple, qui cueilliroit la Betoine pour la teſte, lors que Aries eſt en ſon aſcendant ſeroit mieux à propos que la commune façon d'herboliſer, & ainſi conſequemment la melice au cœur, le Marubium aux poulmons, la bugloſe au foye, la reubarbe au fiel, l'aſparge à la ratelle, l'Anonis aux reins, l'Armoiſe à la matrice, l'Eufraiſe aux yeux, le Roſmarin aux oreilles l'Hyſoppe à la bouche, l'Iue Artritique aux iointures, la Menthe à l'eſtomach, l'Abſinthe aux boyeaux, & ainſi iuſques aux dernieres plantes.

Et pour plus entiere preuue que les Aſtres concurrent ſur les corps d'icy bas nous rapporterons que ceux qui couppent le bois, & labourent la terre, conſiderent premierement la poſition du ciel n'ignorant pas que pluſieurs vices en deſpendẽt, cõme la vermolure & autres. Le docte & admirable chantre

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

du Bartas, n'a pas oublié d'en dire ſon aduis au quatrieſme iour de ſa premiere ſepmaine.

Que l'Aulne & le ſapin, que d'vn mont verdiſſant
Le Charpentier arrache au Croiſſant du Croiſſant,
Ne ſe verra iamais, comme l'ouurier deſire,
Ny chez nous vieil cheuron, ny ſur mer vieil nauire.

Obſeruatiõ touchant la prouocation des menſtrues.

En effect il n'y à Medecin ſi Huppé ſoit il, qui oſe dire qu'il faut entreprendre de prouoquer les menſtruës aux femmes & filles, en tous qũadrats de la Lune: ainçois l'informer de la malade, du quadrat de la Lune, auquel elles auoient couſtume de fluer ; car alors (ſuyuant l'ordre de nature & de l'aage) les menſtruës coulerõt beaucoup plus toſt. Il faut notter en paſſant que les femmes & filles bien reglées eſtans ieunes ſe purgẽt à la nouuelle Lune, les plꝰ âgées & de moyen aage à la pleine Lune, & les aagées de 40. ans ou plꝰ bas au dernier quadrat, ou approchant: com-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

bien qu'en aucunes nature ne ſe regle de ceſte façon, touſiours ſelon leurs aages, mais à tous quadrats elles ſe purgent; d'ou appert la grand vertu de ceſt Aſtre, laquelle ne s'eſtend ſeulement ſur le corps humain, mais encor ſur les Elements; dequoy les plus brutaux ce peuuent apperceuoir par le mouuement reglé de la mer, qui conduite par ceſt Aſtre argentin croiſt quand il eſt en ſon plain, & diminuë quand il eſt en decours qui touſiours s'enfle en l'equinoxe, & rabaiſſe au ſolſtice, qui court ou recourt quatre fois en vn iour, quatre fois en vn an, & deux fois en vn mois, & qui ſoudain ſe meuſt & change par chacun jour ſix heures haute & ſix heures baſſe, tant qu'il ſemble que la mer ſoit attachée à la Lune, & aux Eſtoilles; voire & s'eſtend encore ſur tous les autres corps, ainſi que du Bartas a fort bien remarqué au quatrieſme jour de ſa premiere ſepmaine, en ces termes,

I'oublioy que la mer s'enfle & ſe diminue
Par l'accroiſt, & deſcroit de l'eſtoile cornue

Qui tant plus elle croiſt en ſes nuicteux tra-
uaux,
Tant plus croiſt la mouelle ès os des animaux,
Dans les veines le ſang, la ſeue dans les plan-
tes,
Et la haueuſe chair dans les huictres flotantes.

Mais c'eſt bien autre choſe que le plus ſouuent ils nous cauſent maintes maladies, comme à tres-bien remarqué Paracelſe quand il dit qu'il faut conſidererle temps, l'heure du jour, l'influẽce des corps celeſtes, car leur mouuement & leur nature, ſont quelquefois mortelles les playes, & autres maladies qui nous ſuruiennent, qui eſtoient (dit-il) fort aiſées à guerir de ſoy, car l'homme à toutes heures eſt expoſé, à mille dangers & inconueniens, deſquels on n'en peut auoir tout à coup la cognoiſſanc e, ains la faut acquerir petit à petit: ce qu'a tres-bien ſenty du Bartas lors qu'il dit en ſon quatrieſme jour de la premiere ſepmaine.

Ie diray ſeulement, que puis que les regards
Du Celeſte auant chien, lançent de toutes
parts

Mille inuiſibles feux: qu'ils ſechent les campagnes,
Qu'ils cuiſent les vallons qu'ils bruſlent les montagnes,
Qu'ils lancent en nos corps ſans trauail haraſſez
Les Pantellans efforts de cent fiebureux accés.

I'ay rapporté ſeulement cecy pour faire voir cõme les Aſtres ont ſur nous de puiſſance, & veritablement en vain Dieu auroit il mis & placé ſes beaux corps lumineux au Ciel, s'ils n'auoient quelque radiation ſur les corps d'icy bas: toutesfoïs ainſi que nous auons deſ-ia dit, le ſage en Ieſus-Chriſt dominera les Aſtres.

Concluſion donc que c'eſt Apollo des Payens n'eſt pas l'hauteur de la Medecine, ny les Aſtres de noſtre bonne ou mauuaiſe fortune, encor' moins ceſte triuialle vanité d'eſtudes & ornements Eſcolaſtiques, & elle neceſſaire pour faire vn bon Medecin ou Chirurgien; ce que toutes-fois ie ne dis pas pour blaſmer ou meſpriſer les eſtudes, le

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

ſçauoir ès langues, l'ordre politique, car ie les honore & les tiendray touſiours en tel reſpect qu'on doibt; ny auſſi pour diminuer l'honneur de ceux qui par ce moyen ſe ſont acquis de belles qualitez. Mais ie dis que c'eſt Dieu Eternel, qui par ſa grace & miſericordieuſe bõté, deſpart & donne aux humains ſes dons en diuerſes manieres, ainſi que bon luy ſemble, & que nous en rendõs dignes; neantmoins le tout par ſa grace. I'entens s'il me ſemble vne trouppe de ſes Sophiſtes, qui auec leurs langues ſerpentines blaſment mon deſſein ſi loüable; mais vne choſe me conſole, c'eſt que i'ay apprins, il y a deſ-ja long-temps, qu'on ne peuſt pas plaire à tout le monde, car il faudroit eſtre Dieu, c'eſt pourquoy ie les ſupplie de ne blaſmer point mon intention, ſans l'auoir meurement peſée, outre plus qu'i's conſiderent que ce n'eſt pas à eux à qui ie parle encor' moings à ceux de leur ſequelle, leſquels auec leur caiollerie, ne cherchent que leur profit particulier: car s'il ſe treuue quelque hauteur qui ordonne vn remede cher

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

bien qu'experimenté ils le reietteront & ne s'en ſeruiront point, ainçois pluſtoſt d'vn digeſtif de iaulne d'œuf, & Therebentine, d'vne meſchante infuſion de ſené, de tablettes de diacarthami &, mais qu'ils ayent en la bouche ces mots medicamẽts, Potions, Medecines, Iuleps, apoſemes, humeurs, ſprits facultes, c'eſt aſſez; faiſant ouurir le plus ſouuent le ciel & la terre? mais ce qui eſt encore plus deteſtable, ce qu'ils ſe hayſſent de telle façõ les vns les autres, qu'ils ſe voudroient voir pendus en vn gibet. Or ce n'eſt pas à ces Meſſieurs à qui ie parle; mais à ceux qui deſirãt de profiter au public, ne ceſſent iour & nuict de rechercher peniblement & laborieuſement les remedes propres à la parfaicte gueriſon des maladies que la plus part tiennent pour incurables, d'autant qu'ils n'ont iamais cogneu la vraye ſource & origine d'icelles. Car mais qu'ils ſe puiſſent amuſer à leurs quaternites d'humeurs c'eſt aſſez, ce vantant d'Hypocrates & de Galien à tout propos; diſant Hypocrates dit cecy & cela, ouy da, mais il faut vn ſprit

Hayne irreconſiliable des Medecins & Chirurgiẽs de ce temps.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

d'enhaut pour le bien entendre, car puis que la medecine eſt creée de Dieu il faut eſtre aſſiſté de luy-meſmes, pour en auoir la vraye cognoiſſance.

La cõmune opinion medicale falacieuſe.

Or il faut noter en ce lieu, que la commune opinion ne doit eſtre reçeuë en ce qu'on dit les maladies eſtre gueries par leur cõtraire, cela eſt autãt eſloigné de la vraye doctrine, cõme le Ciel eſt eſloigné de la terre, s'ils le veulẽt entendre touſiours en la meſme façõ, que iuſques icy ils l'ont creu, expliqué, & enſeigné, ſçauoir, que les maladies chaudes ſont gueries par les remedes froids: & les froides, par les remedes chauds: Ils ſe ſont trompés & ſe trompent grandement, d'autãt que ce ne ſont que les accidents, & non la cauſe de la maladie.

Or pour mieux eſclaircir ceſte doctrine, nous mettrons par ordre comme cecy ſe doit entẽdre, faiſant accorder les axiomes hyppocratiques aux Paracelſiques; en outre la raiſõ pourquoy les medicaments ſpagiriquement preparez ſont plus ſalubres que les communs & ordinaires, ſemblablement des

principes Chymiques, outre plus des ſubſtances deſquelles tous corps ſont compoſez, en apres des maladies qui en ſuruiennent à cauſe de la deprauation d'icelles. Et apres auoir baillé vne petite inſtruction au Chirurgien Chymique, touchant ſon deuoir & introduction aux generalitez de l'art, pour les eſtudiants qui ne ſeront gueres aduancez en iceluy ; nous viendrons à deſcrire les remedes, pour la parfaicte curation d'icelles maladies. Qu'on ne s'abuſe donc pas à ces meſſieurs, leſquels ſont ſi pauures de remedes, qu'à peine vne petite maladie qui peut eſtre guerie en vn iour ou deux, ſera-elle guerie par eux en quinze iours ou vn mois. Mais dira-on nous ſuiuons Hippocrates & Galien, (il s'en faut bien) & quand cela ſeroit, ie reſponds que bien qu'ils ayent eſté grands perſonnages, ils n'ont pas tout ſçeu, car la medecine n'a pas eſté commencée & acheuée tout enſemble : Ioinct que nous voyons pluſieurs maladies gueriſſables en ce temps qui n'ont pas eſté du temps

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

d'Hypocratte, & ce par l'administration des remedes duëment preparez par l'art Chymique, duquel puis qu'il à pleu à Dieu & à l'alme Ciel m'en donner la cognoissance, ie serois vn ingrat d'en taire & ensevelir les effects & vertus qu'il à pleu au tout puissant incerer en eux; auquel Dieu, pere, fils, & sainct sprit soit toute honneur & gloire eternellement aux siecles des siecles. Amen.

QVATRAIN POVR LES Censeurs.

Le reprendre est aisé, le mieux est difficile,
Et tousiours le censeur tient quelque pation:
Mais tout conside'ré, qu'ils mordent file à file,
Ferme ie parétray de bonne intention.

FIN.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

TABLE DES CHAPITRES contenus en ce present liure.

QVe les maximes d'Hypocrate, & de Paracelse ne sont contraires & comment.
De la solution & principes de la Chymie, & que les medicamens spagiriquement preparez sont plus salubres que les vulgaires, & communs. chap. 1.
Des maladies qui sont causées par la depreuation des trois substãces desquelles tout corps est composé, qu'est-ce que sel, soufre, & Mercure, & comme on le prent au corps humain. chap. 2.
De ce que le Medecin Chirurgien & Apotiquaire, sont tenus de faire enuers leurs malades, auant les traicter, & en les traictant, chap. 3.
De l'introduction en l'art Chymique traictant de toute ses generalites, chap 4.
De l'or potable de combien de sortes il y en à, & le moyen de le faire. chap. 5.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

La façon de faire l'huile des sept metaux sans corrosifs, ensemble les teinctures ou magisteres de l'antimoine, coral, perles, cristal, sel des Philosophes & tartre, ensemble du sel des pelerins. ch. 6.

Des remedes Spagiriquement preparés, pour toutes sortes de tumeurs contre nature, telles quelles soyent chap. 7.

De la cure de toutes playes tant d'estoc que de taille, d'arquebusades, ensemble des brusleures. chap. 8.

Remedes pour curer les Vlceres telles qu'elles soyent ch. 9.

Des escrouelles, nolimetangere, & cancer, ensemble de leur curation par remedes specifiques. ch. 10.

Des fractures, & dislocations, ensemble des vices qui suruiennent aux os, & de leurs remedes. ch. 11.

Remedes specifiques pour les gouttes telles quelles soyent. ch. 12.

Cure de la pierre & grauelle. ch. 13.

Curation de l'epilepsie & ses especes. ch. 14.

Curation de la maladie venerienne, autrement ditte grosse verolle, ch. 15.

Cure de la lepre ou ladrerie. ch. 16

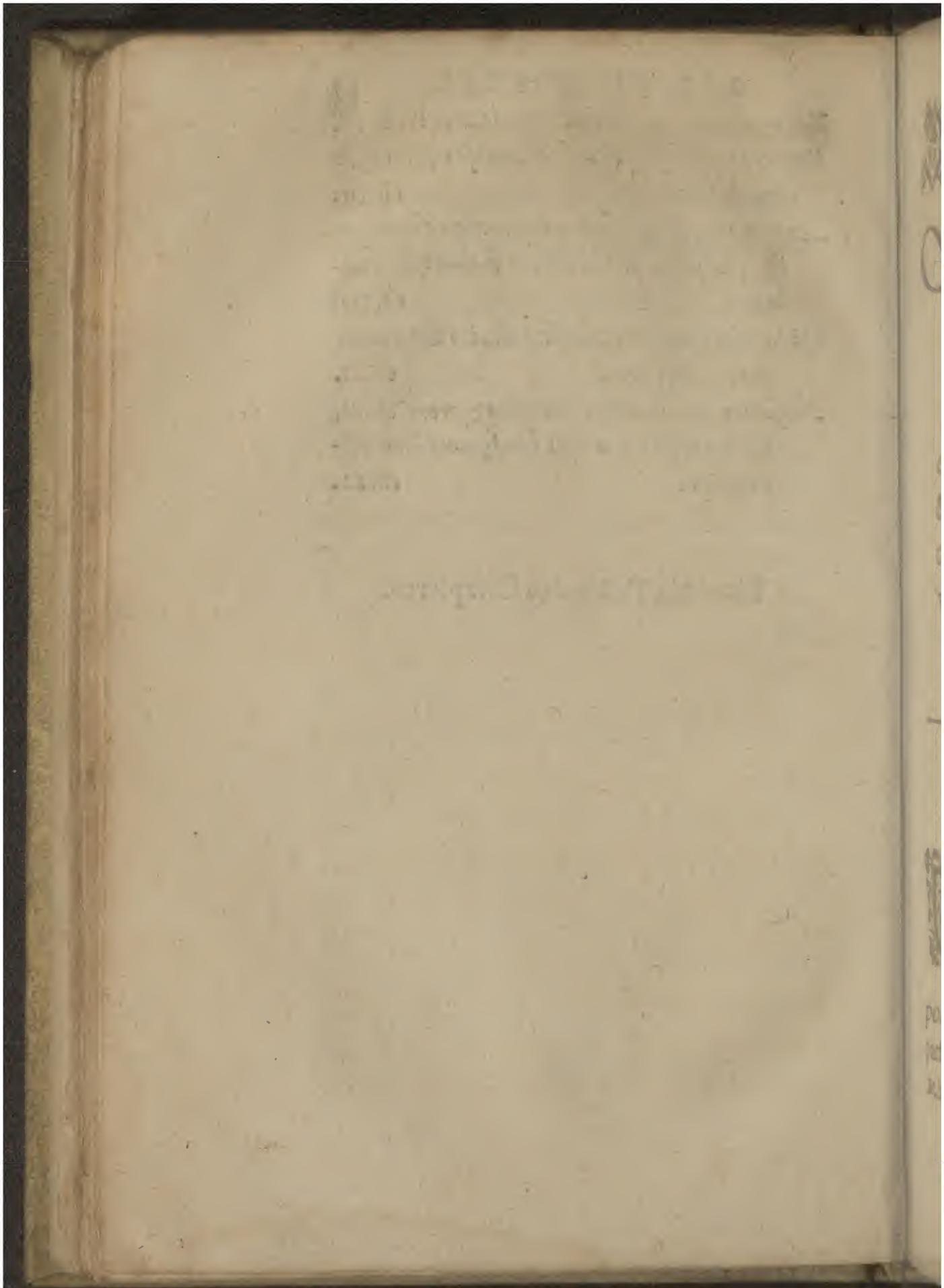
Cure de la maladie cõtagieuse, dite peste. ch. 17.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Des maladies des femmes & leur curech 18.
Remedes ſpecificqs contre diuerſes ſortes de maladies. *ch.*19.
Antidotoire ſpagiric, ou preparation chymique de pluſieurs medicamens à diuerſes maladies. *ch.*20.
De la decoration de la face, mains & autres parties du corps. *ch.*21.
Pluſieurs & diuerſes curioſitez tres-vtiles, & neceſſaires à qui les ſçaura bien approprier. *ch.*22.

Fin de la Table des Chapitres.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

QVE LES MAXIMES D'HYPPOCRATE, ET de Paracelſe ne ſont contraires, & comment; & que les Medicaments ſpagiriquement preparés ſont plus ſalubres que les vulgaires & communs.

CHAP. I.

DIEV le Createur tout bon & tout Iuſte, & à qui les choſes futures ſont preſentez, auec les paſſées n'a point donné à l'hõme qui eſt ſon plus parfaict ouurage, aucune maladie qu'il ne luy aye donné quand & quand les

Dieu a donné les remes-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

des auec les maladies.

remedes pour les guerir ; mais l'eſprit de l'homme n'a peu iuſques à preſent venir parfaictement à la cognoiſſance d'iceux : ce qui a eſté cauſe de la mort de pluſieurs perſonnes attaintes des maladies qu'on tient le plus ſouuent incurables, pour n'en cognoiſtre la cauſe. Or ie tiens qu'vn des principaux poincts, d'où eſt deriuée ceſte ignorance, eſt la diuerſité des maximes & axiomes, que de tout temps il y a eu en la medecine ; & notamment depuis que la medecine Spagerique, a eu vogue : or pour donner treue à ce malheur, & pour induire & occaſionner ceux qui ſont deſia aduancez en la Chirurgie Hyppocratique, d'apprendre & receuoir la Chymique, i'ay reſolu en ce lieu de les eſclaircir, accordant ces deux maximes, qui en apparence ſemblent contraires, qui eſt le principal poinct de leur querelle.

Diuerſité des maximes en medecine rendent les maladies incurables.

Et pour commencer, les medecins qui tiennent les maximes d'Hippocrates, dient que tous contraires ſont guaris par leur contraires : & les Se-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

ſtateurs Paracelſiques dient, que les ſemblables ſont guaris par les ſemblables, ces deux maximes en apparence ſemblent eſtre differentes l'vne à l'autre, leſquelles ſont toutesfois ſemblables, ainſi que nous monſtrerons, & voicy comment.

Les maximes Paracelſiques ne contrariẽt aux Hippocratiques.

Lors que Paracelſe dit, que les ſemblables sõt guaris par leurs ſemblables. Il ne contrarie pas à la maxime d'Hippocrate, ny à l'opinion de Galien, d'autant qu'il n'a eſgard aux premieres ny ſecondes qualités, ains ſeulement aux ſubſtances & vertus, auſquelles il tache de donner ayde & ſecours, d'autant qu'eſtans contenuës au corps & eſmeuës, ſont cauſe des qualités exceſſiues, deſquelles Paracelſe fait peu d'eſtat, par ce que les remedes ſont deux aux cauſes conioinctes, non aux maladies; d'autant que nous diſons que la cauſe oſtée l'effect ceſſe.

Or pour mieux faire entendre ceſte theorie, il faut noter que lors que Paracelſe vſe des termes ſuſdits, il entend qu'vne ſubſtance malade eſt guarie

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

par ſon ſemblable: aſçauoir la ſubſtance qu'il appelle ſel, par ſon ſemblable: ſemblablement du ſouffre, & du Mercure, & monſtre les remedes, deſquels on ſe doit ſeruir en la cure des maladies, car il a voulu que toutes les maladies fuſſent diſtribuees éstrois ſubſtances (qu'il appelle ſouphre, ſel, & Mercure:) pour les raiſons qui ſeront deduites cy-apres. Tellemēt que le ſouphre alumé doit eſtre guery par le ſouphre de meſmes les vlceres excitées par les ſels, doiuent eſtre gueries par les ſels. Semblablement les maladies mercurielles, ou qui prouiennent de la liqueur par les liqueurs. Or qui regardera la fin, à laquelle il tend tels remedes ſeront cōtraires au mal, par exemple, s'il aduient maladie en l'intemperature & qu'elle ſoit par vn excés de chaleur, laquelle pour lors ſera appelée fiebure: le froid qui eſt rendu le plus foyble doit eſtre fortifié, afin de retenir le chaud en ſon degré, & que par ce moyen la temperature du corps qui eſtoit offencée par ceſt excés de chaleur, ſoit remiſe en ſon naturel, nul ne peut nier ceſte doctrine n'eſtre veritable.

Comme on doit guerir les maladies.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Ou bien pour le mieux faire entendre, prenons vne playe ou il y ayt deperdition de ſubſtance, pour la guerir il ſe faut ſeruir des medicaments de qualité ſemblable à la partie affectée, & non pas qu'ils faſſent vne nouuelle ſolution de continuité; & ainſi à voulu entendre Paracelſe quand il dit que le ſemblable eſt guery par ſon ſemblable, car ſi le ſel eſt depraué en quelque façon que ce ſoit, il entend que ce ſel ſoit remis en ſa naturelle conſtitution; & qui ne voit que ſi ce ſel depraué à cauſé vn vlcere eſtant corrigé (ce qui ne ſe peuſt faire que par vn medicamment ſemblable à ſa ſubſtance) l'vlcere ceſſe, iouſte l'axiome la cauſe oſtée l'effect ceſſe. Il ne faut dõc pas penſer que Paracelſe aye voulu tout rẽuerſer ce deſſus deſſoubs, enſeignant comme on ceſt imaginé, que plus le corps de l'homme eſt chaud, il le faille eſchauffer d'auantage, & ainſi des autres qualitez premieres ſecondes & tierces: ny dire que ce qui à cauſé le mal, doiue eſtre entretenu & acreu: ce ſeroit faire le contraire de ſa pretẽtion; c'eſt bien choſe cer-

Exemple tres-clair.

Paracelſe mal entendu cauſe de grandes abſurditez.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

taine que ce qui chaſſe le mal luy faict violence : & celuy qui faict violence à vn autre luy eſt contraire ; parquoy puis que le remede chaſſe le mal il eſt cõtraire au mal, mais cõme le remede eſt cõtraire au mal, auſſi doit-il eſtre ſẽblable & familier à la nature ; autrement s'il luy eſtoit cõtraire, en chaſſãt vn mal il en ſuſciteroit vn autre.

Ce premier poinct vuidé, il s'en preſente vn autre touchant les principes, ſçauoir, qu'Hippocrate conſtituë tous corps compoſés des quatre elements, & Paracelſe de trois ſubſtances, & parce qu'il n'y a cognoiſſance plus neceſſaire que celle des principes, d'autant que d'icelle depẽd tout autre cognoiſſance. Ie deſire auant que paſſer outre que les Hyppocratiques entendent que les Paracelſiques ne font rien contre eux quand ils conſtituent d'autres principes que les leurs, Ariſtote enſeigne que deux arts ou ſciences peuuent auoir pour obiect vne meſme matiere, & puis qu'ils aduoüent, que la Chymie eſt vn art different de la Phyſique & de la medecine. Il faut par conſequant qu'il aye d'autres principes propres &

Au liu. 1. de la demõſtration.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

intrinseques, formelement constitutifs de son obiect, exemple.

Le Physicien, le Medecin, & le Chymiste, traittent biẽ d'vn mesme corps: mais diuersement consideré, & selon diuers principes. Car le Physicien le contemplera comme naturel, & capable de mouuement & de repos.

En quelle façon le Physicien contemple le corps humain.

Le Medecin, entãt qu'il est capable de receuoir santé, ou de la causer, examinant iceluy par les premiers principes qui causẽt ou detruisent la santé, asçauoir par les quatre premieres qualitez, froid chaud, sec, & humide, qui constituent le temperament du corps, d'où resulte la santé ou la maladie.

En quelle facon le Medecin considere le corps humain.

Et le Chymiste le considerera entant qu'il se peut resoudre & coaguler: & qu'il a plusieurs vertus en son interieur, qui peuuẽt estre manifestez par Art, & renduës plus vtilles & d'autant que le mercure, le sel, & le souphre, sont des principes qui rendent le corps mixte, coagulable, & les racines de ses vertus internes où les vrayes substances Chymiques, c'est à dire, les principes qui soustiennent & substantent

Le Chymiste en quelle facon cõsidere le corps humain.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

toutes lesvertus &accidēts internes du composé: le Chymique doit proceder en toutes ses operations par ces trois principes,autrement ses cognoissances & artifices seroient sans fondement, & hors de ses principes,lesquels pour parler propremēt, ils ne sont ny corps(par ce qu'estans impregnez des semences des choses par les influences celestes,ils imitent presque la subtilité des esprits) ny aussi du tout esprits, d'autant qu'ils sont corporels:) mais ils participent de la nature de tous les deux.

Ayant monstré par Theorie quels sont les principes de l'Alchymie, & comme ils ne sont nullement contraires aux principes Hyppocratiques, ie pourroy dire en suitte comme la nature les a tacitement approuuez, enseignez est donné subiect à l'homme de les rechercher : mais d'autant que cela est reserué pour ma grande Chirurgie, nous passerons outre pour faire voir par experience oculaire comme tout corps mixte se peut resoudre en ces trois principes: & parce qu'Aristote dit, que toutes choses se resoluent

Tout corps ce peut resoudre aux trois principes, sel, souphre & Mercure.

en ce dequoy elles ſont compoſées, car ou la compoſition à commencé, la doit finir la reſolution ; c'eſt pourquoy en tous les arts & ſciences la reſolution reelle, ou rationnelle de l'obiect en fait cognoiſtre les principes; exemples tirez des corps miſtes en faueur des apprentifs de l'art. Bruſlez le bois vert il en ſortira en premier lieu vne vapeur aqueuſe qui ne ſe peut enflamer, mais bien ſe peut reſoudre en eau ſi elle eſt ramaſſée, laquelle eau s'appelle Mercure. Apres ſort vne autre vapeur oleagineuſe & facilement inflammable, laquelle retenuë ſe change en huyle, & s'appelle ſouphre. Finalement demeure vn corps ſec & terreſtre aux cendres qui ſe ſepare par le moyen de l'eau, ſe reſoud en lieu froid & humide, & ſe coagule par la chaleur, lequel on nomme ſel. Ainſi le laict contient la ſubſtãce butireuſe, qui eſt ſulphurée, la ſereuſe qui eſt mercurielle, & la fromageuſe qui eſt ſaline. Aux œufs le blanc, repreſente le Mercure, le moyeu le ſouphre, & les peaux & coque le ſel. Ainſi de la ſemence de lin nous tirons l'huy-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

le par expreſſion ; puis l'eau, la ſeparant d'auec l'huyle,& le ſel du marc. Ainſi des girofles ſe tire vne eau mercurielle tres-excellente,vn huyle Sulphureux tres-ſouuerain, & le ſel des feces: ainſi le nitre ſe diuiſe en aquoſité, greſſe, & ſel, ainſi du ſel Marin ſe fait vn Mercure doux amer, vn criſtal doux & tout ſulphureux, & vn ſel tres-fixe. Ainſi de l'antimoine ſe tire le regule qui eſt ſon Mercure, puis vn ſouphre rouge qui s'enflame,& en fin vn ſel vomitif, & ainſi ſe peut verifier en tous autres mixtes.

D'ou viennent les maladies au corps & cõment gueries.

Ie pourrois dire en ce lieu pour plus ample elucidation de ceſte doctrine, qu'il n'arriue aucune maladie au corps que par la deprauation de ces trois principes, & leur gueriſon ne venir d'autre lieu que d'iceux, ce qui eſt reſerué au chapitre ſuiuant:ſeulement ie diray que ceſte doctrine eſt autant veritable que l'autre eſt pleine de vanité & de menſonge,voire meſmes les Sectateurs de la Medecine Hypocratique contraincts de la verité cõfeſſent en pluſieurs endroicts la certitude d'i-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

celle,aduoüants qu'il y a des maladies causées par les sels.

Pour preuue de cecy ie me contenteray d'vn exemple tiré d'Aëce, touchant les sels Theriacaux, lesquels loüez & exaltez de Galien,apres luy,dit qu'ils sont tres-bons& salutaires à toutes les affections rapportées par ledit Aëce:parce qu'ils opugnent (dit-il) & combattent les causes desdites affections, desquelles la cause materielle n'est autre que sel resolu ou coagulé: & parce moyen seront les maximes d'Hyppocrates & de Paracelse accõplies:parce que Galien veut & entend deseicher les humeurs & superfluitez du corps,& ouurir les obstructions tãt des parties nobles que des roignons:ce que de mesmes fait Paracelse auec les sels,par ainsi les causes seront ostées par leurs semblables, sçauoir les affections qui prouiẽnent des sels, seront gueries par les sels, & regardãt à la fin le mal est guery par son contraire, par ce que les sels rongent le cuir & le seichent, voire consument la chair: & ceux qui les gueriſſent ſont

In tetrar. 4. sermo.1. cap 97.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

conſolidatifs & diaphoretiques, ouurans les obſtructions prouoquans les ſueurs & fortifiants nature: dont il eſt tres-notoire que les maximes d'Hypocrate, & de Paracelſe ne ſont contraires qu'en paroles, mais ſemblables en effect.

Iuſques icy ie penſe auoir ſuffiſamment reſoult les doubtes cy deſſus alleguez; reſte maintenant à combattre vn autre opinion, laquelle à la verité eſt accompagnée d'vne ignorance tres-craſſe ou malicieuſe, c'eſt touchant la preparation des medicaments par l'art Chymic: Ceſte opinion eſt tumbée en vne loy indiſſoluble parmy les Apoticaires qui plus curieux de leur gain particulier que de la ſanté des malades, ne veulent ou ne ſçauent preparer les medicaments, ainſi qu'il eſt requis & neceſſaire, tant ceſte maudite auarice les oprime, & pour palier leur impertinẽce ils mettent en auant que les medicaments preparez par le feu acquierent vne qualité maligne, corroſiue & tres-pernicieuſe aux malades; I'auroy beaucoup de raiſons pour combatre, & aba-

Auarice aux Apoticaires de ce temps.

tre leur ignorance malicieuſe ; mais ie me contenteray ſeulement d'amener en ieu vn ou deux exemples.

Premierement ils diſent qu'ils craignent l'Empireume, laquelle cauſe de grands accidents : examinons cecy, & diſons que s'ils ont de l'Empireume ils la tiennent ou d'vn feu moderé, ou d'vn feu violent. Si d'vn feu moderé & que pource ſubiect les remedes Chymiques ſoient nuiſibles, ſans doubte les remedes vulgaires, & meſmes nos viandes ſeront autant & encore plus dangereuſes, veu que la pl⁹ part de ces choſes ſe preparent auec vn feu qui ſurpaſſe le moderé, comme on peut remarquer aux chairs & poiſſons roties, meſmes aux chairs ſechées & endurcies à la fumée, conſumez & milles autres choſes : ſi d'vn feu violent encore n'y à il point de danger, veu que par abſolution ou digeſtion, l'Empireume ſe peut corriger ; car quant à la digeſtion c'eſt choſe ſi notoire que toutes choſes s'adouciſſent par icelle, qu'il ſeroit ſuperflu de le preuuer.

Raiſons conſiderables, touchant les medicamẽs preparés chymiquement.

D'auantage Galien en ſon liure de

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Theriaca ad Piſonem, touchant les ſels theriacaux cy-deſſus rapportez, parle en ces meſmes termes: il y en à, dit il, qui blaſment les ſels theriacaux, à raiſon de ce que grande partie ſont bruſlez & reduits en cendre. Au contraire dequoy; Galien monſtre qu'il y à beaucoup de choſes qui ſont renduës meilleures par le feu : mais s'il euſt cogneu comment les ſubſtances ſe peuuent ſeparer & extraire des ſimples, cõbien plus euſt il loué leſdits ſels, apres les auoir baſtis & façonnez d'autre façon qu'il n'a faict, de meſmes Ingrediens toutefois? Cecy ſuffiroit pour du tout atterrer & culbuter ces Sophiſtes, ſi le deſir que i'ay de profiter aux apprentifs de ceſt art, ne m'obligeoit à produire d'autres raiſons pour preuuer que les remedes Chymiques ſont plus ſalubres que les vulgaires.

Remedes chymiques plus ſalutaires que les communs.

Ie dis donc que les remedes ſpagiriquement preparez ſont plus ſalutaires & aſſeurez, d'autant qu'en eux le pur eſt ſeparé de l'impur, l'vtil de l'inutil, le ſpirituel du corporel, & le

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

cordial d'auec le poiſon: & ainſi ils ne changent point l'eſtomach, n'engendrent point d'impuritez, ne cauſent point de nouuelles obſtructions, & ne ſont tardifs en leurs operations, mais quand & quand viennent aux mains auec les maladies, & victorieux les contraignent de quitter la place. Ainſi les viandes que nous prenons, eſtant ſeparées par la nature d'auec leurs eſcrements, apres pluſieurs & ſubtiles decoctions & ſeparations, dans le foye, & dans les veines; ſe treuuent en fin plus propres pour la nourriture des parties; ainſi l'eau où le baume de canelle reſtaure plus ſoudainement le cœur, quand ſes forces viennent à faillir, que ne faict la canelle entiere, & ainſi quelques goutes d'huyle d'anis chymiquement preparé, font plus d'effect que pluſieurs grains d'anis entiers, & ainſi les autres. Mais le vulgaire reiette toutes les ingenieuſes preparations, aymant plus, vſer des choſes en corps, que diuiſées en leurs Principes, ou ſeparées par noſtre artifice de leurs impuritez; ſe con-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

tentants ſeulement de leur adiouſter des correctifs, qui ſouuent ne ſont ny conuenables, ny capables de corriger, au contraire c'eſt accroiſtre la maſſe du remede ſans qu'il en ſoit beſoin.

Or ie deſire en ce lieu qu'on conſidere qu'elle preparation on baille aux remedes ordinaires, vne ſimple ou legere ébulition, ou telle autre alteratiõ, adminiſtrant ainſi la plus noble portion du medicament, auec l'impure & groſſe matiere d'iceluy; d'où vient que les pauures malades, ayant pris de leur main, & auallé les parties nuiſibles, excrementeuſes & veneneuſes des medicaments auec les parties ſalubres & vtiles, ſe trouuent ſortants de la maladie ſurcharges de ſympthomes plus pernicieux que la maladie meſmes; outre ce, ne voit on pas que les eaux chymiquement preparés, retiennent & emportent l'odeur & ſaueur entiere des vegetaux, & ſe gardent pluſieurs années, au lieu que les eaux vulgaires ne ſont que phlegme inſcipide, facile à pourrir, qui à peine dure vn mois: & tant s'en faut qu'elles ayent la vertu des

Accidẽts par l'vſage des remedes communs des Apoticaires.

ſimples

simples d'où elles sont extraictes, qu'au contraire elles empruntent vne maligne qualité des vases de Plomb, en quoy elles sont tirées ; il vaudroit mieux donner de l'eau de la riuiere que telles eaux distillées ; autant en peut on dire des decoctiõs qu'ils font dans des vases de cuiure, qui se font pires, par la perte de leurs plus subtiles parties, qui s'enuollent en l'air, d'où vient qu'elles se corrompent, & deuiennent inutiles.

D'auantage quel profit apportent au corps humain leurs remedes cordiaux, & les perles mises en poudre & criblées ensemble les fueilles d'or, sinon que ces choses encroustent l'estomach, & s'il est ja debile l'enruẽt tout à faict? Au lieu que les quinteſſences des chymiques, & leurs magisteres tirez de mesmes choses ; ensemble la teincture de l'or tirée sans corosif, se dissoluent facilement en quelque liqueur que ce soit ; & prins par la bouche ainsi dissoults, restablissent presque en vn moment les affoyblies, & rendent la pristine vigueur sans aucu-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

cune difficulté. Finalement les remedes vulgaires rarement font l'effect deſiré, notamment ceux qui ſont tirez des vegetaux, leſquels n'ont pas la force d'extirper & deſraciner les maladies contumaces: Au contraire les remedes Chymiques, principalement ceux qui ſont tirez des metaux, ont vne toute autre efficacieuſe vertu, & pource gueriſſent l'epilepſie, la lepre, la goutte, la fiebure quarte, l'hydropiſie, & pluſieurs autres qu'on pourra voir à la ſuitte de ce liure.

Il me ſemble auoir ſuffiſamment ſatisfaict aux opinions que deſſus, & monſtré, comme ſans raiſon, ces ſophiſtes deſcrient ceſte ſcience, ſans premierement auoir faict vne bonne & exacte recherche de la verité, & infalibillité d'icelle; la certitude que i'y ay recogneuë m'a contraint à la ſuyure, pour auec plus de ſeurté & facilité ſecourir les malades; en fin la recognoiſſance que i'en fais de l'auoir receu de la main liberalle de Dieu, lequel départ ſes dons & ſes graces à qui bon luy ſemble, & en telle quanti-

Recognoiſſance de l'autheur.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

te qu'il luy plaist; auquel, pere, & fils, & S. Esprit soit honneur & gloire és siecles des siecles, Amen.

Des maladies qui sont causées par la depravation des trois substances, desquelles tout corps est composé; qu'est-ce que sel, souphre, mercure, & comme on les prend au corps humain.

CHAP. II.

L'ERREVR est tellement inueteré parmy nos Galenistes, touchant leur quaternité d'humeurs, qu'il est impossible qu'ils puissent receuoir d'autres principes que ceux là qu'ils ont par tradition, croyãs mesmes que ce seroit estre impie d'y pẽser; c'est pourquoy sans auoir bien meurement espluché ceux que Paracelse admet & introduit pour fondement à la vraye medecine, ils les ont cõdãnez & reprouués cõme sortãs, disent-ils de la

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

boutique d'vn Empirique(ainçois que tres-veritables). Or ſuyuant mon deſſein ie deſire faire voir en ce lieu l'erreur de tant de perſonnes venir pour ſuyure par trop oppiniatrement l'ancienne opinion, ſe repoſans ſur ce que Thibaud & Ancelin en ont determiné; & veritablement ie croirois faire tort à vn million de perſonnes, tant de ceux qui aydent à guerir, que de ceux qui deſirent eſtre gueris, voire meſmes à toute la poſterité, ſi ie ne leur découurois ce qui eſt de la vraye verité & perfection de la Chirurgie Chymique Medicale pour l'auoir practiquée auec heureux ſuccés ; laquelle practique j'incere en ce liure, enſemble pluſieurs remedes de mon inuention.

Erreur venir de l'oppiniaſtreté.

Or ſuyuant la doctrine de Paracelſe nous reiettons toute ceſte compoſition de quaternité d'humeurs: & diſons que tout corps eſt compoſé de trois premieres choſes ou ſubſtances, àſçauoir ſouphre, ſel, & Mercure: leſquels eſtans en droicte proportion & conioincts en parfaicte vnité, s'enſuit que la ſanté & la vie humaine ſont cõ-

La quaternité d'humeurs reiettée.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

ſeruez ſans aucune diſſolution, ne alteration; tant & ſi longuement que ces trois choſes y peuuent demeurer en telle vnion & temperature. Au contraire ſi par quelque mauuais accident, l'vne d'icelles ſe desbande comme il aduient ordinairement par le nourriſſement des mauuaiſes viandes, & des mauuais breuuages, ou par trop boire, manger, hanter les femmes, & trauailler le corps; ou par peu, comme ceux qui demeurent oyſifs, ou qui menent vne vie ſedentaire, ne trauaillans que de l'eſprit ſans exercice corporel: ou qui endurent faim, froid, frayeurs, & autres diuers accidents, en ces cas, il s'enſuit alteration de la ſanté, & generation de toutes maladies pour le deſreiglement de l'vne des trois, ou des deux, & aucune fois de toutes les trois enſemble; qui ſont le ſouphre, ſel, & mercure deſſuſdits.

En quelle façõ les ſubſtances ſe deprauent.

Or à celle fin d'entendre mieux ceſte Theorie de ces trois ſubſtances, ou principes ſuſdits, il faut notter, qu'incontinent que Dieu eut conſtitué la nature, pour regir toute la Monarchie

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

du monde, elle cõmença à distribuer à chasque chose des dignités selon leurs merites. Et premieremẽt elle cõstitua les quatre elemẽts, Princes du monde, & afin que la volonté du tres-haut (au vouloir du quel est la nature) fust executée, elle ordonna que chacun des susdits elements agiroit incessammẽt dans l'autre: de maniere que le feu cõmẽça d'agir contre l'air, & ceste actiõ produit le souphre: l'air pareillement commença à blocquer l'eau, & ceste action produit le sel: l'eau aussi commença à agir contre la terre, & ceste action produit le mercure: Mais la terre ne trouuant plus d'autre elemẽt contre qui elle peut agir, ne peut aussi rien produire, mais elle retire en son centre ce que les autres trois auoient produit: de sorte qu'il se peut facilement colliger de là, qu'il n'y eust, & n'y a que trois principes, ou substances, desquels la terre demeura la matrice & la nourrice, & desquels tous corps sont composés: cecy meriteroit vn plus long discours, mais pour cause de briefueté, nous l'auons arresté

Belle remarque touchant la verité fondamentale des trois substances ou principes.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

aux fueillets d'vn autre volume. C'eſt pourquoy pourſuyuant nous dirons que pour cognoiſtre quel de ces trois eſt alteré, cõſequemment la cauſe de la maladie, & icelle maladie meſme telle qu'elle eſt en ſon anatomie; I'en toucheray icy quelque mot, pour ſeruir cõme de precepte à ceux qui ſe voudrõt acheminer à la cognoiſſance de ceſt art: car i'ay reſerué pour la grãde Chirurgie chymique (aydãt Dieu) à faire la demonſtration de toutes les parties de noſtre corps, & deduire par le menu quelle conuenance elles ont tant auec les planettes & ſignes celeſtes, qu'auec les mineraux & vegetaux; (encor' que i'en aye traitté quelque peu cõme en paſſant, en mon diſcours de phleborotomie) enſemble comme il faudra extraire iceux des lieux ſous-terrains, cueillir les plantes, & les preparer, pour les appliquer aux maladies ſelõ l'obſeruation qui eſt requiſe en la concurrence deſdits corps celeſtes: I'y traitteray dauantage amplement de la pratique, experience & gueriſon de toutes les maladies vniuerſellement,

En ſa grãde Chirurgie chymique.

Promeſſes de l'autheur.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

tant interieures qu'exterieures, auec la Theorie des vrayes cauſes & origines deſdites maladies, & non de la façon, comme pluſieurs Autheurs, leſquels en parlent à tâtõs; & comme les aueugles des couleurs: Apres ie mettray les vrayes preparations pour la Medecine de toutes les choſes vniuerſelles qui ſont contenuës aux trois puiſſances ſuſnõmées, Animalle, Vegetale, & Minerale, pour en vſer ſans craincte de rien engarder à perſonne quelconque, comme on faict couſtumierement à la Medecine commune ; & qui le plus ſouuent eſt vn qui proquo; d'auantage ie mettray en mondit liure, le ſecret des ſecrets: c'eſt à ſçauoir comme il cõuiendra multiplier toutes ces preparations ſuſdites iuſques à ſon dernier degré de perfection, & qu'vne ſeule goutte ou la peſanteur d'vn grain fera plus d'opperation que dix, & le tout ſi benin à prendre qu'on ne ſentira pas quaſi qu'on prenne rien, auec vne douceur & ſuauité plus que le ſucre: & rendray le tout ſi aiſé que le moindre qui aura accouſtumé à faire quelque peti-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

te choſe aux preparations Chymiques mettra le tout fort facilement en vſage, & s'en ſeruira auſſi bien comme moy, ſans craincte de iamais rien hazarder; car ie mettray l'ordre comme il conuiendra vſer, afin que doreſnauant on ne ſoit plus trompé par les ignorants & enuieux Medecins & Chirurgiens.

Or pour reuenir à noſtre ſubiect, afin de diſpoſer les eſprits plus curieux à attendre de meilleur courage la ſuſdite œuure promiſe, ie traicteray en ce lieu ſuccintement de toutes les maladies cauſées par la deprauation des trois ſubſtances ſuſdites, ſçauoir ſouphre, ſel & Mercure.

Qu'eſt-ce que ſubſtãce ſulphurée, & ſa proprieté.

Et commençant par le ſouphre, nous diſons que c'eſt ce baulme doux, oleagineux, & viſqueux, qui conſerue la chaleur naturelle des parties, & qui eſt l'inſtrument de toute vegetation, accroiſſement, & tranſmutation, l'origine & ſource de toutes les odeurs, tant bonnes que mauuaiſes; on le compare au feu à cauſe qu'il prend feu ayſémẽt comme tous autres corps huyleux &

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

reſineux. D'auantage il à de propre la vertu, d'adoucir & de conioindre les extremitez contraires, d'autant que le Mercure volatil & le ſel fixe ne ſe peuuent ioindre & lier en vne meſme ſubſtance, que par le moyen du ſouphre, lequel participe de l'vn & de l'autre, & tempere par ſa viſcoſité la ſechereſſe du ſel, & la liquidité du Mercure: par ſa fluidité molle, la denſité du ſel, & la permeabilité du Mercure : & par ſa douceur, l'amertume du ſel, & l'acciditè du Mercure. Or ce ſouphre eſtant par excés enflamé, s'en va droict aſſaillir & eſchauffer outre meſure les principaux membres interieurs, à ſçauoir le cœur, & le foye, les reins, & le cerueau, dont s'engendrent toutes maladies chaudes & aiguës, comme ſont fiebvres, pleureſies, peſtes, epilepſie, manie, freneſie; leſquelles ſe doiuent proprement appeller maladies ſulphurées.

Effects du ſouphre enflamé.

Diſons du ſel, lequel eſt ce corps ſec & ſalé qui empeſche la corruption du mixte, qui à des admirables facultez de diſſoudre, coaguler, netoyer, & euacuer, duquel depend la ſolidité en tou-

Qu'eſt-ce que ſubſtãce ſalée, & ſa proprieté

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

tes choſes, la determination, les ſaueurs, & vne infinité d'autres vertus, il à quelque rapport & Analogie auec la terre, non pas en ce qu'elle eſt ſeiche & froide: mais en ce que ceſt element eſt ferme & fixe, & le ſubiect de la generation ordinaire du corps; lequel ſel venant à ce diſſoudre par l'vn des ſuſdits accidents engendre toutes les maladies qui ſont par defluxions; comme catharres, appoplexie, eſquinance, hydropiſie, flux de ventre, diſſenterie, lyenterie, dyarrhée, & en ce faiſant il s'eſcoule du corps peu à peu, tant qu'a la fin tout le ſang humain, & la chair meſmes, ſe trouuants priuez de ſel, qui eſt leur baulme naturel, viennēt à corruption: & de la s'engendrēt auſſi tous vlceres malins, tant internes qu'externes, Polypus, nolimetāgeré, chancres, loups, fiſtules, enſēble toutes les eſpeces de lepre, qui menent tout le corps humain à pourriture de peu à peu, ſelon, & à meſmes que ledit ſel s'y vient à diminuer & defaillir: parquoy toutes ſes maladies ſe doyuent proprement appeler ſalées.

Effects du ſel depraué

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Qu'eſt-ce que ſubſtãce Mercurielle, & ſa propriete.

Touchant au Mercure qui eſt ceſte liqueur acide, permeable, penetrante, Etherée, & tres-pure, de laquelle prouient la nourriture des corps: le ſentiment & mouuemẽt, les forces & couleurs, & le retardement de la vieilleſſe. On le compare à l'air, parce qu'aiſément il s'altere à la moindre chaleur & s'enuole: & à l'eau, parce qu'il ne peut eſtre facilement contenu en ſes propres termes: mais ſeulement par d'autres. Or il faut icy notter que le Mercure ne s'altere iamais de luy ſeul, mais quand le ſel ou le ſouphre ſont alterez & corrompus, ainſi comme dit eſt, ils engendrent des excremens veneneux; que la nature debilitée par excés ne peut expulſer, & lors ce Mercure les reçoit dans ſoy & en eſt infecté; puis apres le portant par tout le corps, il s'en deſcharge és parties concaues, ou il faict quelque ſeiour, comme aux ioinctures, ligaments, artoils, vaines, arteres, & és os, iuſques à la mouëlle: dõt s'enſuit griefves & douloureuſes maladies; comme la verole, en apres toutes eſpeces de calcul, ou pierre ou gra-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

uelle, ſablons, tant és roignons, & à la veſie, qu'en pluſieurs autres parties du corps, & ce moyennant l'ayde de l'eſprit coagulatif qui procede du ſel: pareillement toute eſpece de goutes tartareuſes, comme ſont podagres, gonagres, chiragres, ſciatiques, & artretiques, & lors que ce venin à prins telle poſſeſſion eſdites parties, il les priue de leurs eſprits vitaux qui ſe conſommēt de peu à peu: dequoy aduient encore aridure des membres, refroidiſſement auec congellation des nerfs & contraction de membres en diuerſes parties du corps, toutes leſquelles maladies ſe nomment proprement mercurielles.

Voyla dequoy & comment ſont engendrées toutes les ſortes des maladies qui alterent la ſanté, & empeſchēt les hommes de paruenir au droict periode de leur vie, accellerans leur mort par faute de ce bien gouuerner ou de ce preuenir des remedes que Dieu à mis en la nature, tant pour la conſeruation, que pour la reſtauration, voire meſmes i'oſerois bien dire, qu'en l'hō-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

me ſe trouue le remede propre pour toutes les maladies qui luy ſuruiennēt; ainſi comme l'Eſcorpion qui porte en ſoy le vray remede alexipharmaque contre ſa picqueure veneneuſe; meſmes nous voyons que la momie eſt remede aux playes, vlceres, contuſiōs, ſcyrres, coliques, migraine, flux de ſang & autres. Or ce que deſſus bien conſideré, & particulierement obſerué, ne reſte plus que ſçauoir les remedes propres à ces maladies, ce que tres-volontiers ie montreray; mais il faut premierement ſçauoir le moyen de viure ſelon Dieu, exerçant ceſte profeſſion, ce que le chapitre ſuyuant monſtrera. A celle fin que toutes nos œuures ſoient à l'honneur & gloire de Dieu, duquel toutes choſes bonnes procedent; pour le profit vtilité & edification de noſtre prochain, & pour le ſalut de noſtre ame, auquel Dieu, Pere, Fils & ſainct Sprit, ſoit loüange & gloire eternellement aux ſiecles des ſiecles. Amen.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

De ce que le Medecin Chirurgien, & Apotiquaire ſont tenus de faire entiers leurs malades, auant les traicter & en les traictant.

CHAP. III.

CEſt honnoré & tant reſpecté art de Medecine, Chirurgie, quand ce ne ſeroit que pour la ſeule neceſſité, ſe rend ſi recommandable, qu'elle n'a point beſoin d'eſtre recommandée par le moyen de pluſieurs autres conſiderations, qui ne luy manquent aucunement, bien que ſon exercice, & praticque, outre le labeur & ſollicitude, ſoit tout plein d'ennuy & deſplaiſir, d'autant qu'il faudroit eſtre du tout barbare & miſantrope, de ſe pouuoir eſiouyr à voir les hommes malades, languiſſans, mourans: de ſorte qu'à peine pourroit iamais vn homme bien né s'addonner à tel exercice, ſi l'amertume & degouſt n'en eſtoit ſucré & drogué par vn ſingulier deſir, &

Exercice de la Medecine extrememẽt dangereux.

bon eſpoir de les ramener à ſanté; que ſi quelques eſprits, aigres, fantaſques, & ſatyriques, ſoit pour n'auoir ſçeu attaindre ſuffiſamment la theorie, ſoit pour par trop abhorrer la praticque d'vne telle & tant ſalutaire profeſſion, l'ont voulu ſi fort deprimer & auilir, que de la deſcrier comme ſordide, la reputer mechanique, & alleguer à ſon deſaduantage, que l'Empereur Iuſtinien en ſembloit poſt-poſer les Profeſſeurs aux Notaires & Tabelions, & ne les rãger qu'auec les ſages femmes: Ce neantmoins Iules Ceſar les auoit deſia tant honnorez, que de les eſcrire Cytoiens Romains. Auguſte preſque reſſuſcité par Muza, luy conceda (outre la ſtatuë que les Romains luy dreſſerẽt aupres celle d'Eſculape) l'anneau d'or au doigt; & par conſequent aux autres Medecins, ſigne d'honneur qui n'eſtoit indifferẽment defferé à toutes perſonnes. Ie diray d'auantage pour preuue de l'excellence de la Medecine, qu'il y a eu pluſieurs Roys & Princes qui l'ont exercée; & quand cela ne ſeroit pas, il y a vne viue cauſe qui nous

Medecins anciennement honorez & reſpectez.

eſmeut

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

eſmeut à recognoiſtre ſon excellence, laquelle eſt tirée du ſage, quand il dit, honore & recognois le Medecin, puis que le Seigneur la produict & eſtably pour la neceſſité. Vrayement c'eſt auec vn apparat & emphaſe de belles conſideratiõs, que le Sage dit ces choſes: toutes dignes d'eſtre ſingulieremẽt remarquées. A ſçauoir que la neceſſité le veut ainſi, parce qu'il y va de la conſeruation de la vie meſmes, dont chacun doit eſtre ſoigneux, ſi que le Sage & bien aduiſé (dit l'Autheur) n'abhorrera point la Medecine, dont deſpend ſa ſanté: que c'eſt Dieu meſmes qui à creé le Medecin, d'autant que tout le labeur & eſtude humain ne ſeroit rien, ſans la preuention & cõcours de l'ayde Diuine, & pour acquerir le ſçauoir, & pour le mettre en vſage: que le Medecin & Chirurgien (car le Sage entend l'vn & l'autre, d'autãt que toute perſõne qui guerit auec methode peut eſtre appelé Medecin) ſera honoré des Roys meſmes, qui en ont auſſi bien beſoin que les autres; & ſont tenus de luy obeyr. *Eccleſ. 28.*

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Debuoir du Medecin & du malade.

I'ay mis ces choſes en auant pour trois cauſes neceſſaires ; la premiere, que le Medecin recognoiſſant dont il a receu ceſte ſcience; qui eſt d'en haut, gratis : qu'il l'exerce auſſi gratis. La ſeconde, que le malade venant à eſtre touché de la main de Dieu, il aye recours à l'aſſiſtance d'iceluy, & ce, par vn amendement de vie, prieres, & ſacrifices; car l'eſcriture meſmes impute les maladies aux péchez; ſi que le Sage conclud par vn ſainct aduis & conſeil qu'il donne au malade reconualu, de ſe bien garder de recidiuer à peché cõtre Dieu, ſur peyne de r'enchoir; car il ne faut pas auoir vne telle confiance aux medicaments corporels, qu'on en meſpriſe les ſpirituels, d'autant que cela eſt damnable.

Sainct Anaſtaſe nous aſſeure que Salomon auoit fait vn liure où il auoit cõpris les receptes generales, & bien fort aſſeurées pour tous les maux du mõde: mais cõme chacũ auoit en main le remede de ſon mal ſãs auoir recours ny à Dieu, ny au Medecin, tout le mõde ſe peuploit d'athées, le Roy Ioſa-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

phat fit bruſler tout autant qu'il trouua de ces liures, & en ietta la pouſſiere auec l'atheiſme au gréduvēt: toſt apres il y eut vn cōcours d'inombrable peuple pour ſupplier les Preſtres de ſacrifier à Dieu pour leur ſanté. La troiſieſme eſt aux Medecins, qui à ce propos doiuēt biē remarquer le ſoin qu'il faut auoir des ames pour la ſanté des corps, meſmes implorāt de leur coſté, le concours & aſſiſtance diuine en l'exerciſſe de leur art. Dont on peut ſemblablement d'vne tres-pertinente cōſequence inferer qu'ils doyuēt cooperer à la gueriſon ſpirituelle, de laquelle le plus ſouuent deſpend la corporelle, comme appert en ce que dit S. Anſelme ſur le premier Pſalme, le Medecin ne doit point refuſer ſon induſtrie au malade qui l'implore, ains d'abondāt qu'il luy perſuade de penſer, & pouruoir au prealable à ſon ame, & d'apprehender en quels maux il s'eſt precipité, afin que le mal qu'il ſouffre, & la dificulté de ſa gueriſon, le rende meilleur à l'aduenir. Or pour ceſt effect, il faut que le Medecin Chirurgien ſoit

Conſideration principale touchant le Medecin enuers les malades.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Conditions tres-neceſſaires aux Medecins & Chirurgiens.

non ſeulement Chreſtien & Catholique; mais bon Catholique, Romain de bonnes meurs,& vie irreprochable, d'autant que cela leur importe beaucoup pour bien exercer leur profeſſion,ainſi que dit l'Hypocratte : y adiouſtant le bon bruict & reputation qui s'en acquiert: Autrement on à tenu,qu'il n'eſtoit croyable,qu'vn homme fuſt bon Medecin, qui n'eſt hõme de bien;& que celuy fuſt propre à guerir les corps malades des autres, ſon ame eſtant tellement vicieuſe, corrompuë,& malade , qu'il luy faut dire au prealable, Medecin guery toy , toy meſmes. Apres qu'il ſoit docte en toutes les parties de l'art, de crainte que n'eſtant ſuffiſamment inſtruict , il ne vienne à faillir par ignorance:car Hypocrattes meſmes tient que la grauité du mal qui emporte le malade n'eſt excuſable au Medecin,quand il y à de ſa faute. C'eſt luy meſmes qui ſe pleignoit auſſi de ce que la Medecine ſe trouuoit deſia de ſon temps auilie & deſpriſée , à l'occaſion des ignorants qui s'en meſloient ſans con-

Lib. de affection.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

tredit; blasmant à toute reste tels masques de Medecins & Chirurgiens cõtrefaicts, apparens, & superficiels, (desquels le nombre est tres-grand) n'ayãt ny la conscience ny l'honneur en aucune recommendation, leur estant permis, impunement de s'ingerer, à ce dont ils ne sont capables; si que le cõmun prouerbe s'en est ensuiuy; que la terre cache le peché du Medecin, d'autant qu'apres la sepulture des mal pensez, & mal secourus, ceux qui en ont la coulpe, ne laissent d'exercer la profession comme auparauant.

D'auantage il faut qu'il aye la diligence, vigilance & promptitude qu'on cognoist estre requise en la praticque par dessus tous autres, puis qu'il y va de la vie mesmes, dont les momens & minuttes imperceptibles, sont plus à cherir, soigner, & cõseruer que les heures, les jours, les mois, & années entieres de tous autres affaires tẽporels: & ce afin qu'il n'obmette riẽ de tout ce qu'il sçait & peut, pour bien & prõptement guerir son malade, & que ce soit auec telle ardeur, affectiõ & vehemẽce, qu'el-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

le surmõte & outre-passe le dezir que le malade mesmes à de sa propre conuaalessence; iusques à luy vouloir donner gueriſon, quand bien mesmes il ne le voudroit pas. A ce propos, est bien impie la façon de faire de certains, qui pour se rẽdre plus celebres dilayent la gueriſon, laiſſent agrauer le mal, & reduiſent le malade à l'extremité : pour ceux là, les Docteurs tiennent communement que tels Medecins, accuſez & conuaincus, ſont puniſſables, & ne meritent aucun ſalaire: Or touchant le ſalaire; encor' qu'il ſoit treſ-iuſte, quãd on employe à pur & à plein toute ſon induſtrie, ſi qu'encore les malades par nous gueris & qui nous ont bien ſalariez nous doyuẽt de retour: pas moins ce ne ſera pas auec telle auidité qu'on n'eſpargne ny Gaultier ny Guarguille, (comme on dit communement) pour en auoir d'où on pourra: mais qu'on ſe faſſe payer honnorablemẽt ſelon Dieu & les commoditez de ceux qu'on aura traictez. Auſſi ſeront ils exempts de ce deſir, que comme le Soldat ne demande que la guerre, de meſmes le

Vſage pernicieux de certains Medecins & Chirurgiẽs.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Medecin ne demande que playe & bosse, ia n'aduienne : au contraire il preuiendra, & arrestera le bossellage & enfleure des cimetieres, par son industrie, encore qu'il n'en fust ny requis du public, ny recogneu d'aucun salaire; parce qu'en cas de necessité vrgente il est tenu & obligé de penser gratuitement les malades pauures & indigens (qui d'ordinaire causent les grandes mortalitez).

Sainctes admonitions aux Medecins & chirurgiens.

En fin nous supposons en somme que tous Medecins Chirurgiens, cõme bons Chrestiens & Catholiques Romains, sçachent tres-bien tout ce qui concerne leur deuoir, & qu'ils n'ignorent point le cas de conscience, touchant leur profession; afinqu'ils se rendent dignes de l'honneur que l'escriture leur deffere, & de tout ce que l'antiquité à decretté à leur aduãtage; qu'on se rẽde imitateurs de l'Ange Raphaël, dõt les Rabins escriuẽt choses admirables, qui ne sõt cogneuës qu'à ceux lesquels cherchẽt soigneusemẽt les plus secrettes lettres. Bref qu'ils soiẽt desireux de se rẽdre semblables à tant de saincts

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Medecins que l'Eglise celebre, & dont les histoires sont si familieres, par lesquelles nous nous sentons induicts & persuadez d'estre Medecins & Chirurgiens, non seulement des corps, ains des Ames mesmes, cooperants auec Dieu & les Ministres Ecclesiasticques (Medecins spirituels) au salut eternel des humains; ce qu'on verra au decret d'Innocent III. par l'aduis de quelques graues Medecins qui s'estoient souuent apperceuz de l'erreur trop vulgaire; & tres-pernicieux qu'on cōmettoit a l'endroit des malades, d'attendre iusques à l'extremité du mal (& au dernier abois) pour les exhorter & induire à ce mettre en bon estat enuers Dieu, & penser à leur ame, dont plusieurs tomboient en aprehension, & autres du tout en desespoir, au grād preiudice & de l'ame & du corps: ce qui n'aduiendroit quand par vne generale ordonnance à tous notoire, les Medecins & Chirurgiens seroient tenus & astraincts d'en aduertir eux mesmes les malades dés la premiere visite,

l. crimin. sit mutatis de pœnit. & remiss.

Ce qu'on deuroit cōmander par loy expresse aux Medecins & Chirurgiēs.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

& auant de leur rien ordonner, dont le decret ſuſdit a eſté renouuellé, confirmé, & amplifié par le feu Pape d'heureuſe memoire Pie cinquieſme, en vne ſienne bulle, par laquelle il enioinct à tous les Medecins & Chirurgiens qu'eſtans appellés pour viſiter les malades giſans au lict, ils les admoneſtent auant toutes choſes de confeſſer leurs pechez à vn confeſſeur idoine, & capable, ſelon l'Egliſe Romaine, & à faute d'auoir ſatisfaict par le malade, paſſé le troiſieſme iour, ne le viſiter plus, ſinon que pour quelque legitime occaſion, le confeſſeur donnaſt plus long terme au malade de ſe confeſſer, dont nous chargeons la cõſcience du confeſſeur; & qu'il apparoiſſe au Medecin par atteſtation dudit confeſſeur que les malades ayent confeſſé leurs pechez: & autres tels aduertiſſemens qu'on pourra voir dãs ladite bulle. Que dont le Chirurgien penſe à cecy, & le rumine à part ſoy, l'exagerãt en ſon eſprit, & l'apprehendãt viuement; qu'ils en laiſſent entrer l'ardeur, & le zele & affection en leur

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

cœur, & qu'ils attaignent iuſques là de cooperer à la gueriſon des ames, pendant qu'ils penſeront les corps, que nous ne pouuons touſiours guerir; & que nous ſoyons tous enſemble occaſion de la reſurrection de celle dont nous ne pouuons empeſcher le corps de mourir; laiſſons-luy preſenter quelque eſchantillon de l'incomprehenſible ioye que nous ſentirons vn iour pour touſiours, de voir eternellement heureuſes les Ames que nous aurons aydé à ſauuer: dont Dieu Eternel, & les corps glorieux nous ſçauront gré de leur gloire; auquel Dieu, Pere & Fils, & S. Eſprit ſoit louange & gloire eternellement és ſiecles des ſiecles, Amen.

De l'introduction en l'art Chymique, traictant de toutes ſes generalitez.

CHAP. IIII.

TOus hommes ſont obligez de rendre raiſon de ce qu'ils font, ou

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

de ce qu'ils traictent ou discourent: c'est pourquoy; nous, ayant deliberé traicter en ce lieu de l'art chymique medical, deuons premierement monstrer que c'est que l'art Chymique, sa deriuation, son action, & sa fin. Or d'autant que cecy requiert vne plus longue occupation & explication, nous auons reserué d'en parler amplement en la grande Chirurgie, car si nous voulions expliquer en ce lieu, que c'est qu'alambics, chappes, cornuës, matrats, pelicans, cucurbites, Vrinaux, retortes, recipiants, tours, destours, & toute leur suitte, nous n'aurions iamais faict. Ioinct aussi que cela excederoit le volume que ie desire dõner à ce liure: dauãtage les estudiãs en cest art ne pourroient tout à coup cõprendre tant de matiere, ioinct qu'on doit tousiours venir des choses generales aux speciales: car qui pourroit entẽdre sans en auoir eu auparauant quelque cognoissance, que c'est que fourneau de calcination, de distillation, de sublimation, de digestion, de coction, de congelation, de fixation, de putrefaction, d'alteration,

Noms des vaisseaux qui seruent à la chymie.

Noms des fourneaux seruant à l'alchymie

de corruption, d'euaporation, de mortification, de reuiuification, outre plus des amalgames ou metheores, confections, compositions, coniunctions, vnions, adictions, raisons, poids mesures; qui plus est le secret des secrets, le mercure des Philosophes, leur Souphre, leur Arsenic, leur Soleil, leur Lune, leur Mars, leur Venus, leur Saturne, leur Iupiter, leur Fer, leur Plomb, leur Esteing, leur Or, leur Argent, leur sel Armoniac, leur sel Alchali, leur Couperose, leur Vitriol, leur Alun leur Salpetre, leur Cinabre, leur Antimoine, leur Sublimé, leur precipité, leur Tartre, leur Borax, & telles autres appellations, où ils n'entendroiēt non plus qu'au haut allemant, si au preiable ils n'y ont quelque entrée; encor moins entendront ils les feux, lesquels sont en grand nombre, & qui tirent leurs noms de leurs degrés & facultés, comme le feu d'Egypte, de Perse, feu d'air, feu d'eau, feu vaporeux, digerant, continuel, actif, passif, non comburāt, à vn degré, à deux degrez, à trois, à quatre, à cinq, à six, à sept, à huict, encor'que ces quatre der-

Termes des Philosophes.

Noms des feux des Philosophes.

niers ſoient vne choſe vn peu cachée; or s'ils n'entendent les quatre premiers degrés, mal-ayſement entendront-ils les quatre ſeconds; encore moins la teſte du corbeau de Raymõd l'vlle, l'aigle celeſte de Paracelſe, le Plomb de Geber, le Primum ens, l'azoth, le Turpethum mineral, la poudre angelique, les deux dragons, & autres telles choſes qui ſont toutes pleines de grands miſteres. Toutes ces choſes ne ſe peuuent que mal-ayſement entendre, en liſant cruëment Ariſtote, Platon, Socrates, Pytagoras, Raſis, Geber, le grand Roſaire d'Arnaud, de Ville-neufue, la Clauicule, Auicene, Albert, Paracelſe, Lvlle, Zechaire, le Treuiſan, Iean de Meun, autrement Iean Clopinel, la fontaine des amoureux de ſcience, Flamel, la complainte de nature aux faux alchimiſtes, ſa deffence, Iean Aurel Augurel de la facture d'or, Giouany Braſcheſco de Iorci nouien ſon explication ſur Geber, Hermes Trimegiſte, Thearnus chymicum, miracula chymica, Rupeciſſa Morianus, Phi-

Noms de pluſieurs Philoſophes chymiques.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

lippe Rouillac, Isaac Holandois, Libauius, Quercetanus, lumē nouum chymicum; & toute ceste Kirielle d'autheurs, que pour cause de briefueté, ie n'incereray en ce lieu: qu'on considere donc par ce que dessus, si vn esprit tendre & delicat pourroit retenir & conçeuoir toutes ces choses en meisme temps, les entendre & en discourir parfaictemēt; sans en auoir premieremēt parcouru les principes: Nous cōmencerons donc moyēnant l'ayde de Dieu, à dire que c'est qu'art chymique, & legerement nous viendrōs iusques à la fin. Il faut dōc noter qu'aucūs l'appellent art chymique, les autres spagyric, du mot Spao, qui signifie separer les parties de quelque corps mineral, vegetal ou animal, & de ageirin, assēbler, ou reconioindre icelles apres leur parfaict & entier depurement; & les operateurs d'iceluy spagires, nom inuenté par Paracelse qui a esté le plus excellēt spagire, qui fust oncque depuis Hermes Trimegiste, iusques à nostre tēps, ainsique ses œuures le demonstrent. Or quand à moy ie me contenteray de nommer ceste science du nom plus

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

cõmun, à ſçauoir d'Alchymie, laquelle eſt vne ſciẽce qui enſeigne de ſeparer les elemens de chaſcun compoſt, produit par la nature, & de les recueillir dextrement chacun en ſon propre vaiſſeau. Autrement Alchymie eſt vn art, qui monſtre les moyens de ſeparer le ſubtil du gros, le pur de l'impur, & de tirer d'vn chacun compoſt naturel ſon eſſence pure & nette, en laquelle giſt toute la vertu de ce compoſt: ou bien ſe peut diffinir ainſi, Alchymie eſt vne ſcience, par laquelle nous aprenons à cognoiſtre la premiere matiere de tous les corps du monde, ſoient animaux, vegetaux, ou mineraux; & comment la nature a procedé en les procreant & perfectionnant iuſques à leur derniere matiere; & auſſi comment il faut que nous procedions pour les deffaire en retrogradãt l'ordre d'icelle nature: ſi nous voulons voir oculairement leur premiere matiere. En quoy faisãt nous trouuõs veritablement, que c'eſt de trois choſes ſans plus, ni moins; ſçauoir ſouphre, ſel, & mercure; viſibles & palpables,

Diſinition d'Alchymie.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

chacun en ſon eſſence corporée, apres qu'ils ſont ſeparez du compoſt, par le moyen de ceſte ſcience; c'eſt pourquoy ſans nul doute nous luy pouuõs donner lieu entre les ſciences pratiques.

Ces trois diffinitions tendantes en vn meſme but peuuent ſuffire aux plus braues eſprits qui n'ont iamais ouy parler, ny veu les liures de ceſte ſcience, afin de la cherir & aymer; penſant vn peu profondement au grand profit & vtilité qu'ils en pourront rapporter en la prattiquant.

Obiect de la chymie. Venons maintenant à ſon obiect, qui n'eſt autre choſe que le corps mixte & compoſé, non entant que mobile, car en ceſte conſideration il appartient à la phyſique, ainſi qu'auons dit cy deſſus: mais entant qu'il eſt ſoluble & coagulable.

Or tout corps mixte eſt mixte imparfaictement, comme la roſee, la greſle, la neige, ou parfaictement, cõme les plantes, pierres metaux, & animaux de toute eſpece.

Fin de la Chymie. La fin de la chymie eſt de preparer

rer les medicaments en telle ſorte qu'ils ſoyent plus agreables au gouſt, plus ſalubres au corps, & moins dangereux en leur operation. Et ainſi differe ceſt art d'auec la Pharmatie vulgaire, qui prepare bien les medicaments, mais non pas auec telle perfection ny ſemblable vertu. Car pour le gouſt, il eſt certain qu'vn malade prendra bien pluſtoſt vn peu de concerue de roſes, où on aura meſlé enuiron 4. ℈. de Mercure; purgeant ſeulement par le bas, que 4. ou 5. ʒ. de catholicon; plus alaigrement vne pilule beniſte de Quercetan, ou deux de ſon electuaire panchymagogique, que 9. ou 10. pilules ſine quibus, fœtides, & ſemblables de meilleur courage 3, ou 4, ℈, du bezoar mineral de Hartmanus, ou 8, ℈, de l'antimoine diaphoretic de Crolius, que non pas vn plain verre de potion ſudorofique faicte à l'antique, ; & fera meilleur viſage à vn bouillon où on aura mis vn peu de cremeur, ou magiſtere de tartre: qu'a vn plain gobelet de quelque appoze-

Medicamens chymiques plus agreables que les vulgaires.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

me ou syrop magistral faict auec vn long trauail, tant pour le Medecin à composer vne ordonnance si longue, que pour l'Apoticaire à l'effectuer: mais pour rentrer en nostre discours d'où la fin de la chymie nous auoit tiré, sans estre au milieu: disons de ces operations.

Les operations de ceste science sont differẽtes les vnes des autres, & neantmoins elles tendent en vn mesme but & au poinct de sa definition: lesquelles on peut reduire & comprendre au nombre de sept. à sçauoir calcination, putrefaction, dissolution, distillation, coagulation, sublimation & fixation.

L'instrument principal de toutes ces operations est, le feu, qui est aussi de diuers degrés multiplié; lequel on peut reduire en quatre principaux: le premier est feu ou chaleur du fumier, ou de bain-marie conuenable aux putrefactions, & dissolutions; comme aussi aux distillations des liqueurs mercuriales. Le second est le feu de cendre, plus chaud que le premier, conuenable aux coagulations, comme aussi

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

aux diſtillations d'aucunes liqueurs graces & huileuſes.

Le tiers eſt le feu de ſable, encor plus chaud que le ſecond, propre aux ſublimations & fixations, comme auſſi aux diſtillations d'aucunes liqueurs plus tenaces & adherantes auec les autres parties du compoſt, ainſi que ſont les mineraux, ſpecialement les metaliques.

Le quatrieſme eſt le feu de flamme, auec bois propre ou charbon vif calidiſſime, ſur lequel eſtant mis le vaiſſeau ſe font reuerberations, calcinations, & incinerations de chacun compoſt.

Or chaſcun de ces quatre feux ſe peut reduire par autres degrez ſucceſſifs, ſelon l'exigence du compoſt, & de la choſe que nous en voulons retirer : exemple. Le feu de bain-marie a trois degrez ; le premier, quand l'on met le vaiſſeau contenant la matiere ſur la fumiere de l'eau eſchaufée : le ſecond, quand ledit vaiſſeau eſt plongé dans ledit bain d'eau chaude ſans bouillir ; & le troiſieſme,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

quand auec plus grand feu l'on faict bouillir l'eau dudit bain. Ainſi ſe peuuent graduer les autres trois feux : à ſçauoir, de la cendre, ſable, & charbõ, tant par les ſouſpiraux & regiſtres des fourneaux dextrement faicts, qu'auſſi par la quantité du charbõ & du bois qu'on met dedans par iuſtes meſures; ou par le nombre des meſches en faiſant feu de lampe, ſelon l'exigence du compoſt, que l'on veut traitter.

Celuy qui entendra bien tous ces feux externes, & auec ce n'ignorera point le feu de nature tel qu'il eſt en l'interieur du compoſt, & comment l'vn peut exciter, vigorer, & adreſſer l'autre : meritera vrayement le nom de Philoſophe, & pourra mener à bonne fin ce qu'il entreprendra pource qui concerne l'art.

Mais afin d'entendre mieux leſdites operations d'Alchymie, diſons que c'eſt que Calcination, qui eſt la premiere, d'autant qu'il faut commencer par là, qui veut faire bonne ſeparation des parties en tous les compoſts ſolides & fixes, comme

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

ont les metaliques: laquelle n'eſt autre choſe que reduire en chaux ſi ſubtile qu'a peine on la ſent entre les doigts. *Qu'eſt-ce que calcination.*

Or ceſte operation de calcination à eſté trouuee pour deux cauſes: la premiere eſt afin de priuer le compoſt de ſon humidité accidentale, ou phlegme ſuperflu, & le diſpoſer aux autres operations, meſmement de ſolution: Apres laquelle (& non autrement) ſe peut faire la ſeparation des parties elementaires dudit compoſt.

La ſeconde cauſe eſt pour oſter & conſummer le ſouphre combuſtible impur & corrompant, qui eſt audit compoſt, non eſtant amené à ſa perfection par la nature.

Or il faut icy notter qu'il y a grande difference entre calcination & incineration: car à la calcination le compoſt ne pert aucune choſe de ſa forme, de façon qu'il peut touſiours eſtre reduit en ſon corps cõtinué: voire plus pur qu'il n'eſtoit au parauant: mais à l'incineration le compoſt eſt entierement deſtruit & priué de ſa

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

forme, ayant perdu ſon humeur radical, ou liqueur mercuriale, qui eſtoit cauſe de ſa continuité & conſeruation de ſadite forme, n'eſtant qu'vne terre morte qui ne peut eſtre reduite en corps, comme elle eſtoit auparauant, ce à quoy pluſieurs ſe ſont faillis, pour n'auoir entendu ceſte difference, qui eſt de fort grande importance.

Qu'eſt-ce qu'incineration.

Putrefaction, que ceſt.

La putrefaction, principale, clef de toute la ſcience, eſt vne operation par laquelle le corps mixte ſe reſoult par pourriture naturelle : ce qui ſe faict lors que l'humeur du mixte vient à ſurmonter le ſec, qui le termine par la chaleur externe qui l'attire: & c'eſt afin d'extraire l'eſſence, la couleur, l'odeur, & ſaueur, et la ſeparer d'auec ce qui eſt de diuerſe nature; changée par icelle nature, pour faire nouuelle generation, comme nous voyons au grain de froment, ietté en terre, lequel vient à mourir & ſe pourrir, & apres il porte fruict à foiſon. Or ſans la cognoiſſance de ces choſes, iamais on

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

ne fera bonne ſeparation des parties elementales de leur compoſt, & par conſequant ne trouuera-on la vertu d'iceluy : moins encore la rendront apte à faire géneration nouuelle, ou multiplication ſoit en quantité, ou en vertu.

De la diſſolution.

La diſſolution enſuit la precedente : & ſe faict en deux ſortes diametralement contraires, l'vne au chaud & l'autre au froid, chacune d'icelles neantmoins eſtant accompagnées d'humidité externe. La diſſolution par chaud & humide ſe faict au bain-marie, ou au fumier, ainſi qu'auons deduit cy deſſus. Celle qui eſt par froid & humide, ſe faict dans les puits, ou fontaines; dãs les caues, & autres lieux ſouſterrains, ſelon l'exigence du compoſt.

Diſtillation que c'eſt.

La quatrieſme operation eſt diſtillation, qui eſt vne extenuation faicte de la partie humide, par le feu, & eſleuée en vapeur par extraction : elle ſe faict en deux ſortes contraires, l'vne au chaud, & l'autre

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

au froid : de la premiere nous en auõs parlé ſuffiſamment touchant les degrez du feu externe. Pour la ſeconde, la maniere de faire l'hypocras diſtillant par vne chauſſe, & le filtre ſont cogneus à vn chacun.

Qu'eſt-ce que coagulation.

La coagulation, eſt vne des principales operations chymiques, reduiſant les choſes molles, liquides, & fluides, en corps ſolide par priuation de leur humidité : elle ſe faict par vn feu ſec, non toutesfois violent, mais gracieux & doux, qui ſoit fortifié par degrés ſelon l'exigẽce du compoſt, auec conſeruation de ſon humide radical, lequel autrement ſe pourroit exaler, eſtant excité & chaſſé par feu intemperé, & adminiſtré ſans meſure.

Qu'eſt-ce que ſublimation.

La ſixieſme operation, eſt ſublimation, qui eſt proprement vne extraction des parties ſubtilles ſeichées par le feu, eſleuées au ſublimatoire, & attachées au vaiſſeau. Elle ſe doit auſſi faire par feu ſec gradué de ſix en ſix heures. Au commencement petit, afin d'euaporer l'humidité ſuperfluë du compoſt, & finalement fort

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

gros & violent, pour en extraire l'eſſence hors de ſes feces, & icelle faire monter haut ſeparément & par deſſus leſdites feces; laquelle ſublimation ſe doit reïterer par tant de fois, qu'elle ſoit pure, claire, & tranſparante. Ceſte operation ne conuient proprement, ſinon aux corps ſpirituels comme l'argent vif, ſouphre, arſenic, ſel armoniac, & ſemblables: afin de leur oſter d'vne part leurs Phlegmes ſuperflus, enſemble leurs ſouphres, impurs combuſtibles, leſquels s'euaporent & conſomment, par la ſublimation eſtant bien faicte & reïterée par pluſieurs fois: d'autre part leurs terres ſe culentes demeurent au bas auec leurs feces; & la moyenne ſubſtance, qui ſe trouue ſublimee dans le vaiſſeau, eſt la pure & vraye eſſence du compoſt.

Fixatiõ que c'eſt.

La ſeptieſme & derniere operation eſt la fixatiõ, qui eſt arreſter par le feu les choſe fugitiues & volatilles, leſquelles demeurent permanentes: ſoubs laquelle on peut comprendre l'ouurage de reuerberation, qui eſt vne ignition qui par feu vif calcine les corps au fõds

Reuerberation que c'eſt.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

du reuerbere, laquelle operation de fixatiõ, requiert le feu du dernier & extreme degré, & c'eſt pour faire vraye conſolidation des parties du compoſt afin de le rendre ferme & conſtant à la bataille du feu, qui eſt toute l'eſpreuue de la perfection des corps, & nomement des metaliques; cõme auſſi pour leur donner poids, & couleur fixe: premierement en blancheur naïfue, & finalement en rougeur parfaicte, qui eſt la derniere couleur, à laquelle ce feu taſche d'amener toutes choſes, qui luy reſiſtent, & demeurent perdurables auec luy. Partant on peut comprendre en ceſte operation de fixation les deux operations de dealbation & rubification, dont pluſieurs en ont traicté diſtinctement pour venir à la perfection de la taincture Phyſicale.

Qu'eſt-ce que ceratiõ

Apres ils ont traicté de la ceration, qui eſt quand vne choſe tres-ſeiche eſt humectée de quelque humidité & rẽduë comme cire, autrement appelée cibation, & fermentation: & cela ſe faict pour deux fins principales; l'vne pour donner à leur Medecine bõne li-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

quation ou fusion, afin qu'elle penetre mieux dans les corps impurs & malades, pour les guerir, depurer & netoyer de toutes leurs ordures: C'est la vraye transmutation & melioration, non seulement des corps metalliques imparfaicts, mais aussi des corps humains alterez de maladie, pour les ramener a perfection & santé: l'autre fin de ceration, ou cibation, est pour multiplier ladite Medecine en quantité, & pareillement en vertu, selon que l'operateur sçaura bien disposer & conduire son œuure: l'aduertissant que ceste ceration ne se peust faire sans adiouster humidité à son compost, apres qu'il l'aura bien dessiché par l'œuure de fixation: & que ceste humidité ce doit prendre de la racine mesmes, & non de choses estranges dudit compost qui à oreilles oye.

Ie pourrois icy deduire tant d'autres choses qui appartiẽnent aux principes de cest art, cõme de la solution, qui est vne reduction de tout corps, en ce dequoy il est premierement composé

Que c'est que solutiõ.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

ſçauoir ſel, ſouphre, & Mercure: ſel commun, ſel petre, ſel Armoniac, acerbe, amer, doux & acide. Puis le ſacré ternaire, corps, matiere, patient, Ame, forme, Agent; eſprit, Idée, informant, ou mouuant; Art, ſens, nature; iugement, ſpirituel, intelligence; intellect, & gloire: l'explicatiō deſquelles eſt arreſtée aux fueillets de ma grande Chirurgie Chymique.

Venons maintenãt au reſte des operations, deſquelles nous en traitterons comme en paſſant; & commençant par l'amalgame diſons que c'eſt.

Que c'eſt qu'Amalgame, & comme elle ſe faict.

Amalgame eſt vne corroſion des metaux auec le Mercure, & ſe faict de la façon: on met les metaux, excepté le fer, en petites lamines, auec huict parties de Mercure meſlez enſemble, & faictes vne maſſe iuſques à tant qu'il aye rendu le metail ſemblable à luy: Apres faictes euaporer ſur le feu ledit Mercure, & le metal demeurera en chaux; & ſi voulez amaſſer voſtre Mercure mettez vne cloche par deſſus.

De la precipitation.

Apres ſuit la precipitation qui ſe fait

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

quant on iette quelque choſe en eau forte, ou huyle de ſouphre, ou de vitriol.

L'extractification, eſt corroſion de quelque choſe auec les poudres corroſiues: exemple, mettez du metal en petites lamines, puis agenſez en vn creuſet vn lict de lamines & vn lict de poudre, & ainſi iuſques à tant qu'il ſoit plain, faiſant s ss, puis couurez d'vn autre creuſet, luttez bien & donnez le feu. *Extractification,*

Puis vient la cemantation, comixtion, & la fumigation, qui eſt la corroſion des metaux par la fumée où vapeur acre. *Fumigatiõ.*

D'auantage il y à ignition qui eſt calciner par feu, cinefaction, reuerberation, & deſſication des humiditez natiues. *Deſſication*

Diſons de l'extraction generalement conſiderée, laquelle eſt vne eſpece de reſolution qui ſepare des corps mixtes les parties ſubtiles des craſſes: elle eſt double, generale, & ſpeciale: la generale eſt double qui ſe faict par eſſention, & deſſention, & ſe peut faire au ſec & *De l'extraction, qui eſt double generale & ſpeciale.*

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

à l'humide, comme nous auons desia dit, & que l'on apprendra facilement pour si peu d'introduction qu'on y aye. L'extraction speciale est celle par laquelle les parties du mixte plus subtiles & nobles sont extraictes par quelque menstruë (la partie crasse & terrestre demeurant au fonds) puis par euaporation, ou distillation de l'humeur estrangere, sont espoissies en forme de sirop, ou de vin cuit.

Rectification. Il y à apres la rectification, qui n'est qu'vne repetition de la liqueur distillée, afin de la plus purifier & exalter, & *Coobation.* c'est à la difference de coobation, qui n'est autre chose qu'vne repetition qu'on faict de la chose distillée sur les feces bien tricturées, les laissant vn peu macerer & imbiber.

Digestion. La digestion se faict par chaleur à la façon du boire & manger dans le ventricule, & ce en plusieurs façons, cõme au bain, aux fiẽs & autres; et c'est par termes de temps, comme par mois *Mois des Philosophes,* Phylosophique, qui est de quarante jours; ou demy mois, ou moins, ou plus, selon la matiere.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Outre plus il y à la maceration, putrefaction, & circulation, qui n'eſt autre choſe qu'vne liqueur eſpurée des Elements dans le Pelican par diuerces circonuolutions & tournoyements. *Circulatiõ.*

Puis la fermentation, qui n'eſt qu'vne exaltation de ſubſtance par la moyenne digeſtion de chaleur agente, laquelle conuertit le patient en ſa nature. *Fermentation.*

Apres il y à la façon de faire les lutz, tant pour conſtruire les fourneaux, que pour lutter les vaiſſeaux, tant entiers que rompus.

Touchant les fourneaux on prend de terre graſſe, auec ſable, fiens de cheual, & eau ſalée. *Pour faire les fourneaux.*

Pour les retortes on prend argille, fiens de cheual laué & ſeché, farine de carrons & limature, ou ſcames de fer, meſlez auec eau commune luttez: faut que l'argille ſoit vn peu maigre. *Pour lutter les retorte & autres vaiſſeaux*

Le Lut de Sapience pour arreſter les eſprits ſubtils, ce faict auec chaux viue & blancs d'œufs reduicts *Lut de ſapience.*

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Lut de sapience. en eau & meslez ensemble, appliquez promptement: car facilement cela se seiche.

Pour les vaisseaux rompus de verre où autres. Les vaisseaux fracturez se consolident en ceste façon, prenez Bol Armenien, Minium, & de la Ceruse, parties esgales; reduites en poudre fort subtile, & auec huyle de lin, ou vernis, liquefiez.

Alambics & cucurbitez. Pour Lutter l'Alembic auec la cucurbite ensemble, tant en la distillation des eaux, qu'esprits acres & accides, se faict auec la vesie de porc.

Alembic & recipiant Et pour Lutter l'Alembic auec le recipiãt, pr. ℥i. cire. resine, & colophonie ana ℥j. liquefiez ensemble & incorporez auec huyle d'oliue, dans vne oulle sur le feu estant froide à demy appliquez.

Retorte & recipiant. Pour la retorte & le recipiant en la distillation des esprits acres l'eau salée mise auec la colophonie puluerisée appliquez.

I'auroy beaucoup de choses à dire en ce lieu tant des distillations que des fourneaux & vaisseaux, mais cela est reserué ailleurs, ainsi que nous auons dit;

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

auſſi bien mon intention principale en ce lieu, n'eſt qu'à monſtrer briefuemẽt les fondements de ceſt Art, à ceux qui curieux deſirerõt en auoir la cognoiſſance, car tout enſeignement ſe faict des choſes generales aux ſpecialles; Au ſeul Dieu ſoit honneur & gloire aux ſiecles des ſiecles, Amen.

De l'or potable, de combien de ſortes il y en à, & le moyen de le faire.

CHAP. V.

LEs Anciens au moyen de la Sapience qu'ils auoient receuë de Dieu, ont tres-bien cogneu les vertus & proprietez ſpecialles des Animaux, vegetaux & mineraux, leſquelles vertus eſtans encloſes au profond de leur maſſe corporelle entre l'eau phlegmatique, & la terre ſulphurée, ils ont trouuées & extraictes bien dextrement par l'art Chymique, ſeparãt le gros du ſub-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

til,& le pur de l'impur: Apres s'en ſont ſeruis comme des choſes que Dieu auoit miſes en leurs puiſſances pour la conſeruation de leur ſanté & longue vie. Cela no⁹ enſeigne que, pour trouuer & extraire la vertu de tous les corps du monde, eſtants compoſez de trois choſes en leur premiere matiere, ils les faut premierement diſcompoſer, corrompre, & priuer totallement de la forme que nature leur à baillée: apres en ſeparer les elemens, iceux rectifier, & de nouueau conioindre en vn corps plus parfaict & mieux temperé qu'il n'eſtoit; & en ce faiſant conſiderer l'element predominant, afin de cognoiſtre parfaictement la vertu de la choſe qu'on veut auoir, & par conſequent à quel vſage elle doit ſeruir.

Or d'autant que nous deſirons icy parler de l'or, comme eſtāt la plus parfaicte Medecine qui ſe ſçauroit prendre, Pourueu qu'il ſoit bien preparé: & vrayement il eſt bien raiſon qu'auant l'adminiſtrer, l'eſprit vigoureux qui eſt caché en ſon centre ſoit

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

produict en effect. Mais il y à de la difficulté en la preparation de ceſt or, pour en tirer la Medecine Vniuerſelle tant vertueuſe : Car ceux là errent grandement, qui auec toute ſa maſſe ainſi qu'elle eſt, le font boüillir en leurs potages ou breuuages : parce qu'ils n'en peuuent tirer aucune ſubſtance, eſtant ſon corps de nature ſi compacte & fixe, que le feu meſmes pour violent qu'il ſoit ne le peut diminuer, ou luy ſoubſtraire aucune choſe de ce qu'il a receu de benefice de nature : moins doncques le peuuent faire toutes les eaux, ny autres choſes auec leſquelles on le faict boüillir ou tremper : & quant à ceux qui l'adminiſtrent en poudre, limaille, & fueilles ſubtiles és reſtaurants, pillules, & ſirops, ils faillent tout de meſmes.

Il faut donc preparer ledit or d'vne autre façon, ſçauoir eſt, par reduction en ſa premiere matiere: qui eſt mercure, ſouphre & ſel, de telle façon qu'eſtãt pris par la bouche il ſe puiſſe facilement, & ſans donner aucun trauail

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

à l'eſtomach, communiquer, vnir & incorporer, auec les ſemblables, Mercure, ſouphre, & ſel, de l'homme: qui ſont la vraye matiere de ſa compoſition.

Toute-fois il ſe faut bien garder qu'en ceſte preparation n'entre le venin d'aucun corroſif, lequel pourroit aduancer pluſtoſt que prolonger les jours de l'homme: mais ſe faut ayder ſeulement des choſes cordialles & amiables à la nature: les eſprits extraicts par Art Chymique, d'aucuns Animaux & Vegetaux, du plan de Ianus & de la manne des fleurs, y eſt vn ſecret admirable.

Or il faut ſçauoir qu'on appelle l'or potable, quant auec autres eſprits, & liqueurs il eſt reduict en ſubſtance qui ſe peut boire, & que la doze d'iceluy et d'vne ſcrupule par chacune fois.

Il y en à d'vne ſeconde maniere, & eſt quand apres ces diſſoluans ſeparez, il eſt reduict en forme d'huyle aureux en ſa ſeule ſubſtance ſans addition de choſe quelconque: & de ceſtuy, là doze ne doit pas exceder le poix de dix

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

grains d'orge.

La troiſieſme eſt appelée quinteſsẽce de l'or, quãt ſa teincture rouge eſt extraicte,& ſeparée de ſon corps:en laquelle conſiſte la principale vertu & vigueur actiue d'iceluy: parquoy la doze n'eſt que de trois grains ſeulement à la fois. La quatrieſme eſt beaucoup plus excellente que toutes ces trois, de laquelle vn ſeul petit grain peut faire tranſmutation ſoudaine,non ſeulemẽt des metaux imparfaicts, mais auſſi des corps humains alterez de quelque maladie que ce ſoit, en purgeant l'vn & l'autre de toutes leurs ordures & impuritez:Celuy qui la pourra trouuer ſe peut bien aſſeurer de la faueur& grace de Dieu, lequel ne la donne en tout temps,ne à tous ceux qui lacherchent: mais ſeulement à qui & quant il luy plaiſt: cognoiſſant que les poſſeſſeurs d'icelle en vſeront bien & ſagement à ſon honneur,& au profit & vtilité du prochain en vraye charité.

Nottez qu'il faut que les malades le prennent ſelon leſdites dozes trois fois par jour:au matin,à midy,& au ſoir:&

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

ſi les perſonnes ſaines le prennent pour ſe cõſeruer & premunir contre les maladies à venir, il ſuffira d'en prendre vne fois le jour au matin, j'açoit qu'ils fuſſent bien auant ſur l'aage : & aux plus ieunes vne ſeule fois la ſepmaine, ou au mois qui voudra tendre à l'eſpargne: combien qu'il ne ſçauroit faire que tres-grand proffit à celuy qui aura le moyen d'en vſer tous les jours. Commençons donc de bailler la façon de faire c'eſt or potable ; qui ſera par le premier.

Premiere façon d'Or potable.

voyez 175

Pr. ſucre Candy vne once, eau de vie tant qu'elle ſurmonte quatre ou cinq doigts, & ſoit mis dans vn alambic ſur le feu au bain-marie; puis y mettez vne dragme de ſol en limaille, & coobez, & ce par trois jours durãt, iuſques à diſſolution, & ſur la fin ne faut guere pouſſer la diſtillation pour ne la rendre trop viſqueuſe: & en diſtillant, ſi l'eau de vie ſe pert, il y en faut adiouſter d'autre, & toute la diſſolution

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

& distillation faicte vous le garderez au bezoing. Nottez qu'il faut mettre en l'alembic, du sel decrepité pour le faire monter.

Seconde façon dit huyle D'or.

L'or sera resoult en suc, par vinaigre distillé, puis separez & remasserez en suc de chelidoine, & eau de vie preparée, apres distillez par le bain, & il residera au fonds vne huyle crasse.

Ou bien sol, reduict en chaux par ciment Royal faict de Plomb, puis purgez le bien, & digerez par 24. heures en eau de vie & il se reduira en huyle admirable.

La troisiesme façon se faict ainsi

En premier lieu, rempliſsez le tiers d'vne cornuë du plus vieil & meilleur vin blanc que pourrez trouuer, mettez son recipiant de plus grande capacité bien lutté ensemble, mettez-le en telle dispo-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

ſition que le continent ſoit en perpetuelle chaleur eſgalleau fumier de cheual, & le recipiant ſoit à l'air froid; en ceſte diſpoſition continues iuſques à ceque le tartre,huyle,ſel,pierre,flegme & eſprits ſoient paſſez & faicts eſprits. Apresmettez ceſte liqueur ou hidre au vaiſſeau bien lutté,enterrez celuy enuiron trois pieds en profond par vn mois durant l'vn des equinoxes.

Et pour commancer:faut purger l'or par l'antimoine ſelon la couſtume,puis reduict en fueille,faut mettre en vaiſſeau de verre aſſez fort auec eau de ſel de raues,& pierres de vin, ſçauoir eſt ſur ℥ i. de ladite eau vne dragme deſdites pierres; puis luttez ledit matras d'vn parchemin ſeulemẽt vn peu pertuiſé&le tenez en lieu tiede de bain ou cendre,iuſques à ce qu'il ſoit diſſoult; de la luy augmẽter la chaleur de moitié & la luy continuer par huict jours: ce faict faut jetter de l'eau commune ou de pluye diſtillée,deſſus la diſſolutiõ & la diſtiller par tant de fois qu'elle aye amené tout le ſel diſſoult auec elle; & ayant ſeparé l'or diſſoult, le faut tant

lauer auec ladite eau diſtillée, qu'il aye perdu toute l'acrimonie & ſaueur du ſel, puis le mettez en vn matras à lõg col; auec la liqueur ou hidre ſuſdit qui ſurmonte de quatre doigts, le tenant ſuſpendu en l'air, iuſqu'a ce qu'il ſoit chargé de teinture ou couleur, qui ſera dans le quinzieſme iour, auquel temps le faut ſeparer par inclination, & mettre autre & nouuel hydre en ſa place; & continuer comme deſſus, iuſques à ce qu'il ne collore plus: puis faut retirer iceluy hydre par le bain, & la teinture demeurera au fõds qui ſe doit reſeruer comme vn threſor precieux. Elle ſe donne auec eau de lauande aux paralitiques, auec eau theriacale contre l'apoplexie, & de meliſſe contre la lepre, & le cancer; de meſmes ſert-il contre la peſte, pleureſie, & fiebures appellées phrenetiques, cardiaques paſſions, & palpitation ou tremblement de cœur: de meſmes à l'epilepſie, analepſie, catalepſie, & colique; & ainſi à toutes maladies où il ſe faut ayder de vehicule conuenable à la partie pourlaquelle il s'offre; com-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

bien que ſi de beſoin eſt pour le general, la faut donner auec la viande: Cecy manifeſte auec ſeureté ſes effects, ce qui ne peut eſtre auſſi ſans donner vne naïfue couleur, voire meſmes faire reſſembler vne tendre ieuneſſe; & eſt preſeruatif aſſeuré contre ces maladies

Compoſition de l'eau de ſe

PRenez du ſel le plus blanc qu'on pourra trouuer, ſans aucune preparation artificielle, lequel ferés diſſoudre, ou fondrez quelque fois, puis coagulerez, apres l'ayant mis & reduit en poudre bien deſliée & ſubtille, le faut meſler auec ſuc de raifort, & les agiterés fort enſemble: & apres que le ſel y ſera reſoult & fõdu, vous le diſtillerez, & puis rediſtillerez ce qui eſt ja diſtillé, repetant par cinq fois auec autant de ſuc de culrage; on reſoudra ayſement auec ceſte eau les lames d'or, ainſi que deſsus. Or ayant ceſte teincture Paracelſe veut qu'on

la graduë cinq fois double, c'eſt à dire cinq fois en deux fois x x 4. Car elle ne monte pas plus haut. Ceſte teinture contient vn grand ſecret & myſtere; Nottez que ſi le corps demeure blanc nous auons tiré toute la teinture; car autre choſe eſt le corps, & autre choſe la couleur, ceſtuy-cy eſt l'impur, & l'autre eſt le pur. L'ayant donc ſeparé de ſon corps, il la faut clarifier & eſleuer iuſques à ſon plus haut degré, ainſi que deſſus eſt dit, qui eſt cinq fois double.

Or Paracelſe marque ce x x 4. en ceſte façon 2. 4. 0. que Dariot à mal expliqué deux fois x x 4. qui ſont 48. en cinq: Car cinq fois 48. font deux cents quarante; ſtimulé à cela par ce nombre de 2.4.0. mais il oſte les poincts d'entre les chiffres, & les diſpoſe en ceſte façon, 240. diſant que cela ne veut dire que deux cents quarante, que c'eſt l'intention de Paracelſe, adiouſtant auſſi que le 0, ne ſert que pour faire valoir le nombre; ce qui eſt

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

faux,ainſi que s'enſuit, ou ſon erreur eſt manifeſtement monſtré. Car par le nombre de 2.4.0.ainſi que le diſpoſe Paracelſe faut ainſi entendre, par le nombre premier, 2. 4. 8.16.32. 64. 128. 512.& 0. qui notte vne circulation innombrable: & non pour faire valoir le chifre, comme veut Dariot.

S'enſuit la quatrieſme façon, qui eſt le vray ſol potable des Philoſophes.

TIrez le mercure de l'antimoine & cinabre meslés enſemble à la façon qu'on tire le regule, ſublimés-le par ſept fois, puis le diſſoluez auec ſprit de vin tartariſé par vn mois philoſophique en fiens de cheual, ou bien au bain marie à feu gradué. Apres prenez bon ſol d'Hongrie, trois fois paſſé par l'antimoine, & faictes Amalgame d'vne part de ſol, auec trois de mercure, mettez en alambic auec l'eſprit de vin tartariſé qui le couure quatre doigts, faictes diſtiller par trois fois à feu

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

gradué, l'ayant premierement laiſſé vn mois en digeſtion au bain-marie, ou au fien de cheual; vous verrez l'huile ou ſouphre de ſoleil, nager par deſsus, & au deſsoubs le mercure blanc cõme de criſtal, vn peu gluant: ſeparés le ſoulphre d'auec ſon mercure, puis faictes circuler l'vn & l'autre à part, par huict iours au vaiſſeau d'hermes, chacun auec l'eſprit de vin comme deſſus, cela faict faictes euaporer l'humidité, puis les meſlés tous deux enſemble, & les faictes ſublimer par voye philoſophique en athanor iuſques au rouge comme ſang.

L'eſprit de vin tartariſé ſe faict ainſi. Prenez le meilleur vin blanc vieux que pourrez trouuer: (car il contient beaucoup plus d'eſprit que le rouge) tirés-en l'eſprit, rectifiant par trois fois, & gardés cela en vaiſſeau bien clos.

Apres, prenez tartre de vin rouge, lequel calcinerez iuſques au blãç, puis meſles-le auec du bõ miel bien deſpumé, parties eſgalles, & le calcinez tous

deux, & reuerberés par vingt quatre heures, apres cela iettez deſſus l'eſprit deſſus dit & rediſtillez ; ayant diſtillé oſtez la teſte de mort & la pulueriſez & reimbibés de voſtre eſprit, & rediſtillez, repetant cela par trois fois, & gardez à l'vſage.

Qui eſt à toutes maladies du corps humain telles qu'elles ſoyent, auec ſon vehicule conuenable, & preſerue de maladie, maintien en ieuneſſe, & ſanté priſtine.

Dauantage vne part meſlée auec dix de bon ſol bien purgé par l'antimoine ou en fueille, eſt bonne medecine pour teindre les metaux ; vne partie ſur trente de teinture de ſoleil ſimple, conuertit tous metaux en ſol.

Qu'aura l'œil penetrant comme iadis Lincée,
Noſtre terre peut voir, & l'eau tant celebrée.

Qui en voudra voir dauantage, liſe ma pratique Chymique Medicalle, in-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

titulée, *Le bouquet des plus belles fleurs Chymiques.*

Aussi ce que i'en escrits à la fin de mon hercule chymique: Au seul Dieu Pere, Fils & S. Esprit soit honneur & gloire és siecles des siecles. Amen.

La façon de faire l'huile des sept metaux sans corrosif, ensemble les teintures ou magisteres de l'antimoine, coral, perles, cristal, sel des Philosophes, tartre, ensemble du sel des pelerins.

CHAP. VI.

L'HVILE des metaux se tire auec huict parts de succre candy, & deux de metal tel qu'on voudra; & le tout mettre dans vne phiolle auec eau de vie, & sel decrepité, coobant par trois iours, & en adiouſtant de ladite eau de vie, si besoin est: l'huile demeurant au fonds on le fait resoudre au serain. voyez 166

Le ſol, prins le matin à jeun, à l'aube du jour la quantité d'vn cuillier de bouche, meſlé auec eau de buglose deux cuilliers, ne mangeant deux heures apres, chaſſe tout poiſon du cœur, arreſte tout ſincoppe & palpitation d'iceluy, conforte le cerueau, deſopile le foye, & la ratte, renouuele le ſang, mondifie les poulmons, & purge le fiel, & les roignons : doublant la vertu de l'humeur radical & fortifiant tout le corps.

La Lune prinſe en meſmes doze auec des eaux capitales, gardant le meſmes regime, guerit toute epilepſie, conuulſion, vertigo, catharres inuecteres, defluxions, & autres maladies dont la racine eſt au cerueau ; prins deux heures apres la minuict.

Le mercure purge le foye & renouuelle le ſang : prins le matin à l'ordre de l'or.

Venus, prins le matin à jeun en meſmes ordre, purge les roignons de toutes humeurs eſtranges, & particulierement chaſſe la grauelle, pierre & la gonorrée.

Le

Le mars prins à ieun par meſme ordre le matin, guerit l'opilation du foye, & de la rate, la diſſenterie & ſes éſpeces, la iauniſſe : & eſt vne ſeconde medecine, à la renouation du ſang: qui plus eſt-il incarne & cicatriſe.

Le Iuppiter en meſme façon pour purger les poulmons, les mondifier & cicatriſer; & par conſequant guarit les Aſthmatiques.

Le Saturne pour purger la ratte & la deſoppiler.

Or ſi l'on veut faire l'huile auec corroſif plus promptement. Pr. eau regale au double de la chaux du metal, & faictes diſſoudre comme ſçaués, puis dulcifiés & iettés ſur ceſte chaux du vinaigre diſtillé & alkalizé en ceſte façon, ſur vne ℔. & demy, vne once de tartre, mettant la phiolle dans le bain par ſix heures que la diſſolution ſera faicte, puis verſés par inclination, & l'huile demeurera au fonds, qui ſera laué auec eau cordialle : ceux-cy approchent des precedens, mais ne ſont pas ſans ſuſpitiõ à cauſe des corroſifs

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

S'enſuit de la teincture d'antimoine.

VN capital ſe fera de cendres gra-uelées ℔ ij. chaux viue ʒ ij. & ſel bruſlé ʒ ß. mis auec ℔ viij. d'eau chaude, & laiſſés tremper ſix heures, puis le coulés nettement & mettés en vn vaiſſeau de fer bien net ſur ℔ j. d'antimoine en poudre, & laiſſés ſix heures, puis le faictes bouillir tant qu'elle n'apparoiſſe qu'enuiron d'vn doigt; & apres qu'il ſera refroidi la rougeur apparoiſtra ſeparée d'auec le corps, laquelle mettrés en vn matras, auec trois liures de lexiue, & les laiſſés ainſi repoſer ſur les cendres chaudes par deux iours, puis diſtillerez au bain iceluy leſxif, & y en remettrés de pareil reiterant par trois fois: ce faict le ſeparerez & y mettrés de la lexiue ou capitel crud, & le tiendrez ſur les cendres chaudes bouillant, par vn iour, puis le ſeparés, & iettez deſſus de l'eau claire tant de fois qu'elle ne blanchiſſe plus; puis ſeicherés & garderez pour voſtre vſage: Il doit

eſtreaccompagné devehicule ſelon le lieu où eſt l'affection: & ſe doit adminiſtrer vne fois le iour deuant le repas, & ſans ſubiection; le tout pour la precaution aux maladies de la ratelle, fiel, reins, & cerueau, & à leurs membranes moins nobles; les preſeruant de corruption, & les purgeant par vne inſenſible tranſpiration, du tartre en eux retenu, ſource de leurs maladies: ſi qu'à cauſe de ceſte generalité les anciens l'ont tenu pour Aſoc, ou medecine vniuerſelle, chaſſant toutes les maladies elles y eſtant. Aucuns l'ont appellée eſtoille Orientalle, comme ſource de vie, ou vray ſubject de la prolongation d'icelle, mondification du corps, & renouuellement des ſens: qui voudra voir quelque choſe de plus rare touchant icelle liſe mon hercule chymique.

S'enſuit de la teincture du coral.

PRemieremẽt le faut pulueriſer, & ſur vne ℔. y adiouſter ℥ij. de ſalpetre

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

affiné,& à petit feu le calciner iuſques qu'il ſoit reaſſemblé & endurcy, puis le pulueriſer derechef, & recalciner comme deſſus,reiterans pour la troiſieſme fois à petit feu ; cependant de peur que la teincture ou couleur ne s'endommage,& pour dernier,le faut reduire en poudre,& mettre en phiole ou matras à long col auec du vin ſublimé de la deſcription cy deſsus, tant qu'il ſurmonte d'enuiron palme & demie:& le tout luté ſoit mis en lieu tiede, & ainſi laiſſé iuſques à ce que la teincture ſoit eſleuée auec la liqueur, & icelle renduë en couleur rouge & eſpeſſe, puis le ſeparer par inclination: & ſur iceluy coral, mettre derechef dudit vin, & par meſme voye continuer iuſques qu'il ne colore plus; puis par diſtillation retirer iceluy eſprit de vin au bain, & la teincture ou ame du coral demeurera au fonds du vaiſseau, laquelle conuient lauer auec eau diſtillée tant qu'elle n'ait aucun gouſt de ſalſitude ; elle ſe peut conſeruer auec fort peu d'eſprit de vin, & eſtre adminiſtrée auec eau de pyuoi-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

ne maſle, au maſle, & de femelle, pour eſtre remede à la femelle : guerit l'epilepſie ou mal caduc, & preſerue le foye d'eſchyrre & obſtruction, & par conſequant de fiebure, phtiſie, hydropiſie, vlceres, & iauniſse, de la goutte, les hemorrhoides, & tout flux de ſang. Et ou le mal ſeroit preſent, il eſt par ce moyen dechaſsé, & les forces remiſes en leur premier eſtat. Or il faut donner ladite teincture à chacune de ſes maladies auec vn conuenable conducteur.

S'enſuit du Magiſtere & diſſolution des perles.

IL les faut calciner à leger feu iuſques qu'elles ſoyent blanches, puis les concaſser & mettre en vn matras à long col, iettant deſsus de bon vinaigre diſtillé, tant qu'il ſurnage de trois doigts, les laiſsant ainſi par vn iour entier, puis couler par inclination, le diſsoluant, & le mettre diſtiller ſur cendres ſeulement

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

& au fonds reſtera la perle, ſur laquelle faut ietter eau diſtillée, & la laiſſer demy iour, puis la retirer par diſtillation, & reiterer tant de fois que la perle ne ſente plus ſon diſſoluãt, & qu'elle ſoit ſemblable en couleur à la neige: ce faict le faut mettre en digeſtion auec eſprit de vin rectifié, par quinze ou vingt iours, puis retirer l'eſprit par le bain, & ainſi reſtera la perle en liqueur comme laict: qui la recherchera pour l'augmentation de la ſemence, en ſera contant; aydant au coït iuſques à xx. prenant d'icelle deux fois la ſepmaine, au matin 2. ou 3. ou 4. ou 5. g̃. ſelon l'aage dans quelque eau propre. Il en faut donner de meſmes ſelon l'aage des perſonnes, dans vn cuillier de vin blanc, trois heures deuant manger: Il guerit ceux qui ſont trauaillez de la grauelle, & la faict ietter ſans douleur.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Du criſtal qui doit eſtre appellé proprement ſel.

METtés-le en poudre bien ſubtille, & icelle auec le double de ſouphre, ou autant de ſalpetre biẽ pulueriſé, les incorporant bien enſemble, puis mettez-le tout dans vn grand creuſet, lequel on poſera au fourneau de reuerbere à grand feu iuſques que tout ſoit calciné, lauez le apres auec eau douce vn peu chaude affin d'oſter le ſalpetre, ſoit mis en autre creuſet, eſtãt calciné ſoit relaué comme deſsus; faiſant cela par quatre ou cinq fois: ladite matiere eſtant ſeiche, on verſera deſsus eſprit de vin rectifié, qui ſurpaſse la matiere de quatre doigts, on couurira le vaiſseau de ſa couuerture, puis mis au bain l'eſpace de vingt-quatre heures agittant, durant ce temps là le vaiſseau trois ou quatre fois, apres faictes euaporer l'eſprit de vin; ce ſel ſeiché, ou reſoult en liqueur à la caue, ou autre lieu humide ſur vn marbre, eſt bon contre la pierre des reins, ſi on

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

en donne ʒß. auec eau de parietaire ou de violettes de Mars; c'eſt vn ſingulier remede pour faire croiſtre le laict aux Nourrices, leſquelles en ont peu.

S'enſuit la teincture du ſel des Philoſophes.

Pr. ſel d'or, ſel d'antimoine, & de meliſſe, autant d'vn que d'autre ℥ i ß. ſel commun ℥ viii. faut tout meſler enſemble & en vſer le matin auec la miette de pain roſti.

Autre façon.

Pr. ſel de germãdrée, de chicorée, & de valeriãne, de chacũ ℥i. ſel d'abſinthe ʒii. ſel de vitriol ʒi. ſel cõmun ℔i. meſlez en ſemble pour en vſer comme à eſté dit: on peut confire & aſſaiſonner auec ledit ſel, toutes les viandes qu'on donne aux malades, car la ſource du mal eſt entieremẽt arrachée par ſon vſage, lequel eſt ſi certain, que le cancer ny la fiſtulle le nolimetangeré & autres ne luy peuuent long temps reſiſter.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

S'enſuit du Magiſtere de Tartre.

DIſſoluez tartre calciné, en eau de vie, auec ſon flegme, puis filtrez & euaporez à la chaleur du bain, puis ſoit encore diſſout en eau de vie deflegmée & ſoit filtré comme deuãt & euaporé, reiterez juſques à trois fois; puis calcinez voſtre ſel tout ſeul qu'il ſoit bien blanc; pr. ℔ j. dudit ſel, eau de vie rectifiée ℔ iiij. ſoient meſlez & mis en vn alembic au bain-Marie, deux parties diſtilleront qui ſeront ſans gouſt, & ſoit tant repettée ladite diſtillation que ladite eau ſe reduiſe toute audit ſel & qu'il boiue bien toute ſon humidité; puisy ſoit mis nouueau eſprit devin, ſoit diſtillé & il retiendra quelque partie dudit eſprit; mettez voſtre ſel dans vn ſublimatoire de verre & le ſublimez auec autant peſant de camphre, il ſe ſublimera en meſme quantité que luy mettrez: c'eſt vn precieux remede, & merueilleux en l'art ſpagyrique, meritãt d'eſtre gardé precieuſemẽt; Car par iceluy la lumiere du iour eſt reduite à ſa premiere matiere. iii. g̃. en liqueur

conuenable ſoient baillez au malade, quelle maladie que ce ſoit, il la guerit: crains Dieu & luy rends graces.

S'enſuit du ſel des Pelerins.

Pr. ſel nitre purifié, ſel fuſil, ſel gemme, de chacun ℥ j. galange, macis, Cubebes, de chacun ℈ j. faictes poudre de tout cela; la doſe eſt de 4. g̃. le matin à ieun. Ceux qui nauigent ſur la mer, s'ils vſent de ce ſel ne vomiront iamais: Car il conforte l'eſtomach, ayde à la digeſtion, & preſerue de putrefaction.

Le ſel fuſil ce faict ainſi.

Mettez telle quantité de ſel commun que voudrez dans vn creuſet, & luy donnez feu de fonte, par deux heures, la terre tombe au fonds du creuſet, & le ſel demeure beau & net, il le faut laiſſer refroidir auāt que le ſeparer: Libauius veut, que lors qu'il aura eſté fondu on le diſſolue auec vin blanc, & filtré iuſques à ce qu'il ſoit clair, puis

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

derechef fondu & gardé pour l'vſage.

Adition ſur le ſel des Pelerins, pour conſ[illegible]uer en longue Vie.

Pr. du ſel des Pelerins preparé ʒ iij. alcool de vin, ſeiché ℔ß. & tirez alkali, & à ceſt alkali ʒ ij adiouſtez liqueur de grains de genieure, j. piquotte, reduiſés en compoſition; la doze eſt d'vn grain en bon vin: Au ſeul Dieu ſoit loüange & gloire és ſiecles des ſiecles. Amen.

De Remedes ſpagyriquement preparez pour toutes ſortes de tumeurs contre nature telles qu'elles ſoient.

CHAP. VII.

A toutes tumeurs.

PR. huyle d'oliue, & de lin, ana. ʒ iiij. verd de gris ʒ j. vitriol Romain ʒ ß. faictes poudre, & mettez dans l'huyle ſur les cendres chaudes, & quand il ſera diſſoult, oſtez du feu

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

& y adiouſtez therebinthine de Venize ℔j. laiſſez fermenter en lieu chaud. par huict jours; & quand en voudrez vſer, appliquez le chaud, & le bandez bien ; il eſt auſſi admirable pour les playes, & notamment des arquebuſades.

Cure Commune des Apoſtemes par Oppodeltoch.

Pr. litarge cuite en cerat ℥ iij. des 4. incarnatifs ℥ ß. de gommes liquefiées ℥ ij. faictes emplaſtre ſelon l'art; il eſt auſſi admirable pour les contuſions.

Pour les nodus, & eſcroüeles, remede ſingulier.

Pr. racine de bryoniæ noire, & la caues, rempliſſez la cauité de Mercure ſublimé, mettez en vne caue à l'humide durant dix jours, & apres que le Mercure ſera diſſout, ſoit mis à part, & la racine ſoit fort exprimée, recueillés le ſuc auec ledit Mercure diſſout, duquel

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

tiede faut oindre les nod⁹ & tumeurs; & quand la partie ſera ſeiche dudit ſuc, la faut oindre de l'huyle ſuyuant.

℞. huyle de camomille ʒ ij. cire ℥ ß. greſſe de coq d'Inde ℥ ij. ſoit meſlé le tout, & engreſſez en les tophes & eſcroüelles: car il les ramollit, diſſout, & guerit, ſi la matiere n'eſt encore putrefiée.

Outre plus le baulme de ſouphre, eſt tres-certain & admirable pour diſcuter & ramolir les thumeurs.

Iceluy baulme, guerit parfaictemẽt les eſcroüelles, ſi on y en met ſoir & matin; & par deſſus l'emplaſtre diaſulphuris: voyez en la preparation en mon bouquet chimique; il à d'autres admirables vertus, & notamment contre la peſte; contre la cancroſité & durté des mamelles, on peut faire de meſmes.

Pour les bubons.

℞. graiſſe de porc, ℔ j. abſynthe contuſe quart. ß. faictes cataplaſme qu'appliquerez le ſoir & le matin; il ra-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

molit & diminuë la douleur, apres trois iours eſtant rompu, mettez huyle de ſouphre, & deſſus emplaſtre diaſulphuris: la purgation ſera ſirop & reubarbe ſolutif dans ℥ i. decoction de ſené & il ſera guery.

Pour le charbon Antrax ou feu ſainct.

Pr. bouſée de vache ℔ i. vinaigre ℥ iii. huyle roſat ℥ iii. ſafran ℈ ß. mettez pour emplaſtre, car il guerit parfaictement ces maladies.

Dragée pour la pleuriſie.

Pr. ſel prunellæ, appelé par les Chymiques Anodin Mineral ʒii. poudre de fleurs de pauot rouge, coral rouge, ana ʒi. ſuccre violat ℥ß. reduiſez en poudre: la doze eſt de ʒ ii. auec eau de chardon benit.

Secret pour l'hidropiſie.

Diſtillez huyle de ſel par retorte, tant qu'il en faudra pour faire paſte a-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

uec fleurs de ſouphre, diſtillez cela par la retorte, & il ſortira ainſi que laict. C'eſt vn grand ſecret en l'hidropiſie, & contre tous venins & aux poulmons vlcerés, aux impurités du cuir & de la verge.

Poudre contre toutes ſortes d'hernies.

Pr. racine de grande conſoulde ʒß poudre d'Herniariæ ʒi. poudre d'eſponge d'eglantier ʒ iii. eſſence de corail, eſſence de perles ana ʒiiß. magiſtere de pierres hemattittes ℈ iiii. ſpodij, terre ſellée, ana ʒii. cinamome & fenoüil doux, ana ʒi. ſucere roſat, tant qu'il en faudra, faictes poudre: on en peut donner interieurement, auec vn vehicule commode, & en faire emplaſtre auec huyle d'hophioglosſum, & cire, pour appliquer ſur la partie.

Poudre pour le goitre.

Pr. cendre deſponge ʒ iii. cendre de papier de trace ʒvj. canelle ʒß. corail

rouge en poudre ʒ iiij. vin blanc trois picottes, ou demy chopine, ce remede eſt admirable pour le goitre.

L'vſage eſt, quand la Lune deſcroitra, pr. ℥ ij, dudit vin ou vous aurez trempé la poudre, chaſque matin iuſques à tant que la Lune tourne à croiſtre, & lors n'en faut pas prendre, iuſques qu'elle deſcroiſse; reitterez l'vſage par quinze jours, & vous verrez que comme la Lune deſcroitra de jour, en jour, la tumeur deſcroitra auſſi.

Pour la tumeur chancreuſe qui n'eſt pas encore Vlcerée.

Pr. paſsulles douces, & mettez auec fueilles de ruë & les fueilles cõtuſes faictes emplaſtre auec farine de pois: l'ẽtiere cure eſt au chapitre des cancers.

Pour la cure de l'eryſipelle.

Sa cure ſe fera par allahol qui arreſte le ſel, l'eſperniolle le mortifie, & l'oppodeltoch le conſolide.

De

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

De l'allahol.

Pr. sel anathron ℥ i. anodi. ℥ß. reduisés en forme d'huyle despica.

Esperniolum.

Pr. d'esperme de Baleine, renes, cherfueil, geneure ana, & distillez au Soleil.

Contre le Panarix.

Faites vne fomẽtation de mousse de noyer cuitte en vin, tenant quelque espace de temps la partie affectée à la vapeur, & puis appliquant la mousse chaude sur la partie douloureuse incontinant guerira.

Le sel prunellæ appliqué exterieurement, & prins interieurement y est admirable.

Autant en faict le suc de la regliſſe. Au seul Dieu loüange & gloire.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

De la cure de toutes playes tant d'eſtoc que de taille, d'arquebuſades enſemble des bruſleures.

CHAP. VIII.

Baulme de Monſieur Leon.

PRen. benioin, ſtoras liquide ana ʒ i. eſcorce de grenade, faictes boüillir enſemble en vn pot de terre vernicé, auec ℔ ii. huyle d'olif autant de bon vin, & ʒ ii. de ſel, deux iaulnes d'œufs, & ʒ ß. de l'art. Et comme le vin ſera cōſummé, il eſt preſt à mettre en œuure, pour toutes playes d'arquebuſades & autres, auec vne fueille de chou deſſus & vn emplaſtre de diapalma.

Vn chacun ſçait la reputation que Monſieur Leon c'eſt acquiſe auec ce baulme, ſans que ie le recommāde d'auantage en ce lieu; c'eſt auec grand trauail que ie l'ay eu, loués en Dieu auec moy.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

L'huyle de ſouphre meſlé auec l'huyle d'hypericon magiſtral, font de merueilles pour toutes ſortes de playes.

Baulme pour les arquebuzades & toutes ſortes de playes de noſtre inuention, dit le baulme petit, de Campi.

Pr. huyle d'olif ℔ iii. guy de pommier, auec ſa fueille & graine, boüillon blanc, piroſelle, mille pertuis, fueilles, fleurs & eſcorce de ſureau, centaurée, eſclaire, fueille de chou & de lierre, racine de grande conſoulde, perſicaria, langue de ſerpent, limoine, peruenche, prunelle, betoine, agrimoine, cariophillata, pinpinelle, fragaria, verge dorée, matriſilua, fueille, veſie & l'eſcorce plus deſliée de l'orme, ana m̃.i. toutes ces choſes ſoient pillées en vn mortier & en tirez le ſuc que mettrez dans voſtre huyle, luy faiſant prendre quinze où vingt boüillons : Apres vous prendrez du vin ℔ ii ß. dans lequel ferez boüillir zedoariæ racine dyriz, ariſtoloche ronde, grains de mirthe, bayes de laurier, eſcreuiſſes

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

de riuiere pries en plaine Lune ana ℥iß. le tout mis en poudre ferez boüillir vne quinzaine de boüillõs ; puis meslerez le tout ensemble auec l'huyle, faisant tousiours boüillir iusques à la consomption du vin, apres coulez & gardez ce baulme au besoin. Il faut lauer la playe premierement auec du vin tiede, puis mettre dessus vne fueille de chou reuenuë sur les charbons, & trẽpée dans ledit baulme, & par dessus l'emplastre des poinctures de Paracelse, cy apres escript.

Baulme de Christ.

Pr. huyle d'olif, ℔ i. vin noir & tresfort ℔ iiii. distillez puis adioustez hypericon ℥vi. liqueur de momie ℥ iiij. retournez distiller, & gardez au besoin: Il vaut à toutes sortes de playes, & notamment des articulations.

Autre baulme vulneraire.

Pr. huyle d'olif ℔ ß. therebinthine qua. i. fleurs de mille pertuis, autãt qu'il

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

en faut pour remplir l'huyle & la therebinthine, fleurs de boüillon blanc, le tiers comme des fleurs susdites, bon vin blanc ℔ ii. il faut tout faire cuire ensemble iusque que le vin soit consumé, apres faut laisser pourir au Soleil l'espace d'vn mois, où deux; asseurez vous que n'vserez iamais de ce baulme sans vn effect admirable: si on y adiouste du verny & du sel, le laissant au Soleil vn peu plus long-temps, sera vn remede tres-efficace,

Si les playes estoient ioinctes auec chancre, fistule, où nolimetangeré, faudroit vser de l'huyle d'anthimoine preparé en ceste façon.

PR. ℔ iii. d'anthimoine, & autant sel gemme bien pulueriſé mettez ensemble dãs vne cornuë luttée, & distillez à feu violant l'espace de trois jours, & trois nuicts, & en sortira l'huyle d'Anthimoine qui sera fort rouge: c'est le tres-excellent secret de l'anthimoine, lequel ne sera jamais assez loüé

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

pour la gueriſon des playes deſeſperées; toutesfois il n'en faut pas vſer ſi les playes ne ſont compliquées auec les maladies ſuſdictes.

Ou bien faut calciner le cuiure auec Mercure puis il faut imbiber la chaux auec eau de ſeparatiõ, apres qu'elle aura eſté ſechée, il la faut meſler auec deux fois ſon peſant de ſel commun, pour apres le ſublimer au reuerberatoire. & il ſublimera vne poudre verte, legere & ſubtille, laquelle eſtant miſe ſur les playes, & par deſſus l'emplaſtre des poinctures de Paracelſe, elle guerit toutes les playes encore qu'elles fuſſent accompagnées de pluſieurs accidents.

Emplaſtre des poinctures.

Pr. cire ℔j. poix grecque, qu.i. faictes fondre enſemble, puis pendant qu'ils ſont encores en chaux, vn peu & non du tout refroidis; il faut ietter dedãs, de la poudre de cornaline, de coral blanc, & rouge, d'aymant, & pierre de Plomb, (qu'on appele molibdena)

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

ana ʒ ß. ambre, maſtic, encens, ana ʒ vi. mirrhe mumie, ana ʒ i ß. puis y adiouſtez ʒ i. therebentine, il faut tout bien meſler enſemble, remuant iuſques que tout ſoit refroidy ; finalement il les faut malaxer auec huyle du poiſſon thimallus, en François barbeau, puis en former des billes : c'eſt vn admirable emplaſtre tant aux playes qu'aux vlceres malings.

Autre emplaſtre tres-admirable pour tirer les balles du corps, les pieces de fer, & les dards ou fleches.

Pr. cire ℔ i. colophone, poix noire ana quart. i. faictes fondre à petit feu, puis adiouſtez gomme amoniac ʒ ii. bdellium ʒ i. poudre d'aymant ʒ v. Ambre ʒ iii. tout eſtant meſlé enſemble, il les faut malaxer auec huyle d'œuf & garder pour l'vſage, tant pour les maladies extrémes & deplorées, que pour conſolider & glutiner les playes

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

qui auroient esté mal traictées.

Il faut notter que la vertu Medicale du Ciel nous est communiquée en trois sortes; par les corps terrestres, cõme par la culrage : par la pierre, comme la peantide & camayeul; car si on graue dans la peantide vn archer, sera bonne contre les dards, si vne espée contre les playes.

Secondement par paroles escrittes ou prononcées, & le tout par l'influence celeste.

En tiers lieu les Astres font leurs actions par nostre sapience si elle s'accorde auec leur radiations, car si nous sçauons ioindre l'aymãt terrestre auec le celeste, par Art, nous ferons des merueilles à tirer les dards, fleches, balles, tronçons de bois, & pieces de fer des corps, pareillement les dents sans douleur: de mesmes en la presence des paroles constellées auec deux doigts, facilement ce que ie reserue à dire en ma grande Chirurgie.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Pour les bleſſeures d'vn chien enragé.

Pr. les choux confits en eau ſalée, & appliquez deſsus : c'eſt vn remede tres-certain, voire contre les arquebuſades & autres playes.

Baulme admirable pour toutes les maladies des yeux telles qu'elles ſoyent, de noſtre inuention, dit baulme des yeux.

Pr. eau roſe, eau d'eufraiſe, eau de plantin, eau de fenouil, ana. ℥ij. quatre œufs durcis, oſtés le moyeu, & au lieu d'iceluy mettés ſuccre candy ℥ iij. alun ℥ ß. camphre ℈ j. huile de plomb ℥ ß. tutie ʒ ß. tout cela meſlé enſemble mettrez dans leſdits blācs d'œufs, liés auec vn filet les mettant infuſer dans les ſuſdites eaux par vne nuict, ſur cendres vn peu chaudes. Apres pr. ces œufs preſſés-les fort iuſques qu'il n'en ſorte plus rien, puis peu à peu faictes cuire ceſte liqueur à conſumption du ſuccre : nottez que pendant ladite cuiſſon vous meſlerez parmy ℥ ij. de ſang de pigeon de maiſon, qu'aurez nourry vn an ou tant, auec grains de

fenouil trempee en eau d'eufraiſe de roſes, de chelidoine, de caprifolij; & de cheurefueil; Apres cela eſtant cuit au ſuccre, faictes des petits clous leſquels mettrés dans vne groſſe cane de fenouil doux, laquelle percerés au coſté de haut en bas bouchant le trou, de cire d'Eſpagne, laiſſés cela huict iours & vous trouuerez vn huille admirable, gardés-le au beſoin.

Baulme de tres-admirable & indicible vertu de noſtre inuention, dit baulme grand, de Campi.

Pr. le corps d'vn homme aagé de 20. ou 25. à 30. ans, qui ſoit mort de mort violẽte ou roüé, faictes le bouillir en vne grande chaudiere, en ſuffiſante quantité d'eau, & pendant qu'il bouillira eſpuſmés l'eau par deſſus, comme on faict cuire la viande pour manger, & ce durant vne heure: puis adiouſtés ce qui s'enſuit, racine de grande conſoulde, conſoulde moyenné, ſerpentine, ſanicle blanche, ſanicle ſauuage, langue de ſerpent trefle, reprinſe, paſtenades ſauuages, limoine,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

grande & petite, pain de pourceau, cheurefueille, agrimoine, culrage, bette blanche & bette rouge, herbe nõmée du Soleil, grand muguet, politric iaulne, de chacun deux grandes poignées, fueille de chou 4. poignées, ſauõ ℔ii ſperme de baleine ℔ i ß. reubarbe ℔i. fueilles de buïs, ariſtoloche ronde, bayes de laurier, & de mirthe zedoüaire ana. ℔ i. cent miroirs de queuë de paon; trente deſpouilles des plus gros ſerpents, qu'on trouuera; de la vraye terre ſeellée, thus, maſtich, gomme de grains de genieure, bol-armenien fin, ana. ℔ ß. poudre d'eſcreuices de riuiere priſes en plaine lune ℔ii. truffes ℔i. fueilles & bayes de lierre, fueilles & bayes de guy depomier, ana. ℔ ii. therebintine de Veniſe ℔vi. ce qui doit eſtre pulueriſé le ſoit, & ce qui doit eſtre calciné le ſoit auſſi, comme ſont les miroirs des paons, la deſpouille des ſerpents, & les eſcreuiſſes; la terre & gõme ſoit pulueriſée; apres mettez y ℔ xii. huile d'olif, auec xx ℔. de gros vin rouge, le plus vieux & odoriferãt que pourrez trouuer, faites

boullir tout cela le terme d'vn iour entier, puis retirés voſtre corps, mettés-le dans vne nappe & l'exprimés fort, & le reſidant vous l'enſeuelirés, faictes encore bouillir 3. ou 4 bouillons voſtre liqueur, & puis la coullés & laiſſés refroidir; eſtant froid trouuerez deſsus voſtre baulme caillé ainſi que burre ou graiſſe; recueillés-le y adiouſtant teincture de ſaffran de Mars, teincture de Coral, poudre d'aymant blanc, ana. ℥ ii. faictes prendre neuf ou dix bouillons, apres ſerrez en vaiſſeau de terre, & gardez pour l'vſage.

Nottés, qu'il faut faire vuider le corps de ces eſcrements par vn medicament purgatif, comme on a accouſtumé de faire à ceux qu'on veut diſſequer, apres l'inciſer tout par tout, & s'il n'eſtoit aſsés briſé, auec vn gros maillet luy faudroit briſer les ioinctures; la teſte & les os, & ſi n'aués les ſimples tous fraiſchement cueillis farcirés le corps de ſel commun, iuſques à tant que les aurés tous, & ſi les aués tous preſts, pouués mettre ℔ iii. de gros ſel, dans le chauderon, au meſme

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

temps que mettrés bouillir le corps qui ſera mis en pieces.

Si on ne peut auoir vn homme on ſe pourra ſeruir de dix cœurs de cerf, de ℔ x ii. de leur moëlle, ou en ſon lieu de celle de veau ; celle de chappon y eſt admirable ; les corps des petits chiens, chats, grenouilles, limaces, vers de terre, le tout prins en leur temps.

Sa Vertu.

Il guerit toutes ſortes de playes tant d'arquebuſades que d'eſtoc, ou de tranchant, toutes contuſions, poinctures de nerfs, toutes douleurs & inflammations, aux gouttes ; à la pleureſie en beuuant auec du bouillon approprié, & en oignant la partie ; à la paraliſie, retraction des membres, en oignant la partie chaudement, puis appliquant deſſus vn linge trempé en eau de vie, à toutes fractures, & diſlocations, & à pluſieurs autres ſortes de maladies, aux vlceres conſtellés.

Le moyen de l'appliquer tant aux playes qu'aux vlceres, eſt en ceſte façon, faut lauer la partie affectée auec vin tiede, puis tremper vne fueille de

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

chou reuenuë ſur les charbons, dans le baulme chaud & en inſtiller quelques gouttes dans la playe, puis mettre la fueille deſſus ; & par deſſus encore vn emplaſtre des poinctures de Paracelſe : loué ſoit Dieu.

Des ſimples ſuſdits, on en peut faire des potions vulneraires, comme s'enſuit.

Pr. fueille de ſanicle de peruenche, de centaurée, & de betoine ana, m̃ i. cheure-fueille, m̃ i ß. rhabarbe, raponтic, ℥ iii. racine d'angelique ℥ ß. langue de ſerpent, m̃ iii. pied de lion, m̃ ii. mumie ℥ i. ſperme de baleine ʒ ii. glans de cheſne, ℥ ii. fueilles de reprinſe, m̃ ii. pain de pourceau ℥ ii. des deux limoines, ana m̃ iii. faictes cuire en double vaiſſeau, auec ſuffiſante quãtité de vin blanc, auec lequel on pourra mettre la tierce partie d'eau.

A l'exemple de ceſte-cy le Chirurgien en pourra faire beaucoup d'autres.

S'enſuit des remedes pour les bruſlures. de poudre à canon.

Pr. ſperme, ou ſemẽce de grenouïl-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

les, suc de ioubarbe, suc d'escreuisse d'eau douce, autāt de l'vn que de l'autre, mirrhe, vitriol, de chacun vn peu, il faut tout mesler ensemble & le mettre sur la partie malade, le remuant & changeant souuēt selon qu'il s'eschaufera, continuant iusques que la chaleur cesse, acheuant de guerir auec les vnguents à ce necessaires; & si tout estoit bruslé on vsera de l'emplastre cy-dessous escrit, & on verra la partie morte se separer de la viue.

Pr. de la colophone ℔ i. poix commune ℔ ß. cire, quart. i. huyle quart. i. therebenthine vn peu, malaxes ensemble & faictes emplastre, lequel estant mis sur le mal, separe la partie morte de celle qui vit; apres vsez de l'emplastre des poinctures pour acheuer la gueriſon: toutes les bruslures ce peuuēt quasi guerir de mesmes; ou bien vinaigre rosat & suc d'escreuisses meslez ensemble.

L'ancre de laquelle les Cōroyeurs teignēt leurs cuirs y est aussi admirable, & ce fait de la façō; limaille de fer trēpée

en vin tourné, où autre qui n'eſt plus bon pour boire.

Le crocus metallorum guerit la chair morte & excroiſſante.

Autre vnguent pour les bruſlures.

Pr. vn oignon blanc, cuit en huyle d'olif, coulez l'huyle & y mettez eſcorce verte de ſambuc, de la ſeconde, & vn morceau de la peau d'vn lieure, faictes bien cuire enſemble puis coulez ; remettez c'eſt huyle boüillir, y adiouſtāt de cire neufue deux quarterons faictes vnguent.

Remedes pour curer les vlceres telles qu'elles ſoient.

CHAP. IX.

Emplaſtre ſouuerain pour les vlceres des iambes.

PR. Mini en poudre, huyle roſat ana faictes les cuire enſemble à petit feu

feu iuſques qu'il perde entierement ſa couleur rouge, & qu'il acquiere couleur tanée, adiouſtés y encore mini ʒ iii. apres l'auoir tiré du feu, & tutie en poudre ʒ ii. canfre ʒ i. mettez tout enſemble en forme de cerat ou emplaſtre.

Nottés, que la decoction de menthe mondifie les vlceres, & ſa poudre ſeichée à l'ōbre, les acheue de guerir.

Le Plomb ou la ceruſe, ſe preparent pour les vlceres en le faiſant boüillir quatre heures, auec vinaigre, & le deſſeicher à chaleur lente.

Huile de Nicotiane.

Pr. ſuc de Nicotiane & huile d'olif, autant d'vn que d'autre, & ſoit bóüilly à la conſomption du ſuc; il eſt propre pour les vlceres, eſcroüelles, playes & gouttes.

Poudre pour les vlceres chancreux.

Pr. racine de grande ſerpentine, ſoit ſeichée à l'ombre ʒ iiij. ſuye de cheminée ʒ ii. pierre criſtalline, mineralle &

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

blanche ℥ i. le tout ſoit bien pulueriſé & mis dans vn vaſe de verre, gardés-le ainſi deux mois, & là il ſe fermentera, & leuera comme faict le leuain; apres vſez-en quand ſera beſoin, inſpergeant vn peu ſur l'vlcere, dans quinze iours il ſe deſſeche, & puis auec vnguent ou emplaſtre ſoit parfaicte la cure.

Autre poudre deſiccatiue pour tous vlceres.

Pr. Antimoine, ℔ ß. tartre, ℥ iiii. ſalpetre, ℥ vj. le tout calciné en vn pot de terre au feu l'eſpace de huict heures.

Huile d'antimoine pour vlceres & fiſtules, & autres affections dans le corps.

Pr. Antimoine, & tartre calciné ana. ℔ ß. ſoient battus enſemble & fondus ſur les charbons, en vn creuſet, retirez du feu & mettez en vn vaſe large remuant touſiours iuſques qu'il ſoit froid, puis ſoit encore battu & mis à diſtiller dans vne chauſſe en lieu

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

humide,& il distillera vne rougeur,laquelle peut seruir aux Orpheures pour quelque teincture.

Mais pour le prendre interieurement le faut preparer auec eau de vie, & mettre deux fois autãt d'icelle que de ladite huille rouge; soit mis en alãbic & distillé à feu de cendre, 3. ou 4. fois tant que l'esprit perde sa mauuaise odeur, & tousiours faut agiter le marc en remettant sus la distillation.

Autre pour tous Vlceres

Vous mettrez dans ℔ i. de iij. infusions de chaux la poudre suyuante.

Pr. ℥ ij. de sublimé, & ʒ iii. de mercure,meslés cela en les broyãt curieusement iusques à tant que le mercure soit esteint, & iettés-le dans vostre eau susdite,& d'icelle vsez-en auec linges trempés,fomentãt leldits vlceres.

Vnguent de Vitriol pour la gueriſon des Vlceres.

Pr. du calciné, du vitriol, ana. quart ß. meslés auec l'onguent de ceruse, & en vsés.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Vnguent de calciné.

Pr. Iaulnes d'œufs nu.x. terebentine ʒ vii ß. meſlez enſemble, & les reduiſez en forme d'onguẽt, auquel adiouſterez de calciné, ʒ ß. qui eſt mercure precipité, ou calciné, penſez de cet vnguent l'vlcere, deux fois le iour, & verrez merueilles: & quand il ſera temps de la fermer, vſez de l'emplaſtre ſuiuant.

Pr. reſine ℔ i. cire ℔ ß poix grecque quart i. eſtans fondus & meſlez enſemble, adiouſtez y du calciné ʒi. & en vſés.

Pour les dertres.

Pr. graiſſe de porc non ſalée & mondée de ſes peaux ʒ viiii. cire blanche ʒ ii. terebenthine claire ʒ ß. ſtorax liquide ʒ ii. cerule ʒ ii. ſublimé ʒ i ß. le tout meſlé ſoit faict onguent à petit feu, en le remuant touſiours ſelon l'art: le matin faut lauer la dertre auec eau de fleurs de febues, orge & de lys.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Remede pour la tigne.

Pr. ſublimé ʒ ß. orpiment ʒ ii. tutie, antimoine ana. ʒ i. mettés cela enſemble, faictes-le boüillir dans vne empoulle de ℔ ß. plaine d'eau roſe, iuſques à la cõſomption de trois parts, coulez-la, & ſerrez bien en autre vaiſſeau: & de trois en trois iours baignés en la partie affectée, auec vn drappeau; & s'il y en auoit grande quantité ne la faut moüiller toute à la fois, ains peu à peu, pour ne luy donner trop de paſſion, & ſuffit de le moüiller quatre ou cinq fois : apres prenez vn chat couppez-luy la teſte & les pieds, oſtés l'interieur & la peau, le laiſſant ainſi par huict iours: puis ayez vne ou deux branches de lierre & autant de ſauge, & vne ℔. de lart de porc maſle, empliſſez de cela le chat, couſez-le, puis faictes le roſtir, amaſſez ce qui coulera laiſſez-le refroidir, & de cela oignés luy la teſte, & en bref il ſera guery.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Baulme, & huile de mercure.

Faictes baulme de mercure auec eau de chaux & tartre, ceſt huile vaut aux fiſtules & tous vlceres.

les vlceres deſpacentes & ambulãtes qui rongent la chair d'alentour, ſe gueriſsẽt, ou par l'huile des metaux, ou par la douceur de mercure, qui ſe faict en ceſte façon.

Pr. eau de blanc d'œuf durcis & diſtillés par l'alambic ou par la cornuë, laquelle ſeule calcine le mercure, eſtãt calciné on le peut reduire en liqueur à l'humide.

Paracelſe tient qu'il y a des vlceres conſtellés, leſquels ſe gueriſſent par vne vertu magnetiſme & cachée: voyés mon aduis en mon bouquet Chymique: Au ſeul Dieu louange & gloire.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Des escroüelles, noli-me tangere, & cancer, & leur curation, par remedes specifiques.

CHAP. X.

Pour les escroüelles.

PRENEZ lezards verds, mettez-les tous viuans en huile commun, dans vn pot, & iceluy sur vn grand feu iusqu'à tant que l'huile soit consumé, & lesdits lezards reduits en cendre, mettés les en poudre, & lors que les escroüelles seront rompuës, escories, en les couurant apres de ceste poudre, & par dessus vne piece de linge baigné en lescive, & ne l'ottés pas iusques à tant que la nature le pousse dehors d'elle-mesmes car en tumbant il emportera auec soy toutes les racines des escroüelles: apres on acheue de guerir l'vlcere comme les autres.

Pour les escroüelles qui viennent aux petits enfans.

Pr verdet, piletro, lapatiũ, & suc de

pourreaux, pillez & mettés enſemble, auec vn peu de beurre, appliqués deſſus, & gueriront.

Grand ſecret pour les eſcroüelles.

Pr. ongle d'aſne, & de cheual, bruſlés, faictes-en ſel, lequel vous diſſoudrés auec vinaigre; & apres auec huile mettez ſur les eſcroüelles, car il les diſſoult.

Vnguent à ce meſme effect.

Pr. ſuc de ciclamen, muſſilage tiré de la racine de fougere ana. ℔ ß. ſuc de l'extremité du tamaris ʒ ii. huille d'heriçon ℔ ii. laine graſſe ʒ ii. vinaigre ʒ ii. bdellij, armoniac, ana ʒ iii ß. cire citrine ʒ vj. faictes boüillir enſemble les ſucs, auec le vinaigre iuſques à la cõſomption d'iceluy vinaigre & ſucs, & ce dans deux vaiſſeaux, & du reſte faictes vnguent; il reſoult les apoſtemes, la durté de la ratte, & les ſcrophules.

L'arſenic ſublimé les rompt, & quand elles ſont rompuës, il en faut mettre vn grain dedans, puis les incarner comme les autres vlceres

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Pour le nolimetangeré & cancer.

Faut premierement calciner le sel communpar reuerberation, le salpétre aussi, sel gemme & vitriol.

Apres faut tirer l'eau du cuiure, du realgar, & de l'argēt, & mesler ces eaux auec les sels susdits, que vous ferez resoudre en lieu humide, & de ceste liqueur vsez en pour le nolimetangeré.

Et pour le cancer, prenez l'eau d'estain, de fer, & de Mercure, & meslez auec les susdicts sels, & faictes resoudre comme dessus, & en vsez: ce remede est de nostre inuention.

Poudre pour le cancer vlceré.

Pr. vitriol, orpigment, souphre vif, & sel gemme, destrempez auec vinaigre, & mettez dans vne oulle bien bouchée que la fumee ne puisse sortir, faictes éuaporer sur les cendres, ou en tirez la teincture, & faictes euaporer, pulueriſez subtillement toute vo-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

ſtre matiere, & auant que l'appliquer lauerez la partie affectée auec vinaigte tiede, apres mettrez par deſsus de ladite poudre iuſques à la mortification du cancer; puis mettrez deſsus l'vnguent ſuyuant.

Pr. miel rouge deſpumé, graiſse d'heriçon, limeure de cuiure, autant d'vn que d'autre, & faictes vnguent.

Et s'il n'eſtoit pas vlceré.

Pr. paſsulles douces, & mettez auec fueilles de ruë contuſes, faites emplaſtre auec farine de pois: il eſt auſſi couché au chap. des Apoſtemes.

Poudre pour le cancer, nolimetangeré & eſcroüeles de noſtre inuention.

Pr. eau forte, telle quantité que voudrez, où fairez infuſer realgar, orpiment, & arſenic; apres tirés les eaux de tous les ſimples propres à ces maladies, les meſlant enſemble, & les met-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

trés ſur telle quantité de chaux viue que voudrés, laiſsés infuſer par vn jour, remués la auec vn baſton, y adiouſtant au meſme temps opium en petite quãtité, laiſſez les infuſer vn autre jour enſemble, apres meſlez ceſte eau auec l'eau fort, ſuſdite: puis pr. ſel commun calciné, anthimoine calciné auec ſalpeſtre, vitriol calciné, ana. faites reſoudre en eau laquelle meſlerez auec l'eau fort, ſuſdite; & dans icelle eau mettez platines de cuiure, 15. iours durant, & au bout de quinze jours tirez le verdet qui ſera deſſus, tournez remettre leſdites platines, & faictes comme deuant; d'icelle poudre inſpergez ſur la partie malade, l'ayant auparauant ointe de l'huyle d'apparice, (la deſcription duquel eſt en mon bouquet chymique, (& par deſſus appliquéz l'emplaſtre ſuyuant, auſſi de noſtre inuention.

Pr. platines de Plomb, d'Eſtain, Cuiure, Argent, Fer, & Or, leſquelles eſchauffées iuſques au rouge, eſteindrés cent fois dans l'eau ſuyuante.

Pr. eau commune paſſée par la

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

chaux viue, vinaigre Philtré, où aura infuſé tout vn iour litarge d'or & d'argent preparée; ſelpetre, ſel armoniac, ſel gemme & ſel commun calcinés; extraict des ſimples propres à ces maladies, faict auec eau de vie; apres laiſſez repoſer ceſte eau, coulez la par inclination; puis pr. le ſedimēt qui demeurera au fonds, auquel vous meſlerez graiſſe de porc battuē huict heures durant auec mercure, premierement eſtainct ſelon l'art, huyle deſſus nommée, & cire neufve, tant qu'il ſera de bezoin, faictes emplaſtre remüāt touſiours auec vne ſpatulle de bois. Nottez qu'il faut premierement mettre la cire, l'huyle & la graiſſe, auec dix grenoüilles, leſquelles ayent aſſez boüilly auec l'huyle, le coulerez & fairez voſtre emplaſtre, y ayāt meſlé auparauāt voſtre ſediment; rēdez graces à Dieu; auquel Pere, Fils, & ſainct Eſprit ſoit honneur & gloire. Amen.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Des fractures & diſlocations, enſemble des vices qui ſuruiennent aux os, & de leurs remedes.

CHAP. XI.

CE n'eſt pas icy mon intention ainſi que i'ay dit ailleurs, de traicter generallement des fractures, & diſlocations, tant de la methode & façon qu'il faut tenir à leur reduction, que autres choſes qu'il faut obſeruer, d'autant que les practiciens ont aſsez la cognoiſsance de ces choſes: Mais ie parleray ſeulement, & ſuccintement de quelques remedes qui ont vne vertu & proprieté admirable de guerir toutes ſortes de fractures, & engẽdrer prõptement le callus, pourueu qu'elles ſoient bien remiſes, leſquels empeſchent auſſi toutes ſortes d'accidents, qui ſuruiennent communémẽt en ces maladies, les corrigent, & gueriſsent s'ils y ſont. Et premierement.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

La ſuye dont vſent les Peintres, appliquée auec cerat roſat, contient les os fracturés des pieds & des mains en leurs lieux.

L'eau de boüillon blanc, tirée ſpagyriquement, beuë & appliquée deſſus à meſme faculté.

Le ſel, eſtant meſlé auec miel, & farine eſt admirable aux luxations.

L'emplaſtre faict de ſimphitum, de l'ariſtoloche, ſerpentaire, & ſophia, autrement conſoulde moyenne guerit les fractures; ou l'vne, ou l'autre d'icelles cruës & pillées, & miſes deſſus.

Pour les os cariez.

Pr. huyle de canfre preparé auec blancs d'œufs, huyle de girofle, ana ℥ß eſtant meſlez enſemble, en pourrez vſer heureuſement; pour les exoſtoſes ou nodus, la cure en eſt eſcrite cy-apres au chap. de la verole.

Le cerat de vigo y eſt tres-admirable, meſmes auſſi l'emplaſtre des poinctures, dont la deſcription eſt cy-deuant.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

L'emplaſtre qui s'enſuit y eſt du tout certain.

Pr. mini, calamine, ana ℔ ß. litarge d'or & d'argent, ana ℥ iii. huyle de lin & d'oliue, ana ℔ i ß. huyle laurin, ℔ ß. cire, colophone, ana ℔ i. vernis, therebinthine, ana ℔ ß. ariſtoloche longue & ronde, ana ℥ i. mumie tranſmarine, magnetis, & hematites, ana ℥ i ß. coral blanc & rouge, mere de perles, ſang de dragon, terre medicate, ana ℥ i. faictes emplaſtre ſelon l'art.

Il y à vne grande difficulté à traicter les fractures qui ſont auec playe, d'autant qu'il eſt impoſſible qu'eſtans bandées & attelées à la façon commune, on puiſſe penſſer la playe tous les jours, ainſi qu'il eſt neceſsaire ſans cauſer de grands accidents, notamment ſi l'on les debande, qui le plus ſouuẽt ce demettẽt, tellemẽt que ceſt touſiours à recõmãcer; & poſons le cas que cela n'arriua point, qu'elle peyne ſeroit ce tous les jours d'auoir la deux hõmes exprés à tenir en eſtat le membre, pour

crainte qu'il ne ſe deſmit tandis qu'on pẽſeroit la playe: Cela donc recognu, reſte d'auoir recours à l'inſtrument de Paracelſe, deſcrit en ſa grande Chirurgie, & figuré par Dariot en ſes anotations: qui ſont deux cercles de fer attachez à deux auis; & veritablement auec grande raiſon les a il inuẽtez: car certainement les bandages & tout l'attelage du commun, cauſoient de plus grands accidents que la maladie meſmes; on peut auoir recours à ladite Chirurgie pour apprendre la façon du ſuſdit inſtrument: au ſeul Dieu loüange & gloire.

Remedes ſpecifiques pour les gouttes telles qu'elles ſoient.

CHAP. XII.

Pour toutes ſortes de gouttes.

PRemierement faut purger auec le aurum vitæ, & apres oindre la partie auec l'vnguent qui s'enſuit.

Pr.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Pr. huile d'olif ℔ iij. deux petits chiens ou chats, iettés-les tous viuãts dedans ladite huile, auec vne douzaine de grenoüilles viuantes, & vne vingtaine de gros escargots, escrasés auec leur coque; & vne escuelle pleine de vers de terre purifiez; apres faictes boüillir vne ou deux heures durant: coullés l'huile & le gardés, car il est admirable, aux gouttes, voire pour les arquebusades & autres playes.

Pour oster promptement la douleur de la podagre.

Pr. huile de semence d'hiebles, faicte par expression ʒ iiij. mumie ʒ ij. camphre ʒ j. le tout mis sur vn marbre, soit reduit en forme de liniment, duquel faut oingdre la partie affectée, & à l'instant la douleur cesse & excite à dormir.

Eau benite contre la podagre.

Pr. Vitriol romain ℔ ij. miel distillé, ℔ iiij. distillés selon l'art; puis adioutés la tierce partie d'eau de vie rectifiée, soit faict meslange, que garde-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

rés pour en frotter le lieu affecté, auec vne plume de pigeon blanc.

Autrement, pr. ℔ ij. vitriol calciné, ou non, miel vierge ℔ j. eau de vie ℔i. terebinthine ʒ iiij. verbene, rosmarin, ana. ʒ vi. chaux ℔ ß. toutes ces choses meslées & mises en vn alambic de verre lutté auec vn ample capiteau, & recipient, le tout bien ioint & lutté ensemble, faut faire digerer, ou au soleil, ou au feu de sable, apres distillez petit à petit, & finalement augmentés le feu tãt que verrés sortir la liqueur.

Et si la partie estoit atteinte de trop grande rougeur, vous y pourrés mettre du suc de fleurs de tapsus barbatus ou de roses.

Pour les mains enflees du froid.

Pr. muscilages de semence de lin, de guimaulue, & de fenu grec, extraits en eau de lys blanc, de chacun ʒ i gresse de truye, & d'vne poulle blanche, suffisante quantité pour faire vnguent

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Cataplaſme anodin à tout genre de podagre.

Pr. moelle de caſſe ℥ iiii. theriaque recente ℥ ß. farine d'orge & d'auoine ana ℥ iii. miettes de pain blanc ℥ iiii. laict de vache ℔ ii. faictes en mode de cataplaſme qu'appliquerez vn peu chaud ſur la partie dolente, ſi adiouſtés ℥ i. vitriol calciné & ſubtillement pulueriſé, faict de merueilleux effects.

Autre cure de la podagre & de ſes eſpeces.

Pr. racine d'elebore noir, lors que la lune defaudra, au ſigne de libra, & ſoubs la Planette de Venus, mettes-la ſeicher à l'ombre, lors que boreas ſouflera, puis la pulueriſés: la doſe eſt ℥ ii. trois iours ſucceſſifs. elle eſt bonne encore à la douleur des dents, du chef, des yeux, & des oreilles.

Autre.

Pr. huile de sãg de cerf biẽ rectifié ℥ i. huile de carrõs, de therebintine, & de

geneure ana. ℥ iij meſlés enſemble, & diſtillés au baing; de ceſte liqueur oindrés la partie doiente.

Les remedes de corallins eſt admirable pour toute ſorte de gouttes; voyez-en la preparation en mon bouquet Chymique.

Eau Antipodagrique.

Pr. Eau de terre ſaincte, ℔ i. eau de Mars, ℔ ii. liqueur de Mercure ℥ ß. ſaffran de mettaux ʒ i. faictes boüillir cela enſemble, & gardés en vaiſſeau vitré, pour les podagres, gonagres, & artritis. Au ſeul Dieu Pere & Fils, & S. Eſprit ſoit honneur, loüange & gloire, és ſiecles des ſiecles, Amen.

Cure de la pierre & grauelle.

CHAP. XIII.

Pour faire vriner promptement la pierre des reins & de la veſsie.

PRenez huile de vitriol ʒ ii. huile de tartre ʒ ß. ſoient meſlés & ſera

matiere comme laict, en apres ce reduit en sel; puis faut prendre iulep rosat ℥ ii. eau de canelle ℥. ß. dudit sel ʒ ß. & soient meslés, c'est vn admirable remede.

Sel contre le calcul.

Pr. la pierre des yeux de cancre, pierre d'homme, pierre Iudaïque, pierre lynx, pierre d'esponge, pierre d'Aigle, du cristal, de petits caillous de riuiere, pierre du poisson appellé perche: toutes ces choses vn peu conquassées & contuses se resoudront dans le vinaigre, hormis lyncis, Iudaïci, & cristal, que vous feirez calciner auec sel nitre & souphre, ou dãs vn four de verrier, & ils se resoudront, apres euaporant le vinaigre sur cendres chaudes, vous en retirerés le sel, par le moyen de l'eau, d'iceluy sel, vous en seruirez auec vehicule cõuenable: la doze ℈ i. à ii. ou ʒ i. auec eau ononis, saxifrage, pinpinelle ou petroselini, & aux femmes auec eau de meliſſe, ou de iunipery.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Grand secret pour faire vriner la grauelle.

Pt.d'escorce & racine de fresne ℔ ii. bayes de genieure ℔ iii. therebinthine claire ℔ iii ß. tricturés les racines, & bayes, & auec la terebinthine, mettes-en douze liures d'eau à putrefier, en vaisseau biẽ clos par trois mois, apres ce temps distillez, de laquelle chose distillera vn huile admirable: la dose est douze gouttes auec vin blanc.

Pour le calcul des reins.

Pr. fueille de chesne ℥ ß. saxifrage ʒ ß. bages de laurier ʒ v. semence de grand lappæ ℥ i ß. lieure brusle ℥ ii. faites poudre de laquelle on prendra vne fois le iour ʒ i. auec ℥ iii. de vin, il faict de merueilles; on peut donner auparauant le clistere suiuant.

Pr. laict de cheure recent, ℥ vii. extraict de colochinte la grosseur d'vne chataigne, faictes boüillir par 4. heures, & à la colature mettres huile de lin ℥ vii. & faites clistere; outre plus on luy peut donner à boire de la decoction de grains de geneure contus.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Pour faire pisser ceux ausquels l'vrine est retenuë.

Pr. des pierres qui croissent dãs la teste des escreuisses, reduises-les en poudre subtille, pour les faire boire auec suc ou eau de raifort, & s'ils ne pissent pour ce remede: Pr. du saffran, autant qu'il en faudra pour faire vn sachet, lequel poseres sur les reins, ou sur la region des vretaires, & sur le perinée ou entre-feçon qui est plus proche de la vessie, parce qu'aucune fois l'vrine y est retenuë: ou bien on pulueriſera des glãs de chesne, & faires boire icelle poudre auec ledit suc, ou eau de raifort.

Eau de cristal pour la grauelle.

Pr. cristal ℔ i. mis en poudre auec ℔ ij. souphre vif, pulueriſés ensemble, & les mettez dans vn pot de terre verniſſé bien couuert afin qu'aucune vapeur n'en puisse sortir, mettés au fourneau de reuerbere, ou de verrier, l'espace de deux fois 24. heures, ostez-le du pot, & y metrez eau de fontaine distillée, dans vn matras la faisant

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

euaporer ſept ou huict fois, mettés-le apres à la caue, à diſſoudre, puis diſtillés par alambic ou cornuë, gardés à l'vſage, en donnant le poix d'vn eſcu, auec ſon vehicule cõuenable; La loüãge & la gloire en ſoit à Dieu. Amen.

Curation de l'epilepſie & de ſes eſpeces.

CHAP. XIIII.

Huile de crane humain pour l'epilepſie.

PRENEZ le crane d'vn homme qui ſoit aſſés frais, puis mettés-le en vne cornuë bien luttée dõnant feu lẽt du commencement, & puis plus fort ſur la fin, & il mõtera des eſprits blãcs qui obſcurciront tout le vaiſſeau, leſquels à la fin ſe conuertiront en eau & en huile rouge comme vn grenat, & puant comme celuy de tartre; ſur ceſt huile (afin de luy faire perdre ſa puanteur) vous mettrés de l'eau de vie, faites-le circuler 16. iours, & par ce moyẽ aurez voſtre huile excellent pour les

epileptiques; il en faut donner deux gouttes auec eau de peoine.

Contre l'Epilepsie, Incube, Appoplexie, & semblables.

Pr. oppoponax, Castor, sang de Dragon, antimoine, ana, pulueriſez le tout enſemble, & le paſſez en vn thamis de ſoye, donnez du plus ſubtil au patient & verrez miracles.

Autre à ce meſmes.

Pr. ſecondine d'aſneſſe qui ait fait vn aſnon, lauez-la bien auec vin noir, & faites-la ſeicher en vn four, apres pulueriſez-la, & donnez à Ieun auec vin blanc.

La chair de Loup, bruſlee & donnee auec boüillon fait des merueilles; à ce meſmes le poulmon d'iceluy, laué auec bon vin noir, cuit & aromatiſé.

La pierre d'Aigle, pillee & incorporee auec huyle chaude, profite grãdement aux epileptiques. Les enfans ne ſeront affligez de l'epilepſie, ſi on leur fait prendre demy ſcrupule de coral, en poudre fort ſubtile, auec du

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

laict de leur nourrice, auant qu'ils ayẽt teté.

Pour guarir le mal caduc, & ſes eſpeces analepſie, catalepſie, & epilepſie.

Pr. vitriol couperoſé ℔ i. tirez ſon phlegme par diſtillation, remettez icelle par deſſus, & repetez par 4. fois, à feu du 4. degré; la doſe eſt ℈ ß. iuſques àvne, deuãt & apres le paroxime.

Autrement, pr. du vitriol preparé comme deſſus, ʒ i. liqueur de guy de cheſne, orizontis, ana. ʒ ß meſlez enſemble; vous pouuez oindre la nuque de graiſſe de caſtor.

Eau d'irondelle, antipileptique.

Pr. 8. ou 10. pers d'irondelles, priſes au nid, fleurs de lys de vallee, p̃. ii. clous de girofle, macis, ana. ℥ ß. mettés cela en bon vin blanc & diſtillez; deux cueillerees de ceſte eau, corrige ceſte maladie, & deliure du paroxime: on la peut faire par infuſion, la faiſant apres boüillir exactement; l'eau de pie fait de meſmes.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Medicament epileptic.

Premierement, vitriol calciné au flaue, imbibé auec eſprit de vin, faites maſſe.

Pr. de cela ℔ i ß. raſure de crane d'homme iuſtitié, guy de cheſne, vngle d'alcis, grains de pæoniæ, ana. ℥ i. meſlez & broyez biẽ tout cela, & puis diſtillez par retorte, obſeruant le feu tres-violent.

La liqueur qui ſortira rectifiez-la au bain Marie, & mettez deſſus caſtor, diamoſchi doux, ana. ℥ ß. anacardy, ʒ vi. apres adiouſtez-y eſprit de vin, ℔iiii. & ſel de pæoniæ ʒ i. liqueur de perles & de coraux, ana. ʒ i. huyle d'anis & ſuccin, ana. ℈ii. mettez & digerez au bain par vn mois.

L'vſage, & la doze.

En eau de pæoniæ, donnez de ladite liqueur demy cuillier, en continuant par neuf iours, & ne manger trois heures apres l'exibition dudit medicamẽt. Au ſeul Dieu ſoit loüange & gloire, Amen.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Curation de la maladie venerienne, autrement dite groſſe verolle.

CHAP. XV.

MINORATIF fait de caſſe auec rheubarbe, apres on peut ſeigner s'il eſt pletorich, puis donner le preparatif ſuiuant.

Decoction faite de polipode, ſemence de carthami, racine de tourmenthille, acetoze, oxilapati, barbe de bouc, gramen, aſperge, chicoree, bugloſe, ſcabieuſe, agrimoine, betoine, chamedreos, camepitheos, & de tous les capilaires, ſemence de chardon benit, anis, fleurs de gineſte, calendula, roſmarin, ſtechas, violettes, roſes rouges; & en cette décoction diſſoluez ſirop de citron, de limons, & ſuc de pommes; cela preparé fait digeſtion des humeurs malignes & peccantes: en faut donner par ſept ou huict iours. Pour la purgation on fera

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

infuſer dans de ceſte décoction du rheubarbe, ſené, agaric, confectio Amech, triphera perſica, electuarij indi maioris, vel minoris.

Pour la decoction.

Pr. raſure du cœur, & de l'eſcorce du bois d'Inde, ana. ℥ iiij. ſemence de chardon benit, ℥ ij. ß. vlmariæ, m.j. fleurs d'hippericon, p.ij. fleurs de roſmarin p. j. ſandaux citrins, ℥. ß. macerez par vingt-quatre heures à feu lent, juſques à la conſomption du tiers; mettez dans la colature clarifiee, fueilles de ſené mundé, ℥ iii. macerez à feu lent par deux iours, puis coulez par la manche d'hypocras, & aromatiſez auec ſuffiſante quantité de ſucre & cinamome.

Pr. de ceſte décoction, ℥ iiii. le matin trois heures deuant le repas, continuez l'vſage d'icelle par quinze ou vingt iours. On peut de iour en iour diminuer la prinſe, ſi on voit le ventre eſtre aſſez laſche.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Apres on vsera de l'hidroticum suiuant.

Pr. rasure de bois d'Inde ℥ vi. salse pareille, ℔ ß. sassaphras, ℥ iiii. racine de bardanne & fougere, ana. ℥ ii. cinamome & gerofle, ana. ℥. ß. macerez par vingt-quatre heures en ℔ xii. hydromel simple, jusques à consomptiõ de moitié; de ceste colature moderément chaude.

Pr. en ℥ vj. à quatre ou cinq heures du matin, & faut disner à dix ou vnze heures; & vn peu auant prendre ledit hidroticum, on prendra la grosseur d'vne assez grosse aueleine de l'oppiate suiuant.

Pr. conserue de fleurs de chicoree, de buglose, ana. ℥ j. conserue de fleurs de rosmarin, ℥ ß. theriaque alexãdrine ℥ j ß. confection alkermes, & de hiacinte, ana. ℥ iiß. diacoralli, diatriasant. diambræ & diamoschi dulcis, ana. ℥ j. pierre de besoard, ℈ j. corne de cerf preparee, marguerites preparees, ana. ℈ iiij. auec sirop de citrõs, faites opiate, on peut adiouster sur la fin de la decoction, ℥ ß. mercure tiré du cinabre, (calciné & reduit en poudre, auec l'o-

eur de l'eſprit du ſouphre) plié & lié ans vn linge; ceſt hydrotique guerit verolle aſſeurément.

Pour la diette, on peut vſer de pain biẽ preparé & appreſté, ou du biſcuit; & pour breuuage ordinaire de la décoction ſuiuante.

Pr. ſalſe pareille, chine, & bois de roſes; faites boüillir en ſuffiſante quãtité d'eau: dulcifiez auec ſucre, & cinamome.

Pour la chair, ce ſera poullets ou pigeõs, raiſins de damas ou de corinthe; obſerués ce regime par 25. ou 30. iours.

Touchant l'argent vif, j'aduiſe, voire & ie coniure de n'en vſer point: car il eſt pernicieux, j'entens aux vnguẽts & emplaſtres: on en peut vſer par le dedans en ceſte façon.

Precipitez mercure en eau forte, puis lauez-le (pour oſter l'acrimonie de l'eau) par pluſieurs fois: x. ou xii. g̃. meſlés auec teriacque ſuffiſante quantité, & adminiſtré prouocque force ſueurs, & quelques ſelles apres midy: Auec ce remede on peut guerir les inueterees.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Outre plus, on peut mortifier le mercure auec suc de limons, & vn peu de terebenthine, longuement agité, & puis auec ambre, musc, theriace, & poudres cordiales, en forme de pillules: c'est vn remede general, & tres-heureux aux gonnorees fœtides virullentes & inueterees.

Auec l'huyle de mercure, on peut guerir heureusement ceste maladie, en frottant la palme des mains, & la plante des pieds: deux ou trois gouttes d'iceluy donnees auec eau conuenable, gueriſſent, non tant par sueurs que par vrines & deiections: Il est bon à tous les accidents qui suruiennent de ceste maladie.

Preparation non vulgaire du mercure.

Pr. cinabre commun, lequel contient en soy le mercure sublimé (& par consequent plus parfaict & purifié) pulueriſez auec chaux viue, parties égales, & tout cela mettez en retorte auec son recipiant, donnez le feu selon l'art, & d'vne liure de cinabre, tirerez

tirerez treze ou quatorze onces de mercure mobile & fluide, & parfaictement purifié; apres le pouuez calciner auec crouſte de pain bis, ou tartre calciné au noir: on peut meſler iceluy auec tels onguẽts & emplaſtres qu'on voudra.

La vraye miſtion du mercure ſe faict en ceſte façon.

Eſteignés-le auec ſuc de limons, puis malaxés auec axunge de porc lauée par pluſieurs fois auec eau de gariophilorum, ou autre odoriferante: ſi voulés corriger le mercure, & donner quelque bonne odeur à l'onguẽt, mettez dedans quelques gouttes de baulme, tiré des clous de gerofle, noix muſcade, bois d'aloes, ſandaux rouges, benioin, ſtorax, fleurs de lauande, ſauge, roſmarin, betoine, ſaffran, auec therebinthine, & eau de vie, en ſuffiſante quantité: faictes digerer tout cela en bain-marie, puis de l'expreſſion de ce baulme vous en pouués meſler auec le predit vnguent: iceluy vnguent auec ſouphre & cendres de ſerments, iaulnes d'œufs, auec vn peu d'huile

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

de terebinthine, frotter chaudement guerit tout genre d'escabie.

Considerant qu'il est mal-aisé de supprimer vne opinion, lors qu'elle est conscevë dés long temps, i'ay apporté (en faueur de ceux qui ne croiroyent pas auoir bien guery, s'ils n'auoient graissé les malades) la composition de cest vnguent susdit, qui bien esloigné du commun est neantmoins tres-admirable en ses effects.

Autre vraye preparation du mercure.

Pr. Mercure precipité auec huile de Soleil, & Lune, ou bien auec fueilles d'or, faites amalgame, & la precipités en eau fort; puis reuerberés, & dulcifiés, & auec vinaigre, distillé, essenfifiés, faites euaporer le vinaigre, & le reduisés en poudre blanche, auec l'esprit de vitriol; ou de souphre, puis separés, & par abluctiõs, les dulcifierez, puis fixerés auec sel nitre; ce mercure ainsi preparé, & donné vn grain, ou selon la disposition du corps auec vehicule conuenable, n'exite point à vomir, ny les sueurs, mais les vrines, gue-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

rit la verolle, tout venin, la peſte, toutes fiebures putrides, c'eſt l'eſpecifique remede pour la purification du ſang.

Le mercure mis auec huile de ſel armoniac fixe, ſubitement eſt reſoult en eſprit, qu'on appelle eſprit de mercure, on le peut prendre dans le corps, & appliquer ſur les nodus, & autres parties dolentes, gomeuſes, & tartareuſes, procedantes de la verolle, car il les diſſoult toutes; aux ſcrophulles auſſi, & ſur les chancres, adoucy auec l'eau blanche de terebinthine.

Notrés que le mercure ſubſimé, coagulé, & precipité, ſe reſoult facilemẽt en huile: on le peut appliquer exterieurement & interieurement, comme nous auons dit.

Touchant la fixation du ſel armoniac, il ſe verra dans mon traitté de la verolle ſans ſuer & ſans tenir chambre.

Remede pour l'inflammation d'vrine.

Pr. therebinthine de Veniſe, qui ne ſoit pas lauée ℥iij. ſené, biẽ pulueriſé & paſſé par le thamis ℥ii. cãphre ʒii mãne mercuriale ʒv. meſlés tout enſẽble,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

& faictes en mode d'opiate, de laquelle vous donrez ʒ ij. au matin, & ce par l'eſpace de trois iours.

Le ſel, de ſarments, d'ortie morte, de febues, de carabe, de terebenthine, de tourmentille, prins en vin blãc, eſt vn remede admirable pour la chaude piſce, & gonnorrée.

Iniection pour piſce chaude.

Pr. racine d'althea, de perſil, api, eringion, ana. ℥i. faictes boüillir auec vin blanc dans vn pot de terre verny, y adiouſtant ſemence d'orties ʒ i. & manne mercuriale xx. g̃. en vſerez ſoir & matin.

Pour matturer les bubons veneriens.

Pr. des quatre reſines ℥ ß. liqueur d'althea, biſmalue, ana. ℥iii. & faictes meſlange; apres des 4. ſemences incarnatiues ℥ ß. cire, colophonie, ana. ℥ ii. poix nauale, ℥ iij. reduiſes en emplaſtre, & ſeruës-vous en.

Les curieux verront en mon petit

traitté de la verole, la methode que ie tien, pour curer ceſte maladie, ſans ſuer & ſans tenir chambre; d'auantage en mon bouquet chymique, beaucoup d'autres remedes pour ceſte maladie; reſtera de s'en ſçauoir bien ſeruir; Au ſeul Dieu loüange & gloire.

Cure de la lepre ou ladrerie.

CHAP. XVI.

Eau tres-admirable.

PRENEZ Limeure d'or, & de tous les metaux; poudre d'eſtorax, de chacun tant que voudrez, mettés-le tout en infuſion dans vrine d'enfant maſle qui boiue vin, par vn iour entier, oſtés l'vrine par inclination, la mettãt en vn vaiſſeau de verre, & ladite limaille mettrez infuſer vn autre iour entjer dans de bon vin, le tiers iour, en ſuc de fenouil, & le quatrieſme en laict de femme, qui allaicte vn enfant malle, & le cinquieſme en

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

aubins d'œufs, apres mettés toutes ces choſes enſemble dans vne retorte biẽ luttée, & mettés vn recipiant de grande capacité qui ne reſpire point, donnés-luy feu lent au commencement, & puis augmentez iuſques à tant que toute l'humidité ſoit ſortie, conſerués la en vn vaiſſeau de verre bien clos, car elle guerit toutes ſortes de lepre, & pluſieurs autres infirmités.

Autre remede pour la lepre.

Quinteſsẽce de ſoi, & de perles, mettés auec eau de vie, rectifiée par ſept fois: l'vſage eſt d'vne 3. à 2. vne fois le mois.

Si on pend les yeux d'vne huppe ſur vn lepreux, la lepre ceſſera; d'auantage la petite peau qu'on coupe aux enfans en la circonſition, ſeichée & tritturée, meſlée auec vn peu de muſc, & beuë, fait que la lepre ne s'augmente point. La chair de grenouilles cuitte auec huile & ſel, & mangées guerit la lepre: l'eſcorce d'orme meſlée auec

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

vin aigre fait le ſemblable: de meſmes en faict la chair de ſerpents, le ſel theriacal deſcript en noſtre bouquet chymique y eſt admirable.

Eau pour toutes gratelles, galles, teignes, puſtules, d'artres roignes, & ladrerie blanche.

Pr. racine d'enula campana, ℥iiii. graiſſe de porc ℔ ß. argent vif ℥ i. ſouphre ℥ ij. diſtillés le tout par vn alambic, & gardés, car elle eſt admirable pour ce que deſſus.

La quinteſſence de ſol. meslée auec huile de toute la ſubſtance, de chelidoine, guerit les maladies deſeſperées: & donnee auec eau de vie, guerit parfaictement la lepre.

Vnguent pour faire venir le poil aux ladres.

Pr. cendres de taupes, cẽdres de gueſpes, & de galles ana. ℥ ii. huile Irin ℥ ij.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

ladanum ℥ i ß. faites auec vn bien peu de cire.

Pour la lepre.

Stibium pulueriſé ℔ i. vin aigre tres-fort, diſtillé ℔ iiii. tartre blanc crud ℔ ß. pulueriſez & maceré s enſemble; puis diſtillez par retorte iuſques à huile rouge, pr. de ceſt huile, ℥ i. huile de feces de vin ℥ i. huile d'amandes ameres ℈ ix. de cela meſlés enſemble, vous oindrés deux fois le iour par ſept ſepmaines le lieu lepreux.

Le ſuc de chous rouge, dans lequel on aura fait fondre de l'alun, n'a pas ſon remede ſemblable, à tel mal, ſemblablement le nitre temperé auec vitriol & de verd de gris, & appliqué

L'huile de ſang humain, le ſol potable, la vraye teincture d'antimoine, le mercure de vie, l'Aigle celeſte de Paracelſe, font de merueilles en ceſte maladie.

D'auantage ie diray par parolle de grace, qne la medecine qui guerit les paralitiques, eſt le mercure de l'or: les

icteriques, le mercure du cuiure: les vlceres, le mercure de l'argent vif : les fiebures, c'eſt l'eſprit de ſel : les vlceres ſerpigines, & galicanes, c'eſt le corps du mercure, autrement argent vif : la lepre c'eſt le ſouphre d'anthimoine: l'hidropiſie c'eſt le ſel gemme, & l'alun de roche, &c.

Pour la chiragre, podagre & artritis ; l'eau où ſera reſolu le fer, le cuiure, l'eſtibium, le mercure criſtallin, alun, ſouphre & vitriol. Au ſeul Dieu loüange & gloire, Amen.

Cure de la maladie contagieuſe, dite peſte.

CHAP. XVII.

LE mercure diaphoretic, 1. ℈. ou 2. auec eau theriacale, fait des merueilles.

L'eau theriacale ſe fait ainſi.

Pr. eau de vie correcte, ℥ v. theriace, ou metridat, ℥iiß. mirrhe recente,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

ʒ x. ſafran Oriental, ʒii. le tout ſoit meſlé, & diſtillé au B.M. ce medicament purge merueilleuſement tous les membres du corps, iuſques à extréme ſanté.

A la meſme maladie, fleurs de ſouphre ſublimees trois ou quatre fois: elles ſont tres-bonnes à toutes maladies où l'on doit prouoquer les ſueurs.

Autre grand ſecret pour temps de peſte.

Pr. baulme de ſouphre compoſé, (dont la deſcription eſt icy apres) ʒii. bonne theriaque, ʒii. ſafran, ℈ß. ſoit le tout meſlé & digeré par quinze iours, & de cela ſoient oingts les metacarpes, les arteres des temples, & le dos: ſoit donné auſſi interieurement ʒii. auec liqueur diaphoretique; il iette hors le venin tel qu'il ſoit.

L'huyle de genieure, & de therebinthine, diſtillez delicatement ſont de meſme vertu: Ils ſont admirables pour preſeruer tous corps de putrefaction; ils purgent les reins, & font vui-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

der le calcul, émeuuent la ſueur; ils tirent auſſi la teinture de l'or, eſtant calciné: la doze eſt de ſix ou huict gouttes, auec ſirop, ou autre.

On peut preparer l'arſenic en ceſte façon, pour prouoquer les ſueurs.

Il le faut ſublimer trois ou quatre fois, auec ſel decrepité, puis le meſler auec eau de vie, & en frotter la plante des pieds, & le dedans des mains: il prouoque grandement les ſueurs.

Pour mortifier l'antrax.

Pr. ſel armoniac, cantarides, ana. ʒi. poudre d'eſcabieuſe, ʒii. ſublimé, ʒiß vnguent de reſine, ʒi. le tout ſoit meſlé & ſerré pour l'vſage.

Autre pour le charbon & antrax.

Pr. l'oliue noire iuſques à maturité, broyés & l'appliquez deſſus: ou bien prenez de cendres faites boüillir en huyle & appliquez deſſus.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Autre remede.

Pr. pluſieurs crapauts, enfillez-les auec vn baſton pointu, faites-les ſeicher à l'ombre, puis les pulueriſez à mortier couuert, ayant tout le viſage bouché, pliez de ceſte poudre dans vn linge blanc & bien delié, lequel mettrez ſur le charbon peſtiferé, & elle attirera à ſoy tout le venin; ce que cognoiſtrez, l'inflation eſtant ceſſee: ſi n'eſt aſſez d'vne fois, continüez iuſques qu'il n'enfle plus : ſi l'apoſteme eſtoit ouuerte, c'eſt vn efficace remede : la cure s'acheuera auec l'emplaſtre oppodeltohc,ſtictic.

L'electuaire de grains de genieure meurs, eſt vn admirable remede pour la peſte : voyez-en la compoſition en mon bouquet Chymique.

ſemblablement le ſel de bois de freſne eſt excellent remede contre la peſte, notamment s'il eſt donné auec eau theriacale.

Poudre contre la peſte.

Pr. ſental citrin, terre ſigillee, ra-

cine de tourmentille, ſucre blanc, ana. ʒii. ſental rouge, dictame cretois, corne de cerf bruſlee, marguerites, roſes rouges, bol arm. ariſtoloche ronde, pinpinelle, mirrhe, zedoaire, ana. ʒi. camphre, ſemence de citron, ſafran, hyacinte, ana. ʒ ß. faites poudre fort ſubtille.

Le parfum, fait d'ambre jaulne, dure iuſques à trois iours dãs la chambre qui en a eſté parfumee : eſt bon contre la peſte, corrigeant l'air doublement, par ce qu'il eſt ſec, & qu'il ſent bon.

Trochiſques contre la peſte.

Pr. arſenic criſtallin, ii. parts, du rouge i. part, & auec muſſilage de gomme tragagant, malaxés, & formés vne petite maſſe qui ait la figure d'vn cœur, laquelle mettrez en Or ou Argent, ou bien en piece de taffetas rouge, lequel porterez ſur la region du cœur.

Autrement faut voir le xenecdon de Paracelſe, rapporté par Crollius,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

ou il fait vn pentacule conſtellé ſoubs la conſtitution du Soleil & de la Lune, en l'Eſcorpion: la matiere eſt d'vn crapaut, arſenic, dictame & marguerites: La figure du xenecdon, eſt d'vn ſcorpion, auec vn ſerpent.

Trochiſques contre l'infection de l'air eſtiual.

Pr. roſes rouges, fleurs de violettes, fleurs de nimphea, ana. ʒ i. écorce & ſemence de citron, ana. ʒ ß. coriandre, ſantal rouge, ſpec. diarrodon, ana. ℈ii. bol armenien. ʒi. muſſilage de tragagant, extraict auec eau roſe, q ß. puis en former de trochiſques, que tiendrez touſiours en voſtre bouche, lors que ſortirez en temps de peſte.

Autres contre l'infection de l'air en Hyuer.

Pr. ſpec. aromat. roſati, diamarguaritarum, cal. ana. ʒii. bol armen. ʒiß. formez en de trochiſques, auec ſuffiſante quantité de gomme tragagant, humectee auec de l'eau roſe.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Des maladies des femmes, & de leur cure.

CHAP. XVIII.

Pour les femmes ſterilles.

PRENEZ la ſecondine d'vne femme qui ſoit tous les ans groſſe, & la lauez auec du vin, & puis auec eau de vie: eſtant bien lauee, vous la laiſſerez ſeicher dãs vn four, & puis la reduirez en poudre, de laquelle vous donnerez ℈i. auec quelque eau commode, y adiouſtant vne goutte d'eſſence de perles, & de la teinture de coral: donnee en breuuage par quelques matins, eſt treſaſſeuré à ce que deſſus. Vous dõnerez ℈ ß. de la poudre aux femmes qui ſont en trauail d'enfant, & à l'inſtant ſeront deliurees: apres leur ferez ceſſer les douleurs, leur en faiſant prendre la meſme doze auec boüillon chaud, & icelles ceſſeront.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Pour faire ſortir l'arriere-fais, ſans y apporter la main: donnez leur deux doigts d'eau de fleur de ſuzeau, diſtillee; ou bien du Iayet, d'aſſa fætida, ou d'vn roignon de caſtor.

L'huyle de ſabine eſt le qui pro quo, de l'huyle de canele; car le mettant à double poids il fait promptement deliurer vne femme, prins au poids de ʒ i. ou ʒ i ß. voyez la façon de le faire en mon bouquet Chymique.

Le ſafran de Mars, ietté en ſouphre fondu auec cire d'Eſpagne, & amalgamé, puis reduit en huyle à l'humide, eſt vn remede admirable pour toutes ſortes d'oppilations.

Eeau contre l'hiſtericie.

Pr. ſuc de matricaire, & de mercuriale, depuré, ana. ℔ i. nois muſcade, cinamome, bois d'aloës, macis, ana. ℥i. fleurs de ſauge, p̄ ii. caſtor, ℥ ß. vin blanc, fort genereux, ℔ i ß. digerez par quatre iours, & puis diſtillez en bain vaporeux: ceſte eau eſt merueilleuſe pour l'hiſtericie, & pour toutes les

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

les affections de l'vtterus : la doze eſt d'vn cuillier au matin.

Pour auoir abondance de laict.

Donnez fenoüil cuit en vin, ou bien auec du laict.

Pour la ſuppreſſion des mois.

Suc de ſabine, ʒii. cinamome, ʒii. ſafran, ℈iiii. eau de raiffort, ʒii. Il faut boire de ceſte eau auant ſe coucher.

Autre experimenté.

Pr. milij ſolis, anis, guy de cheſne, ana. ʒiii. dictame, ʒi. ſafran, ℈i. concaſſez & macerez par vingt-quatre heures en vin blanc genereux : apres faites boüillir, & de ceſte décoction donnez ʒiiii. au temps que les mois doiuent fluer ; ayant eſté premierement purgee auec pillules d'aloës.

A la precipitation de l'vterus.

Pr. fueilles de laurier, de mirtilles,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

ana. ʒß. ſemence de paſtenade domeſtique ʒiii. concaſsez & macerez auec vin genereux : & de ceſte décoction donnez à la femme ʒiii. reïterant ladite potion s'il eſt de beſoin.

Pour arreſter les menſtruës qui fluent par trop.

Pr. l'herbe dite tourne-ſol,& la pillez, l'appliquant ſur les reins : & la tige, ou baſton de ladite herbe, la ferés tenir en la main,& ſoudain elle guerira.

Le criſtal ſubtilement puluériſé, & donné aux nourrices, dans du vin ou boüillon, leur emplit le ſein de laict.

Pour la ſuffocation de matrice.

Pr. vitriol ſeparé de ſon phlegme, & purgé de ſon colcotar ʒii. pulegii ʒiii. alcool de vin, ʒß. reduiſez par diſtillations, & gardez à neceſſité : la doze eſt ϶ß.

En apres, liqueur de vitriol,vii. g̃.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

alcool de vin ʒi. faites vne composition, que mettrez sur l'vmbilic, si la suffocation excitoit le vomissement.

Il est asseuré que si l'on oingt d'huile de gayac, souuent les mamelles grosses, & enflees, elles se diminueront; & pour engrossir celles qui sont maigres, & flacques, l'huile de poix nauale y est admirable: & pour celles qui sont dures comme marbre les huiles de cire grace, & la graisse d'oye, de canard, & de coq d'Inde, les r'amolist, si elles sont tirees chymiquement.

Autre pour les faire venir petits.

Pr. de son vrine & du sel, faites fondre ensemble, fomentez-en les tetins l'espace de demy heure soir & matin, apres y aspergez dessus la poudre de meurtre, auec vn linge bien chaud mis par dessus.

L'eau d'ache tiree chymiquement au bain marie, empesche que le laict ne se caille dans les mamelles si on les en fomente, & s'il est caillé le fait dissoudre.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Pour faire perdre promptement le laict, faites cataplasme de naueaux, auec huyle rosat.

Les rides, varices, martellures, des mamelles; l'huyle de noyaus de pin les guerit: & touchant les creuasles, & fendilleures, du bout des tetins ou mamellons, l'huyle de therebentine les guerit soudain; autant en fait l'huyle de cire.

Contre les appetits monstrueux.

A ces maladies, les pillules de amoniaco, & puluis purgatorius, le crocus martij, le vin de senæ, l'oximel accomodé aux humeurs sereuses, pillulæ hydragogæ, extractum celidoniæ, & esulæ: tous lesquels remedes se treuuent dans mon bouquet Chymique.

Poudre à prouoquer les mois.

Pr. mirrhe, cinamome, ana. ʒi. sabine ʒ ß. semence d'apij, de petroseline, spicænardi, squinanti, asari ana. ℈i. faites poudre, de laquelle prendrez ʒi. auec suc d'eryngion.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Autre, à prouoquer le part.

Pr. cinamome ʒi. safran ʒß. faites poudre.

Ou bien cinamome, safran ana. ℈i. boras, ℈ii. & en vsez.

Notez que l'huyle d'ambre arreste soudain les accez d'epilepsie, qui procedent per consensum de la matrice; Appaise les douleurs de la colique, & de la matrice dereiglee : Voyez en la preparation en mon bouquet Chymique.

Remedes specifiques contre diuerses sortes de maladies.

CHAP. XIX.

Pour la migraine.

PRENEZ cire neuue lauee auec eau de vie ℔i. marjolaine, ruë, camomille, origan, de chacun vne petite poignee: mettez le tout dans vne cornuë ou autre vaisseau propre à distil-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

ler,& en tirez l'huile,duquel vous oindrez eſtant vn peu chaud, la region du ctane où ſera la douleur, & elle ceſſera.

Pour la fiebure tierce ou quarte.

Pr.colochinte ʒii. mettez en infuſion ſur ℥x. de bon vin blanc par douze heures, apres le coulez, & en prendrez ʒiii. chaque fois, juſques à gueriſon.

Pour toutes douleurs des dents, ſoient cauerneuſes ou non.

Pr. huyle d'olif, meſlez auec canfre, ou bien canfre diſſoult en eau de vie,y eſt tres-ſouuerain, comme auſſi l'huyle de ſouphre.

Pour l'epilepſie & appoplexie.

Pr. demy cuillier olei ligni heracleij,auec eau de peoine: c'eſt auſſi vn ſingulier remede pour les dents.

L'huile de ſouphre,meſlé auec l'huile d'hypericō magiſtral, font des merueilles pour toutes ſortes de playes.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Contre les vers des petits enfans.

Pr. mercure crud ℈i. mettez dans vne phiole de verre, auec ʒiii. eau de portulace, laquelle agiterez tres-fort, puis laisserez repoſer, coulés l'eau par inclination, & gardez à l'vſage.

Autre pour le meſme effect.

Pr. eau de vie deux fois rectifiee ℔iiii. mettez dedās, coraline, chardon benit, ſemēce d'elebore noir, ana. ʒiiii. mettez en vne boſſie de verre, en fiens de cheual par quinze iours, apres vous coullerés ladite eau, & ſerués-vous en en ceſte façon; donnez à boire ʒi. de ladite eau, après oignez en les arteres des bras, & des temples, auſſi l'eſtomach, & en moins de douze heures ſera guery.

Pour tailler quelque partie du corps ſans douleur.

Pr. ſuc de ficuë, laués-en le lieu que voudrés tailler, & ne ſentirés aucune douleur.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Pour oſter les porrus & callus.

Pr. ſel nitre ʒii. vitriol romain ʒii. verd de gris ʒi. alun ſuccarin ou commun ʒß. chaux viue, tout cela meſlé enſemble, diſtillez; la premiere eau qui vient dehors ne vaut rien, la ſeconde eſt fort bonne.

Autre pour le meſme effect.

Pr. poudre de cantharides, meſlez auec poix & reſine, mettez deſſus, & fera ſortir dehors la racine.

Pour les hemorrhoïdes.

Le theriaca regia, diateſſaron, de quercetan, ou des pillules de laudanum: Autant en fait aqua hipnotica, & le ſal prunellæ; leſquels cedent la douleur admirablement bien.

Pour faire naiſtre les cheueux.

Pr. huyle de jaulne d'œuf, & mettez

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

dans la poudre de grenoüilles vertes, lezards verds, couppez-leur la teſte, & la queuë, mettez dans vn pot, & iceluy dans vn four luy laiſſant iuſques qu'elles ſoyent en poudre, meſlez bien enſemble & vous en oignés: & quand on y adiouteroit vne taupe, fiente de ſouris, mouches à miel, racine de cane eſcorce d'ormeau, tapſie, ſeroit fort bon.

Cautere qui n'eſt pas ſubiet à s'eſuanter

Pr. Cantharides, ſublimé, arſenic, flamula, & en faictes trochiſques.

Colyre pour les yeux.

Pr. eau de perſil, eau roſe ℥ iiij. ſucre fin ℥ ij. alun de roche calciné ℥ ß. leſquelles choſes faires boüillir enſemble, & en vſerez pour les yeux.

Pour ceux qui ne peuuent tenir l'vrine.

Bruſlés l'ongle de cheure & en faictes poudre, de laquelle donnerez à

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

boire ʒj. auec vn peu de vin rouge, quand on ira dormir, & auec huile de maſtich frotterés deſſous les genitoires, y appliquant vn linge chaud.

Pour les tignes des pieds.

Faut lauer la partie quatre ou cinq fois auec eau de vie, vn peu chaudette

Vne groſſe anguille rottie, meſlée auec autant d'huile d'amandres douces, vn peu de cire blanche, & en faites vnguent, oignant les hemorrhoides deux fois le iour, les guerit parfaictement.

Pour la fieure quarte.

Baillés à boire au malade du vin blanc, dans le quel aura trempé 7. g̃. de ſoucy, deuant l'accés, reïterant trois ou quatre iours.

Ou bien frotter l'eſpine du dos d'huile de geneure, eſt vn remede admirable pour guerir la fiebure quarte.

Autre.

Morſus diaboli concaſſé, paſſé par vn linge, donnés-en le ſuc à boire au malade ʒij.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Pour cauteriſer ſans douleur.

Pr. deux parts d'oppion, & vne de ſublimé, meſlé enſemble, les laiſſant repoſer quelques mois auant qu'en operer, que ſi les voules de plus grande operation, il faut augmenter la doſe de ſublimé, eſtant ainſi appreſté il opere ſans douleur.

Potion bezoardique pour le tremblement de tout le corps.

Pr. vin de maluoiſie ℥ vi. racine d'aſari en poudre ʒ ß. qu'il en boiue tout chaud à l'entrée du lict, ou il ſuera, & vomira, & moyenant cela ſera gueri.

Opiate pour la douleur des dents.

Pr. ſemence d'appio ℊ ij. opium, & iuſquiame ana. ℊ iiij. & auec ſyrop de pauot, ou du vin, ſoit faict oppiatte, laquelle mettrez entre la dent malade; & en vn inſtant la douleur ceſſera.

A ce meſmes le ſandarac ou vernis,

mis sur la dent malade, ou detrempé auec vinaigre arreste la douleur.

Pour la brusleure.

Cendre de choux, meslée auec blãc d'œuf & appliqués; les cẽdres d'escorce de citroüille en font de mesmes.

Pour oster la liuidité autrement èchimose, ou contusion.

Pr. sel brusté, meslés auec du miel, & mis sur la partie il emportera la liuidité en quelle part qu'elle soit.

Pour la gueriſon de toutes fieures.

Pr. Fueilles d'or, liquifiées en eau de miel ʒii alcool correct autant, separez l'eau de miel, la dose est ʒß. ou ϑ j.

Adiction.

Pr. de la preparation susdite ϑ iiij. suc de centaurée, sel nitre, ana. ʒ ij. la dose est ϑ ß. iusques à ϑ i ß.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Cure de la melancholie timide, & d'incantation.

Pr. Coral rouge ʒ iij. guy de chesne, hypericō ana. ʒ iiij. stiras calamite, ladani, ana. ʒi ß. vrine distillée, reduisez en decoction, en alambic clos, par 12. heures, puis distillés, & ce qui montera reiettez au fonds, & reiterez en ceste façon, le coral sera extremement rouge.

Adiction.

Pr. de la preparation du coral susdit ʒ viii. angelique ʒ xv. guy de chesne ℥ i ß. mettez auec eau d'hipericon: la dose est ʒ ß. iusques à ʒ vj.

A la colique.

La poudre de priape de cerf seichée & meslée auec la poudre de pierres de cancres..

A la suppression d'vrine.

Pr. des pierres qui croissent dans la

teſte des eſcreuiſſes,& les reduiſez en poudre ſubtille: faites la boire auec ſuc, ou eau de raiffort..

Autrement.

Pr. les eſcorces des œufs (nettoyés de leurs pelicules interieures) deſquels ſont nouuellement ſortis les petits piaux,pulueriſez ſubtillement,& donnés à boire au poids de ʒ ij. auec eau de ſaxifrage, prouoque l'vrine.

Eau precieuſe pour la caliginoſité & veuë nebuleuſe, enſemble de tous vices de l'œil, clarifie la veuë,& mondifie toutes macules de l'œil.

Pr. vin blanc ʒ ii. ſuc de fenoüil biẽ depuré & clarifié ʒ i. camphre ʒ i. tutie alexandrine ʒ i. gingembre ℥ ß. miel ʒ iiii. ce qui doit eſtre pilé le ſoit & le tout ſoit meſlé en vn baſſin, & mis au ſerain par neuf iours, en lieu ou le Soleil & la roſée ne puiſſent dõner,puis ſoit diſtillé par le filtre,& cõſeruè dans vne phiolle de verre; en ſoit mis dans l'œil ſoir & matin vne goutte ou deux. Loüange ſoit à Dieu.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Antidotaire ſpagerie, ou preparation chymique, de pluſieurs medicamens à diuerſes maladies.

CHAP. XX.

Vera lilyum.

PRENEZ mercure ſublimé, parts deux regule d'antimoine part i. diſtillés ſelon l'art, la premiere eau gurerit les ſcrofules : la 2. eſt cõme laict, & guerit le carcinome, la peſte, luem veneris, & le reliquat des fieures: la doſe & g̃ i. iuſques à iiii. en eau de ſolanum, & plantain ana. ʒ i. rectifiée trois fois faict des merueilles.

Flores antimoni.

Pr. Antimoine ctud ℔ ii. eau de ſalpetre, ou ſel commun, tant qu'il ſuffira, meſlés enſemble ſublimés, colligez ce qui ſera ſublimé, & le lauez & gardez à l'vſage; donnez de 3. iuſques à 5. & 7. grains auec conſerue de roſe.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Turbith mineral.

Pr. Mercure vif purifié ℔ ß. huile de vitriol mes lés tout enſemble, & diſtillés deux ou trois fois dãs vne courge de verre, & trouuerés voſtre mercure blanc & endurci au fonds, lequel il faudra tirer, broyer & lauer auec eſprit de vin; puis continuez de le diſtiller iuſques qu'il aye perdu toute sõ acrimonie, c'eſt vn remede ſouuerain contre la maladie venerienne.

Oleum tartari.

Pr. ſel de tartre criſtallin. mettés dans vn verre, iceluy en lieu bien humide, & dans peu de iours il ſe reſoudra en huile admirable, pour deterger les vlceres & macules de la face.

Secret du catholicon ſtibi.

Pr. verre d'antimoine, & eſprit de vin, & par frequentes coobations à la façon des teinctures ſoit extraict, & faict

faict huile à bonne cuiſſon, qui ſoit de bonne conſiſtance; ou bien diſtillés, & ce qui demeurera eſt huile, dans lequel imbiberés caſtoreum : donnés pour l'epilepſie 2. g̃. & auec eau de vie, à toutes maladies.

Stractum ſatiri.

Pr. les teſticules du ſatirion, qui sõt bien plains, mettés-y de miette de pain blanc, malaxés, & pillés en mortier de marbre, faictes l'extraict auec eſprit de maluoiſie, ou bien faictes digerer ceſte paſte en alambic au BM. à feu lent par vn mois: la liqueur exprimee, faites-la circuler par deux mois en vn pelican, & il ira au fonds vne liqueür aurée; ſeparés par inclination, & y adiouſtés ſel de perles, & quelque goutte d'huile de cinamome, de muſcade, & macis: Il eſt admirable pour l'augmentation de venus: la doze ℈ i. auec maluoiſie.

Sel de tartre.

Calcinez la teſte morte qui ſera

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

reſtee dãs la cornuë, en ayãt tiré l'eau, diſſoluez-en les cendres dans l'eau chaude, & les filtrez deux ou trois fois, puis faites euaporer l'eau, & vous trouuerez le ſel au fonds du baſſin, lequel vous rendrez blanc comme criſtal, ſi le diſſoluez & coagulez derechef.

Sel de ſuye.

Reduiſez la ſuye en poudre ſubtile, & la diſſoluez dans du vinaigre diſtillé au bain marie, laiſſés-la raſſeoir & deſcendre au fonds du vaiſſeau, puis en ſeparés le vinaigre & la diſſolués auec d'autre, que retirerez comme le premier; & lors qu'aurés fait cela cinq ou ſix fois, vous verrés qu'elle ſe conuertira preſque toute en ſel, lequel eſtant mis en lieu humide, ſe conuertira en huile ſingulier; iceluy eſt admirable contre la gangrene & les vlceres malins. Voyez voir ce que ie dis touchãt la ſuye, en mes obſeruations chymiques.

Sel de miel.

Apres qu'on aura tiré l'huile de

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

miel, on en peut auſſi tirer le ſel, moyennãt qu'on calcine le marc au fourneau de reuerbere, & qu'on en filtre & coagule la chaux, ou les cendres, iuſques à trois fois: Il eſt nompareil pour empeſcher la corruptiõ, & pour guerir toutes ſortes d'vlceres pourries.

Crocus metallorum.

Antimoine & ſalpetre, calcinés de calcination philoſophique, iuſques qu'il aye couleur de foye: d'iceluy on tire l'origine de l'eau; c'eſt la racine des metaux, & primum ens. La doſe eſt de 10. g̃. iuſques à 12.

Mercure de vie.

Regulle d'antimoine, meſlé auec Mercure, & mis en retorte, en ayant faict premierement amalgame: il en ſortira vne liqueur gomeuſe, laquelle precipitée en eau froide, ſe rendra en forme de creſme, ayant force acidité, mais la lauant par pluſieurs fois ſe dulcifiera, & ſe rendra en poudre blanche

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

comme neige. La doze eſt de 4. à 5. g̃. on en peut faire tablettes auec ſucre, il eſt fort vomitif & purgatif.

Mercure precipité auec ſol.

Faictes amalgame de Mercure preparé, auec ſol, mettez icelle à vn matras à long col, clos hermetiquement, faictes feu moderé par vingt iours, & il ſe precipitera en poudre rouge, cõme ſaffran, laquelle eſtant fixe; & perfectionnée (ce qui ſe cognoit, qu'eſtant mis ſur le feu il n'exale point, ny ne ſe viuifie point en eau animale) guerit la maladie venerienne par les ſeules ſueurs.

Mercure de ſol, & comment il le faut precipiter.

Le ſol, blanc, (ou corps, duquel la teincture eſt ſeparée; eſt ce qui eſt la vraye lune fixe) mis dans la ſaulmure faicte auec ſel & miel, & puis ſelõ l'art, preparés par digeſtions, & exaltatiõs, il ſe reſoult en mercure, en peu de

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

iours; puis mis en vaiſſeau conuenable, il ſe precipitera par ſoy au four d'athanor, à chaleur de fieure, & ſe produira en poudre rouge, laquelle exibée 12. ou 15. g̃. auec vin ou eau theriacale, cure l'hidropiſie, & la maladie venerienne, par les ſeules ſueurs.

Si ce mercure eſt debité à ſon propre ſouphre, proportionnement & philoſophiquement, on faira vne medecine du tout admirable, à la gueriſon de la lepre, à purifier le ſang corrompu, & purger toutes ſortes d'excremẽts du corps par les ſeules ſueurs, faiſant quaſi comme reuenir ieune.

Calx aurea Iouis.

Pr. tartre puluériſé, & ſel cõmun, autant d'vn que d'autre; mettés auec la moitié autant de miel, & en ce meſlange iettés Eſtain enflammé 12. fois; apres calcinés au reuerbere par vn iour naturel de vingt-quatre heures: c'eſt la vraye medecine aux vlceres ſordides, & aux thumeurs.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Baume de ſouphre compoſé,

Pr. Fleurs de ſouphre trois fois ſublimées ℥ ii. camphre, ℥ i. huile de terebinthine claire ℥ iiij. les fleurs & le camphre ſoient pillés & criblés, puis ſoient mis dans l'alembic à bouche eſtroite, & par deſſus voſtre huile: le tout bien bouché, mettés voſtre vaiſſeau au ſable, luy donnant le feu lent par deux heures iuſques que ledit ſable ſoit eſchauffé, puis augmentés le feu, tant que voſtre matiere boüille, & pour lors le ſouphre ſe conuertit en huile rouge, lequel ſera ſerré pour l'vſage.

Ce baulme eſt admirable aux vlceres, & playes: & prins interieurement, & tres-bon contre les fieures, peſte, colique & vers: il diſcute & ramolit les thumeurs qui voudra voir toutes ces vertus, qui ſont veritablement grandes & admirables, liſe mon bouquet chymique.

Huile de miel.

Le miel ſoit mis à digerer en vaiſ-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

ſeau propre, & poſé dans le fiens iuſques à ce que le miel ſe ſepare: puis meſlé parmy des caillous ou ſable, ſoit diſtillé par la cucurbite; premier diſtillera l'eau aigre, & apres l'huile; qui eſt tres-propre à la curation des vlceres, & à la douleur de podagre.

Huile de plomb.

Plomb calciné à part ſoy, tirez en apres la douceur auec vinaigre diſtillé, & verſés par inclination, puis diſtillés au bain; ce qui reſtera au fonds du vaiſſeau ſoit reſoult en lieu humide: il eſt ſingulier remede pour les playes trois ou quatre gouttes, prins par la bouche, guarit la colique & autres maladies des inteſtins: qui voudra voir toutes ces particulieres vertus, lize mon bouquet chymique.

Pour faire le Cliſſus.

On tirera à part, l'eſſence de la racine de quelque ſimple, alors qu'icelle eſt en ſa plus grande force: ſemblablemẽt de la tige & des fueilles dudit ſimple:

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

apres la fleur ; & puis de ſon fruict ou ſemence : & finalement apres auoir ioinct toutes les eaux enſemble, & tous les huiles auſſi d'appart ; & d'autre coſté tous les ſels ; & apres ioindre leſdits ſels & huiles enſemble, auec les eaux ſi l'on veut : ce medicament eſt appellé Cliſſus par Paracelſe, comprenant entierement toutes les vertus & puiſſances d'vn medicament, ſans aucune choſe excepter.

Puluis auri Catholicum.

Pr. Or exquiſement pulueriſé mille ℊ. tainćture rouge ℊ i. conterés premierement le tout ſur vne table de porphire, puis mettés ceſte poudre dans vne oulle bien luttée ; couurés-la apres d'vne autre bien luttée auſſi : luttés bien les deux ioinctures ; puis mettés les au reuerbere, & donnés le feu par degré iuſques qu'elles ſoient toutes rouges, & que puiſſiés iuger que la poudre ſoit fonduë : laiſſez refroidir & trouuerez vne maſſe ſolide, fragile comme verre, pulueriſés-là & la gardés.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Son vſage eſt à toutes ſortes de maladies, c'eſt pourquoy il eſt dit catolicum: la doze eſt ℈ ß. iuſques à vn auec maluoiſie. Il conuertit les metaux auec Argẽt vif, en Or, s'il eſt bien preparé, & la proiection faicte ſelon l'art.

Aurum Vitæ ſtibiatum.

Diſſolués ℥ ii. regule d'antimoine, en eau fort, auec vn ducat en limaille tirés l'eau par inclination, apres l'auoir laiſſé digerer par vn iour: puis lauez & ſeichés iuſques qu'il ſoit bien ſec.

On le faict auſsi en ceſte façon.

℞. Or en fueille ℥ ij. mercure cinabariſé ℥ iii. ou tãt qu'il en faudra pour faire amalgame, laquelle mettrés in gerannio, clos du ſeau d'hermes, colloqué en athanor, ou fairez feu durant vne année. On le donne à la verolle, & à l'hidropiſie: c'eſt la vraye reduction de l'or en ſa premiere matiere. Cela reſoult & coagulé, adminiſtrant le feu au four ſecret: ceſt ouurage eſt vn ieu,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

quelqu'vn ne l'y tient que trois mois.

Lapis cerulatus.

Pr. Anthimoine & cinabre, de ces deux faites mercure vif, ſublimés-les, puis reduiſez-les en liqueur, qu'on appelle laict virginal, mettez en arenne chaude, & coagulés en pierre de diuerſes couleurs. Pr. de ceſte poudre tant que la pointe d'vn couſteau pourra tenir, & donnez à toute ſorte de maladies, auec vehicule couuenable.

Souphre doré diaphoretique.

Pr. les feſſes qui demeurent de l'antimoine apres en auoir tiré le regule, reduiſés en lexiue par digeſtion ou ebulition, & icelle filtrerés par papier de trace: aprés auec vinaigre diſtillé, tirés le crocus, lequel auec pluſieurs abluſſions ſoit dulcifié & deſſeché; gardez-le car c'eſt vn admirable ſudorifique, lequel mondifie le ſang, & guerit pluſieurs ſortes de maladies: la doze eſt ℈ ß.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Preparation de la poudre Angelique, que les anciens nommoient manne mercuriale, ou aquila alba.

Precipités vn quarteron de mercure, dans ℔ ß. d'eau fort, puis iettez-la en eau marine filtrée, ſeparez-là par inclination ; dulcifiés la poudre par reïterees ablutions, ſeiches-la & la gardez: elle eſt bonne pour la verolle, peſte, eſcroüelles, fieures putrides & malignes, purifie le ſang donnee auec liqueur conuenable, à la quantité de dix ou douze g̃.

Sel prunellæ mineral.

Pr. ſel nitre preparé ℔ i. mettés-le en vn pot vernicé, & iceluy à feu de roüe, iettez deſſus fleurs de ſouphre, ou bien ſouphre viſ, ʒ xij. peu à peu ; apres que tout le ſouphre ſera bruſlé, & que le ſel ne petera plus: tirez-le & le mettez dans vne manche hypocras, & par deſſus eau roſe, iuſques à tant que le ſel ſoit tranſcolé, apres faictes l'eau porer, & le reduiſez

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

derechef en ſel; conſeruez-le en lieu chaud.

Son vſage eſt fort bon aux hydropiques, febricitans, aux ardeurs d'eſtomach & diſurie: c'eſt vn inſigne medicamẽt à l'angine, à l'ardeur de la bouche & de la langue, & aux fieures ardantes.

Criſtal de tartre purgatif.

Pr. telle quãtité de tartre que voudrés, mettés-en quantité d'eau ſuffiſante, que fairés boüillir en vn chauderon aſſes long temps : apres oſterés deſſus le feu, le laiſſant refroidir, vous trouuerés deſsus l'eau & à l'entour du chauderon le criſtal, lequel recueillirés, refaiſant boüillir ladite eau, iuſques à tant qu'ayés tout le criſtal.

Son vſage, a l'obſtruction des vlceres, & à purger la cauſe d'icelle: la doſe ʒ ß. auec vehicule conuenable: il euacuë le vẽtricule & les reins, & auec eſprit de terebinthine, eſt bon contre la chaude-piſce.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Pour reſtaurer & renouer la ſanté per entia prima.

Primum ens minerale.

Pr. Or mineral ou antimoine, bien pulueriſé ℔ i. ſel circulé ℔ iiij mettés digerer enſemble en fiens de cheual par vn mois, & il ſe rendra eau, ſeparez le pur d'auec l'impur; & le pur ſe coagulera en pierres, puis auec vin rectifié, calcinés, apres ſeparés & reſolués-le ſur le marbre: ceſte eau ainſi putrefiee par vn mois, ſe fera liqueur: & ce ſigne demonſtre la premiere matiere de l'or, ou Anthimoine.

Primum ens gemarum.

Pr. eſmeraudes, ou autres gemmes bien pulueriſees ℥ i. calcinés & reduiſes en ſel extrememment blanc: apres reſolués le, & le mettés en vne phiolle ſeellée du ſeau d'hermes, poſés le vaiſſeau tout nud ſur le feu, & ne l'ottés iuſques à tant que verrés la matiere au fonds, en corps & liqueur de metaux ou miel.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Primum ens herbarum.

Pr. chelidoine & autres telles herbes: contuſez-les & les mettés en vaiſſeau de verre, clos du ſeau d'hermes; mettés digerer par vn mois en fiens de cheual & puis en l'areine, ſeparez le pur d'auec l'impur; mettez le pur en vaiſſeau de verre, auec ſel diſſoult, expoſez au Soleil par vn mois, à la fin duquel ira au fonds la liqueur épeſse, & le ſel nagera par deſsus; lequel ſeparé, vous aurez la vertu de la meliſse, & de la chelidoine.

Primum ens liquorum.

Pr. minere de ſouphre, & ſel reſolu, & reſolucz par luy en eau, puis diſtillez: Il ſortira premier vn blanc, lequel eſt la vertu de la premiere matiere du ſouphre.

Vſus entium primum eſt.

Mettez en vin juſques à tant qu'il ſoit coloré: la doze d'iceluy ſera auec

diſcretion, donné à l'aurore, en oignāt les mains & puis les pieds, les cheueux, les dents, & puis tout le cuir, lequel ſe renouuellera; auſſi les ongles, les cheueux & les dēts, tout de meſmes qu'vn petit enfant.

Obſeruations dignes d'eſtre notees.

Les fleurs de ſouphre, ſont ſingulierement propres aux indiſpoſitions des poulmons.

Le ſel mercurial, eſt purgatif; le nitreux eſt reſolutif, l'antimonial & tantoſt catartique, tantoſt diaphoretique ſelon qu'il eſt preparé, le martial eſt apperitif & confortatif des viceres.

Le ſel de reubarbe purge la bille, celuy de gajac, eſt bon à la verolle.

Les apperitifs, ſont ceux d'anonix, de ſaxifrage, de litoſpermon & de raifort.

Celuy de gouſſes de febues, à prouoquer les vrines, celuy de freſne aux viſceres & obſtructions, ceux d'armoiſe & de ſabine, à prouoquer les menſtruës, ceux de bardane, de petaſites & de chardō benit, à mouuoir les ſueurs.

Entre les cōfortatifs, ceux d'abſinthe

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

& de menthe à corroborer l'eſtomach.

Celuy de chelidoine à la iauniſse, qui procede de l'obſtruction du foye; le ſemblable faict celuy de rubia tinctorum; lequel par ſa vertu deterſiue nettoye le foye, la ratte, les roignons & l'amary, & prouoque les mois.

Les extraicts purgatifs, ſont ceux de reubarbe, eſcamonée, pour la bile: l'agaric, turbith & colochinte, pour la pituite: ſené & elebore, pour la melancholie.

Entre les aperitifs, ſont ceux du bois de guaiac. de ſaſsafras & de buis: de racine d'angelique, gingembre & grains de geneure, à mouuoir les ſueurs.

Cil du pauot rouge, à la pleureſie; & d'opium au ſommeil.

Ceux de brioyne & de grains de ſuſcau, à la ſuffocation de matrice.

La vraye preparation de tous les remedes ſuſdits ſe trouue en mõ bouquet chymique, lequel le lecteur pourra voir, pour eſtre ſatisfaict.

Dauantage ie diray par parole de grace,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

grace qu'on doit infuſer dãs le breuuage du malade, les ſimples propres pour les maladies deſquelles on eſt atteint; qu'õ ſe ſerue auſſi du vinaigre faict des fleurs d'iceux ſimples, & que le ſel que on vſera ſoit fait des racines, fueilles & fleurs.

Outre plus, j'aduertis en ce lieu le Lecteur, d'vne des plus lourdes fautes que pluſieurs font en ce temps ; c'eſt d'enuoyer les malades, de quelle maladie qu'ils ſoient attaints, indifferemment à vn bain : mal à propos à la verité, ſans cõſiderer ſi la maladie eſt mercurielle, car pour lors il faudroit enuoyer le malade à vn bain mercuriel, & ſi elle eſt vitriollee, en vn bain vitriollé; & ainſi des autres maladies ſulphurees, ſalees, martialles, nitreuſes, tartareuſes, ſaturnielles, jouialles, & arſenicalles. Et en ce faiſant on ne commettroit pas les fautes qui iournellement ſe remarquent en la medecine: toutesfois vn chacun rendra conte à DIEV de ſon tallent; Auquel Pere & Fils & S. Eſprit, ſoit honneur, loüange, & gloire és ſiecles des ſiecles, Amen.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

De la decoration de la face, mains & autres parties du corps.

CHAP. XXI.

Pour blanchir & rendre fermes les dents.

PRENEZ sel bruslé, verre de Veniſe ana. ʒi. ciprés & cane bruſlee ana. ʒß. corne de cerf bruſlee, ℈ii. coral blanc ʒ ß. faites poudre, de laquelle froterez les dents, les ayant auparauant laucés auec vinaigre.

L'eau diſtillee d'alun, & de ſel commun, blanchit les dents, les en frottant auec vn peu de cotton trempé.

Huyle pour oſter les cicatriſſes des playes & aſprettez de la peau.

Pr. huyle de jaulne d'œuf, & le menez ſept heures en vn mortier de plomb, & en vſez.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Pour oſter les ſaphirs du viſage.

Pr. ſel gemme ℥ ß. alun de roche & tartre ana ℥ii. mettez en ℔ii. eau de fontaine, & faites vn peu boüillir, juſques qu'il ſoit tout liquefié, puis la filtrez : apres pr. litarge d'or ℥i. vinaigre blanc ℔ii. faites boüillir à conſomption de la moitié, puis coulez par inclination, & meſlerez ces deux eaux enſemble pour l'vſage predit.

Pour noircir le poil blanc.

Pr, eau forte ℥iii. mettez dedans ℥ß. d'argent fin, en petits morceaux: & quand l'argent ſera diſſoult, faites éuaporer l'eau, & l'argent reſtera en chaux, laquelle mettrez en ℥iiii. d'eau roſe, la faiſant vn peu boüillir; & de telle eau baignez les cheueux blancs, laiſſez ſeicher au Soleil : la premiere fois ils viendront chaſtaignez, & la ſeconde fois noirs.

Autant en fait la décoction de noix vertes, en lauāt les cheueux, puis les goffrer.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Pour faire tomber les verruës.

Pr. fueilles de ſauinier, faites bruſler, de ces cendres tirez-en le ſel auec eau, laquelle éuaporee le ſel demeurera au fonds: Iceluy plié auec linge, & en ſaupoudrer les verruës, en bref tomberont.

Pour blanchir l'eau à lauer le viſage.

Mettez ʒi. eau de vie dans vne fiolle de verre, auec ʒiß. ſtorax. ʒii. benioin, faites boüillir cela juſques que l'eau ſoit rouge, puis la gardez au beſoin: en faut mettre dans le baſſin quatre ou cinq gouttes, elle eſt fort odoriferante & eſt bonne pour les barbiers.

Pour faire beau teint & belle peau.

Pr. racines de paſtenades, faites boüillir auec eau commune, aſſez long temps; & de ceſte eau ſe faut lauer le viſage.

Les limaces noires aſpergees auec-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

que ſel,& expoſees au Soleil, ſe reduiſent en eau, laquelle fait renaiſtre les cheueux, aux lieux chauues du corps humain : Autant en font les lacertes vertes miſes auec poudre de lupullus.

Eau pour les pannes du viſage.

Pr. dragagant ʒii. camphre, ʒß. borrax en pierre ʒi. eau roſe ℔ii. incorporez tout cela & en lauez le viſage: car elle fait des merueilles.

Eau pour embellir le viſage & autre lieu.

Pr. alun de roche ʒi. argent ſublimé ʒv. litarge blanc ʒi. & fueille de laurier ; mettez tout cela enſemble en poudre envn mortier, puis faites boüillir en vn chaudron plein d'eau ou vinaigre, coulez par inclination, & la gardez à l'vſage.

Autre pour faire belle la face.

Pr. farine de pois chiches, farine de febues, farine d'orge, amendes ameres

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

mundees, & dragagant ana. part. i. semence de raifort, demy part, faites de tout cela poudre, laquelle diſtemperee auec du laict, fait des merueilles, s'en lauant le ſoir & le matin; la face eſtant premierement lauee auec eau de ſemolle.

Autrement pour la face & les mains.

Pr. vn limon, coupez-le d'vn bout, mettez dedans ʒi. de borrax, puis courés-le auec la petite piece qu'en aurés leuee, apres enueloppés-le auec vne piece de lin, & le mettés ſoubs les cendres chaudes par vne octaue d'heure, puis oſtés-le & l'exprimés, & du ſuc vous laueres la face & les mains: le laiſſant eſſuyer de par ſoy: ſi ne trouués vn limon pourrés prendre de ſon eau; & pour chaque ʒii. d'icelle meſlés ʒi. de borrax.

Eau contre les panes du viſage.

Pr. tartre blanc ℔i. talc ℔ß. alun de plume ʒi. leſquelles choſes faites

calciner au four de chaux, de potier ou de verrier, jusques à ce qu'il soit blanc, puis pulueriſés, & faites diſſoudre dans vne veſſie de pourceau, bien liee, où rien ne puiſſe entrer ; mettés dans l'eau jusques à ce ce qu'il soit diſſoult : alors vous le coulerez diſcretement & en vſez.

Pomade pour le viſage.

Pr. huile des quatre ſemences froides, diſſolués auec cire blanche en forme de pomade, & la lauez neuf fois auec vinaigre diſtillé, y adiouſtant la poudre qui s'enſuit : talc de Veniſe, ſucre candy, pulueriſés ana. ʒß. ſur ʒi. de ladite pomade : ou au lieu de ladite poudre, ſublimé preparé ; comme auſſi au lieu de l'huile des ſemences, celuy d'amendes douces.

Pour blanchir les mains.

Pr. oignons, marc d'amendes ameres ana. ʒ ii. moutarde en poudre ʒi. auec miel cuit, en faites vne paſte, y adioutant ʒi. d'huile d'amendes ameres : de laquelle on prendra vn peu

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

pour ſe lauer les mains, auec eau paſſee par la bouche.

Sauonettes de ſenteur.

Pr. ℔ii. ſauon en maſſe, & le gratuſez bien menu, moüillez-le auec ℥ii. eau de vie; y adjouſtant apres ℥iiii. yris de Florence en poudre, ſantal citrin ℥iiii. farine de lupins ℥v. muſc 4. ℊ. détrempez & pilez le tout dans vn mortier, auec eau roſe, & en formés de petites pommes.

Pour faire poudre de cipre.

Pr. ſtorax calamite, benioin, yris de Florence, de chacun ℥ii. ſandal citrin ℥ ß. mouſſe de cheſne, de la plus belle ℥ii. lauez-la dans l'eau claire, juſques à ce que l'eau deuienne nette: faites-la ſeicher juſques qu'elle ſe mette aiſément en poudre: faites-la tremper dans eau roſe, & la faites apres ſeicher; le tout bien meſlé & broyé enſemble, faites poudre tres-ſubtille: puis y mettez ℊi. de muſc, & 2. de ciuette.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Pour faire poudre de violette odorante.

Pr. yris de Florence ℔i. roſes rouges ℔ii. ciperus, nois muſcade, girofle, marjolaine, calamus aromaticus, benioin, eſtorax, calamite ana. ʒiiii. ſandal citrin, écorce de citron ana. ʒiß. muſc ℊ viii. faut diſſoudre le muſc en eau roſe, & faire poudre.

Eau d'ange.

Pr. ſtorax, calamite, benioin ana. ʒiiß. yris de Florence, & ſandal citrin ʒii. canfre ℊi. ſaperius ʒi. ladanum ʒi. calamus, aromaticus ʒi. girofle ʒi. eau roſe vne chopine, eau claire demy chopine.

Parfum odorant.

Pr. gomme adragant, & la meſlez en eau roſe, tant qu'elle ſoit bien détrempee & liquide; puis faites poudre des choſes qui ſuiuent: ſtorax, calamite ʒi. benioin, bois d'aloës, charbō de ſaux

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

ou de vigne ℥iiiß. pillés le tout enſemble, & faites paſte auec la gomme cy deſſus dite, & de ce faites oiſelets de chipre, les faiſant ſeicher à l'ombre.

Pour faire patenoſtres de ſenteur.

Pr. terre noire bien pulueriſee, & paſſee ℔i. gomme dragagant ℥iiii. diſſoulte en eau roſe, pillés tout par demy heure en vn mortier, auec ℥iii. des odeurs cy apres miſes : ſçauoir ſtorax, calamite ℥i. clous de gerofle ℥ß. autant de ladanum, canelle, ſandal citrin, faites poudre deliee, & meſlés auec la paſte ſuſdite, tirés tout hors du mortier, maniés-le auec la main, l'eſpace de demy heure, & formés patenoſtres. Au ſeul DIEV ſoit honneur & gloire. Amen.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Plusieurs & diuerses curiosités tres-vtiles & necessaires à qui les sçaura bien approprier.

CHAP. XXII.

IE ne doute pas que plusieurs ne trouuent estrãge, que ie mesle en ce lieu la science chymique medicale, auec ces honnestes curiosités, mais ie les prie de considerer que la cognoissance de toutes les choses naturelles, est requise au vray Chirurgien Philosophe: dauantage que tous les humains ne sont pas amateurs ni desireux d'vne mesme chose, & tous ne sont pas malades: c'est pourquoy, Dieu m'ayant faict participant de plusieurs secrets non communs; ie ne lairray pas malgré les rechineux censeurs de les mettre au iour, les communiquant au public pour leur en seruir à la gloire de Dieu.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Belle experience tres-ſecrette, & bien conſiderable.

Amalgamés cinq ou ſix ʒ. de mercure auec ſon poids eſgal de Iupiter, & broyés le tout auec dix ou douze ʒ. ſublimé: mettés à diſſoudre deſſus le marbre à la caue ou autre lieu humide en 4. ou 5. iours; tout le ſublimé coulera en liqueur reſſemblant huile d'olif que mettrez à diſtiller, & ſur la fin donnant feu de chaſſe s'en ſublimera en ſubſtance ſeche quelque portion. remettés l'eau ſur les terres & diſſoluez ce qui en ſera diſſoluble: filtrez le clair & rediſtillés: puis acheuez de ſublimer, & reïterez quatre ou cinq fois tous ces regimes, vos terres ſerõt alors ſi ſubtiles, que vous les verrez dans vn vaiſſeau de verre, en continuel mouuement, tout ainſi qu'atomes aux rais du ſoleil: mais blancs comme neige, ſans iamais auoir repos, ſi n'y iettés vn peu d'eau, où ils ſe puiſſent retirer.

Pour faire cire d'Eſpagne.

Pr. gome laque ʒii. maſtich ʒj. ſan-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

darac, gomme elemi ana. ℥ i ß. therebinthine ℥ ß. brioni ʒ iij. reſine ʒ i ß. cinabre, ce qui ſuffira : faictes poudre tres ſubtille.

Pour faire teinct de Diamant.

Pr. Larmes de maſtich, auec vn peu d'huile d'aſpic, & vn peu de noir d'yuoire raclé ; & fondu tout enſemble.

Comme le fer ſe tranſmuë en acier.

Pr. l'eſcorce de grenade, pulueriſez-la & mettés auec platines de fer bien deſliée S. S. S. en vn creuſet, & donnés feu de fonte.

Pour tranſmuer le fer en cuiure.

Mettez lict ſur lict, fer & vitriol en vn deſcenſoire, à fort feu de ſoufflets tãt que le fer coule & ſe fonde en cuiure ; les ayant auparauant arrouſés d'vn peu de vinaigre, ou ſoient diſſoulds du ſel nitre, ou du ſalpetre, du ſel alcali & ſel de tartre, auec de verd de gris.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Autrement dissoluez vitriol en eau commune, euaporez l'eau & calcinez la congelation qui sera restée au fõds. Dissoluez-là en de semblable eau, elle deuiẽdra verte, euaporés-en vne partie, & mettés le reste à la caue par vne nuict, & vous aurez de glaçons verds. Rougissés-les au feu, puis les dissoluez trois ou quatre fois en du vinaigre distillé, les dessechant à chasque fois, & ces glaçons deuiendront rouges. Dissoluez-les derechef au meisme vinaigre, & esteignés dedans des lames de fer.

Pour reduire l'argent en verre duquel on pourra faire vne coupe.

Calcinez la lune en eau forte, passez ceste chaux par l'eau de sel, & mettés auec crisococolle ou sode ana. reuerberés iusques à tant qu'elle aye resceu la nature de verre, & qu'on en puisse former vn vaisseau:

Pour cognoistre le visage fardé.

Faut macher du saffran, & alainer

ſur le viſage de la femme,& s'il eſt fardé, il le teindra, & au contraire non.

Le ſel tiré des plantes peut ſeruir de ſemence s'il eſt extraict en ceſte façon.

Bruſlés quelle herbe que ce ſoit, en vaiſſeau clos du ſeau d'hermes, afin que les eſprits ne s'en euaporẽt point; tirés ce ſel par voye phyſique & le ſemés en terre,& d'iceluy renaiſtra l'herbe ſemblable à celle d'ont il a eſté tiré: car ce ſel, ainſi que dit Geber en ſon teſtament, retient touſiours la nature & la proprieté de la choſe dont il eſt extraict.

Experience tres-ſecrette & admirable.

Tirés le ſel nitre de la terre graſſe qui ſe treuue long des ruiſſeaux qui ſont au bas des montaignes, où il y a de minieres d'or ou d'argent.

Meſlés iceluy nitre bien purifié auec de ſaturne, calcinés-les tous deux en vaiſſeau clos hermetiquemẽt puis mettes dans vne cornuë, où adapterés vn

petit vaiſſeau faict en oualle (luttant bien les ioinctures) dans lequel aura fueilles d'Or bien purifié. Donnés le feu ſous voſtre coſnuë & peu à peu s'eſleueront des eſprits qui ſe viendrõt attacher à l'or, augmentez voſtre feu iuſques à tant qu'il ne monte plus d'eſprits, oſtez alors voſtre vaiſſeau receuant, & le ſeèles du ſeau d'hermes faictes feu de lampe deſſous iuſques à tãt qu'il apparoiſſe dans iceluy tout ce qui ſe peut remarquer au monde, pendant la ſaiſon du printemps: ſçauoir toutes ſortes d'arbres auec leurs fleurs, l'eſmailleure des prairies, les petits ruiſſelets qui courent à l'entour, auec dix mille fontaines, les vnes ſortans des rochers, les autres des bocages touffus. On y remarque auſſi les campagnes ondoyantes des bleds, auec l'apparence de quelques animaux ſautelants parmy les prairies. Mais ce qui eſt plus digne d'admiration c'eſt qu'a-l'entour du globe, on y voit quantité d'eſtoilles, les vnes fixes, les autres errantes, choſe admirable veritablemẽt, laquelle ie ne croirois pas ſi mon œil n'en

n'en eſtoit le teſmoin irreprochable: Arriere d'icy ſouffleurs, ne vous y abuſez pas ſi vous ne voulez : car il n'y a rien pour vous.

Pour nettoyer les perles.

Pr. bon vinaigre diſtillé ℥ vi. mettés en vne retorte, auec ʒ ii. d'alun de roche: rediſtillés ledit vinaigre, lequel mettrez en vne empoule ſur les cendres chaudes, & deſcendrés les perles auec vn fillet dans ledit vinaigre, les y laiſſant ſi peu que rien, apres les frotterés auec la chaux d'Eſtain de laquelle vſent les potiers, & les perles viendrõt fortes & luſtres.

Pour faire petites pierres comme rubis.

Pr. Orpimẽt ℥ i. en petits morceaux; mettés dedans vne empoulle, & icelle ſur les charbons vifs allumez, & laiſſes tant qu'il ſemble que le verre ſe vueille fondre, oſtez-la du feu & la caſſés, vous trouuerez les rubis tres-petits, mais fort beaux, pour enrichir quelque tableau ou autre choſe.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Pour conſeruer le vin qu'il ne ſe gaſte.

Mettés dans vn tonneau de vin ℥ ß. huile de ſouphre, car ledit huile ſe meſle auec le vin, & le garde de toute putrefaction, & ſi en ſera meilleur, ne ſe cognoiſſant en luy rien qui ſoit deſplaiſant.

Pour teindre tout metal, pierre ou autre, en couleur d'Or ſans Or.

Pr. ſel armoniac, vitriol blanc, ſalpetre, verd de gris, ana, pulueriſés les ſubtilement, couurés de ceſte poudre le metail que voudrés teindre, puis les laiſſés demeurer vne heure dans le feu, apres eſteignés-le dans vrine freche.

Nottés que la bale de fer ou d'acier ou bien la pointe d'vn dard, frotté de la poudre de diamant, peut fauſſer aiſement toutes ſortés d'armes qui s'eſchaufent par le coup, au moyen dequoy ils peuuent percer tout outre.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Pour contrefaire l'esmeraude.

Pr. cristal reduit en poudre deliée; auquel adioutés de la martiecuite, & du verd de gris, fort resplandissant: puis faictes vn trou en la brique non cuitte (ou coustumierement les autres pierres adulterées sont composées) dans lequel vous mettrés ceste composition, qui deuiendra vn verre semblable à l'esmeraude vraye, & la fraude ne peut estre cogneuë de beaucoup: & ce sera lors que la brique sera cuite dans la fournaise des autres briques.

La martiecuite est composée de chaly, d'alun, & d'arene, aussi de Plõb ou d'Estain reduits en chaux.

Pour faire vn diamant.

Pr. vn saphir de couleur debile; faites-le cuire l'espace de trois heures auec Or fondu à petit feu, c'est vne chose de bonne inuention; car il demeure pierre preticuse, la couleur bleuë estant disparuë: & la lime ne peut mordre dessus,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

pourueu qu'il ſoit refroidi peu à peu: mais il faut enduire le ſaphir de terre graſſe, autrement il s'en ira en huile.

Autrement.

Pr. vn ſaphir blanc, mettés-le dans limaille de fer, enſepuely à feu de 3. degrés, par 24. heures: puis retirés la matiere eſtant froide, & la trempez dans l'huile d'argent, durant vne heure: apres eſſuyez bien la pierre, & la mettez à petit feu dans vne phiolle de verre, durant 24. heures, la trempāt apres dans l'huile de ſoleil, & la remettés encore au feu dans la phiole comme eſt dit, & ſera parfaict.

Pour faire les perles de quelle groſſeur qu'on les voudra, & auſsi belles que les naturelles.

Pr. ſemence de perles, & les mettés en poudre dans vn mortier de marbre bien net auec ſon pilon, où à ſon defaut de bois: & ſoient tamiſées en tamis de ſoye, & quand le tout ſera paſsé, faut prendre ceſte poudre, &

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

la mettre dans vn alambic, y mettant de l'eau de vie rectifiée, tãt qu'elle nage par deſsus quatre doigts: diſtillés au bain, & coobés, & en 3. ou 4. coobations, vous aurés voſtre matiere diſſoulte, & nagera l'eſprit de la perle par deſſus l'eau de vie, lequel recueilly auec vn cullier d'Argent, ou de verre, & mis à part dans vn vaiſseau de verre: puis l'on retirera l'eau de vie par diſtillation, iuſques que la matiere demeure comme paſte.

Apres l'on faira diſsoudre de la gõme arabic blanche, en eau de vie, que l'on filtrera, & ſur vn quarteron de ladite paſte, on meſlera ʒ ß. de ladite gomme diſsoulte: puis l'on prendra ladite paſte, laquelle on mettra dans vn moulle d'or; faict en forme de poire, pertuiſé aux deux bouts, dans leſquels pertuis on fera paſser vne ſoye de pourceau, afin de rendre par ſon moyen la perle percée: apres mettés-là ſeicher dans vne phiolle de verre bien bouchee, & quand elle ſera aucunement ſeiche, oſtés-là du moulle & la faites trẽper dans l'eſprit

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

de perles ſuſdit, puis remettre en la phiole pour la ſeicher, retrempez-la derechef & reſeichés; continuant ainſi iuſques qu'elle vous contente.

Pour contrefaire les pierres.

Pr. criſtal de rochë calciné ℥ iii. ſel de tartre ℥ i. mïnium ℥ iii. le tout bien broyé ſurle marbre, ſoit mis dãs vn creuſet: & ſur chacune ℥. de ladite matiere, pour faire verd, faut mettre ſept grains verd de gris, puis baillés trois heures feu de fonte.

Pour ſaphir bleu.

Pr. ℥ i. de ladite matiere ſept gr. verdet diſſoult en vinaigre diſtillé: & puis deſſeichez ſur le feu, ſoit tiré & mis dans vn creuſet: ou pour vn vray ſaphir l'huile de lune deux parts, & vne de ſel.

Pour le Diamant.

Pr. de ladite matiere, ſel alcaly ℈. 7. & faites comme deſſus.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Pour le rubis.

Pr. Or calciné ℊ vij. pour chacune ʒ. de ladite matiere, faisant comme dessus. ou bien les huilez d'Or, de crocus, marti & de Venus: & sus ʒ j. de ladite matiere corporelle faut mettre ℈ ij. desdits huiles.

Pour l'Opale l'huile de Soleil tout seul.

pour la topasse.

Pr. cristal ʒ iij. minium ʒ vj. tartre crud ʒj. meslez tout ensemble; & mettez dans vn cruset.

Pour vn grenat.

Pr. Or piment ʒ iij. sel decrepité ʒ i. pulueriſez ensemble; & mettez dans vn matras.

Pour preparer le fer, à faire de tres-bonnes lancettes.

Faites vne petite fosse asses lõguette en vne barre de fer, & y iettez du Plomb fondu, puis le faictes euaporer à fort feu comme de coupelle, remettes-y de nouueau Plõb par 4. ou 5. fois, & le fer se remollira que vous pourrés

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

par apres rendurcir, l'eſteignant dans de l'eau de forge pour en faire de lancettes & autres ſubtils ferrements inciſifs, en telle façon qu'ils coupperõt l'autre fer ſans s'eſclatter ni reboucher.

Pour remettre le vin pouſsé en ſon entier.

Pr. vn carreau d'acier, & le percés au bout, pour l'attacher à vn fil d'archal, puis faictes-le rougir & l'eſteignez dans le vin pouſsé, le faiſant toucher iuſques au fonds: reïterant cela 4. ou 5. fois chaſque iour, l'eſpace de 5. ou 6. iours: puis ayez vn morceau de ſouphre ſans piller, & le iettés dedans. le laiſsant ainſi bien bouché quelque temps.

Pour faire de vinaigre promptement.

Pr. du tartre, gingembre, poiure, ana. part j. mettés par 8. iours en vinaigre biẽ fort: apres oſtés-le & le ſeichés: & quand voudrés faire du vinaigre mettez dans du vin, & en meſme temps il ſe rendra en vinaigre.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Pour faire borax.

Pr. alun de roche, dissout ʒii. sel Alcaly dissout ʒii. mettés-les en vaisseau d'estain sur vn feu lent l'espace de demy heure; puis tirés l'eau, & meslés auec elle sel gemme ʒii. pulueriſés, autant de sel Alcaly, du miel ℔ii. laict de vache ℔i. puis mettés au soleil trois iours entiers, & trouuerés des pierres.

A faire lettre d'Or, d'Argent & d'autre metal.

Pr. cristal subtilement pulueriſé sur le marbre, détrempés-le auec blanc d'œuf: auec ceste matiere escriués ce que voudrés, laissés le seicher, puis frottés la lettre auec le metal que voudrés, & se rendra de sa couleur.

A faire vne chandelle qui brûlera dans l'eau.

Pr. cire, souphre & vinaigre ana. cuisés tout cela ensemble, jusques que le vinaigre soit du tout consumé, & de

ce qui reſtera, faites vne chandelle, qui fera l'effect ſuſdit.

A contrefaire le muſc.

Pr. des roſes rouges ℥vi. ſang de dragon ℥ii. aloës cicotrin ℥ ß. muſc fin ʒ ß. mettez tout cela en poudre ſubtille, tamiſez-la, puis mettez-y le muſc. Apres faites de cela vne paſte auec dragagant tant qu'il en faudra, infus en eau roſe, & faites-en grains ſemblables à ceux du bon muſc, les mettant chaque iour par vne heure au Soleil, juſques qu'ils ſoient ſeichez; puis mettez en vne veſſie où aura eſté du bon muſc; ou dans vn verre bien bouché, auec du cotton muſqué, ayant enueloppé premierement leſdits grains auec ledit cotton muſqué, chacun à part ſoy.

A faire les muſcardins bons à tenir à la bouche.

Pr. farine d'amidon, ſucre fin, ana. ℥ ii. muſc fin ℈i. pulueriſez chaque

choſe: apres ayez dragagant infus en eau roſe, & auec cecy peu à peu faites la paſte, & ſi voulez qu'ils ſoient roux, mettés les en vn peu de bol armenien, & les formez à voſtre mode, puis les ſechez.

Pour mollifier le criſtal.

Pr. ſang d'agneau & de mouton, ana. eſchauffez vn peu le criſtal au feu, puis trempez-le audit ſang, & il viendra comme paſte; apres reduiſés-le en telle figure que voudrés: la figure faite, laiſsés ſeicher à l'air, & il s'endurcira.

Eau pour mollifier toutes ſortes d'os.

Pr. vitriol, ſel commun ana. mettés ſubtilement en poudre, & tirés en eau par l'alembic: dans ceſte eau mettrez tremper tel os que voudrez par douze heures, & viēdra comme paſte; & ainſi qu'aurez fait telle figure que voudrez deſdits os, remettez-les dans vinaigre blanc tres-fort; & ils retourneront en leur premiere dureté.

Notés que ſi l'on fait quelque figure

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

auec du ſuif, ſur vne pierre de riuiere, apres qu'on mette ceſte pierre en fort vinaigre, tremper quelque temps, ladite figure demeurera enleuee en boſſe.

A Eſcrire ſur le fer.

Pr. cire, eſtendés-la ſur le fer, apres eſcriués ſur icelle ce que voudrez, faiſant que l'eſcriture aille juſques au fer; puis empliſſez ces lettres ou concauitez auec eau de vers de terre tiree par l'alembic, & ſera fait ce que voudrés.

Pour faire rouge d'Eſpagne.

Meſlez du cinabre ſubtilement moulu, auec fine pomade.

A faire vne pierre qui bruſle ſans feu.

Pr. calamite, ſouphre, chaux viue, poix blanche, ana. ʒiii. canfre ʒii. aſphalto ʒiii. faites poudre, & la mettez en vne oulle bien ſerree; faites feu deſſoubs, peu à peu juſques qu'elle deuienne vne pierre: & quand voudrez

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

y attizer le feu, frottez-la auec vn morceau de linge ou de drap, & la voulant esteindre crachez dessus, & la mettez en lieu humide.

Pour tailler le verre.

Pr. cendres de fugere & chaux viue, faites la couler, & ceste eau qui en sortira fera l'effect dessus dit.

Notez, qu'vne esponge trempee en eau forte, & passee promptement sur l'escriture emporte la lettre : mais tout incontinent faut auoir vne autre esponge trempee en eau de fontaine, pour promptement en lauer le papier.

Pour faire feu inconbustible.

Pr. huile d'olif, sel commun preparé, chaux viue ℔i. toutes ces choses soient meslees ensemble, & soient distillees doucement, les feces & l'huile distillé, soient incorporez derechef & distillé de nouueau, & cecy ce fera jusques à trois ou quatre fois : ceste huile bruslera sans se consumer : secret pour ceux qui veulent faire vn feu durable.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Secret admirable pour escrire occultement.

Pr. la liqueur de sel armoniac, resout à part soy à la caue, ou autre lieu humide : escriués de cela & le papier demeurera blanc : frottés iceluy auec cotton trempé en eau distillee de vitriol, ou de couperose, l'escriture apparoistra noire.

Autre maniere tres-secrette.

Pr. alun bruslé, détrempés en eau, de laquelle escriuant sur du papier, tout demeurera blanc estant sec.

Apres, bruslés paille de froment, estendez en vn linge, sur quoy passerés eau tiede, par tant de fois qu'elle ait emporté toute la noirceur de la paille: puis escriuez de ceste encre sur l'escriture blanche dessusdite, ce que ne voudrés pas tenir secret : & pour lire ce qui est caché, s'effaçant ce qui paroist manifeste ; Il faut auoir de l'eau de vie ou l'on ait trempé des nois de galle concassees grossierement, tant que

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

l'eau de vie en ait attiré & imbu la teinture, auec du cotton moüillé dedans, paſſant par deſsus, l'eſcriture apparente s'éuanoüira, & l'occulte viendra à ſe decouurir, noire ainſi que la commune: ce ſecret eſt admirable en temps de guerre.

Pour faire paroiſtre les quatre Elemens dans vn petit vaiſſeau de verre.

Pr. poudre blanche de mercure. eau commune, huile de miel & huile d'aſpic. Ou bien prenés vn peu d'émail noir, groſſierement concaſſé, lequel tiendra lieu de la terre au fonds.

L'eau ſe fera ainſi: Ayés du tartre calciné, ou des cendres grauelees, qui eſt preſque vne meſme choſe, & laiſſés les aller à l'humide, prenant la diſſolution qui ſe fera la plus claire que vous pourrés; meſlant parmy vn peu de roche d'azur, pour y donner la couleur d'eau de mer. Notés icy vne maxime, (& cela ſoit dit en paſſant, pour ceux qui s'exercent en la ſpagirie) qu'en vne de ces reſolutions à l'humide, qui ſe

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

font de par ſoy, tous ſels & aluns ſe dépurent & ſubtilient plus que non pas en douze ou quinze diſsolutions qui ſe feroient auec le vinaigre, & autres ſemblables diſsolutions. Tout ce qui ſe diſsout au reſte, eſt de nature de ſel, & d'alun, comme dit Geber. Pour l'air ayés de fine eau de vie, que vous teindrés en bleu celeſte auec vn peu de tourne-ſol. Et pour le feu, de l'huile de been : mais pour ce qu'elle eſt plus rare, prenés de l'huile de therebenthine, qui ſe fera en ceſte ſorte : diſtillés de la therebentine commune en bain marie, monteront enſemble l'eau & l'huile auſſi blanches & tranſparentes l'vne que l'autre ; mais l'huile ſurnagera à l'eau; Separés-les par vn entonnoir de verre, & teignés ceſte huile en couleur de feu, auec de l'orchanette & du ſafran. Ces trois liqueurs jamais ne ſe meſlent, quelque demener que vous le puiſſiés ; ains ſe ſepareront diſtinctement en moins de rien, en ſe ſurnageant l'vne l'autre.

De la therebenthine qui ſera reſtee dans l'alembic, s'en extraira par le ſable,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

ſable, en cornuë, à feu plus fort que par le bain, vne huile eſpoiſse & rouge, qui eſt vn tres-excellent baulme, l'eau & l'huile extraictes par le bain, ſeruent de beaucoup auſſi en pluſieurs accidents concernants la medecine & chirurgie; meſmemēt l'huile blanche a faire bien toſt tomber les eſcarres, ſans douleur ny mauuaiſe impreſſion : que ſi auec l'eau de ladite terebenthine vous diſſoluez du ſel de plomb, vous aurez vn baulme encore plus ſouuerain : la preparation de ce ſel ſe trouue en mon boucquet Chymique.

Voila, amy Lecteur, les rares ſecrets qu'vn exercice penible & laborieux, enſemble vne longue experience m'ōt acquis : Ne ſerois-je pas grandement ingrat enuers les humains, voire prototipe de toute inhumanité, qu'ayant receu ces dons de l'Eternel gratuitement ; ie les euſse enſeuelis dans les tenebres d'vn meſcognoiſsant ſilence: ouy veritablement, & ſi quelque choſe m'en eut peu deſtourner, c'euſt eſté l'apprehenſion de la dent enuenimee

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

de l'enuieux : mais le ſainct deſir que j'ay de ſoulager le public, me fait dire auec le docte & moral Pybrac.

A l'enuieux nul tourment ie n'ordonne,
Il eſt de ſoy le Iuge & le bourreau:
Et ne fut onc de Denis le taureau
Supplice tel que celuy qu'il ſe donne.

Voila ma reſolution, que mes haineux clabaudent tant qu'ils voudront, j'aime mieux la verité que le menſonge, & la faire voir par effect, que non pas auec vn faſte de cajollerie la vanité d'iceluy : joinct que peut-eſtre me blaſmeront-ils en general, que ſoubs main ils ſe ſeruiront tres-bien de mes remedes : Et pourquoy ne le feroient-ils pas les ayant en leur pouuoir ? qu'ils m'ont bien ſollicité autresfois pour en auoir particulierement ; ce que ie leur ay refuſé ſoubs pluſieurs conſiderations : Neantmoins aujourd'huy j'en fay vn don general, à celle fin qu'vn chacun s'en ſerue pour le ſoulagement & gueriſon de ſon mal, au profit, vtili-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

té & edification du prochain, & à l'honneur & gloire de DIEV : Auquel, Pere, & Fils & Sainct Esprit, soit loüange & gloire ez siecles des siecles, Amen.

Priez Dieu pour moy.

FIN.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

L'autheur aux Lecteurs.

SIXAIN.

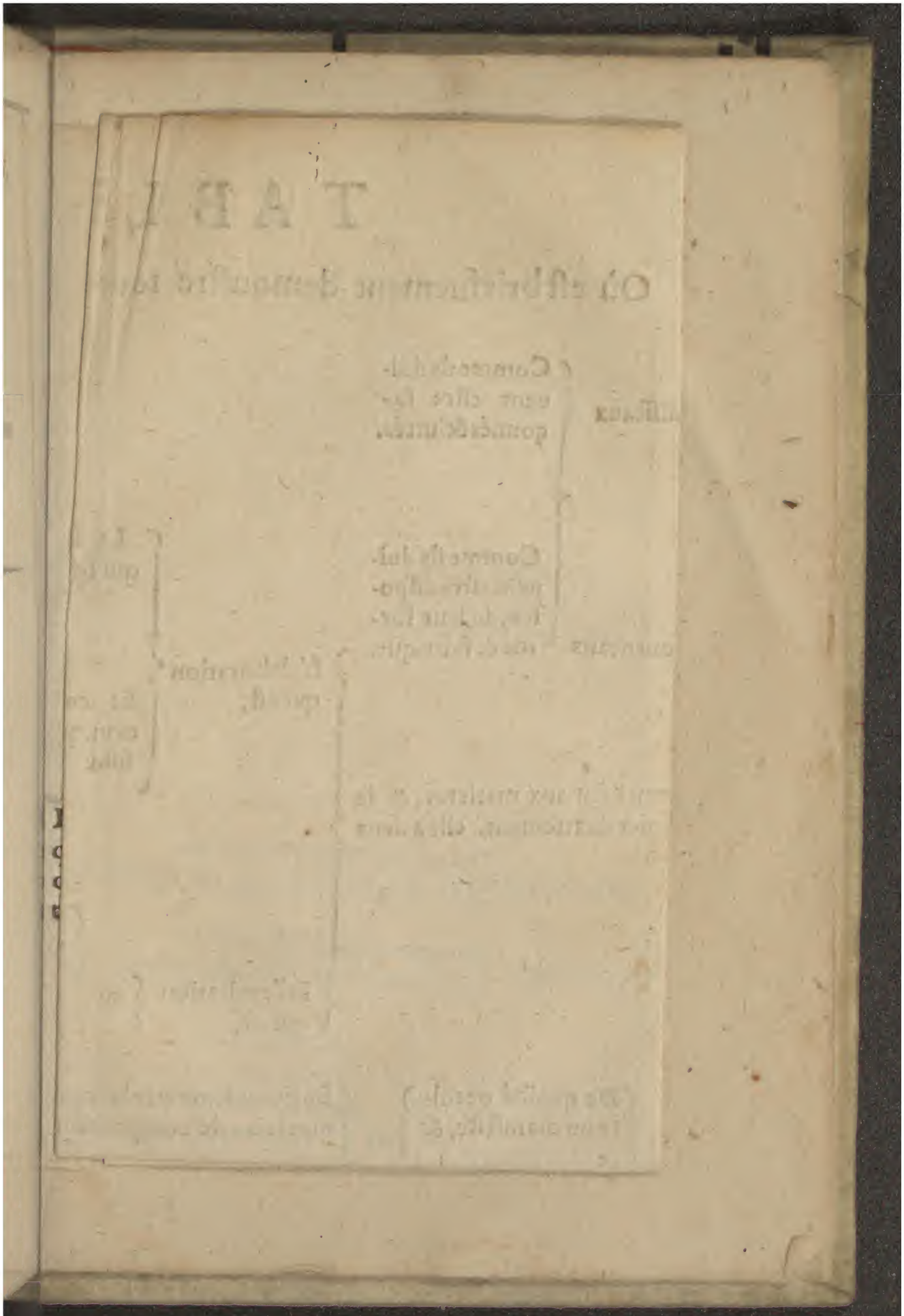
SI voſtre eſprit trop vehement
Ne contente ſon iugement
Dans les effects de ceſte eſcole;
Au moins, j'en ſuis ſeur, verrez-vous
Qu'on combat touſiours parmy nous,
De raiſon, non pas de parole.

Proſopopee de ce liure.

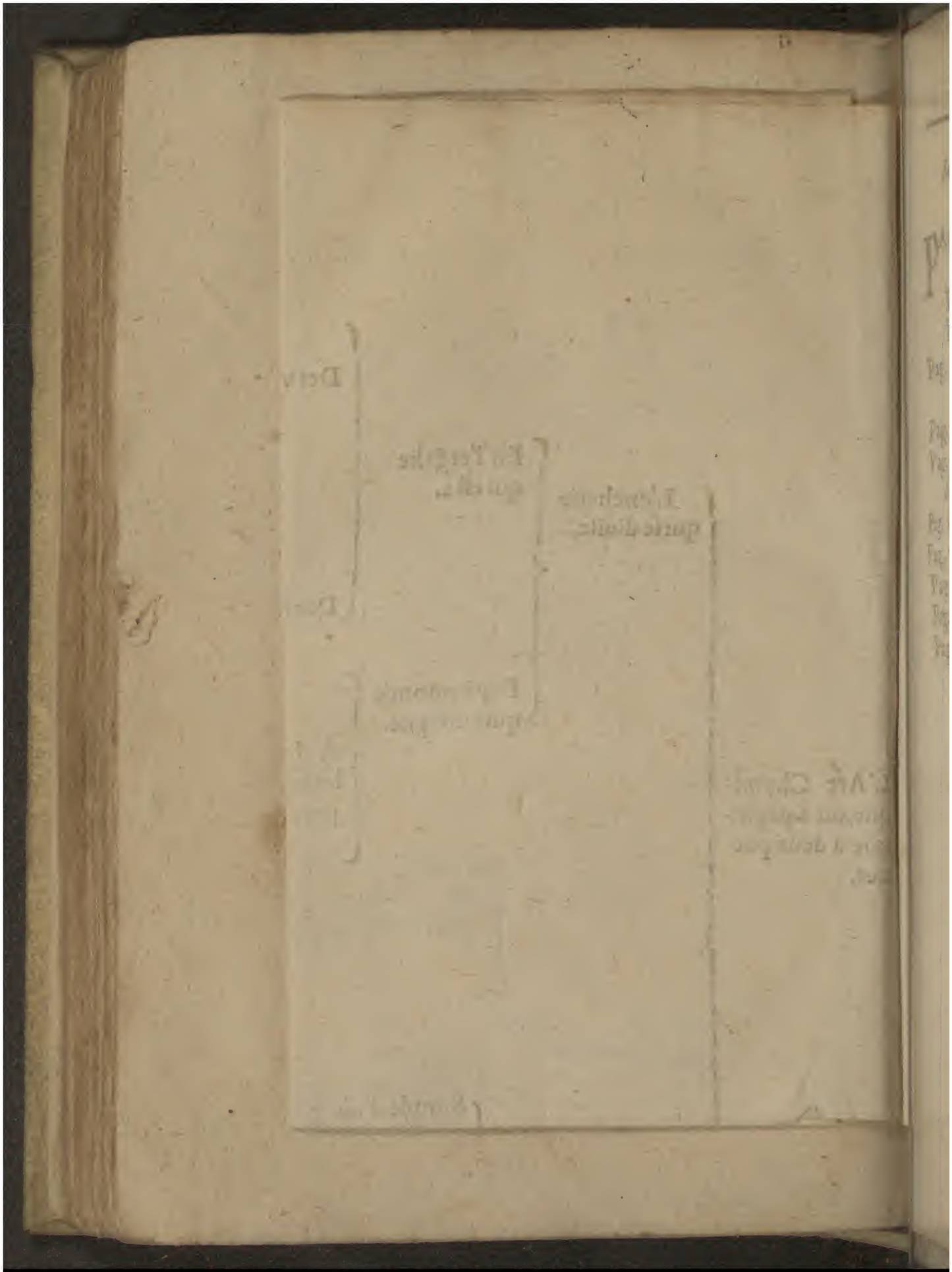
SIXAIN.

CEux-là qui me rejetteront
Vn ſacrilege commettront,
Et voulant me rauir ma gloire,
Penſent que le Ciel irrité
Pour venger leur temerité,
Eterniſe ja ma memoire.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2



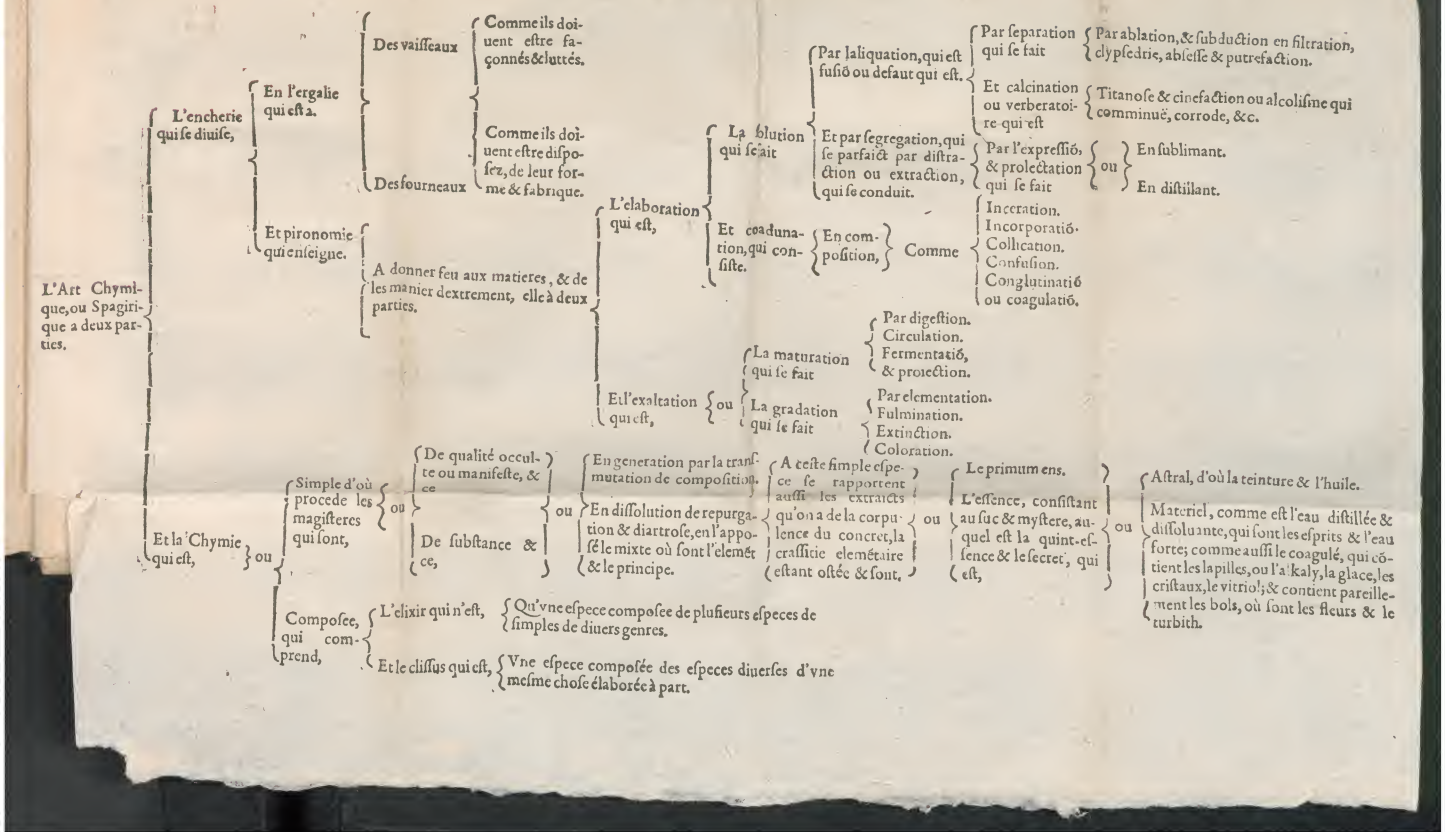
Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2



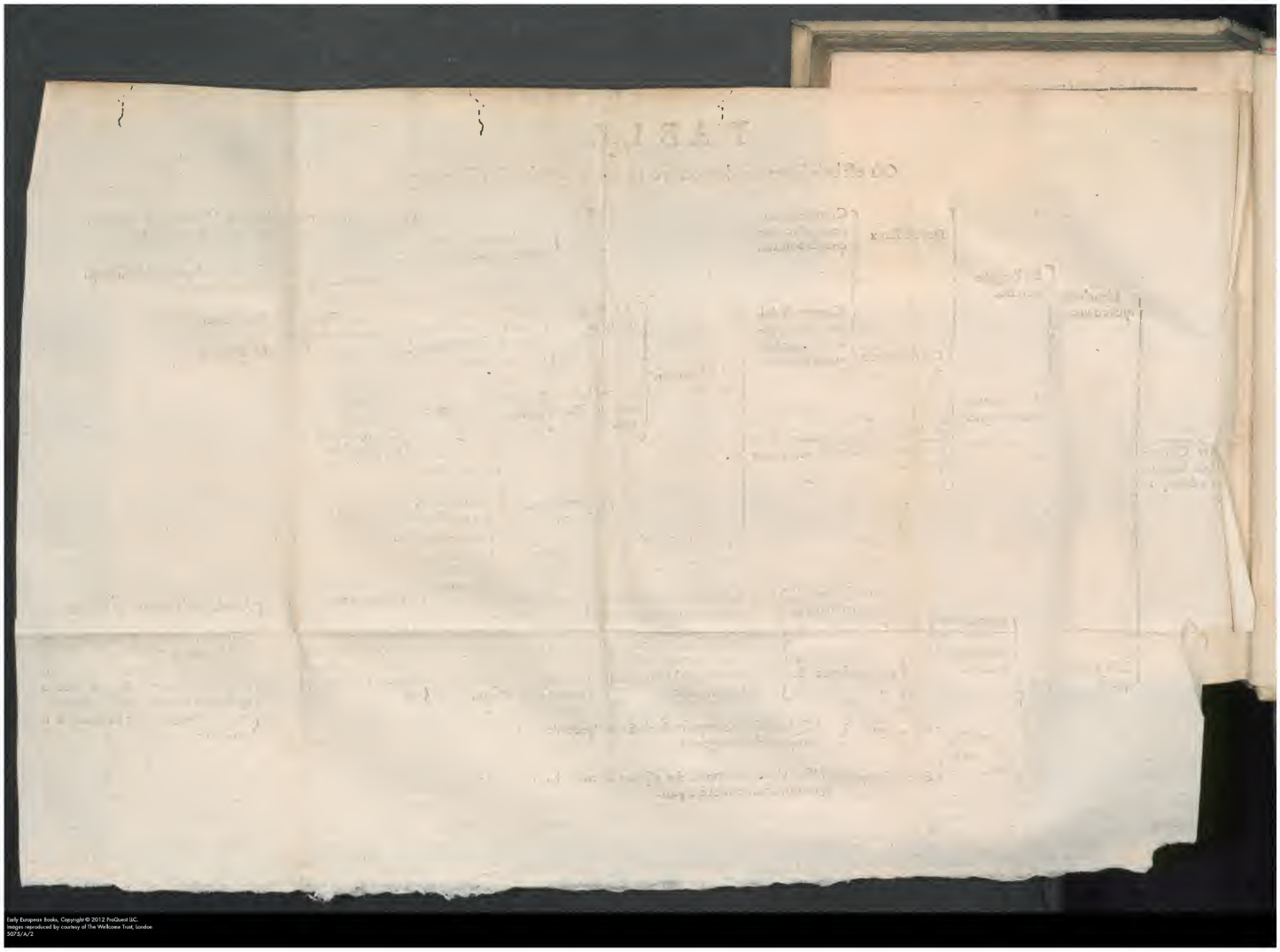
Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

TABLE

Où eſt briefuement demonſtré tout le corps de l'Art Chymique.



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London
507/A/2

Fautes ſuruenuës en l'Impreſsion.

PAge 17. l 11. le poux de l'eſtomach, liſez, le poux du bras, l'eſtomach à Ieun.
Pag. 28. l. derniere tout à la fin, retatiue, lizez veietatiue.
Pag. 30. l. 10. *quando firmus*, liſez *quando infirmus.*
Pag. 59. l. derniere, au liſez, aux.
Pag. 72. l. premiere, *puiſſante deſtourna*, liſez, *desborna.*
Pag. 84. l 15. l'informer, liſez, s'informer.
Pag. 97. l. 12. preſentez, liſez, preſentes.
Pag. 149. l. premiere, ont, liſez ſont.
Pag. 170. l. 9. de ſe, liſez, de ſel.
Pag. 198. l. 21. encores en chaux, liſez, entores chauds.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Extraict du Priuilege du Roy.

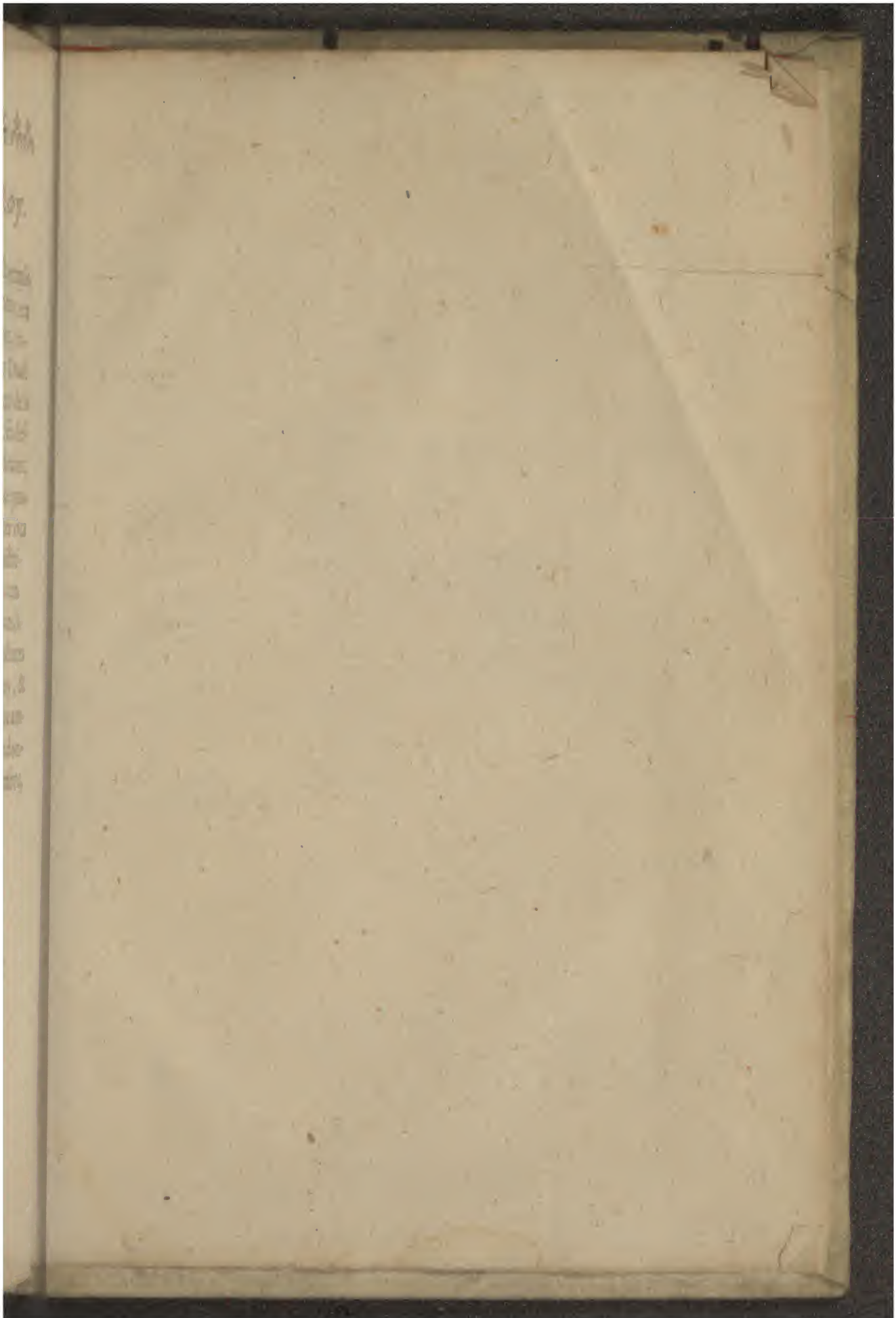
PAr grace & Priuilege du Roy, il eſt permis à Ieremie Perier, Marchand Libraire en l'Vniuerſité de Paris, de faire imprimer, vendre & diſtribuer les œuures du ſieur Dauid de Planis Campi Chirurgien, traittants de la Flebotomie, petite Chirurgie & autres. Et deffenſes sõt faites à tous Imprimeurs, Libraires, Relieurs & autres perſonnes de quelque qualité & condition qu'ils ſoient, d'imprimer ou faire imprimer leſdits liures, vendre ny diſtribuer autres que ceux que ledit Perier aura fait imprimer, juſques au terme de ſix ans, finis & accomplis; A peine de huict cens liures d'amende, moitié appliquable au Roy, & l'autre audit expoſant: ainſi qu'il eſt plus amplement contenu és lettres de Priuilege donnees à Paris le ſixieſme iour de Nouembre, l'an de grace mil ſix cens vingt.

Signees,

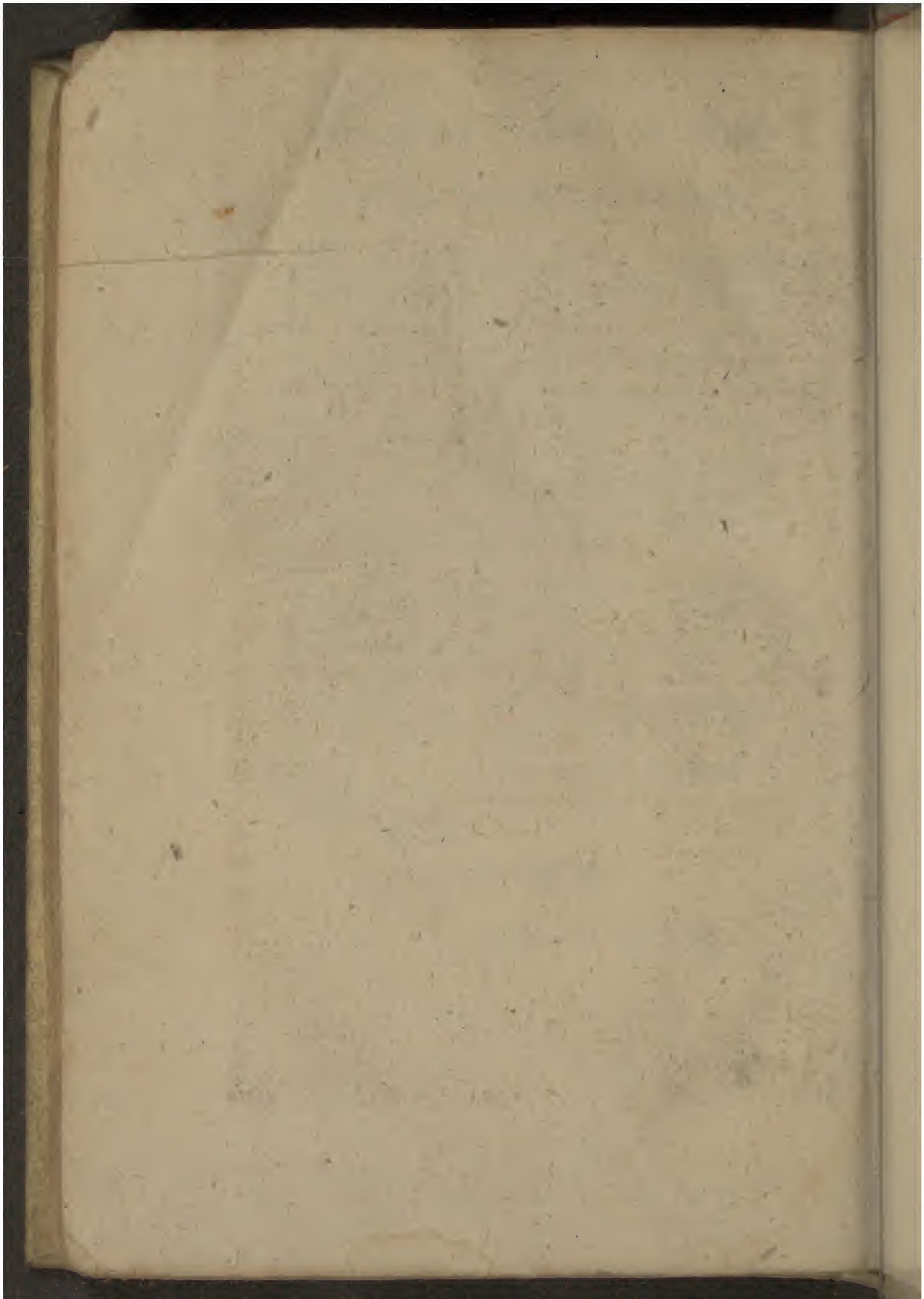
Par le Conſeil.

BERGERON.

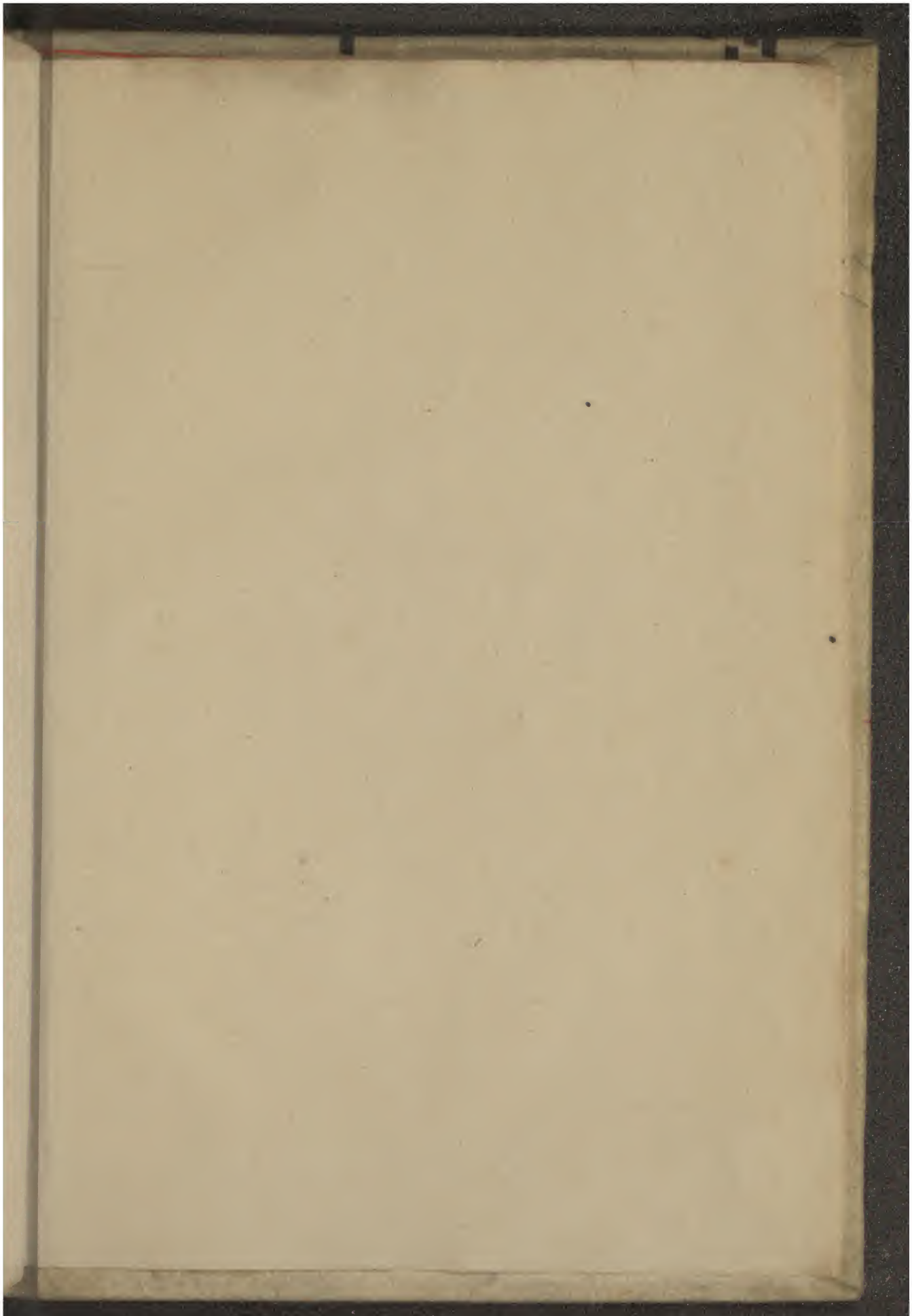
Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

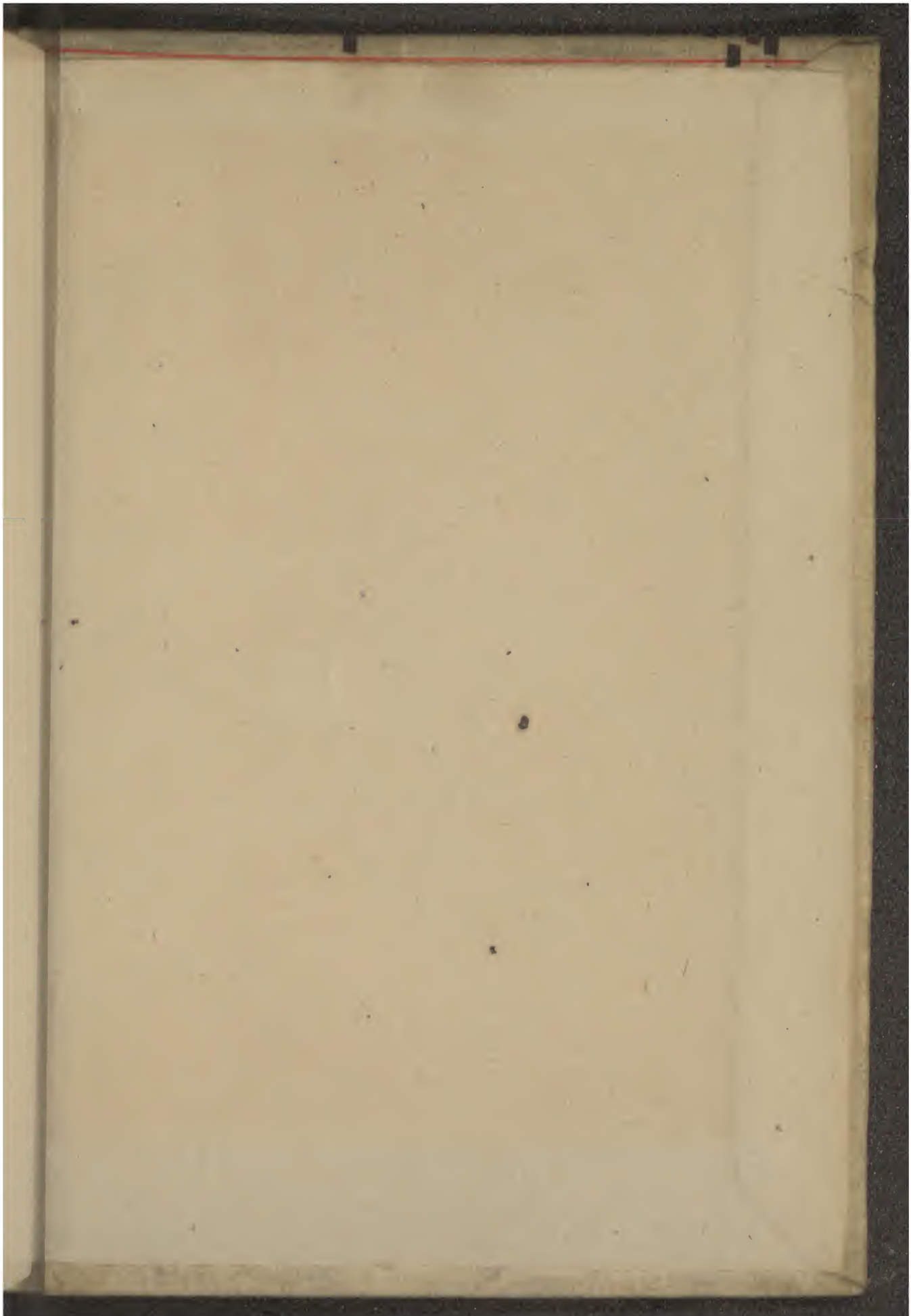


Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
5075/A/2